1.12

Agent part of the state

the displaying

4 10.20

---

A STATE OF THE PARTY.

The state of the state of the

gas two in the unitary

Note that is not a long and

A 1997 1997

Many of the common than the

医电路性线 化二氯甲烷甲基甲基

The second secon

1000

500 200

271,1477

27.00

2 225

4.5

4.50

1. PE

.. ....

10

Acres 6

State of the second

W P-

42.2 4 .

3200 B

Personal State

475 71 70

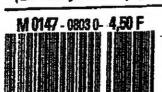
· (2) (2) (1) 1173 mm.

. . .

apparent School

40.00

FOR SM





DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13845 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 3 AOUT 1989

#### **Embellie** asiatique

Pour la seconde fois en quelques semaines, Paris est le théâtre de grandes manœuvres diplomatiques. Après le « sommet » de l'Arche et le Bicentenaire, les ministres des affaires étrangères des cinq grands des principales nations istiques, de l'Australie et du Canada ont achevé, mardi 1º août, la première manche de la conférence internationale chargée de trouver une solution au drame cambodgien.

ils se retrouveront fin soût pour - comme tout le monde le souhaite - ratifier un accord qui mettrait fin à près de vingt ans de guerre, mais dont la significa-tion devrait dépasser le cadre restreint du Cambodge. On assiste en effet à l'amorce d'une redistribution des cartes en Asie. C'est ainsi que les convergences entre Américains, Chinois et Soviétiques ont merqué la confé-rence, Sans cetts connivence, le risque était grand d'en rester au niveau des bonnes intentions.

Le mérite de la réunion revient en premier lieu à la France, qui, sollicitée par le prince Sihanouk, avait choisi comme coprésidente l'Indonésie, et celle-ci a joué un rôle impor-Mais on ne saurait sous estime l'influence de l'URSS sur le Viet nam, celle de la Chine sur les Khmers rouges, voire celle des Etats-Unis sur les pays non communistes d'Asia.

Tout a commencé par un long tëte à tête entre MML Beker et Chevernadze qui a montré que les « super-grands » étalent d'accord, en dépit de quelques divergences, pour crever un abcès qui n'avait que trop duré. Le chef de la diplomatie soviétivue à ses trois alliés indochinois. Le Vietnam en a d'autant plus aisément tiré les conséquences, en acceptant des concessions qu'il rejetait la veille, que le ton adopté par la Chine a été des plus conci

Pékin a, de son côté, chapitré des Khmers rouges qui s'obstinaient à saboter la négociation. Enfin, avant de s'envoler pour Washington, M. Baker a rencontrá son homologue chinois et réuni autour de lui le camp occidental pour s'entendre sur un langage commun.

Kien ne dewrait plus s'opposer, une fois un accord signé, à une normalisation entre Pékin et Hanoi ou à l'entrée en force d'un Japon chargé de coordonner la recons-truction dans une région dévas-tée, à la fois marché et fournisseur potentiel. Rien ne devrait non plus s'opposer à un retour de plein droit dans la commu-nauté internationale d'un Vietnam fibéré du boulet khmer. Ce pays pourra entin établir avec les Etats-Unis les relations dipiomatiques qu'il attend depuis 1975. Enfin, le dernier obstacle à des relations normales entre communistes chinois et soviétiques sera

Les grandes puissances ont donc amené leurs protégés à la reison. Reste toutefois à empêchar les Cambodgiens de s'entre déchirer à nouveau et de retomber dans les griffes des Khmers rouges. Mais le premier résultat de la conférence est déjà là : un nouveau climat est en train de s'installer en Asie, avec la possibilité de résoudre un des derniers conflits hérités de la « guerre froide » et des luttes

(Lire nos informations page 3.)

## Le capitaine et l'ennemi " Es-tu sûr de pouvoir distinguer: le bon du mauvais, le capitaine de l'ennemi?. George A. Birmingham Collection Pavillons ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie .....

tage en reponssant de « 48 heures le monde, l'OJR avait affirmé que non renouvelables » l'annonce de si Cheikh Obeid n'était pas libéré

La préparation de la loi de finances

# Le logement social sera la priorité du budget de 1990

Les dépenses de l'Etat progresseront de 5,5 % en 1990, pour atteindre 1 230 milliards de francs. La charge de la dette publique et la priorité donnée au logement social expliquent en partie cette progression. Le déficit budgétaire n'en sera pas moins ramené de 100 à 90 milliards de francs, ce qui montre que la loi de finances pour l'année prochaine ne sera pas exempte de rigueur.

Le projet de budget qu'achève de mettre au point le gouverne-ment pour 1990 sera rendu public à la mi-septembre. Il prévoit quel-que 1 230 milliards de francs de dépenses publiques, en augmentation de 5,5 % par rapport au bud-get initial de 1989. La France se montre ainsi plus dépensière - ou plus à l'aise - que la RFA qui table sur une augmentation bien inférieure de ses dépenses (+3,4%).

A y regarder de plus près, on s'aperçoit que le déficit budgétaire sera ramené de 100 à 90 milliards de francs en 1990, ce qui est plutôt un signe de rigueur.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 16 et l'article de MICHEL NOBLECOURT sur les créations d'emplots, page 17.)

M. Ciccipio, les Etats-Unis

ont accentué, mardi, leurs

efforts diplomatiques pour

tenter de désamorcer la crise,

y compris par l'envoi d'un

message à l'Iran. Le porte-parole de la Maison Blanche

s'est toutefois refusé à donner

des détails sur les démarches

entreprises auprès de Téhéran.

Les intégristes islamiques de

l'Organisation de la justice révo-

Intionnaire (OJR) ont poursuivi

mardi 1= sout leur sinistre chan-

la date de « l'exécution » de

l'otage américain Joseph James

de notre envoyée spéciale

20 000 hectares détruits, des milliers de personnes évacuées

## Les incendies en Corse et dans le Midi atteignent des proportions alarmantes

Vingt mille hectares de forêts et de garrigue ont été détruits le 1º août dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et de Haute-Corse. Les départs de seu nombreux et concomitants en plusieurs points éloignés ont rendu les secours difficiles. Malgré la présence de plusieurs mil-

HOI QUI ME

OÙ ÉTRIENT

PASSÉS LES

ents, notamment

dans le cas de Jean-Louis Nor-

d'Antenne 2 relâché en novembre

1987, explique que ce report a été

décide · à l'invitation d'amis et à

ment celui émouvant » de

Cette dernière, de nationalité

la suite d'appels sincères, notam-

libanaise, avait lancé mardi après-

midi, lors d'une conférence de

presse à Beyrouth-Est, le secteur

chrétien de la capitale libanaise,

un appel « à la pitié et à la clé-

mence ». « Ayez pitié des inno-cents », avait déclaré d'une voix

tremblante Mz Ciccipio, avant

d'ajouter : « Je suis sure qu'en ces

minutes cruciales personne ne me

comprend mieux que l'épouse de Cheikh Obeid, qui a été enlevé par Israël, et je lui demande de m'aider. • L'OJR 2 toujours agi

mandin, le dernier membre

L'épreuve de force entre Israël et les extrémistes chiites

Les otages dans la spirale du chantage

Mettant à profit le climat Ciccipio si Cheikh Obeid, respon- l'exécution de l'espion on réagi en fonction d'événements

ces rebondisi

M= Ciccipio.

de relative détente du au sable du Hezbollah, enlevé par un américano-israélien que les télés- liés à l'Iran et s'était déclarée

sursis accordé par les ravis-seurs de l'otage américain n'était pas libéré. Dans son ront voir ». L'OJR, contumière de

deuxième communiqué en vingt-

quatre heures, his aussi authenti-

fié, mais cette fois par une photo

instantanée conleur du deuxième

otage américain que détient l'OJR, M. Edward Austin Tracy,

cinquante-huit ans, marchand

ambulant enlevé le 21 octobre

1986, l'Organisation indique :

« Les responsables doivent savoir

que toute autre tentative pour

arracher un nouveau report sera

inutile. Il leur faut saisir cette

dernière chance et agir de leur

Lundi, pen après l'annonce de

la pendaison du lieutenant-colonel

américain Richard Higgins par

l'Organisation des opprimés dans

mardi à 10 heures locales, elle

« déciderait la date définitive de

liers de pompiers, certains incendies n'ont pas pu être maîtrisés et ont pris des proportions alarmantes, par exemple dans les calanques de Niolon et de la Vesse, et dans les faubourgs nord-ouest de Marseille où trois mille personnes ont été évacuées par bateau et un pompier gravement blessé.

Des renforts ont relayé dans la matinée du 2 août les pompiers du Midi et de Corse qui avaient lutté la veille contre une centaine de départs de feu dans le Sud-Est et contre des dizaines en Haute-Corse. L'incendie a menacé plusieurs agglomérations, notamment à Hyères, où des maisons de retraite et des campings ont été évacués. Les services de la sécurité civile ne cachent pas leur inquiétude. On craint la reprise de usieurs foyers, car le vent, plus modéré que la veille, souffle encore dans le Var à 40 kilomètres/heure. Etant donné le nombre et l'étendue des sinistres, on invoque le plus souvent une origine criminelle, notamment en Corse, où les bergers pratiquent

(Lire page 9, les articles de GUY PORTE et MICHEL CODACCIONL)

prête en mars 1989 à tuer l'auteur des versets sataniques, l'écrivain

L'ampleur prise par l'affaire

des otages après la pendaison,

annoncée et montrée lundi, du

lieutenant-colonel américain Wil-

liam Richard Higgins a, en tout

cas, renforcé la détermination des

intégristes à faire libérer Cheikh

Obeid ou tout au moins à faire

plier Israël et Washington. Dans

un communiqué publié à Bey-routh, le Hezbollah pro-iranien

rejette comme « dérisoire et ridi-

cule - la proposition israélienne

d'échanger les chiites libanais, dont Cheikh Obeid, contre les

otages occidentaux et les prison-

(Lire page 4 la suite, ainsi

que, pages 4 et 5, les articles d'HENRI PIERRE

et de JEAN GUEYRAS.)

FRANÇOISE CHIPAUX.

niers israéliens.

britannique Salman Rushdie.

et aspirations à la modernité

#### Polynésie française Une réforme du statut

en préparation PAGE 8

Le général Kiszczak

premier ministre

polonais

Une élection laborieuse

au Parlement

PAGE 20

Kurdes de Turquie

Identité culturelle

PAGES 7 et 20

#### L'OPA sur BAT Des obstacles sur l'offensive

de M. Goldsmith PAGE 16

Annese Egy Charles

XIII. - Le gouvernement tiré à hue et à dia PAGE 2

#### Télévision en prison Des détenus participent

au tournage à émissions PAGE 10

#### Chapelle Sixtine Les nus resteront voilés PAGE 20

Le sommaire complet se trouve page 20

La polémique avec le gouvernement sur les quotas

# Le piège des télévisions privées

de télévision aux heures de grande écoute a suscité un tollé parmi les actionnaires des chaînes privées qui crient à l'assassinat. La polémique suscite l'embarras du gouvernement, piégé dans ce qui se voulait un dénoyautage en douceur de l'audiovisuel prive

Le gouvernement vent-il vraiment la mort des télévisions privées en leur imposant des contraintes de programmation qui les asphyxient financièrement? Les responsables de TF 1, de la Cinq et de M 6 le clament avec une impressionnante unanimité. s'en défend avec véhémence. L'Elysée et Matignon observent

projets de décret concernant font discrètement savoir qu'ils la programmation des chaînes supportent mal les initiatives intempestives de Mes Catherine Tasca. La polémique qui s'envenime au fil des jours n'est pas exempte, de part et d'autre, d'une bonne dose d'hypocrisie.

La démonstration des responsables des télévisions privées est séduisante. Les pouvoirs publics passent leur temps à changer les règles du jeu de la télévision, et le projet de décret sur la programmation des heures de grande éconte est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase d'une réglementation ubuesque. Comment songer à la création ou à la satisfaction des téléspectateurs quand on doit jongler en permanence avec les quotas de fiction, de Le ministre de la communication documentaires, de concerts, la répartition des temps de parole politique, le chronométrage de la

Le débat suscité par les officiellement un silence gêné et publicité, les interdictions de calendrier ou de contenu qui pèsent sur les films et le pourcentage d'œuvres françaises? Un tel catalogue de contraintes, qui plongerait un professionnel étran-ger dans une hilarité incrédule, est-il compatible avec la rentabilité d'une chaîne commerciale ?

Les dirigeants des télévisions privées pratiquent volontiers l'amalgame pour nourrir le procès d'intention et rendre Mª Tasca responsable de tous leurs mal-

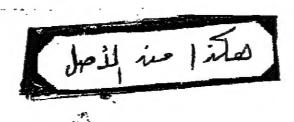
JEAN-FRANÇOIS LACAN.

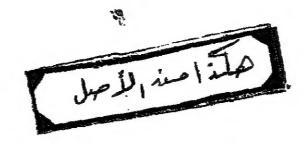
(Lire la suite page 10.)

#### Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 14 et 15

A L'ÉTRANGER: Algèria, 4,50 DA; Mèrro, 5 dk.; Turnisia, 600 st.; Allemagna. 2 DM; Autricha. 20 sch.; Balgique, 30 ft.; Canada. 1,95 \$; Antiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire. 425 F CFA; Damemant, 11 kr.; Espegna. 180 pes.; G-8., 60 p.; Grica, 150 ct.; Hismala. 90 p.; Italia. 1800 L.: Libya. 0,400 DL; Lumanbourg. 30 ft. Norwiga. 12 kr.; Paye-Bas. 2,25 ft. Paraugal. 140 asc.: Senigal. 335 F CFA: Suide. 12,50 ct. - Suide. 180 ft. USA (NYI. 1.60 S: USA (others). 2 S.





# **GUERRE** ANS TERRIBLE

Le gouvernement de Paul Reynaud s'est réfugié en Touraine. Et, devant l'avance allemande, le voici divisé. D'un côté, le camp mené par le maréchal Pétain, partisan en fait de l'armistice. De l'autre celui de la poursuite de la guerre, fût-ce hors du territoire français, mené par le président du conseil. Mais celui-ci, bien que lucide sur l'avenir et convaince que Hitler « c'ast Gengis Khan ». tergiverse...

ES ministres répandus sur les banquettes réservées aux conseillers généraux ressemblaient à des élèves rares et mornes dans une salle d'étude mal tenue. » C'est en ces termes qu'Yves Bouthillier, ministre des finances, décrira ses collègues tels qu'ils étaient affalés quelque part en Tou-raine : depuis le 10 juin, le gouvernement avait quitté Paris pour gagner, première étape de ses pérégrinations, les châteaux de la Loire. C'est que les Panzers, ignorant les voies d'eau qu'on avait cru leur opposer, n'avaient pas mis plus de quarante-huit heures à crever le rideau défensif français. Il est vrai que les Allemands disposaient dorénavant de deux fois plus de divisions d'infanterie et de trois fois plus d'unités cuirassées que les Français. La « bataille de la Somme », déclenchée le 5 juin sur un front de 300 kilomètres, avait été perdue dès le 7, quand les soldats de Rommel avaient atteint Rouen; deux jours plus tard, l'Aisno était forcée : Paris devenait vulnérable. Ajoutons que, le 10, Musso-lini, lorgnant sans vergogne les dépouilles françaises, déclarait la guerre.

INQ jours plus tôt, Paul Reynaud avait procédé à un ultime replâtrage de son ministère, réglant enfin ses comptes avec Daladier éliminé et se débarrassant de tous les « défaitistes » notoires; mais, an lieu de s'entourer de politiques chevronnés, il avait promu des hommes à lui, des « techniciens » venus de son cabinet ou de son entourage, mais qui, à l'exception, notable il est vrai, de Charles de Gaulle, sous-secrétaire d'Etat à la guerre et à la défense nationale et chargé des relations avec la Grande-Bretagne, lui manqueront au moment décisif. Or ces ministres restaient seuls aux commandes de l'Etat, puisque ni le Sénat ni la Chambre des députés ne siégeaient. Le 10 juin, les membres du gouvernement quittaient la capitale en catimini et gagnaient, de nuit, tous feux éteints, les résidences qui leur avaient été attribuées. La plupart logeaient dans des châteaux Renaissance, à l'esthétique sans doute plaisante, mais dépourvus de ce qui était utile dans le court terme : peu ou pas de téléphones, encore moins de radios. Délibérément éparpillés dans la nature tourangelle, pour éviter un coup de main de parachutistes, les ministres jouaient volontiers à cache-cache : le 12, quelques ministres n'assistèrent pas au conseil, pour avoir confondu le château de Cangey, où siégeait le président de la République, et celui de Candé.

C'est dans ces conditions, rétrospectivement stupéfiantes, que le drame va se nouer, avant d'être dénoué à Bordeaux quelques jours plus tard. Depuis le comité de guerre du 25 mai, rien n'allait plus; quatre jours plus tard, le général Weygand écrivait, dans une note au président du conseil, qu'il convenait d'« examiner, en raison de la gravité des circonstances, toutes les hypothèses ». Ce qui n'exclut plus un armistice que combat - sans équivoque - Reynand. Lorsque Churchill, le 11 juin, se rend au château du Muguet, à Briare, les positions se durcissent encore : le généralissime dit avec force son « impossibilité de continuer une défense coordonnée du territoire français », faute de réserves armées. Et comme Churchill, se préoccupant dorénavant de gagner la bataille d'Angieterre puisque la campagne de France était virtuellement perdue, entendait ne lâcher qu'au comptegouttes les avions de la RAF, le ton

Sans doute les adversaires du président du conseil n'étaient-ils alors que cinq (Pétain, Baudouin, Bouthillier, Prouvost, Ybarnegaray); mais il est clair que Reynaud ne dispose plus d'une équipe homogène décidée à demeurer d'une manière ou d'une autre dans la

guerre. Il lui fallait de surcroît affronter le généralissime qu'il avait nommé, Maxime Weygand, qui assiste ès qua-lités à une bonne partie des conseils des ministres. A soixante-douze ans, il n'a rien perdu de sa superbe ni de son mordant. S'il n'a jamais été qu'« un brillant second ., il symbolise mieux que quiconque l'armée d'active, dont il est le pur produit. Dans sa tête, une hiérarchie simple ; d'abord, les officiers supérieurs, au premier rang desquels les officiers de cavalerie, puis les officiers subalternes; très loin derrière, les pékins, les civils ; et - au plus bas - les hommes politiques. Solidement réactionnaire, ce que ren-force son catholicisme militant, tout en se défendant de faire de la politique, il cachait de moins en moins son mépris à l'égard du régime : « Toute cette politique, il faut que cela change; il faut en finir avec tous ces hommes politiques qui ne valent pas mieux les uns que les autres. » Il représente assez bien l'atti-tude de l'armée depuis le pacte implicite conclu entre le pouvoir et les officiers après l'affaire Dreyfus: la «grande muette . effectivement, n'était pas intervenue lors de la crise du 6 février 1934, et ne s'était pas laissé embarquer dans l'aventure de la Cagoule. Mais si elle ne se mêlait plus de politique, c'était à une double condition : l'ordre devait être maintenu, et le pouvoir civil ne devait pas interférer dans les affaires militaires. La guerre venait de rompre ce contrat tacite: l'armée, imputant la défaite au pouvoir politique, estimait qu'elle restait maintenant la seule armature de la vie nationale ; Weygand, d'ailleurs, ne se considérait pas comme placé à la tête de la nation armée, mais comme commandant l'Armée (avec un grand A), dans laquelle la nation n'avait qu'à se couler. Weygand n'aurait pu saper à lui seul

l'autorité de Reynaud : Pétain allait apporter au technicien en service le poids d'une caution morale à la fois immense et intacte. A la grande surprise Reynaud, qui l'avai 18 mai dans son ministère pour faire avant tout de la décoration, le «Maréchal » se mettait à proférer des idées précises sur ce qu'il convenait de faire. Le 13 juin, après une nouvelle algarade entre Reynaud et Weygand, Pétain déclara soutenir le généralissime, puis se mit à lire - fait inhabituel en conseil des ministres - une déclaration, capitale à tous égards, liant la demande d'armistice à la nécessité de demeurer, quoi qu'il arrive, dans la métropole. La crise était bel et bien nouée.

Deux thèses s'affronteraient désormais. Pour ce qui allait devenir le clan de l'armistice, il fallait immédiatement mettre fin aux hostilités. Mener, comme l'avait suggéré Churchill le 11 juin, la guérilla contre les Allemands était pure ineptie; et à peine moins chimérique était jugé le projet qu'avait concocté de Gaulle de maintenir coûte que coûte une tête de pont élargie (qu'il nommait - le réduit breton.) pour maintenir la liai-son avec la Grande-Bretagne. De ce côté, on commençait à parler ouvertement d'armistice.

N second camp préconisait le départ du gouvernement hors de la métropole, pour prendre du champ et conserver toute la latitude d'action nécessaire. C'est ce que contesta Pétain dans la note qu'il lut en plein conseil : « Ainsi, la question que je pose en ce moment n'est pas de savoir si le gouvernement demande ou ne demande pas l'armis-tice; elle est de savoir si le gouvernement françois demande l'armistice ou s'il accepte de quitter le sol métropoli-tain. » Pour lui, le choix était clair : « s' est possible au gouvernement, sans émigrer, sans déserter, d'abandonner le territoire français. Le devoir du gouvernement est, quoi qu'il arrive, de rester dans le pays, sous peine de n'être plus reconnu pour tel. Priver la France de ses défenseurs naturels [...], c'est la livrer à l'ennemi. C'est tuer l'âme de la France. c'est par conséquent rendre impossible sa renaissance. . La parade était incommode à formuler : il est toujours difficile pour un gouvernement de paraître abandonner les populations à la merci du vainqueur.

A côté de ces deux questions essentielles, on discerne en filigrane d'autres préoccupations aux retombées politiques considérables. D'abord, une obsession de l'ordre, dont Weygand donne une illustration caricaturale, le 13 juin, en plein conseil des ministres, lorsqu'il annonce qu' · un gouvernement communiste s'est constitué à Paris · et que · Thorez doit s'installer le jour même à l'Elysée » ; il



A la préfecture de Tours, Paul Reynaud entre César Cempinchi et Georges Mandel.

13 juin 1940

# XIII - Le gouvernement tiré à hue et à dia

tenait cette « information » de son officier d'ordonnance, qui la tenait lui-même d'un officier de marine, qui luimême, etc. Dans l'émotion et le brouhaha, Georges Mandel doit téléphoner au préfet de police, Langeron, qui, lui, est bien demeuré dans la capitale et qui assure que Paris est parfaitement calme, sans que soit perceptible une activité communiste particulière. - On vérisie ses informations avant d'en saisir le gouvernement! ., pouvait lancer le ministre de l'intérieur au général.

Si l'anticommunisme ainsi formulé n'avait rien que de banal, ce qui l'était beaucoup moins, c'était la liaison qu'établissait nettement Pétain, et ce dès le 13 juin, entre l'armistice et le remodelage nécessaire de la France. Dans la note déjà citée, il précise : « Le renouveau français, il faut l'attendre bien plus de l'âme de notre pays [...] plutôt que d'une reconquête de notre territoire par les canons alliés. » Dans son camp, en quelques jours, on a glissé très vite d'un constat objectif, celui de la défaite, à des dérives politico-idéologiques qui conduiront logiquement à la mise en place d'un « Etat français ».

En face, Paul Reynaud, qui cumulait les fonctions de président du conseil, de ministre de la guerre et des affaires étrangères. Tout semblait jusque-là lui avoir souri, tant dans sa vie professionnelle que dans sa carrière politique ou sa vie privée. Dans le cas précis, ses intuitions se révéleront justes : il estimait que la guerre deviendrait mondiale, et que, au bout du compte, les puissances maritimes, avec à leur tête les Etats-Unis, l'emporteraient. Il ne se trompa pas plus sur la nature profonde du régime nazi, répliquant à ses contradicteurs, le 15 juin : . Vous prenez Hitler pour Guillaume is, un gentleman qui nous a pris l'Alsace-Lorraine, et tout était dit ; or, Hitler, c'est Gengis Rhan . Mais, comme l'a pu écrire - à raison - Emmanucl Berl, « sa pensée a été plus ferme que sa conduite. Arrivé pour la première fois au sommet de l'Etat. convaincu de sa valeur et toujours sûr de lui, brusquement confronté à une situation difficile à gérer, tout en raisonnant clairement il tergiverse. Il adopte le pro-jet d'établir un réduit breton et de faire passer des troupes en Afrique du Nord. mais il se désintéresse de leur exècution ; il songe à limoger Weygand, mais il n'ose pas. Weygand n'a pas tout à fait tort quand il déclare (à la Libération) : a Si f ai eu tort, le gouvernement n'avait qu'à sèvir. [...] Au lieu de cela, il donne sa démission. C'est trop facile! C'est contre cela que je m'élève [...], mais je

Jean-Pierre Azéma suis un mâle, et le gouvernement une femelle. Voilà ce que je dis. » On recon-naît là le parler viril et imagé de tout

militaire qui se respecte.

DAUL Reynaud ne fut guère aidé par son entourage; une partie de ses protégés, notamment Baudouin et Bouthillier, passèrent de façon précoce c'était fait en Touraine - du côté de Pétain; Reynaud, qui avait facilité la carrière politique de ces inspecteurs des finances, avait surestimé les liens de dépendance personnelle et mis entre parenthèses l'esprit très munichois du premier et le caractère très réactionnaire du second. Quant à l'un de ses directeurs de cabinet, Paul de Villelume, un officier partisan de l'armistice, il prenait sur lui de rencontrer Biddle, le second de l'ambassade américaine, pour amender la teneur d'un télégramme officiel envoyé à Roosevelt par le président du conseil. Il note dans son journal: J'explique à l'ambassadeur l'objet de notre visite. Si je ne lui dis pas en propres termes que je parle au nom du président, je m'efforce du moins de le laisser entendre. Il est évidemment plus qu'incorrect de créer volontairement cette équivoque, mais quelles chances aurait sans cela la mission que je me suis à moi-même donnée? La gravité des circonstances m'enlève toute espèce de scrupules à cet égard. » Dans le même ordre d'idées, il est difficile de ne pas évoquer aussi Hélène de Portes, dont certains ont fait le manyais génie de Reynaud, prétendant même que le lit de la dame était jonché de télégrammes officiels, bien entendu froissés. Séduisante, sportive, ambitieuse, l'égérie du président du conseil eut vraisemblablement moins d'influence politique ; et, de fait, elle poussait alors en avant les défaitistes », parce qu'elle estimait que Reynaud, à qui elle était vivement attachée, avait un intérêt personnel à signer l'armistice,

Les appuis extérieurs, enfin, notamment du côté anglo-saxon, ont également manqué à Reynaud : les 10 et 14 juin, le président du conseil adressait au président du conseil adressait au prési-dent américain des sortes de SOS; il espérait que le ton des réponses lui permettrait de soutenir ses positions. Roosevelt, tout en rappelant que, constitutionnellement, il n'avait pas le pouvoir de déclarer la guerre, encouragea les Franco-Britanniques à tenir bon; mais

Dal rien de plus, et rien à attendre dans le très immédiat. Quant à l'alliance francoanglaise, elle prenait l'eau. Les anglo-phobes tempétaient contre l'égoïsme sacré des Anglais, qui refusaient notamment d'engager plus avant leurs escadrilles. De surcroît, Reynand et Chur-chill, pourtant solidaires, n'étaient pas à l'abri d'erreurs tactiques; c'est ainsi qu'à Tours, le 13 juin, à la dernière reunion du conseil suprême anglo-français. Reynaud demands imprudemment à Churchill ce qu'il ferait si un gouvernement (selon toute vraisemblance, il ne pensait pas au sien) était contraint de demander l'armistice. Le Premier britannique répondit que la France, après la victoire finale, serait rétablie dans toute sa gloire et qu'il ne perdrait pas de temps en vaines récriminations. Selon Reynaud, il aurait ajouté que comprendre les difficultés françaises ne signifiait pas qu'il pût y avoir paix séparée et que la France fût relevée des obligations inhérentes à l'accord du 28 mars, qui excluait toute négociation séparée; cette réponse, même si elle s'adressait à Reynaud, dont il pensait qu'il le comprenait, manqua de netteté et permit à Baudouin, présent à l'entretien, de répandre dans les couloirs des châteaux que la Grande-Bretagne elle-même déliait la France de tout engagement.

A la mi-juin, une chose était sûre : la bataille de France était perdue; surclassés dans les sirs et se battant à un contre deux, les soldats français, même en désendant chèrement leur peau, ne pourraient redresser la situation. Que la défaite ait engendré une crise politique aigue n'étonnera pas, mais ajoutons dans le même mouvement qu'elle n'avait rien d'obligatoire. Il faut, comme toujours, être attentif à la conjoncture précise. Retenons simplement que, en brandissant brusquement le drapeau de l'armistice pour se faire le champion d'une stratégie délibérément hexagonale, le vieux maréchal venzit de marquer un point qui allait se révéler décisif.

> REPÈRES Bibliographiques

Troisième République, Paris, Le Livre de poche, 1978. Jean-Pierre Azérna et Michel Winock, la

> Demain: Paul Reynaud iette l'éponge

Lapresse de dissidents

A Section of the second

And the second of the second o

T. T.

150

And were

...

The second of th

44 775.748 77 77 12 68

the second second second

化二氯化乙基苯基甲基苯基

1.1600

Traff of William

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

\* 19 mm (c. 14)

....

This is a second of

# Etranger

Premier succès de la conférence de Paris sur le Cambodge

## Les grandes puissances ont pesé en faveur de la paix

En présentant les résultats des tra-vaux, M. Roland Dumas a appelé à y vaux, w. Rousin Lumas a appeae a y
vaix, plus que des saccès de procédure,
un « accord politique ». Il a souligné
l'« excellente atmosphère », en dépit
de « propos vifs échangés », et la
« volonté d'aboutir » de l'ensemble
des parties. « Un grand pas vent d'être
accompili sur la changis uni despré des parties. « Un grand pas vient d'être accompit sur le chemin qui devroit conduire au retour de la paix dans ce pays. » Cette réunion « a fait naître un espoir pour le peuple lebmer ». Il fant « faire en sorte qu'il ne soit pas dézu ». Le chef de la diplomatie française, qui avait accordé une grande importance à la préparation de cette conférence, a souhaité que les travaux aboutissent à « un réglement final sous la forme d'un traité proposé à la prochaine session ». « Un dur labeur nous attend et des phases de négociation seront difficiles », a t-il cependant recomm.

Le principal résultat a été l'adoption d'un document sur l'organisation des travaux. C'est à la fois peu et heancoup. Le document est bref et technique, mais il trace une vois vers un accord longtemps jugé impossible. Les commissions dont la conférence a décidé la formation devaient se mettre au travail des mercredi. An nombre de trois, elles sont chargées, respective-ment, d'organiser le cessez-le-feu et de mettre sur pied un mécanisme inter-

retrait des troupes étrangères, et d'organiser le rapatriement des réfu-

Les camps en présence s'opposaient mission. Problème de fond, et non de forme, puisqu'il s'agissait par là de donner à la conférence compétence sur le règlement politique interne au Cambodge, ce à quoi Hanoi et Pheom-Penh se sont toujours opposés. Encore mardi matin. M. Nguyen Co Thach, chef de la diplomatie victnamienne, y voyait une ingérence dans les affaires intérieures de son voisin, déclarant, dans son langage imagé : « Si on doit faire l'amour, on a toutes les astuces pour le faire. Mais si on n'en a pas envie, rien ne peut nous forcer. «

#### quadripartisme?

Pourtant, selon certaines sources bien informées, les Soviétiques suraient néanmons accepté qu'une commission ad hoc, et donc d'une nature différente des trois autres, puisse traiter de l'organisation intéri-maire qui conduira les Khmers à leurs premières élections vraiment libres. En échange, les Ensts-Unis et la Chine out ment, d'organiser le cessez-le-feu et de mettre sur pied un mécanisme international de contrôle, de garantir l'indépendance du Cambodge et le cuange, ses charges et et consistent que le texte adopté spécifie que la conférence sera chargée de coordante les travaux de toutes les confinéependance du Cambodge et le missions, afin d'éviter que l'une d'elles

Le Cambodge arrive-t-il enfin au bout du turmel? Sans doute fandra-t-il attendre le 28 août et la conclusion des travaux de la conférence internationale pour le savoir. Mais, du moins, les trois jours de travaux des ministres des affaires étrangères rémais à Paris autour des quatre factions kinnères en ont-ils donné l'espoir. Sons la pression des grandes puissances, et sous la coprésidence de la France et de l'Indoné-sie, les parties prenautes au conflit ont en effet accepté, mardi 1° août en début d'après-midi, la mise en œuvre d'un processus de réglement fondé aux d'importantes concessions mutuelles. Le prince Sibanouk s'est immédiatement félicité de ce résultat « inespéré ».

découplage entre la solution des aspects internationant du conflit et ceux, internes – beaucoup plus délicats, – qui risquait de conduire à un résultat à l'afghane.

La position de Paris, et de Djakarta, était médiane. La France n'était pas favorable à une quatrième commission. Elle préférait que les Cambodgiens continuent, comme ils avaient commencé de le faire la semaine der-nière à La Celle-Saint-Cloud, de discuter autour d'une table ronde en marge de la conférence. Cette séparation de fait entre les deux négociations n'aura pas été retenue

Antre concession de M. Hun Sen dans le libellé de la mission domée à la commission ad hoc: il prévoit la for-

ne prenne du retard, et pour parvenir à mation d'une « ausorité provisoire un règlement global. Il fallait avant quadripartite sous la direction du tout empêcher que l'on s'arrive à un prince Sihanouk » chargée de prépaprince Sihanouk » chargée de prépa-

rer les élections. Or, Hanoi et Phnom-

Penh considerent qu'il n'existe que

deux camps - le leur et la résistance - et refusaiem de reconnaître un rôle aux Khmers rouges. L'un et l'antre ont obtenu en contrepartie qu'on ne parle plus du gouvernement provisoire exigé par le prince. Et sans doute aussi que le quadripartisme ne signifie pas que les quatre parties seront égales. On s'orienterait alors vers deux factions principales (celles du prince et de M. Hun Sen), les deux autres ne jouant qu'un rôle mineur, et donc à un bipartisme de fait. La face serait

Enfin, Hanoï s'est résigné à un rôle immédiat pour les Nations unies; ce sont, paradoxalement, les Khmers rouges qui se sont opposés à l'envoi d'une mission de reconnaissance technique proposée par M. Perez de Cuel-lar. L'obstination de M. Khien Samphan avait entraîné une suspension de séance. Un dîner à l'ambassade de Chine des trois partis khmers de la résistance aura fait rentrer les Khmers rouges dans le rang dès le soir même. A la grande satisfaction du prince Sihanouk, qui apparaît comme le principal bénéficiaire de cette première manche. A lui, maintenant, de la

Les satisfactions obtenues par Moscon. Hanoi et Phnom-Penh paraissent moins importantes : la composition de la commission ad hoc sera différente de celle des trois autres - elle sera limitée aux quatre parties cambodgiennes et aux deux coprésidents - et es pays qui soutiennent le prince Sihanouk ont accepté de donner à des pays favorables au Vietnam (l'Inde et le Laos) la coprésidence de deux commissions. Les quatre autres coprésidences reviennent à deux pays occi-dentanx (Australie et Canada) et à deux pays asiatiques pro-occidentaux, la Malaisie et le Japon. Ce demier reconstruction du Cambodge (le Monde du 1º août).

#### Premiers contacts entre le prince Sibanouk et Hanoï

Les textes se contentent d'autre part de mentionner le retrait des troupes - étrangères - sans jamais spécifier leur nationalité vietnamienne alors qu'ils mentionnent en toutes lettres le mot « génocide ». Mais surtout Hanol va recueillir un satisfecit général pour sa participation à une solution pacifi-

était très désireux de coordonner la centre le prince Sihanouk et la délégation vietnamienne, a-t-on appris de source cambodgienne. Dimanche encore, M. Thach affirmait que, s'il devait rencontrer le prince, il ne lui parlerait que « des bouchons sur la route des vacances ».

> Le Vietnam a ainsi montré sa volonté de troquer le Cambodge contre une paix durable avec ses voisins, dont la Chine, sans laquelle il ne pourra sor-tir de sa misère. M. Hun Sen va devoir faire la preuve qu'il est assez fort pour tenir la barre sans pilote étranger et résister à l'habileté manœuvrière du prince Sihanouk. Peut-être sera-t-il un



que par le retrait de ses troupes, de même qu'une recounsissance internationale pour M. Hun Sen, dont il ne semble plus être question de démanteler le régime.

Les Khmers rouges ont été acculés à un compromis dans lequel ils ont peu à gagner, et chaque discours les a enfoncés un peu plus dans leur isole-ment. Cependant, l'atmosphère des débats a été étonnamment constructive. Les discussions ont parfois été orageuses, notamment entre les Khmers rouges et les Vietnamiens; elles ont aussi été dures entre les deux blocs. Des divergences se sont aussi fait jour parmi les pays pro-occidentaux. C'est sans doute pourquoi M. Baker a rencontré handi après-midi, après un long entretien avec le ministre chinois et avant son retour à Washington, les représentants des pays amis.

Le discours du chef de la diplomatie chinoise aura été l'élément décisif du puzzle qui s'est mis en place. Dès que M. Qian Qichen eut terminé de parler, des contacts indirects ont été établis

jour tenté, une fois la paix revenue, rétabildir l'équilibre entre les puissants voisins vietnamien et thailar en restaurant l'amitié traditionnelle du Cambodge avec la Chine. Le prince peut enfin espérer rentrer un jour en triomphateur dans son pays.

Il est trop tôt pour crier victoire, dans quelque camp que ce soit. L'essai de mardi devra être transformé dans le bref délai d'un mois, et les divergences entre Khmers sont assez béantes pour qu'on ne puisse exclure le risque d'un échec. D'autant qu'on connaît l'importance que peuvent prendre dans de telles négociations les questions de détails; surtout en Asie, où la forme peut parfois prendre le pas sur le fond. Néanmoins, dans le climat de détente qui prévant actuellement, le drame du Cambodes mbodge apparaissait de plus en plus comme un anachronisme, et les hommes d'affaires attendent avec impatience la paix pour remplacer les

PATRICE DE BEER.

#### Cinq commissions pour quatre semaines

La conférence a institué trois sions de travail et une commission ad hoc chapea per une commission de coordination composée des deux coorésidents, la France et l'Indonésie. Cette demière sera chargée de « donner l'impulsion nécessaire » aux autres commissions, d'harmoniser leur travail e de façon à constituer un règlement-global > et de préparer un projet de document fixal qui sera présenté aux ministres des affaires étrangères le 28 soût. Les commissions de travail sont composées de repré-sentants de tous les participants à la conférence ;

 La première, coprésidée par le Canada et l'inde, est chargée de « définir les modelités d'un e-feu et le mandet ainsi que les principes qui présideront à la création et au fonctionnement d'un mécanisme international de contrôle efficace afin de supervi-

ser et de contrôler l'application complète de l'accord ». — La deuxième, coprésidée par la Lacs et la Malaysia, e définira les engagements que prendront les pays participants afin de garantir l'indépendance, le souve-raineté, l'intégrité territoriale et la neutralité du Cambodge, d'assurer la cessation et la nonrépétition de toutes les ingé-rences étrangères et les livraisons d'armes extérieures et de prévenir le retour à la politique et aux pratiques génocides et le retour et l'introduction de forces étran-La troisième, coprésidée par

l'Australie et le Japon, « définire les conditions qui permettront aux réfugiés et aux personnes déplacéas de rentrer dans leurs foyers s'ils le désirent, et préparere les principeux éléments d'un plan international pour la reconstruo-

posée des deux coprésidents de la conférence et des quatre parties kinnères, « examinera les questions ayant trait à la réalisa-tion de la réconciliation nationale et à la création d'une autorité provisoire quadripartite sous la direc-tion du prince Sihanouk; elle sera, entre autres choses, responsai raisonnable, d'élections libres sous contrôle international ». Elle pourre, « demander à tout membre de la conférence dont la présence sera jugée nécessaire de se

La conférence a par ailleurs « décidé d'accepter la proposition faite par le secrétaire général des Nations unies d'envoyer aussitôt que possible une mission de reconnaissance de courte durée pour recueillir des informations sur le terrain (...) de nature pure-

CHINE: pour la première fois

## La presse décrit les activités des dissidents réfugiés à l'étranger

PÉKIN de notre correspondant

Pour la première fois depuis la fuite à l'étranger des dirigeants du « printemps de Pékin », la presse officielle chinoise a rendu compte de manière détaillée, mercredi 2 soût, par le biais d'une longue dépêche critique de l'agence Chine nouvelle, de l'amorce de constitution d'une opposition en exil décidée à lutter contre le pouvoir communiste. Cette étonnante dépêche, qui cite de nombrenses déclarations des opposants, figure en première page du Quoti-dien du peuple, l'organe du Parti

Le texte se présente comme une dénonciation vigoureuse du soutien accordé, dans l'optique de Pékin, par la Voix de l'Amérique, aux opposants qui, après avoir transité par Paris, se trouvent acmellement aux Etats-Unis: « La VDA, machine de propagande officielle des Etats-Unis, s'ingère de façon éhontée dans les affaires intérieures de la Chine en utilisant ces fugitifs pour proner sans retenue le renversement du gouvernement de la République populaire. Ce faisant, elle blesse gravement les sentiments nationaux gravement les senuments must sérieuse du peuple chinois et mait sérieuse-ment aux relations amicales entre la Chine et les Etats-Unis, proclème notamment l'agence chinoise. Ce qui revient, pense t-on, à soulever une pierre pour se la laisser retomber

sur le pied. > Mais à la faveur de cette tirade, le lecteur chinois apprend notamm que les opposants, parmi lesquels le professeur Yan Jiaqi et l'étudiant Wu Er Kaixi sont cités, ont entrepris d'organiser un « front pour une Chine démocratique » dans le but explicite de renverser le gouverne ment de Pékin, et qu'ils ont recueilli le soutien actif de milieux « réac-tionnaires » variés hors de Chine populaire. Chine nouvelle reprend en particulier plusieurs informations de la presse de Hongkong et de Talwan montrant que les opposants sont assurés d'un financement important de la part de milieux favorables au régime nationaliste de Taïpeh, et fournit le détail des rassemblements diants chinois anx Etats-Unis.

Le jugement exprimé en conclusion de cette dépêche - les opposants ont enregistré « une déroute totale dans leur conspiration en Chine même, et, après être deve-nusdes traîtres, ils ne réussirons pas plus en s'appuyant sur des forces réactionnaires aux Etats-Unis, à Hongkong et à Tahvan » – est naturellement conforme à la ligne offi-cielle en vigueur. Il n'empêche que le black-out sur l'information que constitue l'interdiction de vente,

organisés fin juillet à Chicago par depuis quelques semaines, des jour-les opposants à l'intention des éta-naux étrangers dans les kiosques d'hôtel est rompu par la presse offi-cielle elle-même avec la publication

> Par ailleurs, les autorités ont amoncé à travers tout le pays, par voie d'affiches, une vaste campagne de redressement fiscal destinée à récupérer les impôts non payés dans le secteur privé. Le directeur du fisc, M. Jin Xin, a estimé que les 9,2 militards de yuans (15,6 mil-liards de francs) d'impôts recueillis dans ce secteur l'an passé ne repré-sentaient qu'un tiers de ce qui aurait dû tomber dans l'escarcelle de

l'Etat. le reste lui ayant échappé par le jen de l'évasion fiscale. Son objectif pour cette année est d'atteindre 12 milliards de yuans (20 milliards de francs), soit 8% du total des impôts sur le reveau prôlevés à l'échelle nationale. Officiellement, le secteur privé emploie vingt-trois millions de Chinois. Ses représen-tants sont jugés peu sûrs politique-ment par l'actuelle direction depuis que les « nouveaux riches » de Pékin avaient délié le régime à l'unisson des étudiants en réclamant plus de démocratie et le départ à la retraite de M. Deng Xiaoping.

FRANCIS DERON.

#### **AFGHANISTAN**

#### Les entretiens américano-soviétiques piétinent

STOCKHOLM de notre correspondante

Après deux jours d'entretiens à huis clos sur l'Afghanistan, dans leurs ambassades de Stockholm, les délégations américaine et soviétique se sont séparées mardi 1º août sans avoir fait le moindre pas en direction d'une solution politique, seule manière pourtant, à leurs yeux, de mettre un terme au conflit qui oppose toujours leurs protégés respectifs. « Des entretiens fructueux et utiles » pour M. Nicolai Kosyrev, ambassadeur et chef de la délégation soviétique, mais pas de progrès : « Je ne veux pas utiliser le terme

d'échec. Les négociations de Genève ont mis six ans à aboutir, et nos efforts actuels devront continuer encore longtemps : tout dépend de l'attitude des Etats-Unis et du Pakistan. -

« Un échange de vues franc,

confirmait pour sa part l'Américain John Kelly. Mais je suis désolé de dire que nous ne sommes parvenus à aucun accord avec le gouvernement soviétique. Les Etats-Unis continuent de croire que le peuple afghan souhaite voir un autre régime à Kaboul. Les Soviétiques s'y oppo-sent et envoient pour 200000 doilars d'armes par mois au régime actuel. Nous voulons l'arrêt de ces combats qui durent depuis plus de dix ans, et cela ne peut se faire tant que ce gouvernement restera en place. Les positions restent donc bloquées et les armes continueront d'alimenter les factions ennemies puisque, indiquait encore M. Kosyrev. - les Etats-Unis ne se montren pas disposés à accepter une limitation dans ce domaine. Ils ont déclaré leur intention de poursuivre leurs livraisons et leur aide à

Quant aux rumeurs concernant une récente tentative de coup d'Etat destiné à renverser le régime com-muniste du président Najibullah, si M. Kelly n'a fait aucun commentaire, M. Kosyrev a assuré n'en avoir pas entendu parler. C'est extrême-ment douteux, ajoutait-ii. - d'autant que la popularité du président ne cesse de s'étendre en Afghanistar. comme à l'étranger ».

• PHILIPPINES : une région musulmane autonome en voie de création. - Mª Corazon Aquino, présidente des Philippines, a signé mardi 1ª août une loi créant une région musulmane autonome dans le sud du pays, bastion de la guérilla séparatiste musulmane du Front de libération nationale Moro (FLNM) depuis le début des années 70. Cette loi, qui accorde une autonomie limitée à treize provinces et neuf villes de Mindanao et des îles voisines, sera soumise à plébiscite courant novem-

## La mort de Zhou Yang

Le gendarme des lettres

PÉKIN

de notre correspondant

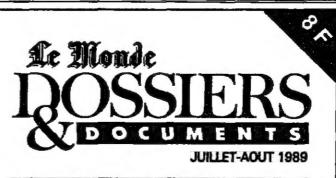
Un personnage jusqu'à une date récente particulièrement détesté de tout ce que la Chine peut compter d'artistes et écrivains, puis tout récemment devenu presque émou-vant et paradoxal, s'est éteint lundi 31 juillet à Pékin : Zhou Yang, le plus grand censeur du régime communiste envers les créateurs, a suc-combé, à l'âge de quatre-vingt-un ans, à une « maladie » non précisée pour laquelle il était hospitalisé depuis six mois.

Originaire du Hunan, la province natale de Mao Zedong, il s'était fait le gendarme du monde des arts et lettres progressiste dès le début des années 30, à son retour du Japon, où il avait suivi des études avant de revenir à Shanghal. De vives polémi-ques sur le rôle de la littérature dans le combat national et dans la lutte pour le communisme l'opposèrent dès lors au géant de la création litté-raire chinoise du siècle, Lu Xun, ainsi qu'à tous les écrivains qui se sentaient de gauche sans pour autant se résoudre à être les copisies des idéologues.

Il séjourna de 1946 à 1948 aux Etats-Unis, mais n'y fréquenta que des milieux trop staliniens pour ne

pas être conforté dans ses certitudes indestructibles. Après la victoire communiste, cet homme qui ne publia jamais une scule œuvre littéraire, se contentant d'une carrière de critique, créa à sa manière un genre dans le théâtre politique : les écri-vains et artistes lui doivent toutes les campagnes de répression, toutes les hométies antilibérales, toutes les dénonciations sous prétexte d'anti-socialisme qui envoyèrent des milliers d'entre enx en camp de réédu-

Même après avoir été lui-même victime, en 1966, de l'aversion de Mao pour les littérateurs, Zhou Yang, une fois revenu en odeur de sainteté, cominua d'assener épisodiquement aux écrivains chinois des eçons de socialisme, faisant d'eux de simples militants armés d'une piume plutôt que d'un fusil. Puis vint ce jour récent où il fut confronté à une assemblée vicillissants qui tentaient de dresser le bilan du gâchis causé par le régime dans la création littéraire et artistique chinoise. Zhou Yang, alors, reconnut qu'il en endossait une grande responsabilité, et, selon des témoins, les larmes lui viurent



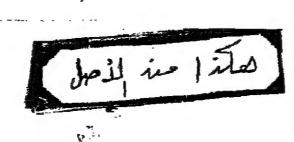
#### LE DROIT DES ENFANTS

A quelques mois du vote par l'ONU d'une convention sur les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de société.

- Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentiels des enfants.
- Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés. Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des
- Des droits batoués dans les pays développés : les mauvais

traitements. Les accidents domestiques. L'intolérance. Avac des adresses, des orientations bibliographiques et le panorama des droits de l'enfant en Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





tiré à hue et à

The second of A Secretary of the second MARK THE STATE OF THE STATE OF 養養を受ける こう APPEND AND THE approximated that Andrew . Marine of 15th Land THE PARTY OF THE P The state promise to the state of the state AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN THE STREET OF STREET All Carlos - - - - ·

Server and 多种的 Excess: -THE RESERVE **"我们我们** printer to the same allowants on -And the second second MARIE PAR THE STATE OF Marie Company of the Company A 22.1 14 118 

The state of the state of the And the state of the THE WATER SHE Street thanks and 574 C

-

20 Mil.

Par Fortis Wille Spell

The property of Material 3 " 1.78 ST 2 -1

Dans le monde arabe, les commentaires condamment le meurtre mais en rejettent généralement la responsabilité, plus ou moins directe-ment, sur Israël. Ainsi M. Bassam Abou Charif, conseiller de M. Yasser Arafat, estime que « le gouvernement israélien assume la responsabilité

d'avoir mis la vie d'innocents en danger ». L'enlèvement du cheikh Obeid, qu'il qualifie d'« actes terroristes », a eu lieu, ajoute le représentant de FOLP, « à un moment où les contacts pour la libération des otages avaient atteint un stade positif ». De Damas, le FPLP de Georges Habache incrimine « le gouvernement israélien appuyé par les Etats-Unis » pour « cette nouvelle agres-

de « contraire aux enseignements tivins et aux législations internationales ».

Soumise à des pressions contradictoires

#### La Maison Blanche opte pour la prudence

WASHINGTON Correspondance

Le président Bush a reçu, dans l'après-midi de mardi le août, quelque cinq cents membres du Congrès et leurs éponses pour un grand bar-becue sur la pelouse de la Maison Blanche. Ce pique-nique très détendu faisait un contraste saisissant avec les anxieuses discussions de la matinée entre le président et les principaux dirigeants civils et militaires. En fait, le maintien de la réception répondait au souci des milieux officiels de dissiper l'atmosphère de crise créée par le retour précipité du président dans la capitale. - Il faut voir la situation en perspective - dit-on à la Maison Blanche, - la situation est sérieuse mais le gouvernement poursuit ses activités normales. - Ainsi on veut démontrer que l'action, les menaces du terrorisme, ne créent pas la pani-que et n'empêchent pas le gouvernement de fonctionner normalement.

Après avoir vécu dans l'anxiété pendant vingt-quatre heures, les milieux dirigeants affichent leur soulagement après la nouvelle de l'ajournement de l'exécution d'un des otages américains. Le président Bush n'a pas modifié son emploi du temps après ses entretiens du matin décrits par le porte-parole officiel

comme un échange d'information. La Maison Blanche tient à souligner que le président Bush, loin d'être inactif, a intensifié son action diplomatique. Des notes vigoureuses auraient été adressées à la Syrie, à l'Iran, et les gouvernements d'Arabic saoudite et d'autres pays

arabes ont été contactés. D'autre part, le président a invité le pape – qui a répondu favorable-ment à son appel – à user de son influence pour obtenir le retour aux Etats-Unis du corps du lieutenant-colonel Higgins, il avait également discuté de la situation avec M. Ozal, premier ministre turc. Enfin, on se déclare satisfait de la coopération de M. Chevardnadze, actuellement en visite à Téhéran, qui a obtenu du président élu Rafsandjani une condamnation sans équivoque de l'action terroriste. L'administration Bush s'efforce également de dissiper l'impression que les Etats-Unis, mécontents de l'initiative des Israéliens, les considéreraient comme portant la responsabilité de l'exécution du lieutenant-colonel Higgins Aucune de nos déclarations antérieures ne peut être comprise comme une critique d'Israel », diton au département d'Etat.

Néanmoins, en privé, les officiels continuent de déplorer qu'Israël ait agi sans les avoir consultés, ni tenu

sion stouiste contre le peuple libannis ».

De Tunis, le secrétaire général de la Ligne arabe, M. Klibi, qualifie l'exécution de Higgins

suffisamment compte du sort des

otages américains. Au Congrès, le

républicaine, a de nouveau pris la parole. Il a légèrement atténué des

propos précédents, particulièrement

virulents à l'égard d'Israël, mais il a

déclaré: « Nous pouvons compren-

dre Israël mais nous ne pouvons pas

approuver une action unilatérale et

indépendante mettant en danger des

vies américaines. » Par contre, M. Foley, le speaker démocrate de la Chambre, a souligné que les récri-minations contre Israel feraient le

jeu des terroristes détenant d'autres

Américains. • Créer un fossé entre les Etats-Unis et Israël reste le prin-

cipal objectif des terroristes », a-t-il dit. De son côté, M. Hamilton, prési-

dent de la sous-commission des

affaires étrangères de la Chambre sur le Proche-Orient, a dit que, sans doute, l'initiative d'Israel risquait

d'augmenter la tension mais n'affec-

terait pas l'attribution annuelle de

3 milliards de dollars d'aide écono-

Une préoccupation

prioritaire

En définitive, les milieux officiels

mique et militaire à Israël.

ateur Dole, leader de la minorité

Même mise en cause d'Israël de la part de M. Selim Hoss, le chef du gouvernement libanais soutenu par Damas, du ministère aigérieu des affaires étrangères, du gouvernement d'Amman et de plusieurs gouvernements et journaux du Golfe.

ملدًا منه الأصل

Les Occidentaux, même si certains critiquent l'enlèvement du cheikh Obeid, réngissent surtont à la pendaison de Higgins. M. François Mitterrand a adressé mardi un message de sympatisie au président Bush, ainsi qu'au secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar. M. Jacques

Chirac a également airessé un message de sou-tien au président américain.

La France a entamé de nouvelles démarches pour tenter d'empêcher l'exécution d'otages au Liban, a indiqué, mercredi, le porte-parole du ministère français des affaires étrangères. Il a rappelé que la France était intervenne, malhen-reusement en vaiu, en faveur du colonel américain William Higgins, et a ajouté : « De nouvelles menaces ayant été formulées coutre certains otages déterns su Liban, la France a entrepris de nouvelles démarches dans les capitales des pays qui pourraient exercer une influence sur les anteurs de ces menaces. »

La presse britannique critique

le « mauvais calcul » d'Israël

**LONDRES** de notre correspondant

La presse britannique a condamné sans réserve, en gros titres, l'exécution du lieutenant-colonel William Higgins par l'« l'Organisation des opprimés dans le monde », mais souligne, dans ses éditoriaux, le « manyais calcul »

d'Israel dans cette affaire. A l'instar du nouveau secrétaire au Foreign Office, M. John Major, qui a qualifié l'exécution de « meurtre de sang-froid d'une effroyable sauvagerie », la presse de « qualité » se fait l'écho de la colère des Américains et des inquiétudes des Britanniques sur le sort des otages détenns au Liban, Mais sous le titre « Pourquoi Israël paiera pour l'enlèvement » (de Cheikh Obcid) le Times écrit : « Il est difficile de comprendre comment Itzhak Rabin (le ministre israclien de la défetse) a si mal évalué les réaction que provoquerait en Iran et dans les groupes pro-traniens l'enlèvement de Cheikh Obeid. »

L'éditorialiste reconnaît à Israël le droit de prendre des mesures de représailles contre des groupes qui se déclarent eux-mêmes en guerre avec laraël. Mais, dit-il, « il faut faire une distinc-tion entre l'existence d'un droit et l'exercice de ce droit. Dans ce cas précis, la décision d'exercer ce droit

était tragiquement inavisée ». Pour le Times, il était en effet pen probable que l'enlèvement produise les résultats escomptés. L'éditorialiste estime que le deuxième prix à payer est un accroissement des tensions avec les Etats-Unis, déjà difficiles. Tout en Higgins, The Guardian (centre gau-che) qualifie de « stupidité » la déci-sion d'Israèl d'enlever Cheikh Obeid. sion d'Israèl d'enlever Cheikh Obeid. En enlevant le dignitaire musulman, Israèl a provoqué une escalade dans la crise des otages, écrit le Financial Times, qui titre : « L'enlèvement réveille le nid de scrpents du Hezboliah. » Pour le journal, qui cite des sources proches du gouvernement, Israèl pensait s'attirer l'admiration des Etats-Unis, mais, ajoute le Financial Times. « c'est une attitude qui semble ignorer la différence qu'il y a entre une action militaire destinée à la libération directe d'otages et la pratique ration directe d'otages et la pratique d'enlèvements de représailles ».

Le gouvernement britamique avait été l'un des premiers à condamner l'enlèvement du responsable chitte et avait demandé à Israel sa libération immédiate. Dans ce contexte, les jour-naux britanniques s'inquiètent du sort de Terry Waite, cinquante ans, l'envoyé de l'archevêque de Cantor-béry au Liban, calevé en janvier 1987, et de celui des trois otages britanni-ques : le journaliste John McCarthy, l'enseignant Brian Keenan et le pilote retraité Jack Mann. - (Intérim.)

La nébuleuse du Hezbollah

#### « Soldats de Dieu épris de la mort... »

Qu'y a-t-il de commun entre le sation des opprimés dans le monde et les Moudjahidins pour la liberté qui depuis 1983 ont revendiqué au Liben le plupart des attemats et enlèvements d'otages ?

La réponse est d'autant plus dificile à fournir que toutes ces orga-nisations constituent en réalité des groupuscules clandestins qui ne se manifestent qu'à l'occasion d'une action d'éciat. Leur programme et objectifs ont été définis toutefois en avril 1983 lors d'un attentat à la voiture piégée contre l'ambassade des Etats-Unis, revendiqué per le Jihad islamique. Un correspondant anonyme avait affirmé alors : e Nous sommes les soldats de Dieu (joundalish) et nous sommes épris de la mort. Nous ne sommes ni iraniene ni syriene ni palestiniens. Nous sommes des musulmans libenais qui suivons las préceptes du Coran, » il avait ajouté que son mouvement militait pour « le retour dos révolutionnairos musulmans ». Une manière comme une autre de prôner la création au Liban d'un

On avait à l'époque affirmé que l'appellation du Jihad islamique, qui avait revendiqué par la suite le double attentat à Beyrouth, en septembre 1983, contre le quertier général des *marines* américains (deux cent quarante morts) et l'immeuble abritant des sodats trançais (cinquante-huit morts), sieurs groupes intégristes chiites agissant séparément, mais faisant allégence au régime islamique de Téhéran. Dans ce cas, le nom de Jihad islamique, sinsi que ceux des autres groupuscules qui ont vu le jour par la suita, ne représente-raient pes des organisations au sens strict, mais seraient les noms génériques que prennent différents groupes rassemblant des extrémistes musulmans chites lorsqu'ils passent à l'action.

Après le départ de la force multinationale de Beyrouth, les acti-vités de ces différents groupuscules se sont surtout limitées à l'enlèvement d'otages. L'Organisation des opprimés dans le monde s'est fait connaître pour la première fois en novembre 1965 per l'enlèvement de quatre membres de la communauté juive libanaise. L'Organisa-tion de la justice révolutionnaire est apparu, en mars 1986 en revendiquant le rapt, à Beyrouth-Ouest de quatre membres d'une équipe d'Antenne 2 (Philippe Rochot, Georges Hansan, Aurel Comea et Jean-Louis Normandin), prenant

Anad istamique, l'Organisation de qui avait enlevé, en mars 1985, le justice révolutionnaire, l'Organi-trois autres Français (Marcel Carton, Marcel Fontaine et Jean-Paul Kauffmann). En juillet 1987, ce fut une autre organisation, les Moud-jahidins pour la liberté qui revendi-quait l'enlèvement... en janvier de la même année, à Beyrouth-Ouest, de deux Allemands de l'Ouest.

On peut raisonnablement présumer que tous ces groupuscules, strictement cloisonnés pour des raisons de sécurité, appartiennent à te mouvance du Hezbollah (le Parti de Dieu), qui n'est pas à proprement parier un parti politique structuré, mais une nébuleuse aux contours imprécis qui constitue l'expression la plus radicale du chisme libenais et qui a pris pour modèle le khomeinisme iranien, avec lequel il a établi de solides

LE LINE TO

Time Lang.

 $(T_{\alpha})_{\alpha}^{-1} = (T_{\alpha})^{\alpha}$ 

-

Jusqu'à tout récemment encore, il semble que la connection ira-nienne du Hezbolish se faisait par l'Intérieur iranien, M. Mohtachemi, qui est en même temos l'un des chefs de file de la fraction ultra refigisuse et dure au pouvoir à Téhé-ran. C'est lui que venaient voir obligatoirement les délégations du lezbollah qui se rendaient en Iran.

Depuis quelques mois, cepen-dant, M. Refsandjani a mis fin à cet état de choses en recevant personnellement les hezbolleh libanais en visite à Téhéran, leur répétant à l'envi qu'il n'entendait nullement exporter la révolution au Liban. Une inviter à abandonner leur projet de création d'une république islamique

On affirme même à Téhéran qu'il a considérablement réduit les généreux subsides que leur octroyait M. Mohtachemi. Qui plus est, le président du Majis a norma-lisé les relations de Téhéran avec M. Nabih Bern, le chef du mouvement chitte modéré Arnal, le princi-pal rival du Hezbollah, qui est venu à Téhéran conclure la paix avec ses adversaires chites sous l'égide de M. Rafsandjani.

Les divergences de vues entre ce demier et M. Mohtachemi à propos du Hazbollah sont apparues proposition in automatisment apparess su grand jour à la suite de l'affaire Obaid. Le nouveau président étu de la République islamique s'est abs-tent de toute déclaration publique à ce sujet, tandis que M. Mohtaà ce sujet, tantes que les montes chemi appelait ouvertement les hezbollahis à se venger « des israéliens et des Américains », semblant aussi cautionner l'assessinat du lieutenant-colonel Higgins.

JEAN GUEYRAS.

#### Recevant M. Chevardnadze

#### M. Rafsandjani affirme que l'Iran n'est pas impliqué dans la « tragédie » libanaise

Le nonveau président éin iranien, mesures urgentes pour éviter une M. Ali Akbar Hachémi Rafsand- aggravation de la situation. > jani, et le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, en visite à Téhéran, ont déploré, mardi le août, l'exécution du lieutenant-colonel américain William Higgins, rapporte l'agence

Les deux hommes ont également publié une déclaration commune condamnant e les actes terroristes de toute nature », ajoute l'agence.

M. Chevardnadze a fait part à M. Rafsandjani de sa grande préoccupation après l'enlèvement sud du cheikh Abdel Karim Obeid. M. Rafsandjani « a exprimé son regret et a confirmé que l'Iran n'avait aucun lien avec la tragédie qui se dérouie au Liban », ajoute Tass, qui poursuit : « Les deux par-ties ont réclamé l'adoption de

En ce qui concerne l'Afghanistan. les entretiens ont confirmé, selon Tass, le rapprochement des positions des deux pays; Téhéran et Moscou souhaitent tous deux mettre un terme au bain de sang et stimuler le dialogue interafghan pour parvenir à la formation, à Kaboul, d'un gouver-nement représentatif et non aligné.

une visite de moins de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il a également rencontré son homologue ira-nien, M. Ali Akbar Velayati, et le Moussavi. Cette deuxième visite de l'année de M. Chevardnadze à Téhé-ran confirme la nette amélioration

Le ches de la diplomatie soviéti-que a ensuite quitte Téhéran, après premier ministre, M. Mir Hossein des relations soviéto-iraniennes depuis la visite officielle accomplie le mois dernier à Moscou par M. Rafsandjani. — (Reuter.)

## ne veulent pas créer une nouvelle

crise dans les relations déjà difficiles avec Israël. Le sort des otages reste la préoccupation prioritaire de la Maison Blanche, soumise à des presns contradictoires. D'une part, les familles des otages, sontenues d'après certains sondages par une majorité de l'opinion publique, recommandent la prudence. D'autre part, au Congrès, un nombre croissant de parlementaires insistent pour une réaction plus vigoureuse. Jusqu'à nouvel ordre, le mot d'ordre officiel est celui de la prudence. En raison des difficultés à localiser les responsables, Washington craint qu'une action de représailles ne provoque de nouvelles prises d'otages et d'éventuelles exécutions, et de s'aliéner les pays du monde arabe. D'autre part, on ne voudrait pas compromettre définitivement les chances maintenant plus précises d'amélioration des relations avec

Mais le président Bush pourrait-il rester passif devant de nouvelles exécutions? L'administration affirme qu'aucune action militaire n'est envisagée à ce stade, mais on sait que des bâtiments de l'US Navy, dont le porte-evions Coral-Sea, font mouvement en Méditerranée. Le crise des otages, la première grave épreuve de politique étrangère pour le président Bush, ajoute aux difficultés qu'il connaît acmelle-

HENRI PIERRE.

## **Amériques**

ARGENTINE: un geste attendu

#### Le gouvernement annonce la levée des restrictions au commerce avec la Grande-Bretagne

BUENOS-AIRES

de notre correspondant Le ministre argentin des affaires étrangères, M. Domingo Cavallo, a annoncé, mardi le août, que son gouvernement levait les barrières commerciales qui affectaient les produits britanniques depuis le conslit de l'Atlantique sud en 1982. Le commerce entre l'Argentine et la Grande-Bretagne recevra de la part de l'Etat argentin le même traitement que celui qui est octroyé au commerce réalisé avec des pays tiers, a déclaré M. Cavallo. Il a indiqué par ailleurs que, pour la pre-mière fois depuis la fin de la guerre, son gouvernement accepters de financer des exportations argentines

vers le Royaume-Uni.
Cette décision intervient trois semaines après une initiative remar-quée du président Carlos Menem, qui annonçait son désir de normaliser les relations entre les deux pays. Il suggérait, pour ce faire, de laisser ens le thème de la souveraineté des deux îles, sur lequel pas

plus l'Argentine que le Royaume-Uni ne veulent céder.

Londres avait réagi avec prudence et attendait des pas concrets de la part de Buenos-Aires. M. John Columb Sharkey, ambassadeur bri-tannique en Uruguay, déclarait lièrement voir se renouveler les liai-sons aériennes directes entre les deux pays et garantit le libre rapa-triement des dividendes des sociétés britanniques établies en Argentine.

#### Prudence

La Grande-Bretagne a levé ses propres restrictions sur le commerce argentin en 1985, ce qui a permis à l'Argentine d'exporter pour plus de 60 millions de livres (environ 600 millions de francs) vers la Grande-Bretagne, alors que les exportations britanniques attei-

gnaient tout juste 11 millions de livres (environ 110 millions de francs) en transitant par des pays tiers. Le volume des échanges commerciaux entre les deux pays avoisinait de part et d'autre les 250 millions de livres (2,5 milliards de francs) avant la guerre. L'Argentine vendait ses produits traditionnels – de la viande, des peaux et des céréales, – alors que la Grande-Bretagne commercialisait des produits industriels, des machineries et des services. des services.

des services.

Les pays membres de la CEE répétaient depuis longtemps aux Argentins que des relations fruotueuses avec l'Europe passaient par la fin de la discrimination commerciale contre la Grande-Bretagne. La nouvelle diplomatie argentine avait clairement exprimé son intention de lever ce handicap. La négociation sur une reprise des relations diplomatiques semble désormais bien engagée. Dans l'attente d'une réaction anglaise, M. Cavallo voulait toutefois, mardi soir, faire preuve de prudence, sans fixer d'échéance à cette éventualité.

EDITH CORON.

EDITH CORON.

## Dans la spirale du chantage

(Suite de la première page.)

Le communiqué affirme que « l'Amérique et Israël seront soli-dairement responsables de toutes les réactions des fils de l'islam, au Liban et dans le monde », si le diri-geant du Hezbollah n'est pas libéré. La seule chose que nous accep-tons, c'est la libération de Cheikh tons, c'est la liberation de Cheikn
Obeid et de ses deux compagnons »,
affirme encore le communiqué, qui
estime que la proposition israélienne
relève d'une « tentative misérable et désespérée qui, derrière son appa-rence humanitaire, cache un odieux rence humanilaire, cache un odieux chantage terroriste, dont l'unique but est de couvrir un crime arrogant et de contenir les réactions de l'opinion mondiale. « Il n'y a pas de comparaison possible entre la capture d'envahisseurs sionistes sur notre terre occupée et l'enlèvement d'un dignitaire religieux pris à la faveur de la nuit à son domicile, en violation de toutes les conventions internationales », affirme encore le internationales », affirme encore le Hezbollah, qui avait approuvé publi-quement le rapt du lieutenant-colonel Higgins.

colonel Higgins.

La formation intégriste approuve donc officiellement, d'une part, la pendaison annoncée du lieutenantcolonel Higgins et, d'autre part justifie tout ce que pourraient entreprendre les ravisseurs des otages occidentaux au Liban ou d'autres 
intégristes qui pourraient agir 
n'importe où dans le monde.

Pour accroître encore la pression.

Pour accroître encore la pression, estime-t-on à Beyrouth, de nombreux appels téléphoniques anonymes concernant tous l'émissaire de l'Eglise anglicane, Terry Waite,

menacé de mort à différentes heures de la journée si Cheikh Obeid n'était pas libéré, ont été adressés mardi à plusieurs radios libanaises.

L'- Organisation des opprimés dans le monde », au nom de qui ces appels étaient faits, a d'ailleurs, tard dans la nuit de mardi, dégagé sa responsabilité, en dénonçant dans un communiqué remis au quotidien An Nahar l'utilisation de son nom. Si l'enlèvement de Terry Waite n'a jamais été formellement revendiqué, l'Organisation de la justice révolu-tionnaire l'avait accusé de porter dans son corps un émetteur-

Dans la même mouvance pro-iranienne, deux autres organisations,

le Jihad islamique et le Jihad islamique pour la libération de la Paleatine, détiennent aussi des otages américains, et l'on craint à Beyrouth le retour du cycle infernal du chantage tous azimuts.

Dans les circonstances actuelles, l'annonce par M. Itzhak Shamir de mégociations en cours » pour concrétiser la proposition d'échange israélienne n'a suscité aucun écho au Liban. On peut toutefois penser que Liban. On peut toutefois penser que c'est dorénavant au stade de la diplomatie d'Etat que vont s'enga-ger les tractations pour mettre un terme, sinon à toute l'affaire des otages, du moins à la dramatisation

ment en cours. FRANÇOISE CHIPAUX.

#### Les ravisseurs des otages ouest-allemands exigent la libération d'Hamadé

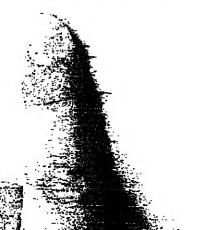
Les ravisseurs des deux Alle-mands de l'Ouest enlevés au Liban à la mi-mai ont exigé la libération du chitte libanais Mohamed Hamadé, condamné à la prison à vie en RFA, et de son frère Abbas Ali, contre celle de leurs otages, a indiqué, mardi la août, le porte-parole du parquet fédéral de Karlsruhe.

Pour la première fois depuis la disparition des deux membres de l'organisation humanitaire ouest-allemande ASME-Humanitas, les ravisseurs ont revendiqué, « ces derniers jours », leur action auprès de l'ambassade de RFA à Beyrouth, a expliqué le porte-parole, refusant d'indiquer si l'identité des preneurs

d'otages était conme.

Mohamed Hamadé a été condamné, le 17 mai dernier, à la perpétuité pour participation à un détournement d'avion sur Beyrouth et au meurre d'un passager, tandis qu'Abbas était condamné, es avril 1988, à treize ans de prison pour participation à l'enlèvement de deux otages ouest-allemende au l'ibent

otages ouest-allemands au Liban MM. Heinrich Struebig, quarante-huit ans, et Thomas Kemptner, vingt-huit ans, ont dis-para depuis le 16 mai dans le Liban sud, à la veille de la condamnation de Mohamed Hamadé. — (AFP.)



## e ellectrone de Hezho ris de la mort...

## Franker .... THE SHALL BE AND ADDRESS OF

et le sort des otages au Liban

Soldats de Dien

The state where the state of THE ROLL STREET, STREE Man Street Property of the Park Charles Andrews to the party of the State to histor a visit courts A Street of the The state of particular The same about about the later San State of State State of St A file special water and the Marie to Marie to the wife WHENDER S. MILLER The Res of the Contract

STATE OF THE PARTY IN See and the second of the second of the second And a more was removed MARCHAN THE PROPERTY OF THE SERVICE 2 4 A 4 4 4 5 5 10 -Tanana Baren 12 () alex

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. A Property of the Property of **இ**விக் பாண்கள் செட் 900 ந THE THE PERSON OF THE PERSON

March Park Haller S. C. C. L.

James Jackey and the company of the company

BE THE TOTAL THE THE THE PART OF WHAT IN PARTY OF THE PARTY The second of the second of the 2 20 20 3 4 5 3 · Mary market The transfer of the second were as the series of the party

Dept 40

Agriculture 1 an application - 18 18 C may mark Library in a

garage .... with the time 5- 4-4 PA-272 F 444.

. 2225-

Double sujet de soulagement pour les dirigeants israéliens : les ultimatums des organisations chittes ont été repoussés et, avec les États-Unis, la crise semble évitée. Peut-être ne s'agit-il que d'un sursis. Toujours est-il qu'à Jérusalem, on a le sentiment présent d'avoir redressé la barre. Rien ne permet encore d'affirmer que les choses commentent à houses la choses commentent à houses la chose commentent à houses la chose commentent d'affirmer que les choses commententes de la chose commentente de la chose commente de la chose chose commente de la chose ch cent à bouger. Les informations et les rumeurs qui circulent sur l'ébanche de pourpariers ne sont pas confirmées. Mais le premier minis-tre, M. Itzhak Shamir, a lui-même indiqué que les contacts internatio-naux n'avaient jamais cessé. Et on espère, à Jérusalem, que le répit sera mis à profit pour débloquer la situa-

JERUSALEM.

de notre correspondant

l'enlèvement du cheikh Obeid a créé

libération des prisonniers israéliens détenus par les chites, alors qu'auparavant, les chances étaient nulles. Israël a d'ailleurs souligné que sa proposition d'échange de prisonniers avec les organisations chites restait valable. Et, de source militaire, on indique qu'Israël est prêt à laisser la Croix-Rouge internationale rendre visite au cheikh Obeid et à ses deux adjoints enlevés la semaine dernière, à condition que les chiltes permettent également à la Croix-Rouge de rencontrer les trois militaires israéliens qu'ils détiennent. Mais si le Hezhollah reste hostile à tonte offre d'échange de prisonniers? - Nous pourrions recourir à d'autres moyens ., 2 déclaré, sans préciser davantage, M. Shamir. Mais cela a été inter-

prété comme une allusion à l'utilisa-tion éventuelle de moyens militaires. Un des proches collaborateurs de M. Shamir, le ministre de la justice.

es conditions qui rendent possible la M. Dan Méridor, a souligné, pour sa part, que, dans ce genre de situation, · l'essentiel, c'est de ne pas être gagné par la panique, mais de gar-der les nerfs solides ».

#### Une vaste campagne d'information

Il faut dire ou'an lendemain de l'annonce de l'exécution du lieutenaut-colonel Higgins, et alors qu'une grave crise couvait avec les États-Unis, les dirigeants israéliens se sont employés froidement – et ont, semble-t-il, réussi – à désamor-cer cette crise. Ils ont déclenché, à cet effet, une vaste campagne

Le ministère des affaires étrangères a publié un long communiqué invitant « le peuple américain à ne pas laisser l'odieux terrorisme du Hezboliah semer la zizanie entre Israel et les Etats-Unis . M. Itzhak

dans lesquelles il a expliqué qu'il comprenait les déclarations de certains Américains, mais que . Israël et les Erats-Unis partagent les mêmes intérêts et les mêmes objectiss : combattre le terrorisme et obtenir la libération des prisonniers et des otages ..

Sur la base des contacts intensifs avec les États-Unis, et aussi après le revirement de position de certaines personnalités américaines, le responsable israélien de cette campagne d'information, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Binyamin Netaniyaouh, a pu affirmer, mercredi matin : . Les relations avec les Etats-Unis restent extremement amicales et, dans les circonstances actuelles, elles sont marquées par une étroite coopération. -

#### L'échec de la mission de pacification à Beyrouth

Proche-Orient

Les dirigeants de Jérusalem estiment

qu'ils ont désamorcé la crise avec Washington

## Le rapport du comité tripartite arabe : un grave revers pour Damas

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Le comité tripartite arabe a donc tranché : la Syrie a été le principal obstacle à la mission de pacification an Liban que lui avait confiée le sommet arabe de Casabianca. En affirmant clairement que la vision syrienne de la souveraineté du Liban et de ses relations privilégiées avec le pays du cèdre différait de la sienne. Le Trinmvirat (Arabie saoudite, Maroc, Algérie) a aussi levé le tabou de la conférence de Casabianca, qui n'avair pas nommé Damas dam la résolution sur le

Dans un long rapport rendu public tard dans la nuit de lundi à mardi 1ª août; simultanêment à Alger, où se trouvaient les ministres des affaires étrangères, à Ryad et à Beyrouth par le journal As Safir, les ministres des affaires étrangères du comité affirment donc « avec regret » que la mission de celui-ci a abouti à une « impasse sur le plan sécuritaire et politique », et annonce qu'il soumettra - un rapport global es détaillé aux dirigeants des pays arabes frères pour examiner de nouveau ce qui pourrait être entrepris en vue d'aider le Liban à sortir de sa trazédie ..

Evoquant les entretiens que les ministres du Triumvirat ont eus à-Damas, le comité a affirmé qu'il portait au plan politique sur deux points principaux : - Comment étendre la souveraineté de l'Etat libanois à l'ensemble de son territoire avec ses propres forces » et « l'avenir des relations syro-libanaises ».

Sur le premier point, le comité roposait que « les forces syriennes. là où elles se trouvent, aldent les sorces de sécurité intérieure libanaises [FSI, gendarmerie] à étendre l'autorité de l'Etat pendant un délai [que le comité ne précisait pas] au cours duquel l'armée syrienne se regrouperait et s'installerait dans la plaine de la Bekaa ». Le comité éla-borait, d'autre part, un plan de sécurité global prévoyant comme tous les plans précédents, et ils sont légion au Liban, « le désurmement des milices libanaises et non libanaises, le renforcement en hommes, armement et entraînement des FSI et de l'armée, et la résolution du problème des réfugiés ».

C'est sur ce plan, donc, que la première divergence avec Damas est apparue. Le comité affirme à ce sujet : . La position syrienne concer nant la souveraineté [libanaise] diverge de notre approche qui insiste sur l'importance d'arrêter un calendrier [de retrait de l'armée syrienne) qui permette au gouvernement d'entente nationale d'exercer sa souveraineté sur son territoire grace à ses propres forces » La Syrie, écrit tonjours le rapport, estime que la question de l'exercice de la souveraineté libanaise ne peut être décidée a priori et que cela doit se faire après la formation d'un gouvernement d'entente. Il est clair que cette position syrienne diverge de notre conception car si l'on veut que la question des réformes politiques, qu'appellent de leurs vœux gresse, il convient de répondre oux aujourd'hui publiques.

attentes d'autres parties libanaises et de traiter la question de l'extension de la souveraineté selon les modalités adoptées par le comité ».

Recevant les ministres de la troîka arabe, le président syrien Hafez Al-Assad s'était opposé à tout retrait de ses troupes en affirmant que celui-ci n'était en rien prévu dans les résolutions de Casablanca, qui mentionnaient seulement la nécessité d'agir auprès des cinq grands pour le retrait de l'armée israélienne. En maintenant cette demande, il est clair que le comité arabe fait droit à la requête principale du chef du gouvernement mili-taire chrétien, le général Michel Aoun, qui a toujours réclamé un calendrier de retrait des troupes syriennes avant toute negociation. précisant toutefois que celles-ci se maintiendraient, jusqu'à un accord avec le gouvernement natio-nal libanzis, dans la plaine orientale de la Becka frontalière de la Syrie, le comité laisse une marge de manœuvre à Damas. Il hui était cependant difficile d'aller au-delà dans la mesure où il n'a aucune prise sur l'occupation israélienne du sud du Liban et qu'il doit à ce sujet se contenter d'en appeler au Conseil de sécurité de l'ONU pour faire appliquer la résolution 425.

#### Divergence d'appréciation

Le triumvirat traite plus rapide-ment le problème sécuritaire, dénonçant le retard dans la levée du blocus terrestre, le refus d'ouvrir l'aéroport et le maintien du blocus maritime, parce qu'il était bien évident que celui-ci masquait en fait les vraies divergences politiques que la diverses parties libanaises, pro- publication du rapport read

La mise en cause directe de la Syrie a toutefois quelque peu surpris à Beyrouth où, comme l'affirme un responsable politique, « les Arabes ne nous avaient pas habitués à autant de franchise ». Il ne fait pas de doute à cet égard que, depuis l'ôchec de la dernière mission du comité à Damas, le roi Hassan II voulait voir dénoncer la Syrie et avait menacé, devant les réticences

chefs d'Etat de la troika auraient

laissé signer ce rapport qui conclut à

l'impesse par leurs ministres sans qu'ils soient d'accord, le chef du

gouvernement à majorité musul-

mane, M. Selim Hoss, a simplement

déclaré: « Ce rapport n'est que

attend la décision du haut comité

arabe et ce qu'il pourra saire. Nous espérons que le comité continuera sa mission jusqu'à la réalisation de

celle-ci qui est de sauver le Liban. Il

n'y a pas d'imposse devant l'exis-

tence des peuples et pas d'alterna-

tive aux résolutions de Casa-

des affaires étrangères du gouverne-ment Aoun, M. Farouk Abillamas

s'est pour sa part félicité du fait que

ce rapport soit une accusation contre la Syrie - tout en demandant

aux Arabes de ne pas abandonner

Dans les milieux politiques de

Beyrouth-Ouest à majorité musul-

mane, on fait aussi remarquer que le

comité n'a pas même dénoncé l'envoi par l'Irak de « massives

ouantités d'armements ou camp

chrétien, qui ont rompu l'équilibre

des forces » et qui, ajoutent cer-

tains, « nécessitent le maintien de la

Dans son rapport, le comité se

contente en effet, à propos de l'Irak.

d'affirmer : « Les ministres de la

trolka ont fait part au président

Saddam Hussein de leur vision

politique de la crise libanaise et il leur a exprimé la disposition de son

pays à soutenir leurs efforts, tout en

leur affirmant son engagement à

répondre à leur demande d'arrêter

la livraison d'armes aux parties

Dans un bref commentaire,

Radio-Damas a, elle, rendu respon-

sable le général Aoun de l'impasse

de la mission du comité tripartite.

Selon la radio syrienne, les efforts

du comité ont rencontré trois obsta-

cles : L'acheminement d'armes

irakiennes à Aoun et sa bande, ins-

truments du complot israélien; la

poursuite de l'occupation israé-

llenne du Liban ; le refus par cette

libanaises en conflit. -

présence de l'armée syrieme ».

Secrétaire général du ministère

blanca. »

celui du comité ministériel, et on

saondiennes, de le faire seul. Riyad a tenté jusqu'au bout d'assouplir la position de Damas mais le président Assad, en éconduisant les trois ministres de la troika, leur aurait fait comprendre qu'il n'avait cure de leur dénonciation. Le problème des armes irakiennes Que va-t-il se passer maintenant ? C'est la scule question que se posent les Libanais, inquiets dans leur majorité de la tournure des événements et aussi d'un possible « abandon » arabe. Comme pour se rassurer, car on voit mal comment les

La divergence d'appréciation entre la troika arabe et la Syrie est aussi nette sur « les relations privilégiées entre la Syrie et le Liban ». Si la troika souligne que « le Liban est lié à la Syrie par des relations particulières issues de la géogra-phie, de l'histoire et des intérêts stratégiques communs », elle souhaite que « celles-ci soient réglementées en coopération et en coordination entre les deux ments syrien et libanais par la signature d'un accord de sécurité » que, suprême défi à la Syrie, la troika parrainerait comme elle le ferait de l'autre accord sur la durée, le nombre et le lien de décloiement des forces syriennes dans la Bekaa. Sur ce point, souligne le comité, « la Syrie considère que notre proposition ne va pas de pair avec sa conception de l'avenir de ses relations stratégiques, sécuritaires, économiques et sociales avec le Liban ». Si Damas a bien essayé en décembre 1985, par l'élaboration de l'accord tripartite signé avec les chess des milices chite, chrétienne et druze, d'établir un tel cadre de relations, c'était à ses conditions et. au dire même des signataires. l'accord tripartite équivalait plus ou moins à transformer le Liban en vassal de la Syrie. En proposant de parrainer et de garantir en quelque sorte les relations syro-libanaises, la troiks provoque directement Damas, qui a toujours considéré le Liban comme sa chasse gardée.

bande des demandes de la majorité écrasante des Libanais pour des réformes et plus d'égalité. -Si la Syrie a incontestablement

subi un revers politique à la fois au niveau arabe et international dans la mesure où toutes les grandes puissances avaient soutenu les efforts du comité. il n'en reste pas moins, faiton observer à Beyrouth, qu'elle n'a rien perdu sur le terrain et que le président Assad n'a certainement pas dit son dernier mot Reste en effet à savoir ce que vont

décider maintenant les chefs d'Etats arabes à qui le comité va envoyer son rapport. L'Irak va sans aucun doute chercher à prendre sa revanche sur Casabianca et demander des mesures concrètes contre la Svrie. Mais que peuvent-elles être et surtout qui y est prêt? L'envoi d'une force arabe proposée à Casablanca par le roi Hussein de Jordanie avait été alors repoussé et on voit mal comment cela pourrait se faire contre l'avis de Damas qui maintient trente-cinq mille hommes au Liban. Le recours aux instances internatio nales? Peut-être mais, comme le souliene un diplomate à Bevrouth. même si le conseil de sécurité devait voter une résolution, encors faudrait-il la faire appliquer. L'exemple de la résolution 425 votée il v a onze ans et exipeant le retrait des forces israéliennes du Liban, est à cet égard significatif.

Le hant comité des trois chefs d'Etat va-t-il tenter de nouveau de proposer quelque chose de moins ambitieux simplement pour calmer la situation, ce qui paraît délicat, ou va-t-il perement et simplement renoncer, « ce qui, affirme un responsable politique de l'Est chrétien. laisserait le Liban de nouveau en tête à tête avec la Syrie ».

Comment d'autre part vont réagir les protagonistes sur le terrain? Le président Assad a acquis l'art de manœuvrer dans des passes difficiles. Il sait parfaitement jouer avec le temps, et rien n'indique pour l'instant qu'il se sente acculé. Le général Monstapha Tlass, ministre de la défense syrien, ne déclarait-il pas lundi soit : . Les forces nationales libanaises sont en bonne position et nous avons des directives claires du président Assad pour ne permettre à personne de vaincre au Liban. »

Que vont faire ces « forces nationales - dont les deux principaux chefs, le leader druze Walid Joumblatt et le chef de la milice chiite Amal, M. Nabih Berri, se trouvaient mardi soir dans la capitale syrienne? Le général Aoun, pour sa part, qui se voit conforté dans ses positions, a déclaré mardi, à l'occasion de la fête de l'armée, que . la guerre de libération est sur le point de se terminer ». Enfin, l'affaire des otages qui défie directement Israël et Washington peut-elle avoir un impact sur la situation présente?

A toutes ces questions, il est encore beaucoup trop tot pour répondre, mais le titre d'As Safir, mardi, qui annonçait le rapport, résume bien l'état d'esprit de beaucoup de Libanais, contents ou mécontents, - un grave développement qui laisse le Liban prisonnier

## A travers le monde

### Angola

## Report des pourpariers

La troisième réunion des pourparlers de paix entre le gouvernement angolais et l'Union nationale pour l'indépendance totele de l'Angola (UNITA) qui devait se dérouler, lundi 31 juillet, à Kinshasa, a été repoussée en raison de l'absance su Zeire. sée en raison de l'absence su Zaire du médiateur, le président Mobutu, a indique l'agence angolaise Angop.

En outre, le ministre angolais de la défense, le général Pedro Maria Tonha « Pedale », a déclaré, mardi, à Luanda, qua « depuis le sommet de Gbadolite, l'UNITA n'a pas encore donné de preuves de son honnéteté ni de se responsabilité ». « Il est à croire, e-t-il ajouté, que le cessez-le-feu, instauré le 22 juin, lors de cette réunion de chefs d'Etat africains, n'a pas existé ou n'a aucune signification pour l'UNITA. (...) Dans la pratique, I'UNITA agit précisément, au contraire, par la multiplication de ses actions ermées contre la population, les transports, les installations et les biens de la communauté », a souligné le ministre. — (AFP.)

#### Brésil

#### Démission du ministre de la justice

Brasilia. - La président brésilien José Sarney a nommé, mardi 1º août, son conseiller juridique et ami personnel Saulo Ramos au poste ninistre de la justice. M. Ramos, âgé de soixante-trois ans, remplace M. Oscar Días Correa qui evait démissionné le jour même pour pro-tester contre la politique économique du gouvernement. M. Correa avait notamment critique le ministre des finances Mailson Nobrega en mettant en relief les mauveis résultats économiques, notamment l'aggravation de l'inflation, qui a atteint 28,76 % pour le seul mois de juillet, et les risques de désordres sociaux. - (AFP, Reu-

#### **Etats-Unis**

#### Le Sénat rejette une nomination

La commission des affaires judi-ciaires du Sénat américain — à majorité démocrate - a rejeté, mardi 1= soût, la nomination de M. William Lucas au poste d'attorney general (ministre de la justice) adjoint chargé des droits civiques. Les militants des droits civiques, comme la commission, étaient divisés sur certe candi-dature fermement soutenue par le président Bush, il était notamment reproché à ce juriste noir de soixante et un ans son manque d'expérience.

L'administration a indiqué qu'elle ne chercherait pas à obtenir un vote positif du Sénat, ce qui équivaut à un retrait de fait de la candidature de M. Lucas. — (AFP, UPI.)

#### Mozambique

#### Le FRELIMO refuse

#### de partager le pouvoir avec la RENAMO

M. Pascal Mocumbi, ministre des affaires étrangères, a écarté, mardi 1= août, toute possibilité de partage du pouvoir avec les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO). Mais, ceux-ci pourraient entrer au gouvernement et dans d'autres institutions à titre individuel pourvu qu'ils renoncent à la violence et à s'opposer au Front de libération du Mozambique (FRELIMO) au pou-

voir à Maputo, a-t-il expliqué. De son côté, la RENAMO n'a nullement l'intention de cesser les combats « ni avant ni durant les conver sations avec le FRELIMO ». « Le cessez-le-feu interviendra après un éventuel accord avec le FRELIMO. Il sera le demier point à être analys par les deux parties », a-t-elle indiqué dans un communiqué. - (AFP, Rau-

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

#### TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS JUGEMENT RENDU LE MARDI 11 JUILLET 1989

ENTRE : 1º) M. Armand de FRÉMOND de la MERVEILLÈRE. entrepreneur individuel sous l'enseigne CABINET ARNAUD DE FRÉ-MOND, 25, avenue Marcoan, 75116 Peris 2º) Société COMPAGNIE PARISIENNE DE PRESSE, siège

25, avenue Marceau, 75116. DEMANDERESSES assistées de M° G. BANCELIN, avocat.

ET: 1º) M. Sylvain SLAMA, 57, THE PIETTS-Charton, 75008 PARIS:

2º) Mª Anne-Marie HERMANN, demourant 57, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. DEFENDEURS assistés de M° VIOLET, avocat : 3º) M. Patrick DURAND ès nom et qualités de la société COMPA-

GNIE PARISIENNE DE PRESSE, 57, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, DÉFENDEUR assisté de Me DELAVELLE, agrecat: 4º) M. Jacques DESSANGE, demourant 37, avenue Franklin-

Roosevelt, 75008 Paris. DÉFENDEUR assisté de Mª PONS, avocat ; 5°) Société NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARI-SIENNE, SARL, siège social: 111, rue Réaumur, 75002 Paris.

DÉFENDERESSE comparant par M° OLTRAMARE, avocat ; 6') M' DESMOTTES, ès qualité d'administrateur judiciaire au règlement judiciaire de la société SLAMAGAZINES, demeurant 1, rue Riche-

7º) Mr GOURDAIN, représentant des créanciers de la société SLA-MAGAZINES, demeurant 174, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris; 8º) M. Jack KONCKIER, 57, rue Pierre-Charron, 75008 Paris.

#### DÉFENDEURS non comparants. PAR CES MOTTES:

Le tribunal statuant en premier ressort par jugement contradictoire; Met hors de cause M° GOURDAIN, M° DESMOTTES, la société NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARISIENNE, M. DESSANGE et M. KONCKIER;

Condamne les demandeurs à payer à chacune des personnes suivantes la name de DEUX MILLE francs an titre de l'article 700 du NCPC · Mº GOURDAIN, la société NOUVELLES MESSAGERIES DE LA PRESSE PARISIENNE, M. KONCKIER;

Condamne solidairement M. SLAMA, M. DURAND et Mª HER-MANN à payer à M. DESSANGE les sommes de CINQUANTE MILLE francs à titre de dommages et intérêts, et de HUIT MILLE francs au titre de l'article 700 du NCPC, leur interdisant par ailleurs, sous astreinte de CINQUANTE MILLE FRANCS par infraction constatée, d'utiliser à nouveau la dénomination Jacques DESSANGE;

Dit qu'il y a eu manœuvres et concurrence déloyales de la part solidairement de MM. SLAMA et DURAND et de Mª HERMANN ainsi qu'obs-

truction caractérisée au jugement de ce tribunal du 7 mars 1989; Interdit solidairement à M- et MML HERMANN, SLAMA et DURAND, et à toute société à laquelle ils participeraient, d'une manière ou d'une autre, de rédiger et/ou publier, pendant une durée de trois années, une revue relative à Paris, du style city-magazine de luxe, et ce sous astreinte de QUATRE CENT MILLE francs par infraction relevée, passé un délai de quinze jours après signification du présent jugement ;

Interdit aux mêmes personnes solidairement de continuer d'utiliser le nom COMPAGNIE PARISIENNE DE PRESSE et le sigle CPP, ce sous astreinte de DIX MILLE francs par jour de retard à compter du cinquantième jour suivant la signification du présent jugement ;

Condamne Me et MML HERMANN, SLAMA et DURAND, solidairement, à payer aux demandeurs la somme de UN MILLION CENT CINQUANTE-DEUX MILLE france en réparation du préjudice subi ; Autorise les demandeurs à publier le présent dispositif dans quatre

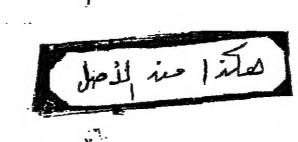
unitaire de CINQUANTE MILLE francs ; Ordonne l'exécution provisoire sous réserve qu'en cas d'appel les parties bénéficiaires des condamnations ci-dessus devront fournir une caution ban-

publications de leur choix, aux frais des défendeurs dans la limite d'un coût

caire égale au montant desdites condamnations ; Condamne les trois désenseurs, solidairement, à payer DOUZE MILLE

francs aux demandeurs au titre de l'article 700 du NCPC : Dit les parties mal fondées en toutes leurs autres demandes, fins et conclusions, les en déboute respectivement.

Condamne les trois défendeurs solidairement aux dépens.



#### Les premières livraisons arriveront sur les marchés polonais fin septembre

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

L'Occident s'organise pour aider la Pologne et la Hongrie à mettre en œuvre leur programme de réforme économique et à se rappro-cher de plus en plus de l'économie de marché. Dans la droite ligne des orientations fixées à la mijuillet par le sommet de l'Arche, amion de coordination, ras semblant vingt-quatre pays (I), s'est tenue sous la prés Commission européenne, le 1 août, à Bruxelles. Il ne s'agissait pas de créer un consortium chargé de gérer une aide collec-tive, mais plutôt de faire le point sur ce que chacus entreprend afin d'éviter ainsi les doubles emplois et, si possible, de combier les

Le plus urgent, c'est la Pologne, où il faut éviter que les hausses résultant de la libération des prix des produits alimentaires ne fassent descendre la population dans la rue, donnant sinsi prétexte à une ree, domant ainsi prétexte à une nouvelle répression. M. Horst Krenzler, le directeur général des relations extérieures de la Commission européenne, a indiqué, mardi 1= août, que la Communanté accélérait les procédures de mise en œuvre de son side alimentaire. Des appels d'offres seront lancés dans s prochains jours, si bien que des adjudications pourront être déci-dées au cours du mois. Selon le porte-parole de la Commission, la celles correspondant à la plus grande urgence, devrait arriver dans les villes polonsises vers la fin porterait, a indiqué M. Krenzler, sur deux cent mille tonnes de blé (sur les cinq cent mille tonnes que les Douze ont décidé de fournir), cent mille tonnes d'orge (sur les trois cent mille tonnes de céréales fourragères), dix mille tonnes de viande bovine et cinq mille tonnes

Le programme d'aide alimen-taire à la Pologne approuvé récem-ment par les ministres de l'agriculture des Douze représente un effort financier de 110 millions

20 millions d'ECU (105 à 140 millions de francs) pour les frais de transport. Les deurées seront mises gratuitement à la disposition des Polonais qui les vendront sur le marché, et les recettes ainsi obtenues seront affectées à un fonds de contre-partie qui servira à financer la modernisation des circuits de production et de commercialisation agricoles.

#### < Cela aide Gorbatcher... »

A la réunion de mardi, trois pays, a savoir les Etats-Unis, l'Australie et la Suisse, out annoncé leur intention de participer, au côté de la CEE, à ces premiers secours. L'aide ainsi fournie par les Américains à compter du 1« octobre 1989 - début de leur exercice budgétaire, - et qui s'ajoutera aux neuf millions de dollars promis par le président Bush lors de son voyage à Varsovie, représentera 50 millions de dollars et prendra la forme de céréales fourragères et de bearre. Les besoins agroalimentaires à moyen terme, c'està-dire pour les années 1990

auxquels il fant ajonter 15 à liards de dollars. Un montant considérable dont les experts bruxellois examinent le détail.

> An-delà des premières livraisons et de l'effet d'annonce qui en est attendu (atténuer le mécontentement de la population), la Communanté voudrait contribuer à la mise sur pied d'un système d'approvisionnement régulier des centres urbains. « Il faudra constituer des stocks de produits alimentaires sur lesquels ils pourront tirer. C'est ainsi qu'ils referont l'apprentissage du marché. Dès que le marché sera là, leurs paysans produiront davantage. C'est là le nœud du redressement », nous dit le président Jacques Delors. - Quand les Polonais dront contact over nous. Il faut nous mettre d'accord avec eux, assurer un pilotage au service des

Le président de la Commission est tout à fait mobilisé et passionné par cette nouvelle entreprise: « Si nous pouvions être pour quelque chose dans la sortie de la Pologne du totalitarisme, ce serait fantastique. C'est une affaire très risquée où sont en cause les relations Est-Ouest. La relance de la Communauté, à laquelle nous nous et 1991, tels qu'ils ont été chiffrés nous, ne pouvait pas être que

un vrai supplément d'âme, l'occa-sion de faire preuve de cœur et les gens le sentent... L'ambassadeur d'URSS est venu me voir; si ça marche en Hongrie et en Pologie, cela aide Gorbatchev... Nous sommes le symbole d'une commus'imposent des règles communes dans le respect des uns et des autres. Nous sommes l'image

vivante du pluralisme. .

matérialiste. Il y a là maintenant

علدًا منه الأصل

La conférence des Vingt-Quatre a retemi, pour la Pologne comme pour la Hongrie, quelques priorités. Il a été souligné que la politique de réformes aurait tout à gagner d'un appui actif de l'Ouest à la promotion du secteur privé. Au reste, c'était là un des principaux thèmes développés dans une lettre adressée le 27 juillet par le prési-dent George Bush à M. Delors. Les Vingt-Quatre out insisté sur la nécessité de mieux intégrer la Pologne et la Hongrie dans le com-merce international, de consentir un effort important pour la formainvestissements occidentaux par la création de sociétés mixtes, enfin, d'aider les deux pays à défendre leur environnement. Des rapports plus approfondis seront établis sur ces différents thèmes d'ici à la prochaine réunion des Vingt-Quatre, fixée à l'automne

Les Hongrois avaient transmis à Bruxelles un mémorandum d'une vingtaine de pages où ils souli-gnaient leur désir de s'intégrer à économie de marché (« La Honerie devrait s'associer au processus d'intégration européenne sans adhèrer pour autant à la CEE .) et indiquaient les différentes formes d'aide qu'ils attendaient de l'Occident. Ce document a été jugé « remarquable » par les partici-

#### PHILIPPE LEMAITRE.

i) Il s'agit des doute Etate mom-bres de la CEE, des six pays de l'Association européenne de libre échange (Suède, Norvège, Suisse, Autriche, Finlande, Islande), des Etats-Unis, de Canada, du Japon, de Canada, du Japon, de de la Turquie.

(Lire page 20 nos informations sur l'élection de M. Kiszcak au poste de premier ministre en Polo-

## ITALIE: à la suite d'une série de scandales

#### Des élections municipales anticipées auront lieu à Rome

amoncé, lendi 31 juillet, que des élections anticipées auraient lieu à la rentrée pour doter la capitale italienne d'un nouveau conseil municipal. Cette décision fait suite à une série de scan-dales qui a abouti à la dissolution du conseil et au lin da maire démocrate-chréties, M. Pietro Giabilo.

#### de notre correspondant

Acculé par les scandales, lâché par les siens, le maire de Rome, M. Pietro Ginbilo, a finalement été écarté de la scène. Inculpé pour cor-ruption, il était démissionnaire depuis quatre mois, mais continuait de délibérer et de dépenser. Ses partenaires de la coalition à cinq (démocrates chrétiens, socialistes, socialis démocrates, libéraux et républicains) l'avaient désavoné sans pouvoir trouver une solution de remplacement. Le Vatican avait implicitement pris ses distances par crainte des éclaboussures. Il falait en finir. Son protecteur, M. Ginlio Andreotti, le nouveau président du conseil, ne pouvait sans doute main-tenir plus longtemps en place un komme qui risquait de ternir son

En dépit des dénégations du ministre de l'intérieur, M. Antonio Gava, démocrate-chrétien lui aussi et principal allié du chef du gouver-nement, la désignation d'un commissaire provisoire et l'annonce du recours à des élections anticipées, probablement à la mi-octobre, radicale et du PCL Après plus de six mois de campagne coutre le maire,

le PCI avait fait directement appel au président de la République. La ganche a perdu Rome il y a quatre ans après y avoir beaucoup fait et investi; elle espère y retrouver le popyoir directement. stes interposés.

Avant d'être passé par pertes et profits, M. Pietre Giubile a bien servi ses amis. Le marché convoité cantines (50 000 repas/jour représentant 150 milions de francs) a été adjugé a diverses coopératives liées an mou-vement populo intégrate « commu-nion et libération », puissant soutien du courant Andreotti et pourvoyeur d'emplois pour les bonnes œuvres du relatifs au futur « Mundial » de football ont été attribués à une constellation d'entreprises consti-tuées autour d'Italsiat, puissante ociété d'Etat de travaux publics liée à la DC; au cours d'une ultime délibération, le maire avait tenté de sions en souffrance, mais valant des centaines de milliards de lires. La mise à l'écart de M. Giubilo était il ne se passe guère de semaines sans qu'éclate un nouveau scandale ; qu'il s'agisse de l'octroi de précieux faux handicapés; du racket des marchands ambulants au profit d'une seule « famille » ou de la ges-tion du patrimoine immobilier. Les treate-cinq mille appartements et dizaines de palais et parcs de la ville ne rapportent que amnellement que 45 millions de francs de recettes ; on compte 400 millions de francs de non-paiement et la municipalité est obligée de louer à des privés pour 200 millions de france de locaux.

Part The Conference of

#### Les demandes alimentaires de Varsovie

Produits	Besoins à court terme août-octobre 1989 (en tonnes)	Bosoins à moyen terme 1990-1991 (en tonnes, par an)
Boenf	50 000	200 000-250 000
Porc	59 000	200 808-258 009
Poudre de init	5 000	18 008
Beure	15 000	35 899-49 800
Raile	29 000	130 806-158 000
B16	440 909	2 200 000
Orge		599 890
Male	50 000	300 000
Riz	25 898	80 000
Secre	29 966	226 009-259 090
	(à livrer avant 31 août)	

Protection des plantes, pesticides, etc.: 220-250 millions de dollars. Aliments du bétail, supports concentrés : 250 000 tonnes. Produits d'emballage : 5,4 millions de dollars.

#### RFA

#### Le groupe Springer reconnaît l'Allemagne de l'Est

de notre correspondant

Depuis quarente ans, le groupe de presse Springer; le plus important d'Allemagne fédérale pour la presse quoti-dienne, avec des titres comme Bild (cinq millions d'exemplaires), Die Welt ou le Berliner Morgenpost, se refussit à parler de l'autre Allemagne autrement qu'en l'assortissant de guille-

Cette pratique était courante dans l'immédiat après-guerre pour toute la presse ouest-allemende. Elle illustrait le refus de reconnaître l'autre Etat allemand et donc la division de l'Aliemagne. Mais elle était tom-bée peu à peu en désuétude, surtout après le signature, en 1972, du traité régularisant, à défeut de

les deux Allemagnes. .

Chantre de l'anticommunisme groupe Springer, s'accrochait pourtant à la tradition. Apparempourtant à la tradition. Apparemment, la glasnost a fini par pas-eer. La nouvelle direction du groupe a décidé, à partir du 1" août, de définrer la RDA de ses ancombrants guillemets, bien plus politiques que typographi-ques. Au siège stu groupe à Ham-bourg, on jure sur les mânes du père fondateur. Alex Springer, mort en 1987, que catte déci-sion ne modifie pas son attitude, que la réusification allemande que la réunification allemande continue d'être un principe fondamental. « Le processus de rapsances et les améliorations qui y sont liées en RDA » lui paraissent cependant suffisamment prodernière une existence pleine et entière. — (Intérim.)

URSS: dans un discours de politique étrangère devant les députés

#### M. Gorbatchev fait l'éloge des Occidentaux au sujet du désarmement et les met en garde à propos de l'Europe centrale

MOSCOU de notre correspondant

Le rythme des travaux du Soviet suprême s'accélère, alors que s'approche la fin de la présente session parlementaire. Les députés soviétiques ont eu, mardi 1 « soût, un soviétiques ont eu, manu 1 aoux, un ordre du jour particulièrement chargé puisqu'ils ont notamment entendu un long discours de Mikhail Gorbatchev consacré à la politique étrangère et adopté une loi sur l'augmentation des retraites et des aides aux catégories défavorisées.

L'agence Tass a précisé que c'était la première fois qu'un dir-geant soviétique présentait un rap-port de politique internationale devant les députés du Soviet suprême, un signe parmi d'autres montrant l'importance accrue et toute nouvelle du parlement soviéti-que dans la vie politique du pays.

Le thème de l'allocution de M. Gorbatchev portait sur ses récents déplacements européens, en Grande-Bretagne, en France et en RFA. Le dirigeant soviétique en a toutefois profiné pour faire un tour d'horizon des problèmes internationant des problèmes internationales de la company de l nanz et, notamment, des relations américano-soviétiques, ainsi que du

Sur ce dernier point, Mikhall Gorbatchev a souligné, à l'intention

évidente des députés et militaires inquiets des initiatives prises par l'URSS, qu'il serait « faux d'ignorer que l'Ouest a fait la moitié du chemin pour venir à notre rencontre ». Les perspectives de signature d'un accord sur l'interdiction des armes chimiques, a fait valoir le dirigeant soviétique, sont également devenues plus réelles grâce aux compromis des Occidentaux. Mikhail Gorbatchev a rappelé, à cet effet, différentes mesures prises par les Améri-cains, comme le retrait d'Europe de nombreuses têtes nucléaires ou la réduction de sa production de chars.

réduction de sa production de chara.

Ce satisfecit à l'égard des relations américano-soviétiques s'est accumpagné toutefois d'une mise en garde voilée à l'adresse de Washington à propos de l'Europe centrale. Tout en qualifiant de « normales » les visites de M. George Bush en Pologne et en Hongrie, M. Mikhani Gorbetchev s'est empressé d'ajouter que devait être « réprimée la tentation de profiter des processus complexes en cours dans les pays qui

écurter du chemin qu'ils se sont choisi. Cela aurait assurément des conséquences négatives pour l'Europe toute entière ». Le responsable soviétique a affirmé à ce propos que l'on comprensit « de plus en plus à l'Ouest que le succès de la perestroika en URSS ne signiflait pas une transformation vers le capitalisme de la société soviétique ». Les différents systèmes socio-économiques dans le monde, tout en conservant leurs « traits spécifi-ques », ont besoin « les uns des

A propos de ses visites à Londres, à Bonn et à Paris, M. Gorbatchev a souligné que les principales diver-gences entre l'URSS et les truis pays sion nucléaire s'apparente chez les responsables britanniques à une « idée fixe », la RFA se sent tout particulièrement menacée en raison de sa position géographique, a-t-il dit. Quant à la France, a-t-il ajonté, plexes en cours dans les pays qui elle « insiste sur sa place spécifique ont un système différent, pour les dans l'alliance calantique ».

politique étrangère, les députés du Soviet suprême ont adopté un américain, leur proposant notam-ment une réunion parlementaire soviéto-américaine à Moscou ou à Washington dans un proche avenir sur la question de l'interdiction des expériences nucléaires.

Les questions intérieures soviétiques ont également figuré au menu des travaux des députés qui ent adopté une loi sur l'angmentation des retraites et des pensions aux catégories les plus défavorisées. De vives discussions ont éclaté dans l'enceinte du Parlement, car les avantages accordés aux vétérans de la desixième guerre mondiale (gratuité des médicaments et des transports arbains) n'avaient pas été prévus pour les anciens soldats d'Afghanistan. Le premier ministre, M. Nikolar Ryjkov, a finalement promis que des ajustements financiers seraient apportés dans le budget de l'amée prochaine.

(Intérim.) Les questions intérieures soviéti-

(Interim.)

## Tchécoslovaquie : Veclav Havel interpellé par la police. — L'écrivain et dissident Vaclav Havel a été interpellé et entendu pendant trois heures par la police marci 1º solt à Pregue, alors qu'il se ren-dait à une réunion privée consecrée à la réactivation de la branche tchécos-lovaque de l'Union internationale des écrivains. La police a déclaré qu'elle

voutait l'interroger sur le pétition demandant des réformes qui a été

signée récemment par plus de onze mille personnes. -- (AFP.)

· Ouverture du procés du Haraid-of-Free Enterprise. — La capitaine du ferry Heraid-of-Free-Enterprise, dont le naufrage, le 6 mars 1987, avait provoqué la mort de cent quatra-vint-traize passagers, a comparu pour la pretnière fois, aundi 31 juillet, devaret le tribunal de Bow Street, à Londres, pour répondre aux accusations d'homicide involontaire. Le président du Parlement démissionne

NORVEGE: scandale au Parti social-démocrate

STOCKHOLM de notre correspondente

contrôle du pouvoir.

A six semaines des élections légis-latives (le 11 septembre procham), le Parti social-démocrate norvégien au pouvoir (minoritaire) est seconé par un scandale qui couvait depuis quelque temps déjà. Première vic-time: M. Reiulf Steen, ancien secré-taire du parti, qui a décidé, mardi l" août, de quitter ses fonctions de président du Parlement. M. Steen a recomm avoir joné un rôle actif dans des « compirations » au sein de des « conspirations » au sein de l'appareil social-démocrate, il y a une dizaine d'années, pour le

contrôle du pouvoir.

A l'origine de ces intrigues, un marchand de menbles du nord d'Oslo, M. Arvid Engen. Sans aucun poste de confiance dans le parti, M. Engen a recueilli depuis près de vingt ans quantité d'informations concernant des centaines de représentants de la vie politique. Il les échangeait avec d'autres politiciens, des journalistes, des syndicalistes et même les services secrets norvégiens.

norvégiens.
Généreux de sa personne, le mar-Généreux de sa personne, le marchand de meubles tenait salon, portes et ligne de téléphone ouvertes. Il enregistrait en elfet les conversations et en faisait profiter notamment certains membres de la presse politique. En 1976, à la veille du congrès du Parti social-démocrate, il avait ainsi tenté une manueuvre de déstabilisation contre le premier ministre d'alors, M. Odvar Nordi. En 1961, il avait essayé de discréditer l'actuel chef du gouvernement, M= Gro Harlem Brundfland, qui venait de remplacer M. Steen à la tête du parti. Par la suite, il devait monter une campa-gne contre le chel de la police d'Oslo, M. Willy Haugh.

M. Steen savait que le marchand de membles était bavard mais cela ne l'empêchait pas, a-t-il avoué luimême lors d'une conférence de prese tendue, lundi, à Osla, d'arilipropre position. C'etait lui, en effet, qui fournissait à M. Engen les informations nécessaires. « J'al eu avec lui des conversations sur M. Nordli et sur M. Brundtand qui peuvent tre internéties. être interprétées comme conspira-toires lorsqu'elles sont dégagées de leur contexte, et c'est sur que j'ai dit des choses très désogrécoles sur M= Brunduland, a-t-il indiqué, mais Me Brundland, a-t-il indiqué, mais je vous en prie, ne me jugez pas sur ce que j'étais il y a dix ou quinze ans. Cela remonte à une période de ma vie où j'avais des soucis person-neis et de graves problèmes d'alcool. = M. Sucen, par silleurs affirmé qu'il avait déjà pris la déci-sion de démissionner an printemps dernier.

Le premier ministre, M= Brund-tland, qui a qualifié l'affaire de « jeu tana, qui a qualifié l'affaire de « jeu inacceptable » redoute peut être que ce scandale n'amène encore davantage d'électeurs, les de la politique, au l'arti du progrès de M. Carl Hagen. Celui-ci pourrait obtenir jusqu'à 20 % des voix, estime-t-on. Il deviendrait alors la deuxième formation politique du pays, après le l'arti social-démocrate, crédité de 35 % des suffrages.

FRANÇOISE MÉTO.



### Un convoi arménien attaqué en Azerbaïdjan

a été attaqué, lundi 31 juillet, en Azerbaldjan, près de la ville de Latchine, par trois cents personnes, a amoncé, mardi le août, l'agence Tass. Le convoi, protégé par des soldats soviétiques, acheminait depuis l'Arménie des matériaux de Construction vers le Nagorny-Karabakh. L'incident a fait vingt-trois blessés, parmi lesquels treize chanfleurs, trois soldats de l'escorte et sept assaillants.

Le général Youri Chataline, commandant des troupes du ministère de l'intérieur chargées de maintenir l'ordre dans la région, a été envoyé mardi à Stepanakert, capitale du Karabakh, pour étudier la situation,

Lorsque la nouvelle de l'attaque da convoi est parvenne à Stepans-kert, des habitants, probablement des Arméniens (majoritaires dans la région), out tenté de bloquer la route reliant la deuxième ville de l'enclave, Choucha, à la ville d'Agdam, en Azerbaidjan. L'intervention de la milice et des troupes du ministère de l'intérieur a toutefois permis de disperser les manifes-

Ce nouvel incident marque un regain de tension dans la région, où les affrontements entre Azéris et Arméniens out fair près de cent morts depuis le début de l'année dernière. - (AFP, Reuter.)

Les Turcs redoutent que Pexpression d'une culture harde porte en germe des risques de divi-Parlement des députés de la région, y compris celui de l'actuel ministre de l'intérieur, il est libresion. Pourtant, tout en revendi-quant leur héritage culturel, les Kurdes de Turquie se recognais-sent dans une République gurante de leur dépoloment ment parlé. Mais ce n'est qu'une tolérance. La législation de 1983 héritée des militaires stipule que « la langue maternelle des citoyens turcs est le turc ».

l'enseignement en kurue de libéra-interdites. Les velléités de libéra-ON va enfin voir que ce que l'on avait nié existe réellement. »
Au lendemain de l'arrivée en Tur-

plexe obsidional, le spectre des interventions occidentales qui ont entraîné la chute de l'Empire ottoman. Anmalant le traité de Sèvres de 1920, imposé au dernier sultan par les Alliés, et qui préde l'éclatement voyait la création d'un Etat arménien et d'un Etat kurde, le traité de Lausanne, arraché en 1923 après une guerre contre le partage colonial, qui avait fait plusieurs centaines de milliers de morts parmi les musulmans turcs et kurdes d'Anatolie, ne reconnaît comme minorités disposant librement de leurs institutions culturelles que les Arméniens, les Grecs et les Juifs. Selon l'interprétation admise, ce sont les seuls concernés par les paragraphes, aujourd'hui invoqués par les militants kurdes, qui garantissent qu'aucune restriction ne sera édio-tée contre le libre usage par tout ressortissant ture d'une langue quelconque. L'intérêt occidental. limité alors surtout aux communautés non musulmanes, convergeait avec la tradition islamique scion laquelle la communauté des croyants est indivisible, pour ne accorder aux Kurdes

L'idée reste en effet bien pioi du kurde, par les u

Toute publication, toute forme enseignement en kurde restent NKARA

lisation out abouti coup sur coup au relâchement de la censure préalable, puis à de nouvelles interdictions des cassettes de chansons turques. L'œuvre entière de Yulmaz Güney est interdite apparaît dans une scène de son film Yol, palme d'or à Cames. Dénoncée par son proviseur, une lycéenne de quinze ans risque la prison pour infraction à l'arti-cle 142 du code pénal répriment « l'affaiblissement des sentiments nationaux » — elle avait senie-ment écrit : « Je suis kurde » dans une rédaction. Savoir qu'à l'autre bout du pays, à Izmir, un autre lycéen du même âge, non kurde, a passé cette année quatre mois entre la prison et l'hôpital psychiatrique pour avoir dessiné une faucille et un marteau ne la convaincra sans doute pas de l'absence de discrimination.

Dans la classe politique, les attitudes varient peu d'un parti à l'autre. Contraint à la prudence par le rôle décisif des militaires sur cette question, le premier ministre, M. Turgut Ozal, n'a pu transformer en véritable politique ses timides tentatives pour briser les tabous. A gauche, il existe dans le Parti populiste socialdémocrate un courant kurde, minoritaire y compris parmi les députés de la région. La direction a néanmoins exclu un député qui avait cette année plaidé pour l'« autonomie culturelle » au Conseil de l'Europe, à Strasbourg. A droite, dans un raccourci caricatural, M. Demirel, président du Parti de la juste voie, répondait récemment à une question sur « la possibilité d'écrire de la poésie en kurde » : « C'est impossible, la Turquie ne peut pas deve-nir un Etat fédéral.

ancrée que toute libéralisation de jusque dans certains bâtiments politiques qu'en pourrait en faire, officiels, comme les bureaux su aboutirait à fracturer la cohésion

d'un Etat national encore jeune. son propre fils est incapable de Se poserait alors à nouveau le comprendre une conversation en kurde dans un village ; son père, fameux problème des minorités dont l'évocation fait immanquaémule malgré lui de Jules Ferry, blement resurgir, au sein d'une opinion entretenue dans le comavait toujours refusé qu'on parle autre chose que le ture à la maison pour assurer les succès scolaires et la « montée à l'Onest » de son fils. Cette contradiction entre les exigences de modernité et du développement, qui passent par un Etat fort et centralisé, et

l'affirmation de l'identité, est très souvent exprimée. Dans une région presque totalement dépourvue d'industrie, la pre-mière demande reste l'implantation d'usines : les grands propriétaires locaux n'ayant qu'une hâte, aller s'installer à l'Ouest, c'est de l'Etat que l'on attend les investissements, qu'ils soient modestes on importants comme le GAP (projet du Sud-Est anatolien). Ce gigantesque projet, qui comporte vingt et un barrages et dix-sept stations hydroélectriques sur le Tigre et l'Euphrate, sera réalisé dans sa première phase en 1993, et pourrait être complètement

opérationnel à partir de 2005. La présence de l'Etat est également appréciée quand elle neutralise des structures traditionnelles étouffantes, celles de la famille, d'abord, des milliers de jeunes chômeurs fuient, dans les villes de l'Ouest, les dots exorbitantes et les mariages forcés, ils s'y assimi-lent et, pen idéologues, rejettent tout projet séparatiste simplement perce qu'ils veulent « continuer à aller voir la mer » ; celles aussi de la tribu. Dans un village de la région de Hakkari, un bachelier se félicite de la présence récente des forces de l'ordre : « Avant on ne pouvait pas rentrer du marché sans se faire dévaliser. Le renforcement de la sécurité a permis de mettre fin à cette situation, même si on se serait passé de la répres-

Loin de toujours combattre les structures tribales, l'Etat a pour-tant souvent tenté d'utiliser à son profit cette armature encore vivace de la société kurde. Dans cette région de vendetta, où l'on recense 203 tribus, ses représen-tants n'ont pas toujours dédaigné de sacrifier le rôle unificateur et modernisateur de l'Etat au toujours rentable « Diviser pour régner ». Les divisions tribales sont notamment mises à profit pour recruter des « protecteurs de village ». Contre les séparatistes du Parti des travailleurs du Kur-distan, qui mènent depuis des années une sangiante gnérilla dans la région, appuyés par la Syrie et aujourd'hui l'Iran, avec le ralliement en 1984 du cheikh de la puissante confédération des Jerkico, pilier traditionnel de la lutte contre l'Etat central, le gouvernement s'était assuré le recrutement de miliciens que le PKK a, jusqu'à une période récente, pré-féré ménager pour ne pas s'aliéner définitivement cette base possible

Cette politique a entraîné chez de nombreux jeunes gens éduqués un regain de sentiments nationalistes, associant l'affirmation de l'identité kurde à une exigence de modernisation et de progrès social. Ils ne cachent pas leur dédain pour les valeurs traditionnelles auxquelles est attachée la majorité de la population, « des gens dégénérés comme tous les peuples colonisés et qui ne peuvent comprendre les problèmes politiques parce qu'ils ne sont pas éduqués ».

Se perpétue ainsi la division en deux courants opposés qui a, de tout temps, empêché l'élaboration d'un projet nationaliste rassem-blant la société kurde de Turquie : entorses à leurs principes : l'un blant la société kurde de Turquie : d'enx, à Hakkari, reconnaît que l'un. conservateur, reste encadré

par les élites traditionnelles tri-bales et religieuses, en particulier les puissantes confréries des Nakshibendis et des Nourdjous, qui marchandent aujourd'hui leur soutien aux partis politiques après avoir marchandé leur ralliement à la République ; l'autre, élitiste et moderniste, qui dispose à l'étranger d'un monopole de la représentation dont il est loin de jouir sur le terrain ; il est animé par les bénéficiaires, de plus en plus nombreux, de l'extension de l'enseiles premières victimes de

#### Absence d'un grand projet

mee de débouchés

Sa capacité limitée de mobilisation a, anjourd'hui, des causes semblables à celles d'hier : il n'a iamais ou concevoir autre chose que des répliques régionales, aujourd'hui ultragauchistes, de la politique de modernisation et d'occidentalisation autoritaire menée par Atsturk à l'échelle du pays. C'est pourtant seulement contre une telle politique qu'un véritable mouvement populaire kurde, encadré par ses chefs traditionnels, a pu tenir en échec le pouvoir central durant les insurrections (férocement réprimées) du début de la République pour le respect des promesses non tenues

Loin d'avoir seulement profité au nationalisme, l'urbanisation et l'érosion du tribalisme ont surtout grossi les rangs de ceux, large-ment majoritaires aujourd'hui, qui proclament leur attachement à la République, et expriment, dans chacun des différents partis légaux des sensibilités très diverses sur la question de l'iden-

« Un peuple privé d'indépendance depuis deux mille six cents ans... »? La majorité de la population kurde ignore tont de l'hypo-thétique filiation avec les Mèdes de l'Antiquité, invoquée comme fondement d'une identité différente par les sympathisants du kurdisme. En revanche, elle se reconnaît largement dans l'héritage unificateur de six siècles de passé ottoman. Cette fidélité et ce

conservatisme se reflètent aujourd'hui dans le score régional du Parti de la prospérité (isla-miste) : avec 30 % pour une moyenne nationale n'atteignant pas 10 %, il vient de remporter la mairie de deux des plus grandes villes de la région, Shankurfa et Van. L'idéal traditionnel que le Parti de la prospérité revendique — celui d'une communanté unie par l'islam et incarnée dans un Etat respectueux des différences mais puisant sa force dans le refus des nationalismes, cause de divi-sion - déborde largement cette fraction de l'électorat.

Plus d'un Kurde de Turquie ne cache pas son incompréhension à l'égard des mouvements kurdes d'Irak on d'Iran qui - en s'allians à l'ennemi ont poignardé leur Esat dans le dos . Le problème kurde se pose d'une manière radicalement différente des deux côtés de la frontière. Malgré ses excès chauvins, le nationalisme ture, appelé à cimenter la jeune nation républicaine, a réussi, dans une large mesure à s'imposer comme une idéologie de fidélité à l'Etat successeur de l'Empire ottoman, défenseur de la foi, et non pas comme l'idéologie d'un groupe ethnique majoritaire; la République a ainsi hérité, sous une forme sécularisée, de l'ancienne légitimité islamique, qui a toujours confondu dans une même loyanté la religion et l'Etat ; la situation est à l'oppose de celle de l'Irak, Etat qui s'est constitué par une sécession de l'Empire, dont l'Illégitimité foncière a été, pour les Kurdes, renforcée par l'instanration comme doctrine officielle du nationalisme

arabe qui s'opposait au leur. L'attachement à une langue, à une identité communes reste fort parmi de nombreux Kurdes d'Irak et de Turquie. Mais, des deux côtés, on est conscient anjourd hui que l'avenir se pose en des termes très différents. Chez les réfugiés du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak, la revendication riale dans une région depuis longtemps convoitée pour ses richesses pétrolières. En Turquie, le proolème est aujourd'hui un problème kurde, pas un problème du Kurdistan : le mécontentement né de la pesanteur de l'Etat, des intendits, du retard éconor de l'absence de considération. conscience d'une identité fondée sur la langue et le mode de vie, et pour un nombre croissant, sur la revendication des droits culturels dans le cadre de l'intégration nationale. Car, aujourd'hui comme le remarque un intellec-tuel nationaliste, « l'utopie révolutionnaire, le volontarisme militant d'une minorité ont plus d'une fois réussi à changer le cours de l'Histoire en formant des nations qui n'y étaient pas préparées ». Rien ne dit, surtout si rien ne change, que les Kurdes de la pro-chaine génération continueront à considérer, comme ils anoment aujourd'hui à l'école, que « leur première mission [soit] de protéger éternellement la République turque ....

MICHEL FARRÈRE.

#### Liberté culturelle et démocratie

ISTANBUL de notre correspondant

DIYARBAKIR

de notre anvoyé spécial

Au tanceman de l'arrivee en l'un quie, en septembre 1988, des réfu-giés kurdes irakiens, ce postier d'un bourg proche de la frontière

iranienne expimait ainsi le sonhait

de nombreux Kurdes de Turquie que l'intérêt suscité par cet exode rejaillisse sur eux, et qu'on cesse de les ignorer dans leur identité

spécifique. Selon les autorités,

celle-ci n'existe pas, la citoyen-neté turque étant garante des

Au même moment et au même

droit, des militaires commen-

taient l'arrivée des réfugiés : « Ce

sont des Kurdes, tout est dit »; illustration du dédain pour des « bergers arriérés », mêlé de cette

suspicion pour des « terroristes en puissance » dans laquelle, en dépit de la réelle égalité des droits, restent tenus les « citoyens

Conséquence de la persistance

de ces préjugés, en particulier parmi les forces de l'ordre : l'éga-ité, qui doit en principe aller de

pair avec l'assimilation, continue d'être battue en brèche par les

violations des droits de l'homme.

plus fréquentes qu'ailleurs dans les régions kurdes. Les habitants

d'un village contraints, selon la

presse, de manger des excré-

ments, la torture toujours prati-

quée dans les commissariats,

autant de signes que l'améliora-tion saluée l'année dernière par

tous a atteint un palier. Pour l'influent hebdomadaire Nokia,

celui-ci restera infranchissable

tant que toute velléité d'affirma-tion d'une identité kurde sera assi-

milée à un projet séparatiste, comme celui des extrémistes du

Parti des travailleurs du Kurdis-

tan (PKK).

La question kurde est réduite

par les autorités au dramatique

sous-développement régional:

elles nient toute spécificité cultu-relle kurde. Non pas que l'usage

do kurde en p

mêmes droits pour tous.

OURQUOI n'observe-t-on, en Turquie même, aucune manifestation de résietance culturelle en kurds ? Les poèmes ou écrits d'Aragon ou d'Eluard ont circulé naguère dans des conditions guère plus favora-bles \ e ils avaient derrière eux des siècles de littérature française ; la consolidation d'une lanque littéraire kurde a été bloquée par las interdictions de la période républicaine » : cette réponse du crétaire de la section de Diyarbakir de la Ligue des droits de l'homme éclaire, au-delà des interdits, la difficulté à définir un programme de défense de l'identité culturelle qui, en se démar-quant clairement des revendications territoriales, supprimerait une confusion entratanue par les

Les formes traditionnelles, orales, de la culture kurde, jouissent d'une relative et irrégulière tolérance ; mais, privées du support que leur aurait assuré le droit, interdites de publication, elles subissent aujourd'hui le contrecoup du monopole du turc dens les médias. Selon la socio-logue Ismail Beshikci, marqué par les onze ans passés en prison pour ses recherches engagées sur les Kurdes : « Besucoup des jounes qui, à la fin des années 60, se sont ressemblés dans les « foyers révolutionnaires de culture orientale», point de départ de la prise de conscience actuelle, avaient déjà oublié leur langue. » Souvent immigrés à l'Ouest et déjà coupés des formes réelles de leur propre culture, partageant avec le reste de la jeunesse « révolutionnaire » de Turquie une attitude de rejet des couvres littéraires ancienn y compris les leurs, d'inspiration souvent religiouse, ces militants ont vite évolué vers l'action politique directe et souvent violente,

au détriment d'une véritable « défense et illustration de la langue kurde. »

Cette carence amène les plus libéraux des analystes turcs, comme Mumtaz Soysal, à douter de l'existence même d'une culture kurde distincte qui soit autre chose qu'un paravent de l'action nationaliste : tout en accusant l'aveuglement des militaires. « qui s'imaginent qu'on pout, per des intercits, réalter à l'échelle de le nation l'homogénésation réussie lors du passage temporaire à l'armée », et en se prononcent pour l'« autorisation de la langue lourde écrite ». ils préfèrent parler de la « contribuculture anstolienne, amalgame d'influences multiples. Dans les universités, des instituts devraient étudier dans tous leurs aspects les variations turque, arménienne, kurde de cette culture. »

A sobrante-dix ans. le drame-

turge Musse Anter a payé de nombreux internements le fait d'être l'un des rares à avoir écrit en kurde, jusqu'en 1980, des pièces de théâtre et des textes de lexicologie, tous détruits lors de fouilles. « Nous pouvons et devons vivre ensemble, mais dans l'égalité, dit-il. Elle n'existera pas tant que nos poètes classiques, comme Ahmed-s toutes les manifestations de notre culture resteront interdits. » Et quand bien même les autorités seraient en passe de gagner leur pari d'ici à une géné-ration et d'éliminer ce qu'un éditorialists fameux no craint pas d'appeler « les langues primi-tives », « le problème kurde, ajoute-t-il, restera evant tout un problème turc : sans liberté culturatie pour les Kurdes, on ne pourre parler ni de démocratie ni de droits de l'homme ».

M.F.

#### un domaine s'étendrait à l'autre, on la refuse dans les deux.

mans le statut de minorité et le

entre la question kurde et celle

des interdictions dans le domaine

religieux : la construction d'une société et d'un Etat national

modernes, soudés par la laïcité et l'unité linguistique, n'étant pas achevée, il ne serait pas possible sous peine d'éclatement d'autori-ser des symboles de division

sociale comme le port de la tenue

islamique on l'asage consacré d'une langue différente; et

comme toute libéralisation dans

Un parallèle est souvent dressé

modernisateur Certains estiment pourtant que la société turque a acquis aujourd'hni une maturité permet-tant le relachement des contraintes totalitaires qui assuraient sa formation. C'est l'avis du professeur Mumtaz Soysal, éditorialiste du quotidien Millipet, pour qui une libéralisation dans le domains culturel comporterait moins de risques que le maintien d'un « refus qui cristallise un problème politique ». Selon cette analyse, l'affirmation du nationalisme kurde en Turquie est davantage une réponse à la répression que le reflet d'une nation déjà constituée. Les tenants de cette thèse font valoir l'importante division régionale, religieuse et linique entre Kurdes sumites et chiites alevis, la diversité des réponses au problème culturel, la division sociale et politique de la société kurde, l'attachement, aujourd'hui largement majori-taire, de la population kurde à la

Begucoup d'intellectuels kurdes expriment le souhait qu'une télévision, une presse, un enseignement en kurde soient autorisés. Pourtant, dans de nombreuses maisons paysannes, dont les habitants les moins jeunes sont encore souvent analphabètes, on ne ressent pas la nécessité de faire passer à l'écrit une culture de tradition essentiellement orale et ressentie comme peu susceptible de favoriser l'accès au progrès. • Le kurde, on le connaît déjà, ce qu'il faudrait ouvrir ce sont des écoles en anglais. » Les intellectuels militants font eux-mêmes des

#### Les frères de l'Ouest et ceux de l'Est

DIYARBAKIR de notre envoyé spécial

A Turquie, c'est Comme les Etats-Unis, un Etat Turcs, les Kurdes, les Arabes, les Lazes, les Tcherkesses, mais tous unis par une citoyenneté commune / » Présentée ainsi par un officier rencontré à la frontière turco-iranienne, cetta imaga idyl-liqua se trouve confrontée depuis le mois de mai au traitement privilégié réservé aux « frères de souche », entendez les réfugiés

de la minorité turque de Bulgarie,

dont deux cent trente mille ont, à

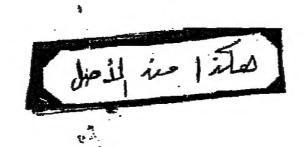
ce jour, fui en Turquie le régime de Sofia. Les protestations d'Ankara contre l'interdiction en Bulgarie des noms et de la culture turques avaient déjà, dans le passé, donné lieu chez les Kurdes à des comparaisons sacrilèges avec des interdictions analogues qui les concernaient. Aujourd'hui, les Kurdes peuvent comparer liberté de mouvement et de travail accordée aux « frères de souche des citoyens de l'Ouest » -

les Turcs de Bulgarie - avec

celui de « nos frères de souche à nous » — les Kurdes d'Irak, réfu-giés en Turquie depuis septem-bre 1988 et toujours parqués dans les camps. De là à les confirmer dans l'idée que la « citoyenneté turque » comporte un fondement ethnique, distinguant entre des citoyens de « bonne souche » et d'autres de « moins bonne », le pas est vite

franchi. Les opuscules à prétention ientifique que l'on peut voir sur les étagères des plus hautes autorités de la région se chargent de résoudre la question de l'ége-Kurdes ne sont qu'e un rameau abâtardi du peuple turc », sans aucune apécificité, athnique ou

La langue kurde, pourtent, aussi différente du turc que le français l'est du hongrois, devient « un dielecte du turc mělé d'emprunts arabes et persans a. Preuve sans appei de la non-existence des Kurdes : « Leur nom même de Kurdes vient du bruit qu'ils font en marchant dans la neige de leurs · montagnes ; kurt... kurt...



Marie : Bride Marie San Street AND FOR THE REAL MAN BE STATE OF THE PARTY OF TH AND DEC SECOND OF THE PARTY OF Secretary property and the the Woman Contraction Supplies pio es applies properties propertie Control of the same of the sam BE STORY OF NAMES OF THE PROPERTY O franciscour er beite ge FER MINT . ... FIRE And the party proper where Property to a later STATE OF THE PROPERTY. Me Appropriate the same statement AT ATLANTING IN THE REAL OF THE Destrict of Charge 100 12 E75-11 2 Miles White is the same 200 mg 1-4 of 1 152 2 4 Springer reconst magne de l'Est ANGEL MA PARTY Charters as are organization Standard in a rather last रे<del>च्या</del>र क पुरस्क १४ व शास्त्र ब which will have been determined to Bridge & Territo 1 ATT person on the second and the major will be a plant with the THERE IS NOT BEEN AS AREA 164 mg 1 1 1 2 2 10 100 100 1 THE WAR SHE SHE WAS ARREST THE RESERVE STORY SHOWS the species of the first Mark Mark **美國中國中國** (1.11) 15,100,000,000 (2.11) 20 Car 20 100 - 100 100 - 100 100 Approved in last 4 hours profit Marine Laboratory and Print of the Parish market after a companied to Committee of a graduate terms

salto d'ese bire de sain

acipales anticis.

Martin Part. Soll- Seller Parlement demises The second in the Party and it is Benefit . He and M 7104' 1 2 2 2 1 1 2

William 1979 17

March 1 and 1 and

Programme Comments

-

-

AMERICAN SEE THE

M town to a series

The second second A 18.00 The 18.0 AND THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PA A service of the late. W 4'80 . 2" And the second and the second William or Just The second of the second

The second secon AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF -THE REPORT OF THE PARTY OF The House of

# **Politique**

Une nouvelle réforme statutaire dans les territoires du Pacifique sud

## La Polynésie française disposera bientôt de «conseils d'archipel»

Le ministre des DOM-TOM. M. Louis Le Pensec, qui a passé quelques jours, fin juillet, à Tabiti, proposera à l'automne prochain au Parlement une « modernisation » du statut du territoire de la Polynésie francuise, datant de septembre 1984. Cette réforme se traduira, d'une part, par une clarification du ement des histitutions locales, d'antre part, par une décentralisation de ces institutions avec la création de « conseils d'archipel ».

PAPEETE de notre correspondant

Les intentions de M. Le Pensec répondent aux préoccupations expri-mées par le président du gouverne-ment territorial, M. Alexandre Léontieff, député non inscrit, et par sa majorité territoriale, qui avaient exprimé leur méconte certaines des conséquences du statut actuel en boycottant les élections

L'avant-projet gouvernements préconise un renforcement des pré-rogatives du chef de l'exécutif local, scipal acteur du régime d'autonomie interne. C'est ainsi que, désormais, le président du souvern polynésien pourrait nommer seul, par arrêté, son vico-président et les membres de son équipe, modifier seul, de la même façon, la composition de cette équipe, l'opposition ne disposant que de l'arme d'une éventuelle motion de censure.

De même le chef de l'exécutif local serait associé et participerait « aux négociations d'accords les Etats ou les territoires de la région du Pacifique intervenant dans les domaines de compétences du territoire ». Il pourrait « proposer » aussi au gouvernement central l'ouverture de négociations particulières avec les pays voisins.

L'Assemblée territoriale, de son côté, jouirait de l'autonomie financière, mais un contrôle des dépenses du territoire et de ses établiss publics serait institué. l'Assemblée organisant celui-ci par délibération.

Il s'agit d'éliminer les conflits de compétences et les marges excessives d'interprétation que rendaient possibles les lacunes du statut de 1984. Il y avait urgence, ca effet. Au cours de ces derniers mois, le fonctionnement des institutions territoriales avait donné lieu à de violentes polémiques entre l'exécutif local et certains magistrats du tribunal de Papeete, accusés par M. Léontieff et ses amis de vouloir s'ériger en juges politiques. A tel point que M. Léontieff, dénonçant · les excès de pouvoir et l'Immix-

tion des juges dans le domaine de l'exécutif», avait envisagé de poursuivre certains d'entre eux pour crime de forfaiture». A quoi les magistrats locaux avaient répondu, par l'intermédiaire de leur union syndicale, en accusant à leur tour M. Léontieff et son équipe de vouloir mettre en place en Polynésie française un « système totalitaire ».

Ce malaise profond entre les élus locaux et les garants de la justice a pu être constaté par la mission de la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui s'est rendue récemment en Polynésie sous la présidence de M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine) (1).

#### Le modèle calédonica

La principale innovation du projet de M. Le Pensec, reprenant là aussi en compte certaines propositions locales, consistera à s'inspirer de la provincialisation mise en œuvre en Nouveile-Calédonie pour adapter les institutions de la Polynésie aux par-riculations de la Polynésie aux par-riculations de la Polynésie aux particularités géographiques d'un terri-toire dont les différentes régions sont situées à des milliers de kilomètres de son chef-lien, Papecte (les îles Marquises sont à 1400 kilomètres de Tahiti, les Gambier à 1800, les Australes à 1500, les îles Sous-le-Vent à 500 kilomètres).

donc crée. Composés des membre de l'assemblée territoriale élus de ces archipels et des maires et maires délégués des communes composant ces archipels, ils seront - obligatoirement consultés sur les contrats de plan, leur mise en œuvre ainsi que sur les dessertes maritimes et oériennes ». Ils pourront « être saisis pour avis dans les matières économiques, sociales ou culturelles les intéressant » et « émettre d'aménagement territorial ».

Sur un territoire aussi vaste que l'Europe et soumis aux hume d'une administration centrale parfois rétive, cette réforme devrait être la bienvenne et peut-être même permettre un meilleur équilibre dans la répartition des pouvoirs locaux, dont la concentration à Papeete constitue jusqu'à présent un risque permanent d'abus de toute sorte, ainsi qu'en témoigne depuis longtemps la chro-nique chargée de la vie politique polynésienne.

MICHEL YIENGKOW.

(1) M. Sapin était accompagné de MM. François Colcombet (PS, Allier), Jean-Pierre Michel (PS, Hanto-Saône), Jean-Jacques Hyest (UDC, Seino-et-Marne), Pierre Pasquini (RPR, Hanto-Corse), Georges Durand (UDF, Drôme) et Gilbert Millet (PC, Gard).

#### Avant les pistolets de Pouchkine

#### Les drapeaux mexicains

Les écrivains Anne et Pierre Rousnet, auteurs de plusieurs ouvrages sur le général de Geulle, nous écrivent, à propos de la polémique créée, à Amboine, per la famille Debré au sujet des célèbres piatolets de Pouchkine conflée en juliet à M. Gorbetchev ( Le Monde daté 23-24 juillet) :

En prétant à M. Gorbetchev les pistolets de Pouchkine déposés su Musée d'Amboine, M. François Mitterrand, prési-dent de la République, n'a feit que reprendre — à une bien moindre échelle — l'exemple d'un de ses prédécesseurs, contre lequel M. Michel Debré n'avait pas porté plainte.

Au début de 1964, le général de Goulle a fait subtiliser aux invalides les trois drapeaux med-cains que Bezaine avait apportés à la France cent ans plus tôt, et les a fait restituer au Mexique, en prélude au voyage triomphai qu'il alleit accomplir là-bes, « mano

Cette restitution a été entou-rée à Maxico d'étonnantes et massives scènes de dévotion; alle n'a pas médiocrement compté dans le spectaculaire rapprochement des deux nations

Pour en arriver là, le général de Gaulle avait dû - non sans une méditation de plusieurs mois - briser le rufus que le Que d'Orsay opposait depuis des années à la requite mexicaine.

Le ministre des affaires étrangères, M. Maurice Couve de Mur-ville, sembleit en effet sensible au risque de l'applosion de cha-grin qu'un tel bradage (dix-huit mois après celui de l'Algérie pouvait déclencher dans le publi français; le général gouverneus des Invalides serait-il en mesure de maîtriser l'insurrection des

conservateurs du Musée de l'armée, demandait-on en secret à M. Messmer, ministre des armées; et ce valeureux soldat ne songerait-il pes à s'aventurer lui-même à le titte d'un baroud d'honneur ? Le général de Gaulle dut user, suprès de cet illustre vétéran, de la même autorit rogue et tendre qu'il avait infligée au général Massu au temps des berricades d'Alger.

Retirée nuitemment du célèbre plafond, les emblèmes déchiquetés furent acheminés dans un secret plus précautionneu protógé, grâce su ciel, que celui de la fuite à Varennes.

Nui en France n'eut vent de la perte subie, avant que le prési-dent du Mexique — plus démonstratif que M. Gorbatchev l'autre jour - s'agenouille pour balser les drapesux à leur des-

Dans son tout récent ouvrage Passer'outre : le génie du gaullisme, notre ambi l'époque à Mexico révèle les des-sous de cet épisode bouffon.

## Sous le «fiou» des îles Marquises

HIVA-OA de notre envoyée spéciale

Les Marquises pleurent à chaudes larmes de pluie. Un chagrin doux qui coule le long des vallées, caresse les austères pics volcaniques et noie lentement les routes de terre. Un chagrin de

passage, comme ça, sans trop savoir pourquoi. Peut-âtre pour le 14 juillet écoulé, les fêtes finies, le lundi si vite revenu.

Cette année, le maire d'Atuana a demandé à ses compatriotes d'être raisonnables. Pas comme cette sutre fois où il avait fallu prendre, la 15 août, un arrêté municipal mettant fin aux festivités du 14 juillet... Dimanche, en donc abandonné la grande halle de béton dressée devant la plage rformée en salle de bai. La nuit était tombée, les coqs et les chiens sauvages attendaient impatiemment leurs miettes du tin. Le 14 juillet s'est donc arrêté le 17 avec l'autorisation, tout de même, d'une petite prolongation de bal pour le week-end

Ce lundi matin-là, la vie a repris, doucement. Les légion-neires, les premiers, ont rejoint le plateau, en haut de l'île d'Hiva-Os. Ils sont une trentaine, pour quelques mois. On leur a demandé d'abaisser les montagnes, de creuser les vallées pour liorar la très sommaire piste

Les civils, eux, qui ont installé leur campement, leurs fammes at leurs enfants sur place, ont eu le réveil difficile. Les buildozers ont pris l'habitude de patienter, aussi. Il conneît bien ce coup de etiss. Il coment beer ce coup de 
« ficu » qui frappe ses hommes 
sens prévenir, cette lessitude soudaine qui freine les meilleures 
volontés et arrête les chantiers. 
Aux Marquises, quand on a le 
« ficu », ça ne se discute pas, ça se constate. Et l'on s'y aban-donne si facilement dans l'air moite de fin de matinée, quand les nueges eux-mêmes trainent

En bas, pourtant, dans le village, le maire s'agite. La cas-quette vissée sur le crâne, le sou-rire matois, Guy Rausy semble avoir, à lui tout seul, plus d'énergie que les mille trois cents habinte de son île. Cet ancien insti tuteur, conseiller territorial depuis 1967, maire depuis 1972, te d'aérodrome, qui permettra bientôt l'atterrissage des avions militaires et assurera peut-être une meilleure desserte de son le pour les touristes I il en a un peu dans le ciel marcu en des avions plains de riches Américains ou sponaie qui fondent sur Bora-Bora ou Tahiti. Et il rilve qu'un IOUT CORTAINS S'ARTÉTARONT dans son

La municipalité a commencé à aménager des petits bungalows

ristee et Guy Rausy indique fièrement à la sortie du village les deux seuls kilomètres de route cimentée d'Hiva-Os. Le goudron colite trop cher, il a failu y renoncar. Pour le reste, les voitures 4 X 4 japonaises font l'affaire.

A Atuana, il v a. pour l'instant. un seul restaurant, une grande cahute ouverte aux vents où le serveur pêche la nuit les lan-goustes, le thazard et les chevrettes - les crevettes d'esu tendemain, au lait de coco.

#### Adolescents désœuvrés

Et puis il y a le cimetière. Un village, où de rares visitaurs vien- mixtes, mais l'internat n'accueille

LA POLYNESIE FRANÇAISE À L'ECHELLE DE L'EUROPE

nent, nostalgiques, exhaler de

longs soupirs. Un peintre sans le sou, amateur de femmes et de

choisi d'y échouer : Paul Gauguin,

Atuana pas le moindre petit brouillon de toile, pas même le

souvenirs contés par les ancêtres.

l'image d'un provocateur qui, de

jouir », avait placé une sculpture

représentant l'une de ses mai-

rant l'évêque du lieu, coiffé d'une

Du second, le village a gardé

ande de permis de construire

en haut sur le plateeu, le hangar

qui abritait son avien et une

que la maladie a interrompue.

← Quand Brel est arrivé ici, se rap-

pelle Guy Rausy, il s'est présenté,

et personne ne le conneissait.

C'est pour cele qu'il a décidé de rester. » Il youlait monter une

pièce de théâtre aux Marquises

avec les plus grands acteurs et

mitre tournée en bonnet d'âne.

Du premier, il ne reste à

entier. Un jour de 1978, les rêves un peu fous se sont envolés, et le silence est retombé sur Hiva-Oa.
Faute d'hôtels, on a planté des pins des Caraïbes, qui éclairent d'un tendre vert les vallées humides. Dans dix ans, affirme Guy Rausy, on pourra les exploi-ter, construire une scierie, créer

A Hiva-Qa, pour 80 %, la population a moins de vingt-cinq ens. Dans les plus petits vi de l'île, les écoles primaires n'accueillent les enfants que jusqu'à huit ou neur ans. Pour les grandes classes et pour le col-lège, il faut venir à l'école des scaurs à Atuana, et emprunter pendant plusieurs heures des

que les filles. Les garçons se débrouillent, recueilles le plus sou-vent par des parents.

cinq jours de bateau ou trois

Noël et pour les grandes vacances, l'Etat fait affréter un

avion pour ramener les jeunes

structures d'accueil particulières à

Papeste, ils ne tardent pas à déserter les salles de classe, et ne

terminent que très exceptionnelle-

ment leurs études secondaires.

Les filles sont mieux ∈ gardien-

Guy Rausy avec une tristesse cer-

Pour ces adolescents désou

vrés, sans formation, le maire

attend beaucoup de l'unité de ser-

vice militaire adapté (SMA) qui

doit s'installar au mois de sep-

que année une quarantaine

Elle permettra d'accueillir cha-

tembre à Atuana.

ées » que les garçons, alors etles

Livrés à eux-mêmes, sans

larquisiens dans leurs îles.

Quant au lycée, il est à Papeete, soit à 1 500 kilomèt

de vol. Deux fois par an, à

d'appelés marquisiens, qui seront formés aux métiers du bâtiment, de l'agriculture et de la pêche. Un crédit de 16 millions de france a été dégagé dans le budget 1989 de l'Etat pour développer cette

Avec le personnei d'encadrement, cela fera toujours quelques families supplémentaires à Atuana, donc des maisons à construire et, sans doute, un magasin à agrandir. Une aubaine pour le maire, qui peut ainsi four-ner du travail à un grand nombre d'hommes de son village. La commune les embauche pour un trimestre, deux ou plus. A l'exception des employés de la l'agence bancaire ou des deux ou

#### Enfin la télévision

Aux Marquises, le travail, on le partage volontiers, d'autent que quelques mois sur un chantier suffisent à nourrir la famille pour le reste de l'année. Les rivières à crevettes, les criques à langoustes, les vallées à cochons sauvages, les fruits du pin, les mangues mission, les bananiers, les noix de coco qui se donnent la peine de tomber toutes seules sur la table, tout cels side aussi à

Deux fois per mois, les goélettes, le Taporo et l'Ara-Nui. apportent à Hive-Os un peu de la vie lointaine de Tahiti. Les journaux, les produits de consor tion, surtout la bière. Celle que l'on boit à longueur de journée, assis sur le bord des chemins, en des affiches municipales qui appellent, en tahitien et en français, à en modérer la consommation. L'une d'elles, placardés au mur du centre d'action sociale. femmes dénudés grossièrement au milieu de la route ou vautrés dans une poubelle, se tapant le ventre tandis que les enfants,

pleurent. Decuis trois ans. l'électricité a gagné tous les villages de l'île. Depuis 1988, une majorité d'entre aux peuvent recevoir la élévision grâce au satellite. Elle a soudainement vidé les rues et rempé les soirées dans les petit maisons noyées sous les arbres. Les douches y sont froides, les toits de guingois, les murs un peu fissurés, mais les magnétoscopes trônent dans la salle à manger. Aux Marquises, le soir, on rêve de San-Francisco ou de Paris comme d'autres, paraît-il, rêvent d'îles du

Pacifique. A Atuens, on a installé l'émetteur de télévision au milieu de la place du village, à côté de la mairie. il tend fièrement sa fièche toute blanche au-dessus des palmiers. Comme une diabolique statue de la Liberté. PASCALE ROBERT-DIARD

Cuent au discours sur l'Europe sociale, quelle illusion i Déjà, touts harmonisation a été exclue de «l'Acts unique». Et qui s'aligners sur notre mois de mai, sur la durée

reté » francaise.

**POINT DE VUE** 

#### L'Europe du renoncement

par Michel Debrá ancien premier ministre

NION monétaire, banque fédérale, monnaie commune : s'agit à d'un problème technique? En aucune façon i Le problème est politique, car la mornaie est affaire de souveraineté, et celui qui en a la responsabilité devient le chef politique. Dans les conditions présentes, l'union monétaire assurerait le préé-minence du mark. Je laisse à l'historien le soin d'apprécier le compor-tement des idéologues qui s'en vont, sous un prétexte de techni-que, donner à l'Allemagne la puissance qu'elle n'a pu acquérir naguère par d'autres moyens.

La liberté de mouvement des capitaux n'est pas davantage un problème technique. Rendons grâce au Luxembourg qui, dans son avieur à remolacer la Suisse comme capitale de la fraude et de l'argent mai gagné, nous en révèle les dessous politiques.

Pour les «supranationaux», la mission de l'Europe est de tuer l'Etat national. Ils donnent ainsi libre cours aux e puissances d'argent». En effet, où l'Etat national ne commande plus, l'argent est emperaur et roi. C'est un programme non pas technique mais

tales, il est répliqué que sur deux affaires importantes, l'Europe supranationale sera politique : la défense et l'harmonisation sociale ! De qui se moque-t-on ?

Défense ? On a toujours fait semblant d'ignorer le patriotisme, sans lequel parler de défense est un exercice ridicule. Il n'y a de défense sinche et véritable que nationale.
A ce premier «oubli», on en ajoute
un autre aujourd'hui en faisant
l'impasse sur l'igolationnisme des uns et le neutralisme des autres l Parier de défense commune, c'est manifester désormais une arrièrepensés : récuire, voire détruire la force française de frappe nucléaire.

de nos congés, sur notre âge de retraite, sur notre régime de protec-tion sociale et l'ampleur de nos pré-lèvements ? La réponse est facile à faire : personne. On peut signer un « charte », voilà qui est facile ! L'appliquer est tout autre affaire, et eries européennes, un fois de plus dauberons sur la « légè-

Me direz-vous, pourquoi tous ces mensonges? La réponse, à mes yeux, est claire: en faisant sem-biant d'agir, on refuse la vérité; les

supranationaux bătissent l'Europe du renoncement.

Quels sont, en effet, les vrais problèmes à la veille du vingt et unième siècle ? ils sont au nombre de trois, dont tous les autres découlent : d'abord les déséquilibres démographiques ; ensuite la guerre économique ; enfin, troisième et non le moindre, le course à la puisnos par la conquête.

Or, face à ces vrais problèmes de notre temps, quelle est l'attitude des supranationaux? Leur mécon-neissance des réelités démographi-ques est totale ; le « mariage » des les milieux dits « européens » qu'une politique famil dant de première nécessité. Quant à la guerre éconnomique, ne voir dans Lurope consommateurs, c'est se refuser à donner priorité à la production et, sous prétents de « movement de la laissez-faire » aboutit à une véritaconcurrence qui est la loi du monde moderne. Enfin, nous sommes à la préhistoire des possibilités de conquête et de domination ; fond des mars, sou<del>s s</del>ol des pôles et, le plus important, l'espece, en com-mençant par le système solaire, sans oublier le maîtrise de la génétique. On bayarde parfois de cas problèmes, mais tout est dans l'action, et le supranational ranonce.

Il n'est ou'une voie de salut pour les Français et, l'oss le dire, pour les Européens, Que la France redressée soit un modèle, comme elle le fut naguère, seule pour le nucléaire, et entraînant les autres pour l'especs. Rien n'est donné sans effort, et d'abord pour nous, Français, sans effort national.

Donnons l'exemple d'une bonne et belle politique familiale, d'une volonté de production dans la naies, de conquête dans les es bien choisis, notamment l'espace et la recherche scientifi

Ou'une France exemplaire ouvre la voie à une Europe vivante : une Europe des Etats bien gérés et des

• M. Bérégovoy premier ministre par Intérim. – En l'absence; pour cause de vacances,de M. Michel Rocard et de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale qui, selon l'ordre protocolaire assure généralement l'intérim du premier ministre, un décret peru au Journal officiel du 30 juillet précise que c'est M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, ministre de l'économie des finances et du budget qui est chargé cette semaine de l'intérim de M. Rocard.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES** 

# Société

#### En Corse et dans le Sud-Est

## Des dizaines de maisons et des milliers d'hectares incendiés

Les incemilies, aussi bien en Corse que dans le Sud-Est, ent pris une ampieur catastrophique. Certes, le vent attise le feu; certes, la sécherease et la forte chaleur, persistantes out préparé le combustible. Mais il est de plus en plus certain que l'impradence, l'égoisme et la maiveillance sont la cause principale du désastre. Ce ne sont pas seulement des garrignes, des maquis, des forêts qui flausbent. Des maisons et des voitures out été détruites par les incendies qui sont arrivés aux portes mêmes de plusieurs villes et villages on qui out même traversé l'agglomération d'Hyères. Dans cette ville, où la mobilisation des moyens aérieus en Corse a sérieusement compliqué la tâche des sanveteurs, des dizaines

ainsi que des caussings et des maisons de retraite. Des dizaines de votures, appartement à des Hyérois on des estivants ont été comp mairie de Hyères décidait, en fiu de soirée, d'ouvrir les locaux de l'Espace 3000 pour y accueillir les

D'autre part, une poudrière a santé dans la forêt de Mont-Redon à La Crau, à la suite de l'extension d'un feu parti de Trets (Bouches-du-Rhône). Des feux se sont également déclarés dans de nombreuses numes de Var : Rians, Ghunasservis, Gonfaron, nes-les-Mimosas, Brégançon, Nans-les-Pins,

oquebrune-sur-Argens, Le May. Ni en Corse ni dans le Sud-Est, il n'y a en de

morts à déplorer depuis le 31 juillet, jour où deux touristes italiens, Raffaele Gaetta et Laura Rebulaz, tous deux de Milan, ont péri dans les flammes. Mais le nombre des incendies est tel que les moyens lourds de lutte contre le feu et les hommes pe sont pas assez nombreux. Il faut ajouter à cela le vezt trop violent pour permettre aux avious et aux héfico

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, en lis avec le ministère de la défense, a fait envoyer en Corse, dans l'après-midi du 1° août, deux hélicoptères et près de quatre cents hommes (sapeura-pompiers et militaires). Quatre-vingts engins lourds devraient suivre dans la journée du 2 noût. D'autre part, on wither d'hommes supplémentaires sont arrivés ou devraient arriver dans le Var.

Des forêts et des garrigues out aussi flambé en Insieurs endroits dans l'Hérault et dans l'Ande. La Sardaigne est, elle aussi, touchée par les ince

dies. Le fen a déjà tué trois personnes et en a blessé cinq autres (dont une Française qui devait être trans-portée au service des grands brûlés de Gênes). Le nombre des personnes qui ont dû être évacuées dépasse déjà largement le millier.

#### Une île mise à feu

BASTIA

Service and a

With a just to

MARKET MARK TA THE PARTY AND TH

Sample Consultation of

P M MANTE ...

Section 5. 12 strains

M 23124 8 14 12 1 16

A Militaria ... " Intelliging

others is a new MENT OF THE PERSON OF THE PERS the man west of the

Menanier : Auge

100 THE PROPERTY OF

Rate in 11 Street 25

March. In: Military

Same of the Same of the Same of Same o

MICHAEL THE LAWRENCE SECTION TOUR SECTION

Sealed Strains better 54 51

Men C. Ver ...

SEASTANDERS OF F. THE

Contra for a radiation

CHAIR WALL THE MALLS

Paper now a peak

marke tit is bergered . Herrich & literal cons

TOTAL OR OF BUILDING

September 1 mouth life to

Salama ann miche

White was a serie to

- ಪ್ರಾಥಮಿಗಳ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ ಪ್ರಕ್ರಿ

AND THE REAL PROPERTY OF THE REAL PROPERTY.

der freiger mitten war

feld of milestiffe is about

🍰 in a sign of empty.

CONTRACTOR OF COURSE

Section Control Confidence

And Sub-Electrical L

MOREST DET TENER 2

強縮(4) 前 41等

Approved the process of

Texas of the first off

異なる ないない おり 海 上 続信

· Sale and the state of the state of

THE CONTRACTOR OF THE

AND THE RESERVE THE SECOND

LEVEL PROPERTY OF THE PARTY.

🕶 a mili ki a tahab

AMERICAN CONTRACTOR BY

**新元 40 8mm ・ 2012 ・ 10 8mm** 

and they great the gard off.

Page Appear of the Asset of the State of the

With the control of the second of

∰yeer on the man

Tarrist Park

SECTION OF SEC.

18 +104 · 18 2 8 h

- 1 mm

\* for a 100 (82)

A TELEPLATE STATE OF

cu renoncemen

A Regis & Charles

de notre correspondant

5000 bectares avaient déjà brûlé le lundi 31 juillet en Haute-Corse, deux personnes étaient mortes dans mmes et six autres grièvement blessées... Ce lourd tribut payé aux incendies allait-il être suffisant? Les Bastigis en doutaient sérieusement, mardi le août en fin de mati-née, lorque le vent reprenait force, les foyers, apparemment vaincus en début de matinée étaient réactivés et des « mains criminelles » aug-mentaient le nombre des mises à feu, qui la veille, étaient évaluées à

« C'est comme il y a quatre ans, le feu est à Bastia, il va falloir éva-cuer les immeubles», disait avec raison un résident du quartier du palais de justice. De fait Bastia se irouveit tout à coup étouffée par un épais nuage de fumée âcre. La RC FM, la radio décentralisée de Radio-France bonleversait ses programmes et ouvrait en permanence son autenne aux informations com-muniquées par la cellule de crise mise en place le matin même par

M. Bernard Boncanit, préfet de la Hante-Corse. Les premières évacuations s'opéraient dans le calme, l'annonce de la destruction par le feu d'un villa isolée à l'entrée nord de la ville, ou de l'incendie du troisième étage d'un immeuble à Cardo, hameau voisin de Bastia, ne provoquait pas de panique, mais déjà les discussions portaient sur les causes des incendies chroniques de l'été en Corse. Ainsi, M. François Giacobbi, sénateur MRG et président du conseil général de la Haute-Corse regrettait » le peu de renforts - regrettait - le peu de renforts envoyés en Corse. Il mettait surtout en cause les « criminels » qui profitent des tempêtes de vent pour alla-mer des feux dont l'origine pastorale

Mais Bastia n'était pas le scul front de lutte contre les incendies. Au nord de la ville, au cap Corse, brûlaient à nouveau plus de 1 000 hectares en une journée. Des Canadair, des trackers et des héli-coptères Bell étaient de nouveau cioués au sol, immobilisés par de violentes rafales de vent rabattant.

Pendant que les pompiers du ser-vice départemental incendie et

secours de Haute-Corse (SDIS) lent une pression épuisant contre la progression du feu, la population de plusieurs villages était regroupée dans les églises dans dès les premières accalmies du vent.

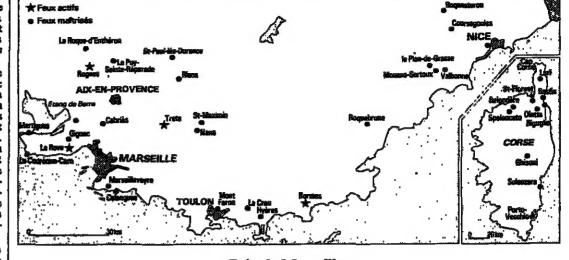
Dans le Nebbio, au nord-ouest de le Corse, c'était la même situation : les villages de Rutali et d'Oletta étaient menacés par les flammes. En Balagne, 11 000 hectares de maquis et de forêts de chênes et surtout d'olivaies étaient ravagés par le fen. A Speloncato, village édifié sur un piton rocheux, trois maisons étaient la proie des flammes, dans cette région touristique phusieurs cam-pings étaient évacués, les pension-naires d'une clinique psychiatrique de Haute-Corse étaient regroupés dans les hétiments de le cité admidans les bâtiments de la cité administrative de Bastia.

M. Hubert Fournier, directeur de la Sécurité civile, était dépêché sur les lieux, où il pouvait coordonner les travaux de la cellule de crise. En fin d'après-midi l'accalmie du vent permettait de rédnire les principaux foyers, favorisant l'action de six cents pompiers civils et militaires déjà engagés depuis vingt-quatre heures et soutenus par cent militaires et cent cinquante gendarmes.

Alors que la Haute-Corse pouvait commencer à faire les pren évaluations des dégâts occasionnés par vingt-quatre houres de ravage incendiaire, c'est la Corse-du-Sud qui connaissait tout à coup l'attaque dn feu. La plaine orientale dans la région de Solenzara et Ghisoni était, cette année encore, dévastée flammes. Trois maisons, des centaines d'hectares de vignes et de forêts étaient détruits. Mercredi matin scule cetta région de 40 kilo-mètres au sud de Bastia était encore

mières journées de vent de la saison auront dévasté au moins 10 000 hectares, estimaient dans une première approximation les resables du SDIS de Hante-Corse. MICHEL CODACCIONS.

Ces premiers feux de l'été en



Les principaux foyers

Près de Marseille

#### La grande peur de la calanque de Niolon

de notre correspondant régional

René Sinibaldi, l'un des plus Remé Sinibaldi, l'un des plus anciens de la calanque de Niclon, reconnaît qu'il a eu peur. Très peur. « Quand j'ai vu brûler les cabanons, en bas, j'ai bien cru que toute la calanque allait y passer. » Le fen était parti, en fin de journée, sur les hauteurs du Rove, dans la chaîne de l'Estaque. Louis Manzon, fils de l'épicier de Niclon, l'avait vu démarrer en revenant de son travail et rer en revenant de son travail et avait anssitt prévenu la mairie. La calanque de Niolon, située à la sor-tie ouest de la rade de Marseille, dont la population sédentaire n'est que de cinquante-trois familles mais qui compte, en été, plusieurs centaines de résidents, ne paraissait pas menacée. A plusieurs reprises, dans le passé, des incendies s'étaient déclarés aux alentours. Mais ils l'avaient toujours épargnée. « Un peu avant 20 heures, raconte Louis Manzon, on a vu les flammes au-

dessus des premières maisons. On a fait ce qu'on pouvait avec une man-che à incendie trouée et des tuyauxs d'arrosage. » Les pompiers? • On les annonçait de quart d'heure en quart d'heure, mais ils ne venaient toujours pas. - Deux d'entre eux arrivaient pourtant par la mer, à bord d'un Zodiac. Impuissants. Alors René Sinibaldi, un retraité, a pensé... an magnifique pin, deux fois centenaire, de pins de 20 mètres de haut, qui borde sa maison. « Une seule brindille incandescente pouvait l'enflammer ... > L'arbre de M. Sinibaldi sera sauvé. Mais le feu dévalers, en revanche, vers le bas de la calanque, détruisant une quinzaine de cabanons après avoir brâlé une maison au-dessus du pont de Miramas (coupée pendant plusieurs heures). Par miracle, il sera stoppé, aussi, in extremis à quelques mètres d'une cuve d'une tonne de gaz Butane appartenant à un restaura-teur, M. Michel Martinez. «J'ai

Vous détanges pas!

On fait que passer.

Mais, à un moment, des bouteilles de gaz qui étaient dans les cabanons en dessous se sont mises à exploser. Fai du battre en retraite. » La situation était devenue critique. «On était complètement abandonnés, avec des moyens de lutte dérisoires, le dos moyens de intile versiones, le dos à la mer, dans une épaisse fumée, explique M. Sinibaldi. Il est venu, d'un coup, une grosse chaleur. Les gens sont tous partis précipitamment vers le port. l'essayais toujours de sauver ma maison avec un petit tuyau. Quelqu'un m'a tiré par le bras et je me suis enfui avec les autres. C'était la panique, des cris...On s'est entassés sur des bateaux qui nous ont emmenés vers l'Estaque (!). - Quand ils ont vu l'incendie plonger vers Niolon et gagner la calanque, voisine, de La Vesse, où des maisons et des cabavesse, ou des maisons et des caus-nons ont également été détruits, des pêcheurs de l'Estaque, et de Carry-le-Rouet se sont, en effet, portés au secours de leurs habitants. Aidés par deux bateaux du centre de plongée de l'UCPA de Niolon, ainsi que par plaisanciers locaux et une vedette de la gendarmerie maritime, ils évacue-ront, de Niolon, en une demi-heure, environ cinq cents personnes, parmi lesquelles un nombre important de femmes, d'enfants et de personnes agées. Une vingtaine d'autres, dont Louis Manson et Michel Martinez, sont restées dans la calanque, privée d'électricité et de téléphone. Deux camions de sapeurs-pompiers et une dizaine d'hommes, du corps de Tou-lon, arriveront, enfin, sur place, bien après 22 heures. En moins d'un quart d'heure, ils se rendront maf-tres du sinistre. « On leur a offert une collation, dit Michel Martinez. Ils n'avaient rien dans l'estomac depuis quatre heures du matin... » GUY PORTE.

L'un des quartiers du nord de Marseille, qui possède un port de pêche et de plaisance.

#### Les pâtures des flammes

BASTIA

de notre correspondent

e Co sont les bergers qui met-tent le feu. » Taboue il y a encore quelques années, cette affirmation est de plus en plus partagée per la population, et aurtout per l'administration et les élus de

Pourquoi certains éleveurs ovins, caprins ou bovins, d'entre eux possèdent des titres de location des terres où ils font pelitre. Ils ne peuvent tione justi-fier — administrativement — de cas de demande d'une aide publique ou d'un prêt bancaire pour la mise en valeur de ces terres. Cetta contrainte, soutenue per une habitude ancestrale de l'écobuage des terres exploi-tées, favorise la pratique des incendies « seuvages »..., géné-rateurs à l'autonne de pousse d'herbe tendre sur les terres incendiées, économisant ainsi les coûts de labourage et d'ensesment que suppose toute production d'herbe.

Les travaux statistiques et cartographiques sur l'histoire Service départemental incendie et secours de la Haute-Corse (SDIS) ont permis d'exposer le problème au grand jour. De ces travaux, il apparaît par exemple que 90 % des mises à feu réaliiées en 1988 sont d'origine pastorale, et que dans la majorité des cas le nom d'un éleveur ou d'une famille d'éleveur peut être placé en correspondance de chade prévenir et de lutter contre le feu, pes de faire la police ou l'administration des textes ágaux », commente, désabusé, le Beutenant Jean-Jacques Casanova, directeur des opérations au En effet, les textes existent.

Un arrêté préfectoral interdit la pâturage pendant dix ana sur les cetion supposerait que l'adminisration et des ékus loc insensibles aux pressions indi-ractes (et électorales) des éleveurs ou de leurs familles. Depuis deux ou trois ans, la situation évolus pourtant, puisque plu-sieurs maires de village ont tenté des textes. Il est vizi aussi que la réponse dans certains cas n'a pas tardé : l'année sulvante, de plus nombreuses mises à feu étaient pratiquées, incandiant de plus grandes surfaces et contraignant davantage d'éleveurs à

Cette année, l'ampleur du sinistre et la gravité des dégâts semblent sensibiliser l'opinion aux causes exactes des feux pastar de jeter la pierre aux éleveurs — dont très peu d'entre eux sont des incendiaires, — il faut maintenant se pencher sérieusement sur la question de la maîtrise foncière des exploitations », confieit mardi soir M. Jean Baggioni viceprésident de l'Assemblée de

## MÉDECINE

#### La rigidité administrative de la Sécurité sociale

#### Sans yeux, sans cœur

A dix mois Romain est aveugie. Né sans yeux et sans nerf optique, il est atteint d'une anortalmie totale, une maledie incurable et rarissime. Si rare qu'elle ne figure pas dans les manuels de médecine et que le code de la Sécurité sociale ne l'e pas inscrite sur la liste des affections de longue durée prises en charge à 100 %.

Alors, maigré le caractère exceptionnel de l'infirmité, maigré les complications qui attendent Romain, dont le crâne, prévoient ses médecins, va progressivement se déformer, ses parents ne peuvant pas être remboursés par l'assurance maladie. Pour cette famille modeste de la banieus d'Amiens

Romain gagne 4 200 F par mois. et pour pouvoir payer les consultations de spécialistes, les voyages à Paris et les soins du petit garçon, il est obligé de cotiser à une mutuelle complémentaire. A Amiens, la Sécurité sociale ne s'émeut pas pour autant. « Nous sommes pris.dans un carcan administratif. Saules trente maladies de longue durée bénéficient depuis 1987 de l'exonération du ticket modérateurs, argue-t-elle. Mardi dernier, elle a pourtant accepté qu'exceptionnellement les parents de Romain bénéficient de cette exonération. Jusqu'au 19 septembre prochain.

#### **ÉDUCATION**

M. Jacques Borzeix président de l'université française du Pacifique

M. Jacques Borzeix, professeur de physique et ancien président de l'université de Poitiers, a été nommé, mardi l'a août, président de l'université française du Pacifique, en remplacement de M. Michel Ricard. Implantée conjointement à Noméa, où elle fonctionne depuis mars 1988, et à Papeete, depuis septembre dernier. Cette université tembre dernier, cette université

avait été créée en mai 1986.

[Né le 16 septembre 1934 à La Sonternaine (Creuse), M. Borzeix a fait la totalité de sa carrière à Poitiers, où il a débuté comme étève-professeur en 1957. Assistant de physique de 1959 à 1962, puis maître assistant de 1962 à 1972 à la faculté des sciences de Poitiers, il est nommé maître de conférences d'électronique à l'IUT de Poitiers de 1972 à 1979. Nommé à cette date professeur titulaire de la chaire d'électrotechnique à la faculté des sciences, il est élu président de l'université de Puitiers de juin 1982 à décembre 1988.] avait été créée en mai 1986.

#### **SPORTS**

#### **ATHLÉTISME**

#### Trois Français et un Belge convaincus de dopage

cinquième aux Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, le lanceur de disque Serge Avedissian et deux marcheurs, le Français Adrien Pheulpin et le Belge Roger Pietquin. classés respectivement denxième et neuvième de Paris-Colmar, ont été convainces de dopage, a annoncé, mardi 1ª août, la Fédération francaise d'athlétisme (FFA). Les quatre athlètes avaient été contrôlés début juillet. Les contre-expertises, effectuées les 26 et 27 juillet, ont confirmé la présence de nandrolone, un stéroïde anabolisant interdit par le CIO, dans les urines de William Motti et de Roger Pietquin, d'amphétamine pour Adrien Pheul-

Le décarhlonien William Motti, pin et d'un rapport testostérone-nquième aux Jeux olympiques de épitestostérone très supérieur à celui autorisé chez Serge Avedissian.

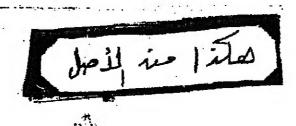
> Les trois athiètes français out aussitôt été suspendus de compétition pour deux ans par la FFA tandis que le quatrième dossier a été transmis à la Ligne royale belge d'athlétisme.

Comme l'heptathlonnien Chantal Beaugeant également convaincue de dopage le 26 juin pour prise de nandrolone (le Monde du 29 juin), William Motti s'entraînait depuis cette année avec Mac Carmen Hodos, ancienne responsable nationale des éprenves combinées. Il était suivi médicalement par le docteur Fran● FOOTBALL: championnat: de France. — Monaco à fait match nul (1-1) à Litle, mardi 1s août, en match avancé de la troisième journée du championnat de France.

• VOILE : Admiral's Cup. Corum II, un voilier français de 35 pieds, concu et skippé par Phi-lippe Briand a remporté, mardi 1" août en beis de Christchurch (Angleterre), la quatrième régate de 'Admiral's Cup, l'officieux championnat du monde de course au large. Dans cette compétition disputée par équipes nationales de trois batsaux, la Grand-Bretagne précède le Dane-mark, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la France.

#### Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-CASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344



#### JUSTICE

Une expérience de télévision interne dans les prisons de Fresnes et de Fleury-Mérogis

#### Caméras et parole en circuit fermé

La maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne) diffuse, depuis 1988, sur un canal interne les émissions de TV-Fresnes, une télévision « d'information et de formation pour les

Ces émissions réalisées par les Ateliers de communication sociale du Val-de-Marne (ACS) sont financées par la chancellerie, le secrétariat

central de la prison, mais Roberto et Sylvain, eux, marchent en file indienne, silencieux, la tête baissée. rieurs » peuvent aller et venir à leur née. » guise entre les grilles des deux pre-mières divisions de la maison d'arrêt mais les surveillants veillent à ce que les détenus se déplacent dans les couloirs en file indienne, le long des murs, les mains hors des poches de leurs blousons. Pour des raisons de

L'habitude est bien ancrée. A peine les grilles franchies, Roberto et Sylvain se placent d'eux-mêmes au bout du couloir, l'un derrière l'autre, prêts à remonter lentement vers la - D I - avec leur matériel vidéo. Malgré tout, ils se sentent, aujourd'hui, « en demi-liberté » : TV-Fresnes, qui associe à son équipe de tournage des détenus de la mai-son d'arrêt, tourne une émission consacrée aux activités d'été de la prison. Pour une fois, on peut presque se promener sans but dans les bâtiments, sculigne Roberto. On ne va ni à l'infirmerie, ni aux ser-vices sociaux, ni en cellule d'attente. On est moins encadré et surtout, on rencontre des gens qui viennent de l'extérieur. On se sent mieux. >

Malgré la bonne volonté de la direction, l'équipe se heurte, pourtant, à tout moment, à cette prison à laquelle elle croit échapper. De longues attentes derrière les grilles pour passer d'une division à l'autre, des surveillants assis au bout des coursives qui s'occupent du courrier des détenus, des senêtres à barreaux grillagées dans les cellules reconverties en salles d'activités. La lenteur. la pénombre, les bruits qui résoanent d'un étage à l'autre, les filets de sécurité tendus entre les galeries, au premier étage de chacune des divisions. Roberto et Sylvain s'en ren-Fresnes depuis plus d'un an.

Tous deux se sont inscrits à « l'atelier vidéo » il y a quelques mois. Quatre pour Sylvain, deux pour Roberto. Au printemps dernier, l'atelier comptait encore une dizaine de détenus mais les grâces et les libérations de l'été ont clairsemé le groupe. La lassitude aussi. Au cours du mois de juillet, l'équipe de TV-Fresnes a annulé un tournage dans la prison. L'administration a bien été prévenue mais les consignes ne sont pas parvenues jusqu'aux sur-veillants qui ont appelé les détenus pour les emmener dans une cellule d'attente jusqu'à l'arrivée de l'équipe de tournage, comme le pré-voyaient leurs notes. Ils y ont

A la fin de l'après-midi, les surveillants sont venus les chercher en leur expliquent simplement que l'atelier n'avait pas lieu. - Dans les cellules d'attente, on est assis sur des bancs le long des murs et on attend en fumant, explique Sylvain.

A la Cour de cassation

Le renvoi de Gabriel Mouesca

devant les assises des Landes

est annulé

de cassation a cassé un arrêt de la

chambre d'accusation de la cour

d'appel de Toulouse qui renvoyait Gabriel Mouesca, vingt-huit ans, militant autonomiste basque, devant

La chambre d'accusation de Tou-

louse avait renvoyé Mouesca devant

les assises, le 7 mars dernier, pour « tentative d'homicide volontaire,

complicité d'homicide volontaire.

vol avec arme, vol. transport

d'armes et de munitions, détention d'engin explosif, recel, falsification

de documents administratifs et usage ». Il lui est notamment repro-ché d'avoir été le complice de Phi-

lippe Bidart, chef présumé d'Iparre-

tarrak, meurtrier du gendarme Yves Giumarra, le 7 août 1983 à Léon

La Cour de cassation a considéré, La Cour de cassation a consinere, dans son arrêt daté du 11 juillet, que des interrogatoires de Mouesca par le juge d'instruction, postérieurement au 19 septembre 1984, avaient

eu lieu dans des conditions irrégu-

(Landes)

la cour d'assises des Landes.

La chambre criminelle de la Cour

L'équipe de TV-Fresnes papote Trois heures, c'est long, même serait dommage. Pour une fois distraitement au milieu du couloir quand on est habitué à patienter, qu'on nous laisse parler..... quand on est habitué à patienter. qu'on nous laisse parler.... comme nous. Et du coup, on a man-que la promenade. Pour beaucoup, c'est très important. C'est souvent

#### Musiques dans « la fosse »

la seule sortie de cellule de la jour-

Malgré tout, TV-Fresnes ne manque pas de recrues. Les quatre émissions produites depuis le début de l'année ont été suivies par les détenus sur le « canal 7 », un canal sur lequel l'administration diffuse des informations internes sur télètexte. Les horaires de passage sont un peu fantaisistes mais les messages entre cellules ne tardent pas. Un bon coup dans la paroi à l'apparition des premières images et les voisins sont prévenus. - La dernière fois, j'avais participé au tournage mais je ne savais pas quand les émissions passaient, explique Syl-vain. C'est la cellule d'à côté qui m'a alersé en cognant contre le mur. Moi, j'ai tapé de mon côté, et finalement, tout l'étage a été prévenu en quelques minutes. .

Lorsque les caméras s'installent au beau milieu du cours de musique dans une salle du rez-de-chaussée baptisée « la fosse », les détenus sont vaguement méliants. - On peut dire ce que l'on veut, demande un jeune homme incrédule. Même ce qui ne • leur • plait pas ? • L'équipe acquiesce. Dans la salle de musique, les tambours se taisent et les détenus délèguent l'un des leurs pour parier devant la caméra. • Tu n'oublies pas ma conditionnelle! >, lui lance-t-on. . Et aussi mes problèmes de courrier. » Sylvain est derrière la caméra. Les deux membres de l'équip c. Ceux Stariaires TV-Fresnes, s'occupent de la lumière et du son. « On a fait des conneries, explique le détenu devant le micro. Pour nous punir, on nous a exclu de la tribu et on a mis un gardien pour nous surveiller (...). En plus, il y en a qui essayent de nous dresser les uns contre les autres. Comme ceux de Force ouvrière. Ça, c'est pas normal. »

Derrière sa caméra. Sylvain fronce les sourcils. « Le truc sur FO, ça ne passera pas. . En quelques mois de vidéo au sein de TV Fresnes, Sylvain a appris à jouer avec les frontières des interdits. Le contrat est clair : chacune des émissions est visionnée par la direction, qui peut y opposer son veto. Elle ne l'a jamais fait. Sylvain a beaucoup à dire sur les conditions de vie en cellule, mais il sait que les diatribes ne servent pas à grand-chose. • TV-Fresnes peut nous apporter beaucoup, souligne-t-il. Depuis le début des émissions, on a parlé des problèmes de santé, de diététique et même d'argent en prison. On nous a donné la parole, c'est vrai. Mais il vaut mieux ne pas affronter la direction en face. Cela ne sert à rien et cela

Fonds d'action sociale (FAS), et la direction régionale des affaires culturelles (DRAC).

Cette année, l'expérience s'est étendue à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (Essonne), dont les détenues ont tourné et monté une première émission en février et une seconde au cours du mois de juillet.

Parler aux codétenus. Parler aux autres aussi. Ceux de « l'extérieur ». Les émissions ne sont pas diffusées hors des prisons mais à Fresnes, comme à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, l'atelier vidéo est un vaste parloir sans surveillence. On y monte des images, et surtout on y parle avec « l'enté-rieur » le temps d'un après-midi. Un des responsables de TV-Fresnes prend des nouvelles des absentes en écoutant la Flute enchantée de Mozart pour une bande-son, tandis que ses voisines comparent les mérites des différentes versions de Starmania. Sur le moniteur, les images tournées la semaine précédente défilent : Perpette, le chat de la maison d'arrêt, en train de se prélasser dans une cour de promenade les répétions de l'atelier-théâtre, qui travaille sur un texte d'Aristophane; un match de basket sur un terrain de

#### « Un petit bout de mémoire en plus »

Devant le banc de montage, les détenues échappent, disent-elles, aux « éternelles discussions de taule . : les grâces, les conditionnelles, les repas, les « matonnes ». « lci, on voit les mêmes gens, dans les mêmes lieux, tous les jours, et il n'arrive rien, souligne une détenue. On finit par ressasser les mêmes histoires toute la journée. Avec les gens de l'extérieur, c'est différent. On est obligées de sortir de notre petit monde et ça nous bouscule un peu. » Pendant la vidéo, elles échappent aussi, disent-elles, au - regroupement par délit » qui est souvent la règie dans les cours de promenade. Dans l'atelier vidéo comme dans le autres, les « stups » côtoient les - vols à la tire - et les - faux et usage de faux ». Ce qui n'est, somme toute, pas si fréquent.

Le thème retenu pour cette émission du mois d'août est le même qu'à Fresoes: les activités d'été de la maison d'arrêt. La prison, encore elle. Mais les détenues ne s'en plaignent pas : ce sont elles qui ont choisi de filmer leur quotidien. + Au début, dans le groupe, certaines voulaient parler « d'autre chose », racontent-elles. Mais en fait, on s'aperçoit vite qu'iet toutes les images parlent de la prison, qu'on le veuille ou non. La semaine dernière, on a voulu filmer des aiseaux pour illustrer la pièce d'Aristo-phane. On est sorti dans une cour et finalement, on a rapporté des images de barbelés : icl, il est impossible de cadrer un moineau sans que l'on voie, en arrière-plan, un mur de pierre ou une porte fermée à clé. .

La prison reste là, c'est vrai, mais l'atelier leur lègue malgré tout, le soir, disent-elles, · un petit bout de mémoire en plus ».

ANNE CHEMIN.

#### POLICE

Prévue initialement à Pékin

pourrait mettre la télé en péril. Ce

#### La prochaine assemblée d'Interpol aura lieu en France

La prochaine assemblée générale d'Interpol aura finalement lieu en France et non à Pékin comme cela avait été initialement prévu par le comité exécutif de l'organisation internationale. La décision de tenir l'assemblée générale annuelle d'Interpol en Chine avait été prise en 1988 au terme de l'assemblée qui s'était réunie à Bangkok. L'organisation internationale de police crimi-nelle entendait ainsi consacrer pleinement l'entrée de la Chine populaire au sein d'Interpol en 1984.

En fait, l'évolution politique en Chine à la fin du printemps avait paru remettre en cause, une pre-mière fois, ce choix. Un comité exécutif le confirmait cependant le 28 juin (le Monde daté 2-3 juillet). La dernière réunion du comité exécutif, sin juillet, n'a pas précisé la date de la future assemblée en

#### **FAITS DIVERS**

#### A La Rochelle Une fillette échappe à son ravisseur

Séquestrée depuis vingt-quatre heures par Jean Charron, soxanto-quatre ans, une fillette de ouze ans a réussi à s'échapper, lundi 31 juillet, en passant par la fenêtre d'un appartement simé au cinquième étage d'un immeuble de La Rochelle. La petite fille a pu détacher les liens qui lui enserraient les jambes, et elle a escaladé les balons pour descendre jusqu'au troisième étage, où elle a alerté des locataires.

L'enfant originaire de Dreux, n'a

L'enfant, originaire de Dreux, n'a pas été violée, ont indiqué les enquê-teurs. Elle avait disparu dimanche 30 juillet alors qu'elle accompagnait son oncle et sa tante au marché de La Pollice.

e URSS: un journeliste assas-siné par la pègre. — Un journeliste soviétique qui enquêteit sur les activités sovienque qui enquerai sur les activités de la pègre a été récemment découvert mort à Moscou, le cou brisé et le visage turréfié, a révélé mercredi 2 août à Moscou l'hebdomadaire Literatourneis Gazera. Vladimir Glotov, vingt-six ans, journeisse à Commerce soviétique, qui s'était rendu il y a peu de temps dans le Caucase et en Ouzbékistan, dans le sud du pays, pour enquêter sur des affaires impliquant la pègre locale, avait déjà été agressé. — (AFP.)

## Communication

#### Le piège des télévisions privées

(Suite de la première page.)

Ces dirigeants mélent, sans scrupules, les engagements qu'ils ont volontairement souscrits et jamais tenus, les lois votées par le Parlement, inspirées par la majorité ou l'opposition, les décisions du Conseil supérieur de l'audievisuel comme celles de la CNCL et les décrets du

L'affaire des quotas de program-mation, qui a déclenché tonte la polémique, est un parfait exemple de cette confusion des rôles. L'obligation de consacrer une part du tamps d'antenne à des œuvres fran-caises faisait partie du contrat entre la CNCL et les nouveaux proprié-taires des chaînes en 1987. Un contrat que les télévisions privées se sont efforcées de contourner en programmant de vieilles émissions du service public aux heures creuses de la mit pour remplir sans peine leurs quotas. Devant l'impuissance de la CNCL, le Parlement a réagi, fin 1988, en exigeant la programmation d'œuvres françaises aux heures de grande écoute, et c'est un sénateur RPR, M. Adrien Gouteyron, qui a fait voter cette modification an projet de loi du gouvernement socia-liste.

Ce texte, si controversé anjourd'hui, n'est donc que la conséquence logique du vote des parle-mentaires, et M. Tasca, qui a plu-tôt cherché à en atténuer los ellets, ne peut être sérieusement tenue pour responsable de cette nouvelle épée de Damoclès menaçant la télé-vision privée. Le ministre de la comvision privee. Le ministre de la com-munication n'en est pes pour autant plus crédible lorsqu'elle affirme que la Cinq et M 6 meurent, non sous les coups du gouvernement, mais vic-times de leur propre incompétence et des lois du marché. En France, la télévision commerciale n'a qu'un lointain rapport avec la logique du marché. C'est un coup de théâtre politique qui a donné naissance, en 1985, aux cinquième et sixième chaînes dans un contexte de précipi-tation et d'impréparation technique qui augurait mal de leur survie. C'est une surenchère politique qui pousse en 1987 le gouvernement de M. Chirac à déstabiliser le sectour en privatisant TF 1 et à inventer le deute majorité, le gouvernement « mieux-disant culturel » aux socialiste a fait mine de laisser jouer conséquences économiques désastreuses. Et c'est encore une volonté

Le gouvernement de M. Michel Rocard a trouvé un audiovisuel exsangue, miné par une concurrence inégale et une accumulation de constitute de la Société générale. Dans l'audiovisuel suel privé, le « dénoyautage » en douceur, programmé pour cet été, est en passe d'échouer. contraintes irréalistes. Il lui était facile, dans un souci d'apaisement, de renégocier les cahiers des charges des chaînes et de rétablir des conditions d'exploitation plus simples et plus pragmaitques. Il a préféré ren-forcer à la fois la réglementation et les pouvoirs de sanction du CSA sans toucher aux contradictions explosives de la télévision privée. Pourquoi un tel acharnement? La réponse est explicitement contenue dans le texte de la loi de 1988. Les chaînes privées peuvent, à tout moment, négocier des conditions de survic moins défavorables mais il fant pour cela qu'elles demandent une nouvelle autorisation au CSA.

#### Changer les propriétaires

Le pouvoir ne veut pas la mort des télévisions privées. Il veut seulement en changer les propriétaires. Instruit par l'expérience, il a renoncé à la manière forte : le pouvoir discrétionnaire de choisir les candidats en 1985, celui d'annuler les concessions par simple décret en 1987. Il préfère aujourd'hui pousser discrètement les chaînes privées à se suicider pour ne pas porter officiel-lement la responsabilité du change-ment. Depuis un au, le gouverne-ment a laissé sciemment s'accumuler les contraintes en misant sur l'éclarement des alliances conclues sous la houlette de la précédente majorité. Il suffit que, sous la pression économique, M. Berlusconi se sépare de M. Hersant, que M. Maxwell divorce avec M. Bouygues ou que la Compagnie iuxenbourgeoise de télévision se fâche avec la Lyouneise des caux pour que la Cinq, TF 1 et M 6 se retrouvent devant le CSA pour un nouvel examen de passage et une nouvelle valse des tours de table.

Cette subtile stratégie ressemble étrangement à celle du « dénoyautage » des entreprises privatisées. Pour faire éclater les noyaux durs d'actionnaires choisis par la précé-« la main invisible du marché » tout en encourageant les investisseurs publics à intervenir massivement. aujourd'hui les télévisions privées. Havas mais légèrement dérapé sur francs).

La rentabilité incertaine, les déficits cumulés n'ont pas eu raison des cits cumulés n'ont pas eu raison des actionnaires des chaînes privées. M. Berlusconi ne semble pas prêt à lâcher la proie pour l'ombre et demeure sur la Cinq tout en investissant par précaution sur TF1. La CLT et la Lyonnaise des eaux ont maintenu leur alliance, malgré les fortes pressions du nouvoir, et ne fortes pressions du pouvoir, et ne reulent pas entendre parier d'une fusion avec la Cinq. M. Maxwell a fait mine de claquer la porte mais reste bien présent dans la Une. Pire encore, le projet de décret gouverne-mental a soudé tous ces groupes concurrents dans une même protestation. La polémique devenue publi-que, la subtile manœuvre se mue en épine politique. L'Elysée et Mati-gnon, qui n'avaiem rien trouvé à redire à la loi de 1988, se drapent, tout à coup, dans leur dignité et sont prêts à faire de M= Tasca le bouc èmissaire de cette opération avortée.

· ·

والمهنون المراج

· 41 September

alama da especial

4 Territoria

in the said

I was a supplement

management place

n 1988 1982 A. A.

make A

J. A. TON 1977

- -

1 1/2 mily 2/3

المراجعة ا المراجعة ال

-

— independent id - independent identified in der

1. T. A. M. C. M.

---

\* 44762 A

· bacraina

12 14 15

2 2 1

· (44)

when the party

**69**.

19. pr 0.5

1.8

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

lite de la Nº iX deviennent payants. - Depuis le 1° août, les 1 550 000 foyers japonais susceptibles de recevoir les programmes des deux chaînes satellites de la société nationale de tálévision japonaise NHK doivent payer une redevance. Celle-930 yens (environ 45 F), s'ajoute à la redevance de 1 070 yens déjà exigée pour la réception des émissions environs s'ins de la réfer de page. terrestres. Bien que le refus de paiement ne soit pas sanctionné par la loi, et maigré les débuts modestes de ces deux chaînes, les dirigeants de la de 6 milliards de yens (276 millions de francs) si 60 % des 1 110 000 foyers équipés s'acquittent de cette nouvelle taxe.

cheine consecrée à l'information.

- Inspirée de la chaîne américaine de Ted Turner CNN, la télévision publique canadienne CBC (Canadian Broadcasting Corporation) vient de iancer une nouvelle chaîne, News-world, diffusée sur le câble et char-gée de diffuser 24 heures sur 24 des informations. Selon la CBC, les cinq millions d'abonnés prévus et les recettes publicitaires suffiraient à financer le budget annuel de Newaworld, évalué à environ 20 millions

12 17 200

Carle and

1 mar ...

23 : Elle 9 - Falls

See .

The second of th

District the same

#### POINT DE VUE

#### Des OPA sur des journaux

par Denis Perier-Daville de la Fédération française des sociétés de journalistes

politique qui a élaboré en 1988 le piège dans lequel se débattent

Ul veut acheter un jour-nal et dans quel but? » Cette question ne préoccupair jusqu'à présent que les équipes rédactionnelles des grands quotidiens ou hebdoma-daires, manifestant leur souci de ne pas être « achetés avec les meu-bles, comme un bétail à la foire ». Cetta même question commence à inquiéter sérieusement cartains petrons de presse, alertés per des manœuvres souterraines et des opérations de séduction de patits porteurs menées autour de quoti-

diens régionaux. De nombreux titres de journaux sont, en effet, d'excellentes affaires sont, en enert, d'excellentes antares commerciales et un moyen d'influence inégalé. Aussi alguisentits les appétits de groupes financiers. Jusqu'à présent, les propriétaires de ces journaux se croyalent à l'abri, protégés qu'ils étaient par un statut hérité de la Libération et par statut heme de la Liberation et par une rente de situation inexpugnable. Malheureusement pour eux, ils ont joué à l'apprenti sorcier en négli-geant les mises en garde de leurs rédactions et en soutenant, impru-demment, au nom du (libéralisme économique, l'assaut mené contre l'ordonnance du 26 soût 1944 et la loi du 23 cettetre 1924 visent la loi du 23 octobre 1984 visant à limiter la concentration et à assurer la transparence financière et le pluralisme des entreprises de presse. Ces textes, déjà insuffisants, furent abrocés et créérant ainsi un vide uridique qui ne pouvait qu'attirer

Il serait grand temps de faire un constat de bon sens. Il existe deux catégories d'entreprises de presse :

● « L'Est républicain » : renvoi de l'audience du tribunal de Nancy. — Le tribunal de grande ins-tance de Nancy a décidé, mardi 1= août, de renvoyer au 20 septembre l'examen concernant une éven-tuelle cession des actions de l'Est républicain détenues par le Républi-cain lorrain au groupe CORA-Révision (le Monde du 2 août). Cette décision a été motivée par l'absence dans le dossier de certaines pièces émanant de la cour d'appel, dont l'arrêt du 28 juillet ordonnait la mise sous séquestre du paquet d'actions.

- l'une, purement commerciale, de journaux certes soucieux pour la plupart de faire correctement leur travail, mais dont le profit est la motivation assentialle;

- l'autre, qui constate, certes, que le moyen le plus sûr de conserver son indépendance est de bou-cler son budget et, si possible, de faire des bénéfices, mais dont la motivation va au-delà du seul profit. Il s'agit là de publications se situami dans un serteur sensible aussi hien dans un secteur sensible aussi bien sur le plan politique qu'intellectuel

Ceux-là, comme l'a souigné le Conseil constitutionnel dans une série de décisions, sont essentiels au fonctionnement de la démocratie et su pluralisme des opinions. Aussi doivent-ils pouvoir se défendre contre une tentative de mainmise

Où se situe la ligne de partage entre ces deux catégories de presse? Hubert Beuve-Méry, soutenu par les sociétés de rédacteurs, préconisait dans un projet déjà ancien que ce soit au journal lui-même de choisir le régime juridique dans lequel il entend se situer. Projet utopique, a-t-on dit, mais le temos a, d'ores et déià, donné raison à ses promoteurs. Ce sont les journaux où existent une claire notion de cette distinction et une entiente réelle entre la direction et l'équipe rédactionnelle qui, grâce à des structures contractuelles, ont le vent en poupe et ont fait la démonstration de leur dynamisme.

Comme quoi le souci de l'intérêt général et le respect d'une éthique peuvent être aussi un bon argument

Malgré l'échec de « Tintin reporter » qui suspend sa parution

#### Média-Participations va lancer un hebdomadaire destiné aux jeunes

Timin reporter, l'hebdomadaire nuera, sa vente atteignant qui avait succédé l'an dernier au 65 000 exemplaires. 1946 par Hergé et Raymond Leblanc, vient de suspendre sa paru-tion. Le journal était édité depuis 1988 par la société Yén-Presse, du groupe d'édition Média-Participations, pour 56 %, et des représentants de la Fondation Hergé pour le reste

Tintin reporter avait été lancé en décembre 1988 en France et en Bel-gique. Médis-Participations, dont c'était le premier titre de presse des-tinée à la jeunesse, comptait renouer avec le succès de l'ancien Journal de Tintin — qui avait atteint une vente de plus de 200 000 exem-plaires dans les années 70-avant de stagner aux alentours de 50 000.

Mais ses espoirs ont été décus; le nouvel hebdomadaire est resté à 50 000 exemplaires diffusés, soit la moitié du chiffre de vente souhaité. Les deux actionnaires de Yéti-Presse ont donc décidé de suspendre le titre « pour queiques mois, afin de retravailler le journal et sa for-mule ». Seule l'édition néerlandaise

de Tintin reporter, Kulfje, conti-

La quinzaine de journalistes qui réalisaient les éditions belge et française de Tintin reporter va être licenciée. Mais cet échec provisoire n'empêchera pas Média-Participations de lancer de nouveaux journaux consacrés à la jeunesse, ni de viser une cible européenne récemment définie par son nouveau PDG, M. Jean-Loup Dherse (le Monde du 21 juillet).

Le 2 septembre, ce groupe à capitaux français, belges et néerlandais devrait lancer un supplément hebdo-madaire de plusieurs centaines de milliers d'exemplaires, intitulé Samedi. Ce supplément destiné aux jeunes sera diffusé, en fin de semaine, par plusieurs journaux européens dont la direction du groupe refuse encore de dévoiler l'identité. Le projet, actuellement en chantier, est piloté par les maisons d'édition de bandes dessinées Le Lombard et Dargaud, toutes deux contrôlées par Média-



## **élérisions** privées

in Small street Ad the property STATE OF THE PARTY THE REAL PROPERTY OF THE PARTY Character Sec. The store of the s CHARLEST TO THE STATE OF THE ST

THE PERSON NAMED IN THE PLANT OF THE PARTY OF THE P \*\* 440 M. Service of the service of the service of **被 表 如** and the water pair year of Milk of Carriesans year as assess (1)

Participations to lancel modure destine aux jeus

THE RESERVE

**有关的第** 16 

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi daté dissanche-band. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

II Film à éviter n On yeut voir n Ne pas manquer n n n Chef-d'ouvre ou classique.

#### Mercredi 2 août

TF 1

28.48 Festileton: La vengeance mux deux visages (5º épisode). 22.10 Magazine: Destinées. Romy Schneider. Textes
de Jean Durietx his par Lambert Wilson. 23.10 Magazine:
Ex Eseis. Les meilleures séquences de l'emission « Poésie »:
Jean Coctean, Jean Maraix, Georges Brassens, Marcel Jullian, Léo Ferré, Paul Elmard, Yvon Le Men, Louis Aragon.
9.19 Decimentaire: Embarquement porte se 1. De Jeanpierre Hutin. S. Rotterdam, de Maurice Châtean. 0.46 Jeanmal et Métée. 9.55 Série: Dréles d'Instaires. Intrigues : Les
Bancs. 1.29 Festileton: C'est déjà dessais.

A2

➤ 20.35 Sirle: Romances. Le secret de l'héritier. 22.15 Divertissement: La caméra cachéa. 23.08 Decumentaire: Vive la France: Georgette Elgey, Jean-Michel Gallard et Antoine Léonard-Maestrati. 4. La révolution cultiprelle. La terminologie industrielle passée au crible. 23.55 Informations: 24 houres sur la 2. 8.15 Météo. 8.26 Soixente accomies. Beate Klarsfeld, écrivain.

ATTENDED TO THE STATE OF THE ST

Service of the servic

Spine to 18-18, the marten to it.

Tesa area quera a presenta

The de textorial as a selection of the

PRINCIPAL CONTRACTOR STATES

Water to the same of the same

120 sente cercono de la lace

IN THE PROPERTY OF THE PARTY AND

See have to man to un and PROPERTY FOR THE RESIDENCE OF FR. OF THE & HE SHIP IN THESE

Company of the test of the test the same

The reserve are the territory

THE STREET STREET STREET

· Establishment of Constitution States translatives a Translation 

Top Turane aller a comment

the agreement of the land THE STREET, WILLIAM SE

which were not the dame to

WHAT WHATON DE STRUST grad Se der und ber ber be fe-

Bereicherten a Gerich is 200 feb. Markette and a street of the a

PROPERTY OF A PERSON OF THE PE

Reviews on the sign containing to

die regeliene use miliam is 1111 miles

BRU WITH LIFE TO BE Section to the second section Special programmes and a second Specification of the second

Manager and the second section

produced the state of the state

Specimental Control of the

🚁 water to the King

typings a comment of the 20

Whit B box on a first of the

**東京は大阪東京の** (14) またです。 (18) contains the solution and

SERVICE OF LIFE THE USE

Education with the medical property of

THE PERSON NAMED IN COLUMN

A STATE OF THE STA

Supposer At R & St. Co. Sec. 42.

A STATE OF THE STA Section 2011 Section 1981

wight with a simple of the

Resta. 14 1

高温 (A. B. 1994) Night State Park 1

1 42 51 -

86125 . The work of the state of the st

Sec. 20.3 17

1 to 1 to 1 5644 Pot 1 1

ಪ್ರಾಕಾರ್ಥ ಇನ್ನೇ Manager and

(T. . . . . ودائده فليكت جي

to the same

grant or

inche di

346 20 5

g 1 40 \$ + + - · 機を与す マンゴ

America .

major of the fields

数の対象 まつくご

THE PARTY OF THE P

tern de perme ma calle fran

the fish montant -the

MAN SEARCOS MAN

PH 3

20.35 Thélètre : le Minotaura. Pièce de Marcel Aymé, mise en scène par Jean Le Poulain, avec Francis Joffo, Claude Evrard. 21.36 Magazine : Archépel sonore. Francisie opus 17 en at majeur, de Schumann, par Catherine Collard, piano. 22.06 Journal et Météo. 22.25 Magazine : Océaniques. La lacarne du sicèle de Noël Burch : 3. L'URSS, 1924-1928. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas : 3. Naîm Kattan, 23.26 Massques, musique. Après une lecture de Dante, de Liszt, par Youri Boukoff, piano. 23.35 La describme mait des délia. Soirée de gala au Cirque d'hiver.

21.90 Chaissa; le Dragon da lac de feu u Film américain de Matthew Robbins (1982). 22.40 Flash d'informations. 22.58 Chaissa; Seigne ta droite u u u Film français de Jean-Luc Godard. Avec Jacques Villeret, François Périer. 6.95 Chaissa; le Jardinier d'Argentenil u Film français de Jean-Paul Le Chanois (1966). Avec Jean Gabin, Cord Jurgens. 1.35 Télétim; Le bras de fer.

28.36 Les Incomus. 20.35 THEffin : Une occasion pour laire l'amour. 22.26 Série : Deux flies à Mismi.

23.20 Sport : Course d'Europe à la volle. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.06 Journal de mesait. 0.05 L'enquêteur (mite). 0.35 Amicalement vêtre (rediff.). 1.25 Maigret (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.15 Série : Pean de banane. 4.00 Volcie, volsine

20.30 Téléfim : Demis la Mesace. 22.10 Feuilleton : Le conte de Monte-Cristo. 23.36 Six misutes d'informations. 23.35 Sexy clip. 6.05 Concert : Julie Pietri. 1.05 Musiqua : Bosievard des clips. 1.20 Misitiop (rediff.). 2.90 Une affaire pour Masselli (rediff.). 2.25 A vons de jouer, Misord (rediff.). 3.20 Le comte de Moute-Cristo (rediff.). 4.45 Le giaire et la balance (rediff.). 5.05 A vons de jouer, Misord (rediff.).

LA SEPT

20.30 Documentaire: Le sang et les hommes. De Hervé Pon-chelet, Marcel Toulade. 22.30 Documentaire anglais: Vladi-tuir Ashkonay, 23.36 Concert: Stéphane Grappell. En sté-réo. 0.58 Concert: Cisufio Aktualo et l'Orchestre de chambre d'Europe.

FRANCE-CULTURE

28.00 Aux armes, Scrivains. A Arles, en juin 1989.
21.15 Mimoires du siècle. Victor Fay, militant socialiste.
22.15 Fred Deux et son double. Un dessinatour au micro. Suite de Nénotte et retour au camp. 22.40 Massique: Nooture. Festival de Radio-France et de Montpelher. Franz Schubert: Sonate en si majeur B 375 et Sonate en ré majeur D 850, par Jean-François Heisser, piano. 0.05 Du jour au lendemain. 25 Musique: Au har des filloustiers.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Carte Manche, 21,39 Concert (en direct de Montpellier). La straniera, opéra en denx actes de Bellini, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillen et le Cheur de Radio-France, dir.: Bruno Campseella, Sol.: Lucia Alberti, Kevin Short, Jennifer Larmore, Vincenzo Bello, René Massia, Daniel Durand. 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le Sextet Nptolpqsivrt.

#### Jeudi 3 août

13.35 Fenilleton: La ligno de chance. 14.25 Série: Julien Fontmes, ungistrat. 15.55 Fenilleton: En eas de honbeur. 16.20 Quarté à Deauville. 16.30 Chés Dorothée vacunces. Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gague; Metakler; Top junior. 18.16 Série: Les rues de Sun-Francisco. Cas de demoure. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortuna. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Mésio et Tapis vert. 20.30 Fenilleton: Cas de Hervé Basic. 23.00 Fenilleton: La citadella (6 épisode). 23.55 Journal et Mética 0.10 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Mon poit maître chantem. 0.40 Série: C'est déjà demain.

13.45 Série: Falcon Crest. 14.35 Femilleton: Spiendeurs et misères des courtiennes (4 épisode). 16.15 Documentaire: Les grands fleuves. L'Orange, de Jacquas Dupont. 17.05 Femilleton: Pour tous For du Transrani (3 épisode). 18.00 Jeu: Trivial pursuit. 18.25 Série: Tou models. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.30 Diverdimenment: Affaire suivante. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Chabas: L'année des combres. Mu Film français de Jean-Pierre Melville (1969). Avec Lino Venura. Paul Menrisse. Simone Signoret. Jean-Avec Lino Vennura, Paul Meurisse, Simons Signoret, Lea-Pierre Cassel. 23.05 Spectacle : Alex Métayer su Casino de Paris. Onza akotches sous le titre «Liberté chérie». 0.09 informations : 24 heures sur la 2. 0.28 Métée. 0.25 Soixante secondes. Georges Kiejman, avocat. 0.30 Decementaire : Dameur étolie. 2. Pas de deux, de Derek Bailey.

FR 3

13.30 Magazina: Regarda de Semma, Invitée: Eva Thomas, anteur du livre Le viol du silence. 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourne. 14.00 Feeilheten: Flaminge road. 14.50 Magazina: 40° à Fonshre de la 2. Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Carte postale; De âne à... zèbre; Les tubes de l'été; La guoule en coin; Déclic et déclac; Vicos faire un tour... billon; Le jeu de la séduction. 16.00 Flash d'informations: 15 pécial jounes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.05 Petit ours bruze. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.10 Mappeta bables. 17.35 Série: Super Ilies. 18.80 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Iou; Questions pour un champion. 19.90 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Deseix suiné: Ulyace 31. 28.65 Jour.: La clarse. 20.35 Chaina: Le Scipountz, mm Film français de Marcel Pagnol (1938). Avec Orane Demazis, Aline Robert, Odette Roger, Fernandel. 22.40 Journal et Météo. ▶ 23.05 Magazine: Océaniques. La vie filmée, de Jean-Pierre Alexandri et Jean Baronnet. 1. 1925-1930. Chaintes amateur. 0.00 Maniques, sussique. Un sospiro, de Liszt, per France Clidat, piano.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS

13.30 Chéma: Hamburger Mil. II Film américain de John
Irvin (1987). 15.30 Chéma: La grande attaque de train
d'or. IIII Film anglais de Michael Crichton (1978).
17.25 Cabou cadia. Crocus; Popoye, Clive et Mimosa. En
cluir jusqu'à 20.30. 18.15 Cabou cadia. SOS fautômes.
18.40 Série : Budge 714. 19.09 Fisah d'informations.
19.10 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Finsh
d'informations. 28.90 Série : Allé I Alé I 20.30 Chéma:
L'amour en presque. II Film français de Patrice Gautler
(1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Pierre Kalfon, Elsabeth Depardieu. 21.55 Fiash d'informations.
22.00 Chéma: West side story. IIII Film américain de
Robert Wise et Jerome Robbins (1970) (v.o.).

9.25 Christa: Les contres de Canterieury. 

Filtra italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). 2.15 Documentaire: Les esprits de la forêt. De Mike Salisbury.

LA 5
13.30 Série : Amicalement vêtre. 14.25 Série : L'enquêteur. 15.25 Série : Malgret. 17.90 Thierry la fronde (rediff.). 12.85 Densia animé : Dragon. 18.06 Les Schtreumpfs. 18.30 Densia animé : Dragon. 18.06 Les Schtreumpfs. 18.30 Densia animé : La tadipe noire. 18.59 Journal images. 19.00 Densia animé : Densia la malica. 19.30 Série : Happy daya. 19.55 Les Incomma. 20.08 Journal. 20.30 Les Incomma. 20.35 Télétim : La unzième victime. 22.25 Série : Deux fites à Minmi. Escroqueries en tous genres. 23.25 Sport : Course d'Europe à la voile. 23.36 L'enquêteur (raite). 0.40 Amicalement vêtre (rodiff.). 1.35 Maigret (radiff.). 3.05 Journal de la anit. 3.10 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.25 Pean de bassase (rediff.). 3.45 Veisia, voisine (rediff.). 5.45 Cip musical.

13.45 Série: Decteur Marcus Welby. 14.35 Série: Decteur Erika Worner. 17.85 Hit, hit, hit, bourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.48 Série: La petite muleon dans le peatrie. 19.30 Série: Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'utformations. 28.88 Série: Madame est acroic. Si on ne peut plus d'amp-20.88 Série: Madame est servie. Si on ne peut plus s'amnser. 20.30 TSiffin: Destacatyl, la sianatte maléfique. De
Jeffrey Obrow et Stephen Carpenter. Trois adolescents dans
un cimetière et une idole mexicaine. 21.55 Théâtre: Le
mousieur qui attend. Pièce d'Emilyne Williams, avec Louis
Ducreux, Jacques Portet. Un jeune enfant et son précepteur.
0.08 Six minutes d'informations. 0.95 Magazine:
Charmes. 0.35 Minispie: Boulovard des crips. 1.20 Multitop (rediff.). 2.00 Une affaire pour Manuelli (red.).
2.25 Docteur Erika Werner (rediff.). 3.20 Le mousieur
qui attend (rediff.). 5.30 Le giaire et la balance (rediff.).

19.80 Expagnel: Méthode Victor a\* 19. 19.30 Documentaire: Il était ant fois les colosies. De Fierre Designs et Jean-Denis Bonan. L'Afrique noire: La colonisation au quotidien. 20.30 Caréma: Champagne Charfie. Film francocunsdien de Allan Eastman (1988). Avec Hugh Grant. Megan Gallagher, Jean-Cinsde Dauphin, Georges Descrières. 22.15 Documentaire: Normanda, Barbares et bâtisseurs. De Jean-Noël Cristiani. 22.30 Documentaire: Chrosique de Finfection. De Gérard Kouchner. Les microbes. 23.38 Caréma: Comme # était bon mon petit Français. Film brésilien de Nelson Pereira Dos Santos. 1.80 Documentaire: Marzoc, corps et âmes. De Izza Genini. Des Inths et délices. 1.15 Nocturne: Borodine. Nocturne pour quatuor à corder.

FRANCE-CULTURE

28.09 Aux armes, écrivairs. En Arles, en juin 1989. 21.15 Mémoires du siècle, Jean Gergely, résistant hongrois, chef d'orchestre et compositeur. 22.15 Fred Deux et son double. Un dessinateur au micro. L'embuscade. 22.40 Mosique: Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpeller. Franz Schubert: Sonate en la bémoi majeur D 557, par Alain Planes, piane; Sonate en sol majeur D 594, par Alain Nevenx, piano. 0.05 Du jour au lendensin. 0.50 Musique: Au bar des Minusters.

FRANCE-MUSIQUE

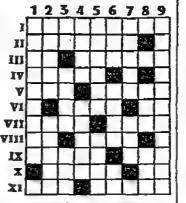
28.80 Concert (domé les 3 et 9 juin 1985 à Philadelphie): Saite lyrique (trois pièces), de Berg; Suite pour alte et orchestre, de Hoch; Symphonie n°l en ut majeur, op. 21, de Beethoven, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. Riccardo Mnti; sol.: Joseph de Pasquale, alto. 23.10 Les soirées de France-Massique. Monsieur Hindemith.

Audience TV du 1 - août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAE	M6
19 h 22	34.3	Senta-Burbara 15,4	Josep, Révolution 1.3	Actual rigida. 12.7	Tep 50 1_2	Penis in Malico 21	Pedio melior 1.9
19 6 45	37.1	Rose fortune 17.9	Affaira animetra . 4.1	19-20 ido 7-8 -	Top 50 2.9	Happy Days 3-8	Cher oncie 34
20 h 16	43,2	Journal 19-1	Journal 12.7	La ciamo 6.9	Football 2.5	Journal 3.7	14-est serii 3.3
20 h 55	50,0	Le commenda 22.3	Capitales 12,4	l'airopostale 3e6	Football 3.8	7.8	2.0
22 h 8	48.6	La commande 20.8	Capitaine 12.7	Sch 3 3.2	Footbell 4-3	ia oist 8a2	6 minutes 1,4
22 h 44	24-1	Histoires net. 5.4	pilot 4.4	Histoires cap. 3.5	Grando ettaque 1.5	Publicité 4.9	Les légions 4.0

# Informations « services »

**MOTS CROISÉS** PROBLÈME Nº 5057



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

1. Sait préparer pour parer. —

II. Peut être trouvé par celui qui cherche la petite bête. — III. Note. Canses de ponctions. — IV. Pas assez étudiés. — V. Quelqu'un qui aimait se sentir an large. On se sent mieux quand elle nous quitte. —

VI. Fait son chemin et ira peut-être loin. Permettait de s'exprimer brièvement. — VII. Fit naître la jalousie. —

Occupe une position dominante. —

vement. — VII. Fit natire la jalousie.
Occupe une position dominante. —
VIII. Préposition. Il n'est pas rare
qu'on l'ait sur nos talons. — IX. Est
à l'origine de certains éclats. On en
revient souvent à lui. — X. On y suspend des filets. Pronom. —
XI. Source d'expositions. Possède le
charme des l'ise repronues. charme des lles grecques.

VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui peut être préoccupé par ses pensées. — 2. Des pèlorins y voyagent. Matière à travailler. — 3. Va à la mer. Apporte son lot de surprises. D'un auxiliaire. — 4. Avait des conleurs. On essaie de comprendre ce an il cent dire. — 4. Avair des conients. On essaie de comprendre ce qu'il veut dire. —
5. Il lui faut quelque chose à mettre sous les deuts. Entoure la pinède. —
6. On ne peut pas dire qu'on n'y a pas de leçons à recevoir. Qui a donc échappé à une possible hécatombe. Pas oublié. — 7. Susceptible de frapper. Esit de nombrens une taite de l'appare Esit de nombrens une taite de l'appare l'activité. per. Fait de nombreux va-et-vient. — 3. Rassembla beaucoup d'espèces. Mot qu'il ne vaut mienx pas avoir trop souvent à la bouche. — 9. Certes pas bas.

Solution du problème nº 5056 **Horizontalement** 

I. Bizzard. – II. Neige. –
III. Gornable. – IV. Soc. Out. –
V. Ida. Mine. – VI. Eubée. Se. –
VII. Mélasse. – VIII. Eut. Mai. –
IX. Nos. Idées. – X. Tu. Amende.
– XI. Roue. Ter.

Verticalement

1. Bégalement. — 2. Duc. Our. — 3. Inusables. — 4. Zéro. Eau. Au. — 5. Zinc. Estime. — 6. Aga. De. — 7. Reboisement. — 8. Lune, Aède. — 9. Tête. Miser, GUY BROUTY.

#### **PARIS EN VISITES**

**JEUDI 3 AOUT** 

« L'hôtel de Lassay, demeure du président de l'Assemblée nationale, le plus bel hôtel da dix-huhième siècle de Paris», 15 heures, 4, place du Palais-Bombon (Commissance d'ici et d'ail-

a Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « La Conciergerie », 15 heures, 1, quai de l'Horloge.

« Les nant plus jolies demeures du Marais et leurs jardins secrets », 14 h 30, métro Saint-Paul (Isabelle Hanller). « La rue Saint-Honoré : creuset de la Révolution », 14 h 30, église Saint-Roch, rue Saint-Honoré.

«L'Arsansi : ses salom des dix-septième et dix-huitième siècles, sa bibliothèque», 14 h 30 : métro Sully-

Morland. « L'Arche de la Défense à la veille de son achèvement», 19 heures, hall du RER, station la Défense, devant la phar-

«La Sorbonne: du collège de théolo-gie à l'université de la III» Républi-que », 15 beures, 47, rue des Écoles (M. Jacomet). macie (Mª Oswald).

« La paroisse du faubourg Saint-Autoine : Sainte-Marguerite, l'hôtel de Martagne et le passage de la Main d'or», 15 heures, 36, rue Saint-Bernard (M. Dusart).

« Notre-Dame de Paris », 15 heur portail central de la cathédra (M= Vermeersch).

«La crypte archéologique sous parvis de Notre-Dame», 14 h 30, l'estrée (M=Cazes).

« La Sainte-Chapelle, son ensemb unique de vitreux du dix-buitième si cle s. 14 h 30, boulevard du Palai devant les grilles (E. Romann). « Les jardint et passages converts d Palais-Royal », 15 heures, devant l

grilles du Coeseil d'Etat (Christin Merle). «L'hôtel de Vigny et six hôtels d nord du Marais et du Temple » 15 heures, 10, rue du Parc-Roys

(Didier Bouchard).

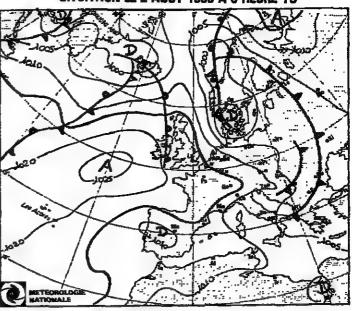
\*L'imaginaire et l'art occidental 14 h 30, Musée des monuments fra

#### **CONFÉRENCES**

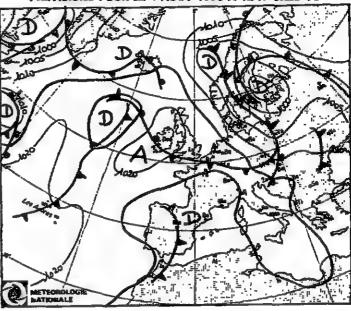
Métro Louvre, 10 h 30 et 14 h 30 « La Pyramide, la crypte et l'aménag ment du Grand Louvre. Histoire gén rale du Louvre de Philippe-Auguste à Pel La Pyramide est-elle digne du Louwe\_ et le Louvre, digne de la Pyra-mide? ».

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 2 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 2 août à 0 heure et dans l'après-midi.

Le léser mistral encora présent dans

Jendi, sera une journée calme et casoleillée. Elle effectuere la transition entre la fraicheur du début de la semaine et une tendance orageuse qui va prendre de l'ampieur à partir de vendredi.

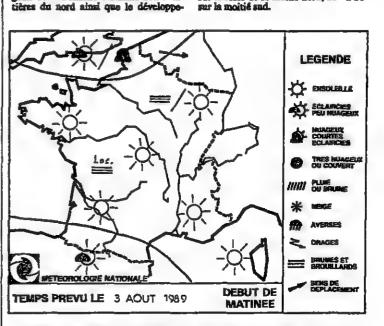
Jendi : soieil, températures en hausse. — Le solcil sera très présent tout au long de la journée. Les rares bancs de brame et de brouillard matinaux se dis-

siperont dès les premières beures de la journée.

Le léger mistral encore présent dans la vallée du Rhône le matin tombera en début d'après-midi. Sur le reste du pays, le vent sera faible de secteur nord.

A l'anbe, les températures seront rela-tivement fraîches. Elles seront com-prises entre 10 degrés et 15 ° en général, entre 8 ° et 10 ° dans le Nord-Eat et le

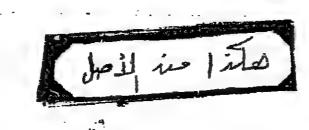
Le bon ensoleillement permettra une remontée rapide du thermomètre. près-midi, on atteindra 20 ° à 22 ° s A noter, toutefois, des passages ma-genz de la Manche orientale aux fron-sur le reste de la moitié nord, 26 ° à 30 °

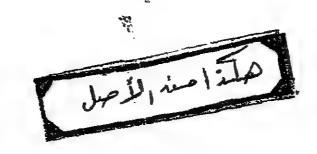


AIACCIO 27 14 D TOCLOUSE 24 14 N LUEPHBOURG 17 RARRITZ 23 14 D FOINTEA-FITE 33 25 O MADRID 41 BOURGES 22 9 D ALIEZ 37 19 D MEZICO 20 11 D ANSTERDAM 18 13 A MONTRÉAL 27 DOON 19 9 C BANCELOR 30 20 C MARRATER 29 DOON 19 9 C BANCELOR 30 20 C MARROR 25 27 P MARROR 27 GENORE S.M.R. 22 9 D BANCELOR 30 20 C MARROR 27 GENORE S.M.R. 22 9 D ESCRIADE 15 12 C OSLO 17 LILE 19 11 D BRUXELLES 18 10 P PALMA-DEMAL 32 PELN 31 MASSETLERAR 24 16 D COPERAGIR 18 11 P PALMA-DEMAL 32 PELN 31 MANTES 24 13 D DELHI 34 25 C SINGARGIR 31 NAMES 24 13 D DELHI 34 25 C SINGARGIR 31
BORDEALIG
BOURGES
BOURGES   22 9 D   ALGER   37 19 D   MEXICO   23
Description   Color
CLERBONT-FERE   11   7   D   BANKEROR   28   27   P   MOSCOU   28   MARCHE   25   DECENSE SAME   21   9   D   ERUDELLES   15   12   C   C   C   C   C   C   C   C   C
CLERICONT-FERE   11   7   D   BANGEOR   28   27   P   NARROR   25   27   DEURN   19   9   C   GRENISE SMER   22   9   D   ESEGRADE   15   12   C   C   C   C   C   C   C   C   C
CENTRAL   19   C   BARCELONE   30   20   C   NABRUE   27
CENTRE S.M. 2   9 D   REGERADE   15 12 C   CENTRE   27
HITE
ILBOGES
LYGN 21 9 D LE CARE
MARSSILLEMAR 24 16 D COMPREAGUE 18 11 P RIODS JANERO . 21 NANCY 17 7 N DAKAR 30 23 P ROME 29 NANUES 24 13 D DELHI 34 25 C SUGARCIR 31
MANCY
NANTES 24 13 D DELHI 34 25 C SINGAPORR, 31
NOTE 30 30 D REPRA 34 36 D STOCKHOKM 18
PARSHORES II 12 D CENEVE 18 7 D STONEY 16
PAU
FERFECKAN 29 19 N STANEL 25 19 D TURE 36
EPOES 24 10 D JERISALEM 27 19 C VARSOVE 21
ST-ETTENDE 20 7 D LISBONNE 33 20 C VENESE 23
STRASBOURG 19 10 P LONDRES 22 10 D VIENNE 20
A TO THE PERSON OF THE PERSON AND TH

★ TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)





## Admissions aux grandes écoles

#### Ecole polytechnique

#### (Par ordre de mérite.) M NOTTON M

Gristain Brocart (1\*), Julien Cassaigne (1\*), Olivier Nora (3\*), Nicolas Véron (3\*), Christophe Bernard (5\*), Marc-Antoine Sagilo (5\*), Laurent David (7\*), Jean-Pierre Levraud (7\*), Philippe Chauve (9\*), Fazal Majid (9\*), Emmanuel Hatom (11\*), Olivier Lluansi (11\*), Pierre Bauman (13\*), Bénédicte Herbinet (13\*), Valentin Ferenczi (15\*), Benjamin Jourdain (15\*), Jérôme Buzzi (17\*), Jean Tingaud (17\*), Thierry Cabanal-Duvillard (19\*), Christophe Escude (19\*), Philippe Knoche (21\*), Quang-Dang Tran (21\*), Bertrand Deiarue (23\*), Xavier Gourdon (23\*), François Bastin (25\*), Anne Hermelin (25\*), Christian Marzolin (27\*), David Spector (27\*), Stéphane Colin (29\*), Simon Labrunie (29\*), Julien Fossat (31\*), Pierre Mascarenhas (31\*), François Gelineau (33\*), Cildas Raguenet de Saint-Albin (33\*), David Le Blanc (35\*), Vincent Pertus (35\*), Pierre-Yves Appert (37\*), Hervé Brodnnimann (37\*), Jérôme Guillet (39\*), Frédéric Heurtaux (39\*), Philippe Choné (41\*), Guillaume Plassard (41\*), David Densux (43\*), Frédéric Pécastaings (43\*), Bertrand Grezes-Besset (45\*), Stéphane Ragusa (45\*), Etienne de Rocquigny du Fayel (47\*), Fabrice Lenglart (47\*), Pierre Ferbach (49\*), Emmanuel Risler (49\*).

Patrice Caine (51\*), Alexis Jullien de Pommerol (51\*), Brice Allibert (53\*), Hippolyte Lazard-Holly (53\*), Stéphane Gautrot (55\*), Cyrille Poetsch (55\*), Thomas Orsin (57\*), Romain Teyssier (57\*), Jean-François Gonzalez (59\*), Pierre-Emmanuel Gros (59\*), Bernard Gresolini (61\*), Matthieu Massart (61\*), Nicolas Depauw (63\*), Patrick Duquennoy (63\*), Alain Bernard (65\*), José Chillan (65\*), José Chillan (65\*), Thierry Lucas (67\*), Edouard Martin (67\*), Jean-Benoit Besset (69\*), Patrick Grelier (69\*), Guy De Spiegeleer (71\*), Hêlène Maurey (71\*), Anne-Françoise Gourgues (73\*), Frédéric Pouille (73\*), Jean-Mare Phelippeau (75\*), Clément Toussaint (75\*), Emmanuel Plaut (77\*), Philippe Simon (77\*), Xavier France (79\*). Cédric Fouruet (79\*). Ghistain Brocart (1"), Julien Cas-

(81°), Philippe Naturel (83°), Franck Taieb (83°), Lanrent Le Breton (85°), Alain Lecavelier des Etangs-Levalloi (85°), Béatrice Bigois (87°), François Nedelec (87°), Timothée Herpin (89°), Pascal Mallard (89°), Patrice Bueso (91°), David Guillot de Sudui-rant (91°), François Benaroya (93°), Luc Miller (93°), Raoal Roverato (95°), Arnaud Santoire (95°), Lanrent Billès (97°), Eric Lorentz (97°), Jean-Pierre Guisnet (99°), Olivier Milles (99°),

Thomas Martin (101s), Laurent

Thomas Martin (101\*), Laurent Rota (101\*), Olivier Ploton (103\*), Sébastien Steinmetz (103\*), Caroline Leboucher (105\*), Emmanuel Neuville (105\*), Olivier Ginguené (107\*), Stéphane Laveau (107\*), André Bossard (109\*), Thomas Ducellier (109\*), Nathanél Enriquez (111\*), Vincent Maillot (111\*), Eric Cances (113\*), Marc Massot (113\*), Fabien Mousseau (115\*), Guy Perrin (115\*), Patrick Bousso (117\*), Julien Seligmann (117\*), Henri-Olivier Fliche (119\*), Vincent Parisot (119\*), Pierre Barral (121\*), Alain Debuysscher (121\*), Stéphane Dunglas (123\*), Olivier Latapie (123\*), Paul-François Fournier (125\*), Régis Fartet (127\*), Boris Leblane (127\*), Denis Fertin (129\*), Julien Mechler (129\*), Jean-Marc Breitwiller (131\*), Anne Gruz (131\*), François Brunet (133\*), Brano Sportisse (133\*), Etienne Billetta de Villemeur (135\*), Frank Derville (135\*), Thierry Daeschner (137\*), Blandine Marchand (137\*), Cyril Lureau (139\*), Stéphane Marinesco (139\*), Didier Alquié (141\*), Bertrand Jourin (141\*), Bertrand Eynard (143\*), Alain Girard (143\*), Cyril Couzes (145\*), 141°), Bertrand Eynard (143°), Alain (141°), Bertrand Eynard (143°), Alain Girard (143°), Cyril Crozes (145°), Guillaums Mordent (145°), Olivier Cormier (147°), Louise Nyssen (147°), Ludovic Le Gurum (149°), François Malige (149°), Yannis Delmas (151°)

Gilles Timorau (1514), Frédéric Mey (1534), Olivier Milan (1534), Christophe Breuil (1559), Jean Rey-naud (1559), Pascale Genier (1574), Thomas Schmidt (1574), David Khuat-Duy (1594), Jean-Paul Smets (1594), Antoine Doucerain (1614), François Spitz (1614), Alexandre Draznicks (1634), Fabrice Planchon

(163°), Thierry Chapula (165°), Serge Halberstadt (165°), Hugues Baril (167°), Laureace Theand (167°), Marthieu Bergot (169°), Jean Mouro (169°), Jean Houro (169°), Jean Houro (169°), Jean Houro (169°), Jean Houro (171°), Laurent Vautherin (171°), Frédéric Michaed (173°), Michel Roesch (173°), Olivier Cardon (175°), Gilles Zeitoun (175°), Christian Bontempa (177°), Bruno Trounday (177°), Christian Germa (179°), Hugher L'Ebraly (179°), Hugues Haeffaer (181°), Daniel Rigny (181°), Frédéric Devenny (183°), Olivier Maire (183°), Pierre Germain (185°), Nicolaa Mathien (185°), Yann Fraval (187°), Alice Guionnet (187°), Pierre Nallet (189°), Jérôme Pellan (189°), Panl Doppler (191°), Pierre Lelen (191°), Raymond Levet (193°), Bérangère Fodvin (193°), Jean-Marc Chatelanaz (195°), Catherine Maire (199°), Matchieu Eloy (197°), Eric Lombardi (197°), Rodolphe Aymard (199°), Thomas Piketty (199°), Eric Buffenoir (201°).

(201°).

Christian Gacon (201°), François Géronde (203°), Hervé Gianella (203°), Marc Henry (205°), Vincent Hirschauer (205°), Stéphane Monceaux (207°), Jacques Peter (207°), Dominique Girardot (209°), Benoît Hazebrouck (209°), Edouard de Rocca (211°), Eric Josseron (211°), Philippe Heury (213°), Philippe Maire (213°), Benoît Marichaz (215°), Nathalie Renaud (215°), Jean Pesme (217°), Serge Vaudensy (217°), François Granade (219°), Bruno Picquart (219°), Louis Caillard (221°), Antoine Moreau (221°), Christophe Bahadoran (222°), Daniel Walter (223°), Patrick Flammarion (225°), Aymeric Ondin (225°), Bertrand Anseaume (227°), Komla Domewelo (227°), Frédéric Medioni (229°), Patrick Mégarbané (229°), Xavier Bressaad (231°), Thierry Souche (231°), Pierre Dubar (233°), David Ebersolt (233°), Pascale Conté (235°), Armaud Vandame (235°), Anne-Claire Hervier (237°), François Sassus (237°), Florent Petit (239°), Marc Potin (239°), Pascale Jean (241°), Philippe Logak (241°), Bruno Grandjeau (243°), Jean-Jacques Lafay (243°), Stéphane Jodrec (245°), Patrice Vergriete (245°), Luc Barnaud (247°), Gilles Delabrouille (247°),

Stephane Deleville (249), Dominique

Bertrand Gamrowski (251°), Cyrille Honoré (251°), Christophe Jurezak (253°), Pascal Rassinot (253°), Isa-belle Duault (255°), Frédérique Duheille (255°), Louis Goubin (257°), Yvan Martel (257°).

#### OPTION P\*

o OPTION P

Jean-Bernard Ville (1°), Benoft Bazin (2°), Serge Sarkis (3°), Lyderic Bocqaet (4°), Olivier Hérèa (5°), Jean-Michel Lecayor (6°), Marc Duret (7°), Eric Morean (8), Arnaud Morel (9°), Marc Legra (10°), Grégoire Philippon (11°), François Théoleyre (12°), Florent Chahasd (13°), Hervé-Matthieu Ricour (14°), Eric Basillais (13°), Jean-Philippe Loisean (16°), Pierre Collin (17°), Pierre Bauche (18°), Thierry Salmon-Legagnour (19°), Alexis Akdjidi (20°), Laurent Streites (21°), Mickatl Nimhauser (22°), Luc Rouberton (22°), Olivier Barretsan (24°), Philippe Wokyka, (25°), Charles Kopfi (26°), Laurent Veyssier (27°), Jérôme Bayle (28°), Marc Fleury (29°), Daniel Vaniche (30°), Arnaud Dugardin (31°), Vincent Gabrion (32°), Marc Pasach (33°), Jérôme Paillet (34°), Séverin Jobert (35°), Renoût Grémand (36°), Samuel Wallou (37°), Alexandre Loisean (38°), Alain Julier (39°), Sylvain Perrier (40°), Philippe Pottier (41°), Marc-Antoine Jevardat de Fombelle (42°), Sophie Creux (43°), Laurent Andony (44°), Olivier Daniel (45°), Sébastien Berthomieu (46°), Jean-Hugues Chatenet (47°), Laurent Deleville (48°), Eric Tardieu (49°), David Dornbusch (50°).

David Litvan (51°), Hugues Foulon (52°), Pierre Rahurel (53°), Frédéric

David Litvan (51°), Hugues Foulon (52°), Pierre Bahurel (53°), Frédéric Miran (54°), Gille La Blanc (55°), Frédéric Gauvard (56°), Almanry Mouchet (57°), Anne Stival (58°), Luc Renouil (59°), Alexandre Penou (60°), Pierre Rivals (61°), Jean-François Dock (62°), Hervé Hamy (63°), Cyril Cannamela (64°), Joseph Leroy (65°), Alain Arnaud (66°), Marina Levy (67°), Eric Boudier (68°), Emmanuelle Hutia (69°), Franck Bautina (70°), Ric Heuriet (71°), Xavier Bonnet (72°), Brano Ferréol (73°), Stéphane Rivière (74°).

#### Saint-Cyr (EMS)

#### (Par ordre de mérite) SCIENCES

Cyrille Camus (1\*), Jacques Fayard (2\*), Jérôme Larat (3\*), Christophe Merienit (4\*), Stéphane Berges (5\*), Olivier Paulot (6\*), Olivier Ronquet (7\*), Mare Lamblin (8\*), Manuel Mercier (9\*), Thierry Naville (10\*), Frédéric Berrod (11\*), Patrick Dirand (12\*), Vincent Rervé (13\*), Hervé Simonin (14\*), Laurent Ort (15\*), Patrick Vaglio (16\*), Ludovic Guilhempueleon (17\*), Laurent Phelip (18\*), Pierre Alznyeta (15\*), Christophe Triquet (20\*), Patrick Schuller (21\*), Christophe Vesille (22\*), Alain Bambouvert (23\*), Philippe Lorectal (24\*), Jean-Luc Lienhart (25\*), Nicolas Vanjour (26\*), Gérald Canon (27\*), Raphaèl Pichon (28\*), Philippe Scarabin (29\*), Eric Taillandier (30\*), Joël Maillet (31\*), Philippe Dedobbeloer (32\*), Christophe Lobre (33\*), Runno Bender (34\*), Vincent Giraud (35\*), Stéphane Guint (36\*), Patrick Lammond (37\*), Fabrice Bertile (38\*), Alain Lagache (39\*), Jérôme Servettaz (40\*), Noël Denian (41\*), Emmanuel Desjars de Keranone, Stéphane Faray (42\* ex as.), Thibanit Dubern (44\*), Hubert Faurs (45\*), François Beuchet (46\*), Jean-Michel Sanjuan (47\*), Sébastien Faivre (48\*), Laurent Hermann (49\*), Jérôme Pucch (50\*).

Christophe Gaufreton (51\*), Eric Uneserté (52\*) Deris Camelin (53\*).

Christophe Gaufreton (51°), Eric Vincendet (52°), Denis Camelin (53°), Jean Fourquet (54°), Christophe Le Bris (55°), Guillaume Danes (56°), Conite (57°), Franck Laurent (58°), Thierry Morsan (59°), Roger Barbary (60°), Jean-Christophe Kunz (61°), Hugues Valentin (62°), Jérôme Darienz (63°), Bruno Seguin (64°), Olivier Kerneis (65°).

François Itel (14 ex se.), Christophe Paczka (14 ex se.), David Cruzille (16\*), Thibaud Lefort (17\*), Thierry Dufour (18\*), Cyrille Youchtchenko (19\*), Fabrice Bouille (20\*), Cyrill Boardeau de Fontenay (21\*), Emmanuel Ducret (22\*), Pascal Jeanmougia (23\*), Cédric Du Gardin (24\*), Jean Bourrouet (25\*), Philippe Despinors (26\*), Pascal Lopez (27\*), Stanislas Letondot (28\*), Ralph Samuel (29\*), Fabrice Spinetta (30\*), Benoît Trevisani (31\*), Vincont Alexandre (32\*), Stéphane Bras (33\*), Thierry Bensa (34\* ex se.), Benoît Gautier (34\* ex se.), Eric Chasbourl (36\*), Paul Haeri-Rohani (37\*), Géraldine Quéré (38\*), Guillaume Jacquet (39\*), Jean-Pierre Fague (40\*), Xavier Doisneau (41\*), Roland Bruno (42\*), René Mercury (43\*), Michel Milliot (44\*), Stéphane Bargnille (45\*), Paul Sanzey (46\*), Isabelle Michon (47\*), François Hesse (48\* ex se.), Nicolas Leboucher (50\*).

Seven De Kerroa (51°), Yves Metayer (52°), Gaël Marchand (53° ex aa.), Hervé Riga (53° ex ac.), Benoît Desmeules (55°), Fabien Cerutti (56° ex ac.), Nicolas Heuze (56° ex ac.), Eric Ozanne (56° ex ac.), Christophe Barbe (59°), Vincent Rajon (60°), Jean Falissard (61°), Lanrent Le Gentil (62°), Engène Duminy (63°), Grégoire Chataignon (64°), Jean-Baptiste Depreoq (65°).

#### SCIENCES ECONOMIQUES

Frédéric Gallois (1°), Etienne Brintet (2°), Bruno Louvet (3°), Christophe Hintzy (4°), Geoffroy Le Bigot (5°), Alexandre Coulet (6°), Thierry Roussean (7°), Gaillamme Le Segretain du Patis (8°), Jean-Marie de Gelis (9°), Emmanuel Charpy (10°), Jérôme Bréchignae (11°), Nicolas Rivet (12°), Frédéric Turquet (13°), Bertrand Cebahrer (14°), Alexandre Zart (15°), Christophe Lhernould (16° ex ac.), Françoise Ribier (16° ex ac.), Françoise Ribier (16° ex ac.), Françoise Ribier (16° ex ac.), François-Xavier Poisbeau (18°), Didier Leurs (19°), Alain Gloannec (20°), Hubert Doutsud (21°), Valéry Patz (22°), Thierry Chabrier (23°), Mare Verge (24°), Xavier Bredin (25°). Frédéric Gallois (1°), Etienne Bris-

## Agrégations

#### (Par ordre alphabétique)

MATHÉMATIQUES Alfred Adelon (84°), Kossivi Adja-agho (217°), Robert Adolis (317°), Alfred Adelon (84°), Kossivi Adiamagho (217°), Robert Adolle (317°), Muriel Alliot (201°), André Alluchon (58°), Jean André (178°), Stéphane Arnoult (212°), Thierry Astruc (64°), Leric Aubourg (65°), Jean Bache (65°), Pierre Balvay (121°), Christine Baatigny Jezequel (289°), Didier Barkata (172°), Patrick Barli (289°), Martine Basse (197°), Pascal Baudrimont (121°), Odile Baumann, ép. Baumann (237°), Noelie Baus, ép. Calcine (313°), Padelle Baumann, ép. Baumann (237°), Noelie Baus, ép. Calcine (313°), Rachida Belonazza, ép. Tauzin (201°), François Beneuti (108°), Paul Benhayonn (163°), Pascale Bernard, ép. Longin (317°), Paniel Blandier (297°), Christine Bogiraud (258°), Christophe Bogiraud (258°), François Bouchet (163°), Florence Bouchet, ép. Beneteau (191°), François Bouchut (21°), Aleth Bouilleret (217°), François Bouchut (21°), Mirelle Bousquet-Meloa (1°), Gilles Bonton (317°), Michel Bovani (306°), Germain Boyer (214°), Serge Boyez (317°), Roger Braut (264°),

(95°), Mireille Bousquet-Melou (1°), Gilles Bonton (317°), Michel Bovani (306°), Germain Boyer (214°), Serge Boyez (317°), Roger Brault (264°), Michel Brestovski (217°), Alain Breuvart (188°), Dominique Briez (13°), Michel Brissaud (297°), Danielle Brochet (27°), Anne-Marie Broucquart, ép. Guérin (78°), Loïc Bruneton (32°), Nicolas Burq (2°).

Virginie Camille (270°), Pierre Cardaliaguet (19°), Michel Caron (286°), Jean Carpaye (276°), Paul-Emile Cauchois (183°), Nicole Cazaneve-Nebout, ép. Cazaneve-Nebout (237°), Muriel Cazanave-Nebout (237°), Muriel Cazanave-Nebout (237°), Gérard Chevet (93°), Monique Chicourrat (34°), Lean-Machel Coffinier (197°), Pascal Collin (21°), Bernard Combes (48°), Catherine Coquil (317°), Hubert Correia (6°), Francis Cortado (306°), Anne Cortella (78°), Cyrille Coulet (4°), Rernard Contu (270°), Pierre Cregut (77°), Nadia Creignou (44°), Hubert Cremers (224°), Paul Dailly (264°), Anne de Bouard (13°), François de Burghgraeve (310°), Nicolas de Charles (276°), Jean-Louis Debock (221°), Jean-Paul Decamps (317°), Laurent Decreusefond (40°), Eric Degorce (43°), Daniel Delbos (75°), Joel Delecrin (160°), Arnaud Delian (191°), Daniel Demange (136°), Jean-Pierre Denier (317°), Jérôme Depanw

(243°), Christophe Devalder (30°), Deals Das (153°), Heari Dubost (276°), Patrice Ducroz (243°), Chris-tine Duflos, ep. Weill (131°), Philippe Duflos (253°) Lon Durant (21°22) Dulac (253°). Jean Duperret (31°), Plerre Dupont-Yacaud (96°). Jean-Marie Dupot (270°). Claude Darand (35°). Hemi-Paul Durczewski (23°), Benoît Dussart (303°). Bension El Baz (313°), Jeanil Elbraichi (23°), Jean-Luc Eveno (29°). Remy Faulon (276°), Michèle Fauvet, ép. Bathier (108°), Denis Favennec (13°), Dominique Fellah (88°), Raymond Fetiveau (276°), Christophe Flori (119°), Philippe Fontaine (52°), Nicolas Fossati (31°), Laurent Foubert (37°), Eric Fourcade (163°), Jean-Denis Fournier (31°), Yves Franchino (80°), Nadine Francon (224°), Danièle Fricker (183°), Pierre Friederich (178°).

Sylvette Gabillard, ép. Ribas (306°),

(183\*), Pierre Friederich (178\*).

Sylvette Gabillard, ép. Ribas (306\*),
Damien Gaboriau (46\*), Philippe Gac
(228\*), Mirentchu Gallois (114\*), Jésus
Garcia (121\*), Gabriel Garçon (188\*),
Jean-Mare Garmier (253\*), Philippe
Gautheron (62\*), Sylvie Gavage (8\*),
Anne Gegont (191\*), Alain Genestier
(60\*), Pierre-Yves Geoffard (286\*),
Sylvie Gerbier (101\*), Jean Gilardi
(264\*), José Gilles (147\*), Isabelle Gingreau (160\*), Sophie Giovachini
(243\*), Pierre Giraud (172\*), Annick
Girault, ép. Adjadj (93\*), Christophe
Givord (112\*), François Goichot
(134\*), Jean Goualard (31\*), Amadou
Grourgoudou (191\*), Eric Gourgoulbon
(38\*), Maryvonne Gourmelen, ép. (134\*), Jean Gouslard (317\*), Amadou Gourgoudou (1917). Eric Gourgoudou (1917). Eric Gourgoudou (38\*), Maryvonne Gourmelen, ép. Merdy (134\*), Michel Grandcolas (183\*), Jean-Pierre Grimal (163\*), Pascal Grioni (317\*), Jean-Marc Groison (276\*), Pascal Gueffi (63\*), Christophe Guerchais (317\*), Graziella Guerry (237\*), Jacques Guezenace (366\*). Jean Gaillaume ((317\*), Christian Hakenholz (317\*), Karim Hellal (70\*). Pierre Helson (191\*), Hugo Herbelin (204\*), Marie-Annick Hervé (317\*), Brigitte Herveic (147\*), Claire Hivet (131\*), Pascal Honwault (91\*), Catherine Houdement (158\*), Isabelle Houillon (136\*), Michel Iroir (178\*), Pierre-Yves Jamet (88\*), Jean-Pierre Jannin (317\*), Jean-Louis Jarry (204\*), Catherine Jeanneret (224\*), Larbi Jeddan (163\*), Arnaud Jehanne (44\*), Alfrédéric Josse (276\*), Eric Jourdain (221\*), Raymond Jozwiak (197\*), Clottide Kammerer (21\*), Philippe Kerdelhue (18\*), Christophe Khatissan (93\*), Brigitte Klein, ép. Champagne (317\*), Frédéric Kuczma (101\*).

Yves Lacruiz (183\*), Jacques Lafont (221\*), Pascal Lainé (129\*), Michèle Laloum, ép. Trabbis (239\*), Philippe Langevin (136\*), Christian Larue (286\*), Cécile Last (317\*), Jean-Marie Launay (112\*), Philippe Laurencot (9\*),

Béatrice Laurent (73°), Guillaume Laurent (70°), Serge Laurent (53°), Noël Laverny (207°), Sylvie Le Fouigocq (143°).

(143°). Marianig Le Lay (151°), Didier Le Panse (223°), Alain Le Stang (207°), Jean Lecouturier (261°). Vincent Lecuyer (155°), Hubert Leitèrre (47°), Catherine Lemaire, ép. Raynard (154°), Gérard Lepametter (119°), Pierre-Yves Letort (178°), Claude Leyris (147°), Véronique Lizan-Esquerret (243°), Jean-Paul Loge (191°), Christian Lopez (61°), Pierre Lossent (108°), Jean-Dominique Louis (35°), Bruno Lovat (232°), Philippe Lumbroso (67°), Christophe Mahien (84°), Gilles Malige (67°), Philippe Mallard (197°), Thierry Marcotte (108°), Gilles Maréchal (264°), Chrystell Marquant (258°), François Marque (84°), Jean-Jacques Martiano (136°), Odile Mappo (317°), Gérard Maurielle (54°), François Mazaleyrat (232°), Patrick Mear (158°), Brigitte Meosprieux (204°), Chantal Menini (70°), Lote Merel (115°), Patricia Meyer (147°), Jean-Noel Müslet (48°), Vincent Michel (26°), Philippe Mignon (237°), Dominique Moisard, ép. Louvin (261°), Fabrice Monfront (7°), Bernard Mourret (303°)

cent Michel (269), Philippe Mignon (2374), Dominique Moinard, ép. Louvin (2614), Fabrice Monfront (79), Bernard Mourret (3034)

Isabelle Nagot (219), Olivier Nalin (1284), Magali Napieracz (1044), Francis Nassiet (919), Paul Nicolazo-Crach (2329), Bertrand Nicolaton Des Ab (13174), Patrick Noël (2379), Marie-Christine Ouriou (2284), Max Ozenda (2439), Hervé Pagès (1159), Serge Paillard (2769), Théodore Papadopoulo (1784), Philippe Parfait (2434), Alain Paris (2074), Jacques Patarin (549), Frédéric Patras (119), Willy Payet (1439), Paul Pechoux (1364), Alain Pépin (3179), Denis Pépin (1709), Louis Pernas (2767), Jean Pesso (2234), Pascal Petit (1049), Emmanuel Peyre (37), Vincent Piquée (1217), Michel Pittavino (14334), François Pizette (3179), Philippe Pourret (2339), Jean Pourtier (2539), Jean-Marie Préault (819), Alain Prévot (2289), Nicolas Puech (3179), Nicole Querou (3179), Christine Quevelle (3179 ex ae.), Alain Ralaivola (2379), Christiane Randriamasy (969), Sophie Renard (2589), Laurent-Marie Richard (1729), Philippe Roberte (3179), Gilles Robert (409), Philippe Roberte (3169), Pascal Romon (349), Laurent Rosaz (1379), Lionel Rosier (1779), Jean Roussel (1049), Michel Rumin (1299), François Saint-Pierre (2539), Maryse Saint-Lannes ép. Cousteau (2249), Bernard Saints-Jours (2899), Sylvie Sayerle (2149), Laurent Seriet (1199), Didier Serna (409), Viviane Serte ép. Raynaud (3109), Eric Sigward (2709), Frédéric Simon (2899), Sylvie Sayerle (2149), Laurent Seriet (1159), Lean Strecker (3199), Philippe Souplet (1129), Jean Staelens (3176), André Stef (489), André Stef (1159), Laurence Soulier (2899), Philippe Souplet (1129), Frádéric Suffrin (2079), Thierry Sursin (3139).

Fadi Tamim el Jarkas (3139), Emmanuel Tassin (2700), Serge Tatischeff (540), François Themault (2899), Julien Miles Illen (2899), Julien Pressou (2890), Serge Tatischeff (540), François Themault (2899), Julien (2890), Juli

Thierry Sursin (313°).

Fadi Tamire el Jarkas (313°). Emmanuel Tassin (270°). Serge Tatischeff (54°). François Themul (289°). Julica Theret (20°). Françoise Helson. Ép. Tholy (243°). Régine Thomassia (214°). François Tisserand (207°). Nicolas Tosel (5°). Françoise Toury. Ép. Grenier (163°). Laurent Touyne (297°). Jean-Paul Trandit-Haueur (131°). Patrice Treton (126°). Daniel Tricoire (201°). Jean-Charles Trystram (163°). Christian Tudesq (143°). Eric Urban (39°). Marc-André Vaillant (237°).

Goy Vallet (21°), Jean Valletta (172°), Vincent Valmorin (155°), Didier Van-dewiell (317°), Marie-Noelle Vassal (232°), Hervé Vasseur (243°), Bernard Vauthier (217°), Fabrice Ventach Vauthier (217°), Fabrice Ventach (119), Bruno Vergnes (243°), Michel Vergult (317°), Thierry Verhaeghe (243°), Philippe Veyaseyre (54°), Nicolas Vieille (67°), Philippe Vignanx (190°), René Vigneron (317°), Georges Vinauer (170°), Lac Vincent (54°), Lucien Vinciguerra (155°), Martine Viprey, ép. Jacquin (172°), Lionel Weinsanto (172°), Wendelin Werner (27°), Ahmed Yahintene (317°).

(Candidate admis à thre átranger) El Mokhtar Azzouzi (317°), Mourad Besbes (81°), Abdelitah El Abdi (204°).

#### ANGLAIS

Marie-France Abiven & Robert (164° ex ae.), Géraldine Alesina (118° ex ae.), Elizabeth Aman & Ward (25° ex ae.), Elizabeth Aman & Ward (25° ex ae.), Amne Sophie André (14° ex ae.), Sophie Aslanides (83° ex ae.), Jean Attali (45° ex ae.), John Baker (56° ex ae.), Claudie Barles & Baltes Grambert (35° ex ae.), Philippe Barre (135° ex ae.), Josa Basse (143° ex ae.), Pascale Boundet & Dojean (83° ex ae.), Anne Belle (135° ex ae.), Bernard Berenguer (171° ex ae.), Jaoqueline Bernard (30°), Anne-Hélène Besmault (74° ex ae.), Anne-Caire Billasd (68° ex ae.), Florence Bourgne (125° ex ae.), Marie Boutin & Decenium (125° ex ae.), Claude Brisase & Ferral (125° ex ae.), Claude Brisase & Ferral (125° ex ae.), Claude Brisase & Ferral (125° ex ae.), Coninne Brochard (6°), Sylvie Brouette & Mound (72° ex ae.), Marie-Catherine Buiron & Bernard (125° ex ae.), Graham Barrage (25°), Marie Caherine Buiron & Barrage (25°), Marie Cahenes (171° ex ae.), Nathalie Caron (72° ex ae.), Gilles Caure (113° ex ae.), Joseph Cerrato (33° ex ae.), Laucherine Caroline (135° ex ae.), Joseph Cerrato (33° ex ae.), Catherine Cioba (149° ex ae.), Christophe Cochand (88° ex ae.), Marie-Jeanne Colomani (149° ex ae.), Gilles Coudere (83° ex ae.), Maclelna-Rose Cropley & Gonzalez (100° ex ae.), Anne Cumet (159° ex ae.), Marie-Jeanne Da Col & Richert (118° ex ae.), Sylvie Da Ros (105° ex ae.), Mariance Desbordes (138° ex ae.), Laurent Dumsan (7° ex ae.), Chaudine Farmwell, & Romand (171° ex ae.), Eric Duvoskeldi (135° ex ae.), Eric Duvoskeldi (159° ex ae.), Philippe Ernouh (17°), Claudine Guutefangias (51° ex ae.), François Gavillov (140° ex ae.), Lauren Duncelle Guutefangias (51° ex ae.), Christian Guileben (58° ex ae.), Philippe Ernouh (11

Hacyan (33° ex ac.), Dominique Has-onet (155° ex ac.), Anne Henry (38° ex ac.), Catherine Himnuh (53° ex ac.), John Himner (68° ex ac.), Martino-Jacquard (58° ex ac.), Martino-Jacquard (58° ex as.), Martino-Elisabeth Jacques, ép. Larreise (125° ex as.), David James (5°), Dorothy Jar-dine, ép. Gibert (6° ex as.), Poter Jos-ner (93° ex as.), Jean-Pierre Jubel (7° ex as.), Patricis Juillard, ép. Van Wyns-berge (171° ex as.), Mario-Chantul Julien, ép. Aspe (164° ex as.), Frédéri-que Kalhart (171° ex as.), Sylvie Kar-vair, ép. Karvaix (28°), Michèle Keller, ép. Winter (83° ex as.), Christine Kief-fer, ép. Grant (61° ex as.), Florente Labanne (74° ex as.), Xavior Lacha-zette (145° ex as.), Xavior Lacha-zette (145° ex as.), Sylvie Lagache (125° ex as.), Elisabeth Lamy (93° ex as.), Annie Langlais (61° ex as.), Anno-Maria Lassellette, ép. Carassos (171° ex as.), Hervé Laurum (100° ex as.).

(171° ex ae.), Hervé Lairema (100° ex ae.).

Stéphane Lauvick (115° ex ae.), Bernadette Lavilatte ép. Lavilatte (21°), Sylvie Le Boucher ép. Rémy (100° ex ae.), Jean-Pierre Le Breton (33° ex ae.), Jean-Pierre Le Breton (33° ex ae.), Jean-Pierre Le Breton (33° ex ae.), Jean-Prançois Le Ruyet (13°), Béatrix Legersiée (125° ex ae.), Jean-Yves Lemarchand (53° ex ae.), Jean-Yves Lemarchand (53° ex ae.), Danièle Lessinger ép. Hinsinger (79° ex ae.), Sophie Leireuffe (25° ex ae.), Françoise Loubeyres ép. Loubeyres (164° ex ae.), Amélie Lubeth (22°), Marie Manglom ép. Jalsich (115° ex ae.), Catherine Mari (64° ex ae.), Geneviève Marty ép. Moore (115° ex ae.), Geneviève Marty ép. Moore (115° ex ae.), Amina Methoochi (14° ex ae.), Florence Montagne ép. Bertcher (56° ex ae.), Aliyah Morgenstern (111° ex ae.), Marie-Christine Manor (9°), Claudine Nauton (53° ex ae.), Isabelle Nedelec ép. Moulia (171° ex ae.), Caroline Negrel (143° ex ae.), Simmae Other ép. Other (38° ex ae.).

Jean-Prêters (164° ex ae.), Myriam Per-

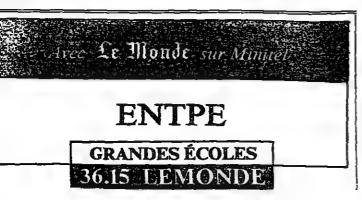
Negrel (143° ex se.), Simoso Ollier (58° ex se.).

Jeanny Payen & P. Prat (43° ex se.), Jean Pefiers (164° ex se.), Myriam Peritiro (155° ex se.), Patricia Perrant (74° ex se.), Violaine Perreau (23°), Mario-Eve Perrot (33° ex se.), Catherine Perrot (33° ex se.), Catherine Perrot (33° ex se.), Norsh Phoenix (46° ex se.), Véronique Picard & Dodsworth (100° ex se.), Bernard Picou (38° ex se.), Bernard Picou (38° ex se.), Bruno Pierre (93° ex se.), Joëlle Pillone & Portet (118° ex se.), Joëlle Pillone & Portet (118° ex se.), Michèle Possica & Castagnino (118° ex se.), Panlette Poulet (118° ex se.), Lanrence Refd (64° ex se.), Christine Powis & Portet (125° ex se.), Lanrence Refd (64° ex se.), Lech Regdosz (74° ex se.), Hélène Reingewirtz, & Lemmel (138° ex se.), Lech Regdosz (74° ex se.), Hélène Reingewirtz, & Lemmel (138° ex se.), Lanrence Refd (58° ex se.), Lach Regdosz (74° ex se.), Migette (143° ex se.), Sophie Rozenblum (159° ex se.), Christiane Rocq, & Migette (143° ex se.), Christiane Rocq, & P. Migette (143° ex se.), Nathalie Salomon (51° ex se.), Isabelle Signoret (79° ex se.), Anne Soulie (79° ex se.), Moniques Souyris-Rolland, & P. Peitton (88° ex se.), Anne Soulie (79° ex se.), Moniques Stockkin (159° ex se.), Benoût Tadie (2°), Brigitte Tchao (135° ex se.), Christine Tradie (155° ex se.), Milagro Turner, & Ducasse (18°), Paul Underwood (49° ex se.), Sylvie Vaslot (97° ex se.), Mario-Pierre Vaurié (100° ex se.), Jean-Pierre Vaurié (100° ex se.)

Christophe Vignean (149° eg ac.), Naomi Walf (10°).

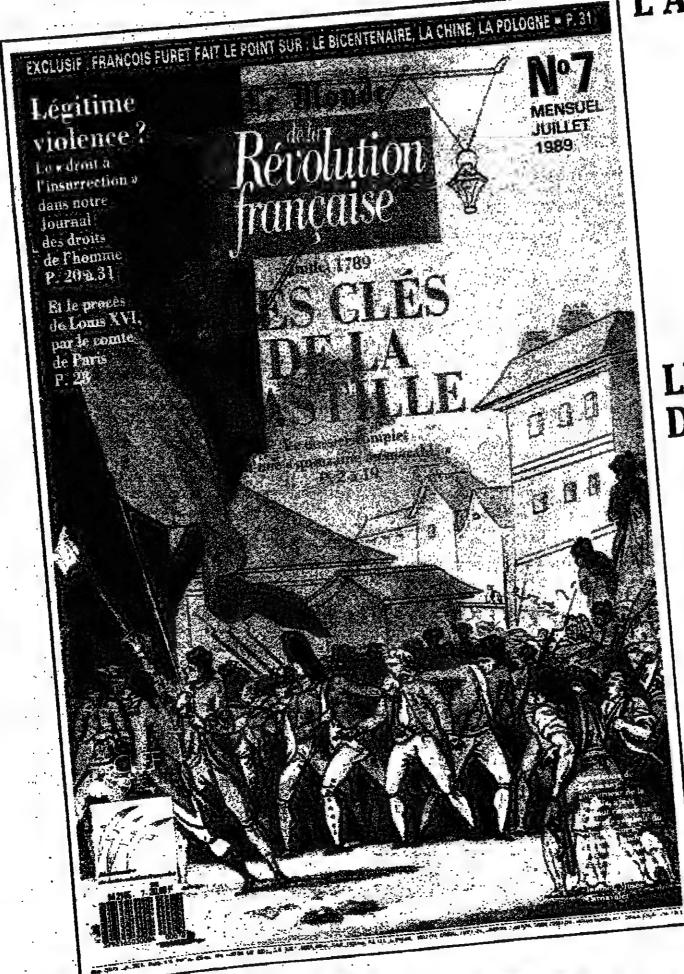
#### SCIENCES PHYSIQUES

Nour-Eddine All Yahia (34\*), Thierry Allain (37\*), Yves Atgier (89\*), Main-Françoise Balbi (116\*), Jean-François Bange (32\*), Patrice Bornechim (125\*), Alain Beanfils de la Rancheray (69\*), Laurent Belanger (41\*), Michel Berga (116\*), Frédéric Boissac (114\*), Jean-Christophe Bovin (27\*), Hélèue Bolvin (26\*), Philippe Borel (47\*) Michel Bouffard (108\*), Pierre Bouisson (9\*), André Bourge (54\*), Joëlle Bouvet (79\*), Jacqueline Chanvin (36\*), Pric Chevaliar (108\*), Pierre Bouisson (9\*), André Bourge (54\*), Joëlle Bouvet (79\*), Jacqueline Chanvin (36\*), Pric Chevaliar (108\*), Eric Chevreau (57\*), Charles-Marc Chone (123\*), Marianne Clerc (32\*), Philippe Colin (120\*), Laurence Collin (49\*), Chantal Cottin, 6p. Cottin (111\*), Jean-Michel Courty (72\*), Alain Conson (88\*), Pierre Dahou (83\*), Dominique Daire (123\*), Séverine Dancy de Marcellac (4\*), Brano-Marie de Martel (96\*), Michel Debouver (48\*), Jean-Yves Degorce (36\*), Delphine Delacorie, 6p. Jacod (52\*), Philippe Delacoroie, 6p. Jacod (52\*), Philippe Gail-lard (30\*), Gilles Garbal (93\*), Michel Devel (11\*), Dung Di Caprio (5\*), Alain Dupomi (38\*), Laurence Durand (96\*), François Endier (10\*), Yam Ferchanu (54\*), Sebine Février (71\*), Denis Fiel (12\*), Claude Four-nier (118\*), Alain Froidurot (40\*), Nichel Gaziello (50\*), Antoine Girand (54\*), Dominique Glasson (66\*), François Grange (23\*), Claire Grosperrin (7\*), Joelle Guillaument (91\*), Fierre Henry (44\*), Jean-Luc Hermann (72\*), Alain Hilgern (59\*), Sylvain Houard (125\*), Michel Lacaze (125\*), Thierry Lalande (30\*), Cécile Langenobach ép. Guillaume (64\*), Didier (65\*), Pierre-Yves Morin (43\*), Pan-Fançois Pierre (28\*), Marchel Engitte Mouessard (29\*), Barbura Nouguler (46\*), Didier Orlandi (125\*), Vincent Petit (96\*), François Pacitet (39\*), Laure Meyuadier (30\*), Lean-Finagois Fierre



Révolution rançaise

au sommaire du nº 7



# L'ALMANACH DE 1789:

# LES CLÉS DE LA BASTILLE

Deux siècles après, la « folle journée » du 14 juillet 1789 demeure une inconnue illustre. Dans un dossier spécial de 20 pages, le Monde de la Révolution française livre les clés de la Bastille: Necker, la cause de la crise de juillet. La dernière visite de la Bastille avant l'assaut. La violence des rues. Les artisans de la viclence des rues. Les artisans de la viclence. Le rôle mystérieux joué par Sade. La démolition de la prison, symbole de la fin de l'Ancien Régime.

# LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

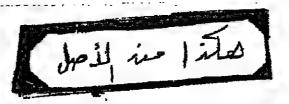
## LE DROIT A L'INSURRECTION

Le « droit à l'insurrection », une garantie de protection des individus contre la tyrannie des pouvoirs. De la prise de la Bastille au 10 août en passant par les coups d'Etat d'activistes, le Monde de la Révolution française retrace les violences des journées révolutionnaires.

Portrait: Saint-Just ou la haine du privilège. Tribune: le procès de Louis XVI refait par le comte de Paris. Et les commentaires exclusifs de François Furet sur les événements de Chine, de Pologné et de Hongrie.

JUILLET 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



A ALT (1) 图

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

## CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







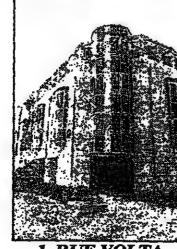






					GRO	UPE UAP	CASSE DES DIFFORT	TO CONSIGNATIONS
Type Surface/étage	Adresso de l'immeublo Commercialisatour	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer bret + Prov./charges
PARIS			78 - YVELINES	5		92 - HAUTS-D	PE-SEINE (suite)	
3º ARRONDISS	SEMENT 8. rus du Helder	8.425	4 pièces + Loggia	Montigny-le-Bretonneux 3, allée des Epines	3.266	2 pièces	Neutly 43 bis, bd Victor-Hugo	5.700
Sã m², 5º étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 597	94 m², 6° étage	SGI CNP - 30-44-01-13 St-Germain-en-Laye	+ 1.062	73 m², r,-da-ç.	SGI/CNP - 48-24-54-46 Neutilly 39. na Parmentier	+ 781
4º ARRONDISS 2 pièces + park.	SEMENT 43/45, rue Visitle-du-Tempia	5.300	2 pièces 47 m², 3º étage	42, bis, rue Ursulines AGF - 42-44-00-44	3.780 + 370	Studio 40 m², rde-c.	AGF - 42-44-00-44	3.440 + 650
60 m², Rda-ch.	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 540	3 pièces + 2 park. 62 m², 3° étage	Saint-Germain-en-Laya 14/18, rue Docteur-Timait LOC INTER - 47-45-19-97	3.980 + 860	Grand studio 56 m², rde-c.	Putesux 16, sv. GPompidou AGF - 42-44-00-44	3.6Q0 + 540
11 ARRONDIS	SEMENT		52 III ; 5" 5.235	St-Nom-la-Breteche	+ 200		Puteaux	
Studio moublé 28 m², rez-de-ch.	74, rus Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	1.740 CC/sem.	Meison Keuffman 5 pièces, 132 m²	8, rue Vieux-Puits SAGGEL - 46-08-80-36	7.900 + 877	3 pièces 66 m³, 4º étage	1, rue Volta AGF - 42-44-00-44	4.300 + 600
Studio meubié 36 m², Rde-Ch.	74, rue Amelos HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2-170 CC/sem.	2 p. + park.	Versailles 35, bis rue Maréchal-Galliéni CIGIMO - 48-24-50-00	4.070	2 pièces 52 m², 3° étage	Putesux 1, rue Volta AGF - 42-44-00-44	3.500 + 470
2 pièces moublées 45 m², 5° étage	74, rue Ameiot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.480 CC/sem.	55 m², 2° étage 2 piècas	Verseillee 96, sv. de Paris	+ 640 3,900	3 pièces 72 m². 1≅ étags	Saint-Cloud  2, square Sainte-Clothilde  AGF - 42-44-00-44	5.460 + 470
14º ARRONDIS	CEMENT		52 m³, 4º étage	SAGGEL - 46-08-80-36	+ 531	/2 nr, i* etage	Suresnee	1 4,0
3 pièces + Park. 88 m², 4º étage	199-204, av. du Mains LOC INTER - 47-48-19-97	7.242 + 500	3 pièces + park. 90 m² + balo., 1 ° ét.	Viroflay 2, rue Joseph-Bertrand CIGINO - 48-24-50-00	5.460 + 780	3 piàces + perk. 75 m² + balc., 4° ét.	91, rus de la République C1GIMO - 48-24-50-00	4.900 + 490
45- 10001010			3/4 pièces + park.	Viroflay 2, rue Joseph-Bertrand	5.830	93 - SEINE-SA		
15º ARRONDIS	45, rue d'Alleray	3,740	90 m² + balo. s.a.	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 870	4 pièces 88 m², 6º étage	Noisy-le-Grand 16/18, promen. Michel-Simon SGI/CNP - 43-04-49-66	3.874 + 906
40 m², 8º étago 3 pièces	AGF - 42-44-00-44 15, rue Lacordaire	+ 550 4.800	92 - HAUTS-D			4 pièces + park.	Pantin 19/21, av. JLolive	4.910
74 m², 3° étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 614	Studio 31 m², 4º étage	Bois-Colombes 11/17, av. Gel-Leciero AGF - 42-44-00-44	2,250 + 410	94 m², 6º étage	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 897
16º ARRONDIS		1	orm, - euge	Boulogne		94 - VAL-DE-N	Charenton-le-Pont	. ~ .
3 pièces + park. 77 m², 4º étage	10, rue Auguste-Maquet LOC INTER - 47-45-19-97	7.615 + 568	3 pièces 70 m², 4º étage	46/48, rue de Bellevue SAGGEL - 46-08-80-36	5.100 + 690	3 pièces + park. 68 m², 3º étage	158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-19-97	5.590 + 804
4 pièces 120 m², 4º étage 2 pièces	80, rue Lauriston SAGGEL ~ 47-42-44-44 19, rue Revnouerd	10.200 + 1.940 7.230	2/3 pièces 70 m², 1= étage	769, av. du Gal-Leclerc SAGGEL - 46-08-80-36	4.500 + 760	Maison + jardin + perk. 158 m²	Ormesson 6, square CPéguy CIGMO - 48-24-50-00	6.200 + 100
89 m², 1ª étage 2 pièces	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.872 5.050	6 p <del>iàc</del> sa	Boulogne 33-35, rue AJacquin	17.500	5 pièces + park.	Saint-Mandé 1, pl. du Mal-Leciero	6.376
65 m², 5° étage 3 pièces	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 829	182 m², 1ª étage	AGF - 42-44-00-44 Courbevole	+ 3.570	66 m², 4º étage	LOC INTER - 47-48-19-97 Seint-Mandé	÷ 675
74 m², 2ª étage	SAGGEL- 47-42-44-44	5.560 + 1.162	3 pièces 72 m², 7º étage	2. av. du Parc/place Charres AGF - 42-44-00-44	4.800 + 420	2 pièces + park. 50 m², 1= étage	3, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-87	4.140 + 563
4/5 pièces 157 m², 6° étage	135, av. de Verzeilles SAGGEL - 47-42-44-44	11.740 + 2.339	4/5 pièces, + park. 110 m² + belc., 3º ét.	Gerches 11, bis nue des Suisses CIGITATO - 48-24-50-00	8.155	2 pièces + park. 50 m³, 4º écage	Saint-Mandé 35/37, avenus Joths LOC INTER - 47-45-19-97	4.380 + 563
19 ARRONDIS	SEMENT	1	110 III + Man, 9- 86	Garches	+ 800			- 503
2 <del>pièces</del> 46 m², 2º étage	2 at 10, rue Joinville AGF - 42-44-00-44	3.400 + 500	3/4 pièces + park. 95 m² + balc., 2º ét.	72, rue DoctDebat CIGIMO - 48-24-50-00	6.117 + 611	95 - VAL-D'OI Maison, 5 pièces	Montmorancy	
YVELINES - 78			3 pièces + park.	La Garenne-Colombes 19, rue d'Ed'Orves CIGIMO - 48-24-50-00	4.370	+ 117 m² jard.	4, allés des Griottes SGI/CNP - 39-83-75-04 Sennois	5.240 + 546
Maison 6 pièces 112 m²	15, allée das Gerrats SAGGEL - 45-08-80-36	5.086 + 178	OUT THE !	- 40-24-9U-UU	+ 435	4 pièces 82 m², 2° étage	23, rus Jules-Ferry AGF - 42-44-00-44	3.900 + 450
				برائيك كالمانية بالأراك كأد				

#### PUTEAUX



1, RUE VOLTA

Petite résidence de 38 appartements en bordure de Seine et dans un quartier en pleine expansion, quelques appartements sont encore disponibles.

AGF Location - 27, rue Laffitte, 75009 PARIS.

## **SGI-CNP**: une conception moderne de la gestion immobilière

Fondée en 1982 par la Caisse des dépôts et consignations et par la Caisse Nationale de Prévoyance, la SGI-CNP est chargée de gérer leur patrimoine lumnobilier de rapport : soit 13.000 logements, 600.000 m² de bureaux; ce qui représente plus d'un milliard de francs d'encaissements de loyers et de charges. A ce titre, la société se place d'ores et déjà parmi les « majors » de la gestion imnobilière.

D'antant que ce patrimoine est très diversifié; de Paris et l'Île-de-France jusqu'aux métropoles de province, en passant par les villes nouvelles, la SGI-CNP gère aussi bien des maisons individuelles que des studios et des 5 pièces, de l'ancien comme du neuf... Ce qui lui permet de proposer un éventail de prix locatifs très varié : cela va, par exemple, de 50 F le mètre carré moyen dans le 19° arrondissement de Paria, à 119 F pour un immeuble neuf et de luxe rue Claude-Bernard dans le 5° arrondissement.

Quels que soient ses clients (IBM, le Club Méditerra-

5º arrondissement.

Quels que soient ses clients (IBM, le Club Méditerranée ou des particuliers), la SGI-CNP s'est fixée comme
règle de leur proposer des prestations de qualité.

D'antant plus que les locataires, devant la hausse des
loyers (notamment en Ile-de-France), deviennent de
plus en plus exigeants.

Ceux de la SGI-CNP devraient pouvoir dormir sur
leurs deux oreilles : un plan décennal d'entretien est
prévu pour chaque immeuble ; c'est-à-dire un entretien

préventif et périodique, qui ne se limite pas seulement à faire réparer la chaudière ou à colmater les fuites d'eau. Maîtrise des charges (pour les économies d'énergie), entretien des espaces verts, miss en place de systèmes de sécurité, formation des gardiens d'immeubles : riem ne semble avoir été oublié! Bref, la société se préoccupe de mieux satisfaire ses locataires. Son prochain objectif : développer la concertation et la communication avec eux. D'ores et déjà, une enquête a été effectuée récemment auprès des locataires, pour mieux connaître leurs souhaits. En projet : un numéro d'appel vert (gratuit) et la publication d'un guide des locataires.

En misant ainsi sur le parfait entretien du patrimoine qui lui à été confié, la SGI-CNP cherche à assurer la satisfaction du locataire, et par là même sa fidélité aux lieux qu'il occupe. Une sécurité pour le propriétaire, qui n'a pas à suhir les « manques à gagner » de logements laissés vacants en cours d'année. Ayant ainsi défini et mis en œuvre sa politique de la qualité depuis sept ans, la SGI-CNP entend faire profiter d'astres investisseurs de son savoir-faire. Forte de sa gestion sonple, rapide et concertée, de son informatisation de pointe, elle cherche à s'ouvrir à d'antres partenaires. Et elle ne cache pas son ambition à terme : devenir le gestionnaire immobilier de référence.

STATE STATES SAN

## Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

ALL COME IN THE CLAR OF THE PARTY 12 120 M 14 14 44 112 76. M 4444 640 150 12.17 AD 4440 44 533 4. 4 33. ANT - 48-44-40-44 F.T. A Property of 110 100 - 40 44 40 - 44 4 670 2 mars | 100 mars | 10 1 · 67 4 200 430

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF 414 \*\*\*\* \*\* \*\* \*\*\*\* a ler ; LX 1 20 e or をおからい 254 # 1 48.48 19.4T

\* 9.x

4 4

6 2

a M2

4 504

7.34 4 747 4 414

the the set State of the Artistante .

Mind & September of the Parish A STATE OF BUILDING STATE OF A STATE OF THE STA The second of the second 

The state of the s 

The waterpass of Land THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO The state of the s - A - - - -

2º arrdt 3-4 pièces de 82 m² env. 1.275,000 F. Mª Résumer-idési prof. médicale. 3615 IMMOR. T41 : 43-87-88-78. 3615 IMMOB. 16 - YUE SUR PARC T&.: 43-87-86-76.

ventes

GRANDS BOULEVARDS idéal pied-à-terre, bai îm, pierre de 1. revaid. Burdo, cuie. depupie. a.ch. curnide, 3º dc. sec. 319 000 Créd. total pos. 48-04-64-48. 3° arrdt MARAIS-TURENNE RIGENT 4 PCES. 1" 61.

appartements

s/rue culs. tt cit. sil. 1700 000 F Crédit poss. 48-04-84-48. MARAIS-ARCHIVES Imm. pierre de t, GRAMO STUDIO cuis. tt cit gardien, 3- ét. 579 000 Crédit 43-70-04-64, PLACE DES VOSGES

2° 62. s/cour arbonie BEAU 3 P. 4 680 000 F Td. 48-04-35-35. 5° arrdt

5 EXCEPTIONNEL Next, jamais habité, dans ignimachie XVIII alicie. termeuble XVIII electe.
Vand appartement 95 m²
5.850.000 F.
+ appart. 116 m²,
5.860.000 F.
Si wards ensemble, possib, de faire deplets ave and, d'arriste.
Tél.: 45-22-08-80
43-58-68-04, posse 22.

7º arrdt MUSÉE D'ORSAY (récent) Sé, 3 ch., 2 bris, berrance parking, T.: 45-61-66-67,

LA TOUR MAUBOURG
/us superbe s/le DOME,
Thermant 4 p. Impeccable,
3,500,000 F, 47-05-61-81, 9° arrdt

2/3 P., 719.000 F 9 4t. Bel immeuble. Blen situ4. RUE DE DOUAL T4L: 48-04-35-35. 10° arrdt

17. RUE LANCRY 11º arrdt

BEAU STUD. 560.000 4º éc. anc. PARICURG. Entr. ev. pincard. Gd fiv., s.-da-ba, cuis. Squipés, porte bündée, cave, interphone, Garden. Tél. : 42-71-63-90.

PRÈS NATION STUDIO + CURE, W.-C., DOUCHE, FAIRLES CHARGES, 288,000 F, CRÉDIT. — 43-70-04-84. 12º arrdt

AVERUE DALMERNIL MÉTRO MICHEL BIZOT METRO MICHEL BIZOT MEL 3º de, 740 000 F Crédit — 48-04-84-48. 13° arrdt

RUE SOBILLOT 80 m² ndi. + 2 chbres, bei imm encieri, 4º 6c., sec., perk possible, 970.000 F. Pptaire 43-20-34-46. VUE EXCEPTIONMELLE immeuble récent, standing, besu 4 P. (3 chbres), gde cuis, bains + double + 2 WC + dressing + part, partait état. 2,80,000 F. Tél.: 43-20-32-71.

14º arrdt PRES PARE MONTSONAL 3 p. 90 m², imm. réc., 2º éc. 1.800.000 F. 43-20-32-71.

Me MOUTON DUVERNET BEAU STUDIO refeit of cuis. équipée s.d.b. w.c. Soleil, revelement payé 580 000 - 43-27-81-10. PARC MONTBOURES (price) 1- étage s/rue et cour. trav., 619,000 F. Tel.: 43-27-81-10.

15° arrdt RUE DE VAUGRARD URGENT, BEAU 2 PCES cuta, bains, chi optic, cava, solell, VUE DEGAGEE, 648,000 F. T&L: 43-27-81-10.

Boucieux sympethique petit 2/3 P. cft and 995 000 F 48-88-75-61 90IR 16° arrdt 16 TROCADÉRO

(près), idéal prof. libérate env. 280 m<sup>2</sup> Triple récept. + 4/5 chbres. 48-22-03-80 43 59 68 04. p. 22.

appartements achais URGENT - ACH. COMP. TANT APPARTEMENT OF PAVILLON même à rén ML VALLERAND 16. : 43-70-18-00.

PAIEMENT COMPTANT RECH. UN APPARTE MENT PARIS OF PROCH BANESUE T&L: 42-71-62-00. Appt de charme, 7º écage, 116 m² + 60 m² barresse plain-pled + jard, auspende 100 m² au 8º éc. gr. fv. 50 m², bolesone d'époque, 2 chirea, 2 bairea, Impacosble, Partire, Pris: 7.300,000 F. Tél. : 48-22-03-80 et 43-59-68-04, p. 22. CABINET KESSLER 46-22-03-80

ACHÈTE

TERRAINS

IMMEUBLES

RÉGION PARISIENNE COTE D'AZLIR

TÉLÉPHONEZ AU

1) 43-36-82-82

TÉLEX : 270937-F.

URGT J'ACHÈTE

TERRAINS

IMMEDBLES

PARIS PÉGION PARISIENNE COTE D'AZUR

TÉLÉPHONEZ AU

TÉLEX : 270937-F

locations

non meublees

offres

Paris

4 p. de 120 m² em. 11.000 CC. M² Exstruene, instr. réc.

3615 LOCAT

T&L: 43-87-86-78.

Part. Ioue ville quartier résidentiel Alger 10 p. Selles de bains, plusieure gerages, reside-ch. pour, servir bureau. Ecrire sous le rr 8464 LE MORDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsesury 75007 Parts.

5/6 pièces de 135 m² em 14 400 F. CC ÉTORLE imm. POT — Truch

3615 LOCAT

T&: 43-87-88-76.

locations'

non meublees

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

S, ev. de Messine 75008 Perle, recherch APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSI Bess réceptions wes minimum 3 chemina

(1) 45-62-78-99

78 , Champs-Systes, Paris-Sr. URIGENT rech. appta gide et pethas surface, al possible perk. ou boxes et chipres de service, quertiers résidentiels, 161. 146-22-03-80, 43-59-68-04, posse 22, AV. DE CLICHY. Immo nánovestion, GD STUDIO STYLE LOFT. cuis. beins, w-e, poutret, charánde, bel dáo 619 000-48-27-61-10. **GUY-MOODET** BEAU 2 P. 635.000 .H. THOMASSIN

Dble expo., clair, 4º ét Bon man, gardien, digionde Tél. : 48-04-35-36. TOCOUSVELS. Bei imm. bourgeois. Triple récept., 3 chisms, 170 m² + chisms acr vice. Idéal pref. Ilbérale 5 260 000 F 43-58-09-22. 18° arrdt

17° arrdt

IDÉAL PLACEMENT PIED-A-TERRE Imm, ricent stand, 8 st. asc., antr., hving + chine, cuis. a.-de-be, ceve. 650.000 F - 48-22-03-80 ou 43-58-68-04, p. 22.

R. LAMARCK Preside mistre LAMARCK CAULAMICOURT Bei Imm. pierre die t. GRAND 2 P. cuis. tt cft 849 000 cnid. 48-04-84-48. p JRES JOFFRM. Bei bert, 3 PECES + cole. post, oft cheef, indickl. 2\* se. 448 000 F Credit 43-70-04-64.

45-49-22-70 19° arrdt E, RLE LITTRÉ PARIS-O AP-CRIMÉE COCEPTIONNEL Plain sucl. PRECES, entr., cals., s. de ms, w.-c., caye. 648.000 F. CREDIT. Tél.: 48-04-08-60. recherche apparts that surfaces, préférence rive gau-che, évec du sans travaux, pour clientais avertie. PAIEMENT COMPTANT,

Recharche appartaments toutue surfaces immo Mercudet 42-52-01-82 20° arrdt AFFAIRE J.H. Thomassian BEAU 2 P. 410 000 4- Garobetta 42-71-43-00. ACHÈTE

78-Yvelines HAUT DE CHEVREUSE RET réaldence stand., forêt domaniale, ville 8 pose. 180 m°, e8, oxthédrale, ter-rain 730 m°, 1,800,000 F. Pascerl 39-18-08-91 / 99.

92 (1) 43-36-82-82. Hauts-de-Seine

1887-LES-M. Métro Pro-Vermilles, beau 2 p. Entrés, cuie., tr cft, 2\* ét. ser rus. 485.000 F. Crédit poss. Tét. : 48-04-84-48. SUMESNES, YUE SUM SENG, SEAU 2 P. rénové. Quis, 2: ct. 319.000 F, grédit total possible. Tél.: 48-04-88-85.

ISSY-LES-MOULINEAUX, EXCEPT. 2 P. Entrée, cale., s. d'assi, wi-c., asc., vooi et payé. 499.000 F. crédit total poes. 48-04-08-80. Levellois. Mr Louise-Michal Except. 2 p.-cuis. américaine équipés. S. d'eau, w.-c., cave. 488.000 F créd. tot. poet. T.: 48-04-08-80.

**NEUTLLY ST-JAMES** noyé verdure, superbe et kasseux 78 m², beše récept. + chembre + 220 m² jardin privetif. LIRGENT PROPRIÉTAIRE 47-85-02-83.

93 Seine-Saint-Denis culs., s. de bu, w.-c., cave loggia + park. 499.000 1 créd. tot. poes. 48-04-08-50 Me R.-CLIENEAU, appts in

3615 IMMOB CODE RY. 94 Val-de-Marne

MOCENT-LE-PERIEUX from briques 2 p. + asis., tz cft. Cove. Feibles charges. Sur run. 329.000 F. Credit. Tél.: 43-70-04-64. Characton, Mª Uherté, à 50 m b. de Vinc. Exast, 3d 2 p. 53 m². Ent., cuis. 4q., c. de be, w.-c., cave + bet. 849.000 F - 48-04-08-60.

**Province** IHAN-LES-PINS VUE SUR MER R+5 Nous construisons un petit imm. de 20 appts studio, 2 et 3 P. stand., gde terrasse,

. . . . .

DITERLITIBLE SERVICE t 3 P. SERVICE GOS APPER de vante sur piece. SCI SOLEZ.
73. houlevard Poinceré,
08180 JUAN-LES-PINS.
TAL: (16) 93-81-78-93,
CPH PARIS 42-80-65-65.
7 P. TAL: 42-80-20-42.

maisons individuelles Maleon 200 m² hab. + 700 m² termin, 5 chàrse, quie. équipée. Dans village, toutes commoditée. Près étang, très calore. A 15 minutes de Rennes. Prix: 700,000 F. T&L: (16) 98-78-41-33.

1 h Parie, cirect. Aut. sud rain SNCP direct relian Perie. Je vends sur son TERRAIN 4 12 Bordé par rivière poisso neuse. Golf, tennis, équit tion s/pl. Ancienne demes payesnes 300 m² tout e paymenne 300 m² tout er pleme, tuiles pays. 6 P., cheminés, four à pels Spientides grenier aména-geable, bouse + granges er dépardances. A SAISER. Px sot. 478.000 F Crédit russi 100 %. Tél. 1(6) 38-65-22-82, 24 bautes sur 24,

MONTARGES (46)

pavillons plain place 100 m² gran son plain plad 100 m² grans asígur a evac cheminda 2 chibras, váranda nustiqua, 2 terranasa, alarma, garaga 2 voturna, alua 3 km da Se Chéron. Ligne C RER sur basu terrain payasgá 1 800 m². Pric 880 000 F Tdi, 64-55-62-22.

villas 44 CUENCUEN & Le Seule Main, nest. 120 m², 5 PCES, Grant, pout., chem., jard. Ads. 571 m², Ps. 500.000 F, Tdl. via. not. 40-80-15-61. propriétés

90 lm Paris, sort, sut. Sud Uny, Auth. Priscaré de XVIII-Ette, état, rénové par mettre d'œuvre, Sai, sél, 46 m², ouje, aménagée, effice, 5 ch., bu, dépendences, gel ch. Sur 1,700 m² arbord elde mur. 1,150,000 F. Créd. personnalleé. A.I.E. (16) 38-85-09-62 24 b/24.

villégiature DRISCOLL HOUSE-HOTEL immeubles

Le Monde CADRES

Consultant international en stratégie de développement d'entreprises

UN DIRECTEUR DE CABINET POLYTECHNICIEN ou H.E.C.

(bonnes notions juridiques), trilingue Pour réalisation d'audit européen pour PME-PMI, recherche de partenaire européens, constitutions de groupements européens d'intérêt éconor création de nouvelles relations bancaires pour les entreprises et suivi. Vombreux déclacements à Bruxalles.

> Envoyer c.v. + photo + prétentions à : notre Conseiller en recrutement : CR2 ACTE - 37, av. Franklin-Roosevelt 75008 PARIS.

SON (SA) CHEF DE PUBLICITÉ

Earire C.V. et précentions à : Graupe restaurants et 1 INSPECT. HYGIÈNE ET SANITAIRE

VÉTÉRINAIRE. pour contrôle continu sur 5 stablissements. Travall à temps compte. Téléphoner 10 h.-17 h au 45-33-50-46, M. MSCHEL. - 2 h : (19) 212-31-27-52.

Appt 4-5 pose, belcon, park Loyer mard 9,000 F CC, Tél.: 40-35-02-05. Préf. 8-, 7-, 14-, 15-et 19-. meublees

demandes

Recrists adjoint direction MJC de Riers (81) DEFA du 878 DUT commerc. Equ. souls. Env. CV, à un MJC, 11, av. A.-Soral, 14000 Ceen. ELPERT COMPTABLE SHE ANTILLES

Cabinet d'expertise

Recherche
pour sus Carrires de Senté
ORTHODONTISTE
EXCLUSIF
Giptimé CESMO
technique EDGWISE.
te hebdomectairs 23 han
Prant VILLE DE BOBIGNY Écrire à : C. Jeannot, 10, av. dus Chicas, bár. 77270 Villepariels. rée habdomadairs 23 is 30, Poete à pouvoir 1\* septembre 1989, Brasser candidature et CV à Monsieur le Meire de Bobigny 83000, Sté Limoges recrute frigo ristes. Ecrire à Havas, 18100 Brive, qui transm., nº 141828.

DEMANDES D'EMPLOIS Couple efricat, 30-38 and, recherche place gérant appointé. Une replacement. JH, perfeitement trilingue ellens-engl-français, cher che englis 43-25-10-44

L'AGENDA

**Vacances** Jeune fille Tourisme au pair ine joune fille au pair

Loisirs anglaise pour préparer votre enfant à 1992 i Notez le tél. : (19) 44-1-673-7039, kindi à vend. Agence franco-phone agréée à Londres. Mª CRANE. CORSE (bord de mer), à louer du 15 au 30 soût et aspr., stud. stand., 4 pers., proxim, piscine, termis, balle végération. 85-35-61-31.

de 5 à 7 C.V.

Volva 490 turbo, octobre 8B, modèle 89, gris anthri-cite métallies, intérieur cuir noir, frairs ABS, autoradio, vitres électriques, antenna électrique, direction assis-tés, 1° rasin, 25 000 km. Prix: 125 000 F. 45-43-15-82, rép.

automobiles

ventes?

IMMOBILIER **D'ENTREPRISE** 

locaux

narde-ch. avec show n, très heut piatond, 20,000 F.

40-20-02-15.

**VOLTAIRE LOCAL** 

40-20-02-15.

PANTIN 350 m²

en rex-da-ch., locaux, dépôts + show-room + qual de déchargement, 15.000 F. -- 40-20-02-15.

EAINT-DENIS LOCAUX
1,200 m² sur 3 niveaux,
Acobe gros portsur
+ pavilion de fonction,

40-20-02-15.

ED LOCAL 100 m

prix: 11 000 f. T4L: 40-20-02-15.

AINT-DENIS CENTRE

40-20-02-15.

20° ALEXANDRE-DUMAS 180 m², grand local neuf, d'un seul tenent, 8.800 F +

40-20-02-15.

fonds

de commerce

m", locaux, entrapôta les. Accès gros por-teur et volture.

commerciaux Locations Locations WOTHER BEIGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** BASTILLE LOCAL 480 m²

SARL - RC - RM stitution de acciété arches et tous est man, téléphonique 43-55-17-50. 9- CHAUSSEE-D'ANTIN de bureaux, sanita neuli, sec., stand 10.000 F. 00 m² avec show 11,000 F.

bureaux

40-20-02-15. 2º Mº SENTER coal at burseux 130 m² grand show-room, 12.500 t 40-20-02-15.

SUFFACE de 415 m² env. 2.530 F HT/en RUE DE LONDRES SANS CESSION **3615 BURCOM** TEL: 43-87-89-29.

Bureaux 18 přecas de 435 m² eny., 2.400 F HT/an M° OPÉRA - SANS CESSION -REFAIT NEUF 3615 BURCON TA: 43-87-89-29.

> BOURSE 120 a efaits neufs 3 bures - show-room, très clair. 25 000 F. 40-20 87-20 13. 170 m². Relaits neuf, 15 000 F. Tel.: 40-2087-20,

YOLTAIRE 100 m² 4 bureaux dont 2 très grands. Prix: 11 000 F. Tdl.: 40-20-02-15.

Gare Est 140 m en plusieurs bureaux. ef. neuf. 1" éc. 11 500 F. Tél. : 40-20-02-15. ALEXANDRE-DUMAS

Ventes

AUTO-ECOLE, viite 100 000 hab. 3 monitaurs 1/2 Parmis A AL et B. Pout. P.L.

de Bouvaincourt-sur-Bresie.

[Ancien sénateur, ancient député de Bouvaincourt-sur-Bresie [Boursain, Marcelle Dissiste auth foit première ferance étae au mail général de la Bousse en 1945. Mée le 18 mars 1903, à Gorcy (Meurthe-et-le-sain), alle mait fait d'acrel ses authors de la comme en 1924, alle mait fait d'acrel ses authors de fonts. En 1924, au d'antique en teureu de la cour de pui de la comme de la court de la court

- Michèle RAMIS

Mare PLUM

Standides.

- Sidi-bel-Abbes. Salon-de-

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Prosper ADIDA,

survennt à Salon-de-Provence, le jeudi 27 juillet 1989, à l'âge de quatre-vingt-tros sus.

De la part de M™ Josiane Adida, M. et M™ Jean-Michel Adida

Cet avis tient lieu de faire-part,

- Madeleine Argenson, Michel et Elisabeth Argenson

et leurs enfants, Jean-François et Deirdre Argenson

et leurs enfants, Clande Argenson, Jean-Luc Auré

et leur fils,
Dominique Argenson,
Jeanne Consin,
ses enfants et petits-enfants,
out la douleur de faire part du décès de

M. Jacques ARGENSON.

eur époux, père, grand-père, frère et

- Nous avons appris le décès, le 31 juillet, de

Mª Marcelle DELARIE, ancien sénateur, ancien député, ancien maire

de Bouvaincourt-sur-Bresle.

41, rue de Vernenil,

75007 Paris.

et leurs enfants, M. Francis Héry et Mª,

Décès

à Paris, le 29 imillet 1989.

numeler. Politiquement proche de Max Lajaune (UDF-PSD), elle fut élue edisatur en 1948, Fidite en 1952 et en 1968. Els sunt abmidiarmé de mendat pour se présente terre recole sun Mactians législatives, de 1958 à 1962.

Per alleure, elle exerça les fonctions de buirs de Sequiencour-eu-Brusle, de 1959 à mars 1963. Ele fut également présidente de l'Opère de Servine.

Mª Daleble était chevalier de la Légion d'hormeur, officier de l'ordre national du Métrie, titulaire de le médiaité d'hormeur départementale et communale, et des Paines accémiques.

[Le Manuel de le médiait d'hormeur

(Le Monde du 1= août.)

- Les familles Gallerand, Hurbain et Bethment, out la douleur de faire part du rappei à Dice, survenu le 23 juillet 1989, de

M= Hortega-Marie GALLERAND,

28, les Cottages, 77250 Veneux-les-Sabions. Haj Talch Guessons,

Haj Ahmed Guessons, Abdelkader Ben Barek, Ilham Gues ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,

Haj Kacem Ben Hassan GUESSOUS AMINE, général des donanes du Maroc. survenu le mercredi 19 juillet 1989, à

34, rec El-Hatimi,

Les Orangers, Rabat (Maroc). - M. et M= Semi Harari

et leur fille, M. et M= François Benko et leurs enfants, et leurs enrants, Mª Mona Harari, out la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,

M. Dyen HARARL avocat à la cour, survenu le 28 juillet 1989.

Un service à sa mémoire aura lieu le lundi 7 noût, à 18 heares, à la synagogne de la rue Copernic, à Paris-16<sup>a</sup>.

8, villa Spontini, 75116 Paris.

Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sora priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Le Carnet du Monde M= Eherhard von Krause,
 Monique et Claude Caparros,
 Gabrielle et Manfred Schneider,

> Krause, Patricia Verunneau, Eric Veronneau, Florence, Anne, Nicholas, Sabine, Carine, Christophe, Cloé, A.-Charlotte, Frédéric, ont la douleur de faire part du décès de

Elisabeth et Pierre Grenard,

Paul-Christophe et Don

Eberhard was KRAUSE,

leur époux, père et grand-père, purvenn le 24 juillet 1989. Les obsèques out eu lieu dans la plus tricte intimité.

6, rue de la Station, 92360 Meudon-la-Forêt.

M. Alain Morhange,
 M. et M<sup>\*\*</sup> Hervé de Vitry,
 M. Jacques Morhange
 Et leurs enfants,
 ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mèré,

M= Georges MORHANGE, née Fernande David,

Les obsèques ont en lieu dans la plus

 Le docteur et M™ Hubert Jaby, Les docteurs Claude et Yvonne ienstag. M= Simon Richard, M. et M= Michel Guillosson,

Le doctour et M= Alain Richard, a enfants.

es enants,
Thierry et Martine,
Olivier, Patrick, Caroline Jaby,
Iris et Philippe Plouvier,
Claire, Ariane Dienstag,
Pascal Vivet, Isabelle Richard,
Nathalie, Sandrine Guillossou,
Alexandre Richard, Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, en l'église Saint-Martin de Limoux, et au cimietière d'Alet-les-Bains (Aude), le 29 juillet 1989. es petits enfants, Benoît, Vivien Jaby,

ses arrière-potits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Mas verve Louis RICHARD, sée Fleschtie La Most,

surveus le 29 juillet 1989, à l'âge de quatre-ringis aus.

11, avenue des Pivoines. 93370 Montiermeil.

- Marseille, Aix-en-Provence, Nice.

Louis, Marie, José et Jean Stouff, Marguerite, Michel et Michèle Dubrocard, ont la douleur de faire part du décès de Noële STOUFF,

leur mère, belle-mère et grand-mère,

L'inhumation a en lieu à Montigny kes-Arsures (Jura), le 2 août, dans la plus stricte intimité.

M. et M= Jean Vettard-Deve, M. et M= Gay-A. Augis-Vettard,

ses enfants, M. et M™ Bruno Cromback-Angis, M. Franck-A. Augis, sos petits-enfanats, M. Laurent Nizot,

sus frère, M. et M™ Henri Rubin-Nizot et leur fils Xavier,
M. et M. Marc Nizot
et leur fils Philippe,
acs neveux et petits-neveux,
Les familles Buisson, Dargaud,

Ginet, Goy, Lalice, Pommi M= Fernande Varaud, sa fidèle amie, ont la douleur de faire part du décès, le 30 juillet 1989, do

M<sup>™</sup> Autoine-Marius VETTARD, n6: Marie-Louise Nizot,

dans sa quatre-vingt-onzième année, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse a cu licu dans la stricte intimité familiale, le 1<sup>st</sup> août, on l'église de Jameyrias.

7, place Bellecour, 69002 Lyon. 5, quai Gailleton, 69002 Lyon.

Remerciements

**Anniversaires** 

Les familles Nouschi, Derrida, Cohen, Akoun, Meyer et Hadjadje, dans l'impossibilité de répondre sux marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

M. André DERRIDA

expriment tous leurs remerciements aux nnes qui se sont associées à leur

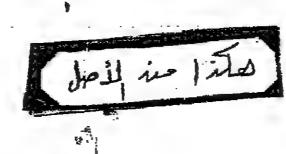
- Ilyaman.

Jacques DOUSSET nous quittait.

> CARNET DU MONDE Renseignements:

> > 42-47-95-03

· Aime et fais ce que veux. ·





16 Le Monde & Jeudi 3 août 1989 •

# Economie:

#### SOMMAIRE

■ L'augmentation des dépenses de l'Etat dans le prochain budget n'exclut pas une certaine rigueur (lire cidessous).

a L'INSEE confirme la forte augmentation de l'emploi de mars 1988 à mars 1989, en soulignant la progression dans le secteur ouvrier (lire page 17).

D L'OPA de Sir James Goldsmith sur le conglomérat britannique BAT s'enlise dans les débats Juridiques (lire cicontre).

s En lançant un marché à terme, la Bourse de Francfort tente de sortir de sa léthargie (lire page 18).

L'OPA de Sir James Goldsmith tourne à la bataille juridique

## Guerre de positions autour de BAT

Avec son enjen de 135 milliards de francs, l'OPA géante

de Sir James Goldsmith sur BAT industries (anciennement British American Tobacco), s'amonçait comme le feuilleton palpitant de l'été. Loin de tenir ses promesses, elle se résume pour l'instant à une drôle de guerre, où les problèmes de gros sous out été relégués au second pian par une ragne de recours en justice et de coups has médiati-

LONDRES correspondance

Trois semaines après le déclenchement de l'offensive, les agres-seurs, Jimmy Goldsmith, Jacob Rothschild et l'Australien Kerry Packer, regroupés dans le consortium Hoylake, n'ont toujours pas divalgué les détails exacts de leur

offre. La victime, BAT, n'a pas révélésa ligne de défense. En revanche, à peine lancée, la plus grosse OPA jamais tentée en

Europe » a promptement traversé l'Atlantique pour aller s'enliser devant les tribuneux américains, qui vont devoir régler divers « conflits d'insérèts » et surtout juger si les neuf Etats où est implantée Farmers Group, le filiale d'assurances améri-caine de BAT, ont le droit de bloquer l'offre de Hoylake. La perspective d'un procès long et

épineux sur ce dernier point a brus-quement rendu la Bourse sceptique sur les chances de succès de l'OPA, et le cours de BAT est retombé, mardi, en dessous du prix offert par Hoylake après une baisse d'environ 5 % en deux jours.

Les précédentes escarmouches judiciaires n'avaient pas de quoi esfrayer le marché, puisque les deux camps s'étaient bornés à attaquer les conseillers employés à prix d'or par l'adversaire. BAT s'en est pris au

cabinet d'avocats new-yorkais Skad-der Arps Slate Meagher and Flom, embauché par Hoylake, parce qu'il disposerait d'informations confidentielles sur Farmers Group après avoir défendu la société l'an dernier lors de l'OPA qui a conduit à son rachat par BAT. Pour ne pas être en reste, Jacob Rothschild essaie de disqualifier les avocats américains de BAT, Cravath Swaine Moore: ce cabinet travaillait en effet déjà pour hui dans une autre affaire avant d'être choisi par BAT. Egalement sur la sellette, l'ancien secrétaire général du gouvernement, Lord Armstrong, se trouve dans la situa-tion inconfortable d'appartenir à la fois au conseil d'administration de BAT, à ochsi de N.-M. Roshschild.

La meilleure de ces péripéties anecdoriques est venue avec la révélation indignée par Hoylake que BAT avait lancé à ses trousses, avec « l'argent des actionnaires de BAT », une firme de détectives américains, Kroll Associates.

L'affaire a cté aussitôt évoquée devant la Chambre des communes où un député ami de Sir James a agité la menace de possibles écoutes téléphoniques et all'irme que l'un des consultants de Kroll était un ionrealiste contre lequel le financier avait gagné un procès en diffama-tion, célèbre, à la fin des années 70.

Malgré le démenti du journaliste, l'affaire a continué à faire du bruit et, tandis que la finne de relations publiques de Hoylake renforçant la sécurité dans ses bureaux londo-niens, le Sunday Times expliquait très sérieusement que les hommes de Kroll sont comms pour des prati-ques telles que fouiller les poubelles.

#### Flegme

BAT, qui aurait préféré garder cette collaboration secrète, a dû répliquer que les détectives cher-chaient à savoir pourquoi Sir James employait contre BAT au réseau de sociétés basées aux Bermudes et dons d'autres pardis fiscaux dans d'autres paradis fiscaux.

Après trois semaines de cette petite guerre, le camp Goldsmith semble avoir soudain réalisé que le semple avan soudain realise que le temps jonait contre hi (les règles internes à la City l'obligent à pablier les détails de son offre le 8 août au plus tard et hi donnent ensuite soixante jours pour réaliser son OPA). Vendredi, Hoylake a donc entamé « à regret » une nouvelle procédure judiciaire aux Eints-Unis, cette fois pour empêcher les neuf Etats dans lesquels est implanté Farmers Group de s'opposer à un nou-veau changement de propriétaire, se souvenant qu'il avait faile cinq mois à BAT pour obtenir les autorisations

Hoylake estime que le droit de supervision, reconnu aux Etats en matière d'assurance, est auticonsti-

nécessaires l'an dernier.

intionnel dès lors qu'il s'applique à l'offre d'une société étrangère sur un marché boursier étrangère sur un marché boursier étrangère. Farmers Group à annoncé mardi qu'il se rangeait aux côtés des États mis en canse comme «co-défendeur» pour respecter les intérèts de ses douze millions d'assurés.

La direction de BAT affiche, elle. La direction de BAT affiche, elle,

La direction de BAT affiche, elle, un calme olympien. Le président du groupe, M. Patrick Sheehy, est si convaince de la justesse de su politique de diversification qu'il semble avoir décidé de se battre sur son bilan, sans céder prématurément aux sirènes qui lui conseillent de seinder la société en quatre de façon à accest indérendamment les grands à gérer indépendamment les grands secteurs d'activité (tabac, assu-

rance, papier, distribution).

BAT n'a sollicité aucun « chevalier blanc - et a laissé sans réponse deux propositions possibles de démantèlement. La première est venue de la vénérable banque venue de la vénérable banque d'affaires Baring Brothers, qui a calculé que le groupe Goldsmith empocherait en cas de succès environ
10 milliards de francs; mais cette
initiative traduit surtout un appétit
de commissions, selon les milieux
financiers. La dencième est l'envre
d'un groupe financier zurichois,
AIM, qui cherche encore un partenaire britannique.

Pour l'instant, c'est le comporte-

Pour l'instant, c'est le comporte-ment de Hoylake qui intrigue le plus les boursiers. Alors que le cours de BAT est redevenu inférieur au prix proposé par le groupe de Sir James, ce qui lui donnerait le droit de reprendre ses schats en Bourse, de consortium reste absent du marché. Le bras de fer avec les Etats améri-cains sur l'avenir de l'armers est un autre sujet d'alarme car il pourrait s'éterniser. « Je ne peux pas croire qu'un homme aussi sérieux que Sir James n'ait pas anticipé une telle situation», déclare, perplexe, un

VINCENT BORD.

1 20 Mg

A 10 Tab

a a takeng

The second

THE RESERVE AND A STREET

· in a party

The second

· Company of the Company

maderic of the

## La préparation de la loi des finances pour 1990

## Le logement social sera la priorité du budget

(Suite de la première page)

De même s'aperçoit-on qu'une partie du gonfiement préva des dépenses publiques provient d'un poste commandé pour ainsi dire de l'extérieur : celui de la charge de la dette publique, dont le poids varie en fonction des taux d'intérêt, en France bien sûr mais aussi dans le monde. Cette charge pèsera de pres-que 130 milliards de francs l'amée prochaine soit 17% de plus que cette année : une progression extrèmemeat forte qui concerne une charge représentant 10,5 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat. A ces 130 milliards de francs s'ajouteront une petite dizaine de milliards de francs au titre des sinistres commerciaux enregistrés dans des grands contrats avec l'étranger et garantis par la COFACE (Compagnie française pour le commerce extérieur), c'est-à-dire en fin de compte par l'Etat.

On peut dire aussi que les dépenses consacrées aux armées (230 milliards de francs) ont été traitées assez sévèrement même si ancun grand programme n'a été remis en cause : avion Rafale, char de combat Leclerc, porte-avions... Ces crédits progresseront de 3,7% après 4,2 % cette amée et alors que l'application de la loi de programmation militaire 1987-1991 aurait dù entraîner une augmentation des dépenses de 10 % environ (1).

#### Imparfaite maîtrise

La progression rapide des charges de l'Etat traduit donc des réalités échappant en grande partie à la volonté de l'actuel gouvernement (dette publique, dépenses mili-taires). Mais elle traduit aussi des décisions importantes prises par M. Rocard en matière de dépenses. décisions qui semblaient il y a quelques mois pouvoir être financées assez facilement par l'abondance des recettes fiscales tirées de la croissance économique.

Il n'est pas certain maintenant que le gouvernement maîtrise com-plètement le flot des dépenses. Des choix essentiels ont été faits en faveur de l'éducation nationale dont les crédits progresseront de 9 %.

Priorité a également été accordée à la recherche (+ 7 %), à la justice (+ 7 %), pour financer notamment un programme de rénovation de treize mille piaces dans les prisons existantes, co qui représentera une charge annuelle de 500 millions de

Enfin, le logement social s'est vu hisser par Matignon au rang de priorité des priorités, bénésiciant d'un arbitrage particulier du premier ministre. On retrouve là le seus de la déclaration faite mercredi 26 juillet par M. Michel Rocard ajoutant 2,3 milliards de francs aux arbi-trages rendus par MM. Bérégovoy et Charasse sur les demandes formulées par M. Delebarre en matière de logement social. Cette railonge qui semble avoir pris de court la rue de Bercy – ira aux APL (aide personnalisée au logement) aux PLA (prêts locatifs aidés) et aux PAP (prêts à l'accession à la propriété). De même, la baisse du taux de la cotisation employeur pour le logement aura pour contrepartie un financement supplémentaire de logements pour les plus démunis et non une économie budgétaire comme il avait d'abord été envisagé.

Au total, ces priorités se traduisent par des embauches impor-tantes : 13 500 pour l'éducation nationale, 2 000 pour la justice... Ce qui explique que malgré des com-pressions effectuées ici et là (armées, télécommunications), la fonction publique verra à nouveau ses effectifs augmenter (de 2 000 à 3 000) inversant un mouvement de décrue entamé vers 1985.

La rigueur salariale enfin est bien présente dans le projet de budget pour 1990. Mais celui-ci se ressentira de l'accord de novembre dernier qui prévoyait une hausse des rémunérations de 9 % sur les années 1988-1989. Les crédits de fonctionnement - le tiers environ des dépenses publiques - augmenteront de 8 % dans le projet de budget pour 1990. C'est beaucoup.

On n'est plus surpris dans ces conditions, malgré de réels efforts d'économies faits ici et là, de voir l'ensemble des charges de l'Etat pro-gresser de 5,5 %. Un chiffre auquel

faire bonne figure mais qui en l'état actuel des choses est inférieur à la réalité, qui avoisine, elle, les 6 %. Le déficit budgétaire lui-même est plus proche de 95 milliards de francs que des 90 milliards annoncés.

Que restera-t-il dans ces condiprises publiques ? Que pourra faire M. Bérégovoy pour alléger les impôts (TVA et liscalité de l'épargae) afin de préparer le marché uni-que de 1993 ?

A l'évidence, les choix de M. Michel Rocard en faveur de certaines dépenses publiques traduisent une nouvelle stratégie, au cœur de laquelle se trouve un Etat reviviné et modernisé. Reste que ces choix vont peser lourd en termes de

#### ALAIN VERNHOLES.

(1) La loi de programmation mili-taire ne concerne que les dépenses d'équipement à l'exclusion des charges de fonctionnement soit une centaine de milliards de francs sur 230 milliards de francs. L'évolution de ces dépenses était dans la loi de programmation prévue en volume (+ 6 % l'an) mais aussi indexée sur les prix du produit national. Ce qui acrait dil aboutir à une progression de presque 10 % en 1990.

#### Subtiles acrobaties

Le gauvernement ve devoir faire des efforts d'imagination pour présenter en septembre un projet de budget 1990 snnoncant clairement la couleur sans pereitre trop dépensier.

Jusqu'à présent la progression des dépenses publiques avait été exactement calquée sur la croissance du PIB loroduit intérieur brut) en voleur, soit 5.5 %, 2.9 % en volume et 2,5 % an prix. Un gage de sérioux relatif admis dans les milieux financiers internationaux.

il apparaît maintenant un peu difficile de présenter à l'automne une progression du PIB en valeur incorporant pour 1990 une hausse des prix de seulement 2,5 %, inférieurs à la hausse prévue en RFA. Un taux d'inflation de 3 % apparaîtrait plus réaliste. Il aboutirait à une prévision de croissance du PIB en valeur de 6 % ; permettant du même coup d'annoncer une augmentation de la dépense publique de 6 %. Sans trop risquer de se voir reprocher un manque de rigueur. Line aubaine à saisir.

#### La presse allemande salue la bonne tenue du franc

Après le satisfecit accordé par les aous avons la preuve que cette théoquoudiens anglo-saxons Internatio-nal Herald Tribune et Financial Times aux performances de l'écono-mie française et à la bonne tenue du franc (le Monde des 17 et 29 juin), plusieurs articles flatteurs pour la monnaie française ont été publiés dans la presse allemande au cours

Le 27 juillet, le Frankfurter Allgemeine, quotidien prisé des milieux d'affaires, écrivait : « De tous les grands pays industrialisés, c'est la France qui a en 1989 la monucie la plus stable. Depuis des années, les spécialistes avaient expliqué que l'inflation française était due à des problèmes structurels. Maintenant,

rie est fausse. »
Le 3 juillet, un article publié dans Die Welt, le quotidien conservateur de Bonn, notait : « Le gouvernement français s'est donné la stabilité monétaire comme priorité absolue et a exprimé son souhait de rendre le franc aussi fort que le mark. Le ministre de l'économie et des finances. M. Bérégovoy, n'a pas précisé quand il comptait atteindre cet objectif, mais il faut reconnaître

qu'il a progressé dans cette vole. > Voilà de quoi satisfaire l'équipe de la rue de Bercy, à la veille du conseil économique et financier franco-ellemand, qui se tiendra sur les bords du lac de Tegerusee (Bavière) les 24 et 25 août.

#### Deax chantiers navals mest-allemands négocient avec PURSS une importante commande

Deux des plus grands chantiers navals ouest-allemands, Howaidiswerke-Deutsche Werft AG (HDW) à Kiel et Bromer Vulkan AG à Brême, négocient avec PURSS un très important commet portant sur la construction de dix porte-conteneurs et de quarante-six cargos polyvalents, a indiqué le 1º août M. Klaus Neitzke, membre du directoire de HDW.

Les discussions, qui sont menées avec la Sovcomflot - la société d'Etat coiffant les trois armements de lignes régulières soviétiques, ont fargement progressé, a ajouté M. Neitzke. Les conditions de vente et les délais de livraison restent cependant à déterminer, ce qui devrait être fait dans les prochains jours. Les Soviétiques souhaitent recevoir les six premiers porte-conteneurs d'ici à la mi-1992.

HDW est une filiale à 75 % du groupe sidérurgique nationalisé Salzgitter et à 25 % du gouvernement régional de Schleswig-Holstein. Le pricipal actionnaire de Bremer Vulkan est la ville-Etat de Brême, avec plus de 25 % du capi-

Jusqu'à maintenant, les Soviétiquet faissient surtout construire leurs navires dans leurs propres chantiers, dans ceux d'Extrême-Orient, on encore en Finlande dans le cadre des plans quinquennaux et d'accords de troc. Si la commande en RFA est confirmée, ce sera la plus importante de la part d'un pays de l'Est à des chantiers occidentaux

#### insolites:

#### Pour argent comptant

La nouvelle pièce danoise de dix couronnes, mise en circula-tion depuis juillet per la Banque centrale du Danemark, ressemespagnois.

La similitude de ces deux monnaies (même couleur et même taille) provoque la déconcants du nord de Copenhague st jette la confusion dans leurs tré

Santa.

S 5 1

1 h 20 - 4

-

\*\*\*

Selon le quotidien Frederilesborg Anuts Avis, des consommateurs peu scrupuleux profiteri de cette resemblance pour régler leurs emplettes avec la petite pièce jaune espagnole. Cette supercherie ne fait pas du tout l'affaire des commerçants qui ont découvert bon nombre de ces piécettes dans leurs caisses. Or une peseta équivant à cinq centimes alors que dix couronnes valent neuf francs environ... Un argument de plus en tout ces pour les partisens de

l'ECU I La Banque centrale danoise rejette la responsabilité de catte confusion et indique qu'un simple examen permet de différencier ces deux monnaies. Les commercants, bour l'instant, ne s'en som pas aperçu...

• ERRATUML - C'est par erreur que nous avons indiqué dans nos édi-tions danées du 19 juillet que Frama-toms construitait en Caine une cen-trale nucléraire avec Technip à Daya-Bay, Framatome œuvre evec Spie-Batignolles, Camperor-Bernard est également sur le chamier, associé à des entreprises chinoises et

## Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beave-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

et index du Monde au (1) 42-47-99-61. Capital social: Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde ... Société anonyme des lecteurs du Monde, TÉLÉMATIQUE Composes 36-15 - Tapes LEMONDE Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général; Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sain ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS, 7542T PARIS CEDEX OF

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

Le Monde

ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

et publications, nº 57 43 ISSN: 0395 - 2037

7, a de lulios PARIS-IX

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

**75422 PARIS CEDEX 09** 

#### BULLETIN D'ABONNEMENT **ABONNEMENTS DURÉE CHOISIE** BP 507 09

1eL:(	1) 42-	47-98	3 mois L.l		
<u> </u>		SURSE	AUTRES PAYS	6 mois □	
365 F	399 F	504 F	790 F	9 mois	
728 F	762 F	972 F	1 450 F	120	
				Nom:	
érienne <i>Pour</i>	tarif su vous	ir dema abonne	nde. r	Adresse:	
mpagn	é de vo	ore rè	Code postal:		
L: 05-04	(-03-21 ( es d'adre	numéto	verl) diffs on	Pays:	
uler leur 11 Jeur d	demand	e deux :	demière demière	Veuillez avoir l'obligeance d'éco lous les nons propres en capita d'imprimerie. 921 MO	
	FRANCI  365 F  728 F  1 630 F  1 300 F  1 300 F  ETRA  érienne  Pour  NVOY  Ombagn  a l'at  ETAGE:  êL: 05-04  hampeness  tacher: in aler leur	FRANCI EMILI  365 F 399 F  728 F 762 F  1630 F 1689 F  1308 F 1386 F  ETRANGER  érienne tarif st  Pour vous of  NVOYEZ CE  ompagné de vi  à l'adresse of  TAGE: pour tou  èl.: 05-04-03-21 h  hampenesses abonn  uler leur debart. so	FRANCI EMILI SISSE  365 F 399 F 504 F  728 F 761 F 972 F  1630 F 1689 F 1404 F  1308 F 1380 F 1806 F  ETRANGER: par v érienne tarif sur dema  Pour vous abonne NVOYEZ CE BULI  ompagné de votre règ à l'adresse ci-dessu  TIAGE: pour tous renseig à l'adresse ci-dessu  TIAGE: pour tous renseig à l'adresse défaitsieres: nos abonnés som suler leur demande deux il leur départ, joindre la	FRANCI EMILII SURSSI PAYS voice surseite  345 F 399 F 504 F 700 F	

jį
(Publici

« N comme Nature » comme Aveyron » comme Joie » \*A comme Air \*

« C comme Confort » Peur des plages bondées mais envie de soleil ? Besoin de respirer et de se détendre ?

La résidence FRANTOUR de NAJAC propose des vacances vertes à tous les amoureux de la nature, dans un domaine boisé de 60 hectares.

Située au cosur de l'Aveyron, elle bénéficie d'un cadre exceptionnel pour toutes excursions : gorges du Tarn, site de Roc amadour... d'inoubliables promenades que l'on peut ponctuer par un repos au bord de la piscine ou au Club-House de la

résidence (bars, salons...). En pavillon (pension complète) ou en appartement 2 pièces, vous bénéficiez du confort de l'habitat et le cadre est ver-

Souvenez-vous : Résidence FRANTOUR de NAJAC. c'est N comme Nature, A comme Air, J comme...

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS Brochure TRAIN + HOTEL, dans toutes les agences de voyages FRANTOUR TOURISME et dans toutes les gares SNCF.

Par téléphone : (1)42-81-38-80. Par correspondance : BP 62-08 Paris cadex 08.

The state of the s

# Économie

#### SOCIAL

De mars 1988 à mars 1989, selon l'INSEE

## 246 000 emplois ont été créés en un an

L'emploi a largement profité de la bonne santé de l'économie française en 1988. Solon l'enquête annuelle de cadres et professions intellectuelles l'INSEE, publice le mercredi sout, le nombre de chômeurs -2 308 000, au seas du Bureau international du travail - a diminué de 123 000 entre mars 1988 et mars 1989. Sur la même période, le nombre d'actifs occupés supplémen-taires a représenté exactement le double du nombre de chômeurs disparus, soit 246 000.

En mars 1989, le taux de chê-mage par rapport à la population active totale (salariés, non-salariés, chômeurs) est revenu, avec 9,6 %, à un niveau équivalent à celui de mars 1984 (9,5 %); contre 10,2 % en

Cette enquête de l'INSEE confirme donc celle de l'UNEDIC, qui, sur des bases différentes, amonçait récemment que 296 416 emplois salariés supplémentaires avaient été créés en 1988 (le Monde

Il y a un an, à la même époque, on avait cru à une simple embellie de l'emploi quand l'INSEE avait lancé le chiffre de 103 000 actifs occupés supplémentaires de mars 1987 à mars 1988, alors que dans le même temps le nombre de chômeurs dimi-mait de 136 000. Ce résultat succédait en effet à une mauvaise année (- 129 000 emplois en mars 1987), qui venait elle-même après une cuvée exceptionnelle en mars 1986 (+215000).

Les résultats de l'enquête emploi montrent donc qu'il ne s'agissait pas d'une embellie. La tendance se confirme et même s'amplifie. Antre bonne nouvelle : alors que, les années précédentes, les créations d'emplois provensient principale-ment des secteurs tertiaires, elles résultent aussi cette fois de l'industrie, cù l'INSEE note « une évolu-tion favorable de l'emploi salarié ».

L'UNEDIC avait déjà fait état d'un très net ralentissement des pertes d'emplois dans le secteur industriel. Selon PINSEE, les seuls emplois salariés, en dehors des divers stages de formation, augmentent de 380000.

#### Davantage : d carriers

Mais le signe le plus net de cette amélioration dans l'industrie est la remontée de l'emploi ouvrier après, pour les hommes, sept années consécutives de baisse. Sur une popula-tion active occupée de 21 754000 en mars 1989, les ouvriers masculins étaient 5 004 000 (plus 1 176 000 ouvrières), soit sur un an une augmentation de 113 000: L'infléchissement est d'antant plus remarquable que depuis 1982 le nombre d'euvriers masculins a dimizué de 511000.

A quelques exceptions près, l'INSEE confirme le diagnostic de rinsels confirme le diagnostic de l'UNEDIC, qui faisait état d'une amélioration générale de l'emploi. Le signe plus concerne mir un an anssi bien les hommes (+ 14200) que les femmes (+ 104000) alors que, par rapport à 1982, les évolurestent inversées (- 292000 hommes et - 435000

Chez les hommes, trois catégories socio-professionnelles enregistrent entre mars 1988 et mars 1989 une baisse de l'emploi : les agriculteurs

cants et chefs d'entreprise et les cadres et professions intellectuelles supérieures. Les autres sont à la

Chez les femmes, toutes les catégories socio-professionnelles sont à la hausse — en particulier les employées (+ 93 000), — à l'exception des agricultrices exploitantes et des extremes en cheft des artisans, commercants et chefs d'entreprise. L'INSEE observe d'entreprise. L'INSEE observe cepandant un relentissement de la progression de l'activité féminine :

« Si pour les jeunes femmes, e même pour les plus âgées, le taux de chômage décrots, celles d'âge intermédiaire sont moins bien lottes : leur taux de chômage augmente (11,6 % en mars 1989 contre 11,1 % un an plus tôt).

L'activité des femmes de vingt-cinq à quarante-neuf ans progresse encore, mais à un rythme ralenti. Le temps partiel féminin stagne (23,7 % contre 23,8 % un an plus t). » L'appel d'air qui est venn de l'industrie n'a pas favorisé les femmes, qui bénéficient générale-ment plus des créations d'emplois

L'enquête de l'INSEE confirme également que l'incidence du traitement social du chômage est de moins en moins forte - ce qui ne peut que convenir à un gouverne-ment décidé à privilégier son traitement économique. Le nombre total de stagiaires diminue, ce qui découle d'un recours moindre aux travaux d'utilité collective (TUC) et aux stages d'initiation à la vie pro-fessionnelle (SIVP).

En revanche, l'intérim et les contrats à durée déterminée poursui-vent leur marche en avant. En mars 1989, 29,3 % des hommes et 26,8 % des femmes étaient au chômage sprès un emploi précaire, contre res-pectivement 28,7 % et 25,9 % un an pins tôt.

#### Un marché plus sélectif

Toujours en raison de la reprise dans l'industrie, l'amélioration de 'emploi a surtout profité aux nes : « Le nombre de chômeur masculius baisse d'environ 120 000 alors que celui des femmes au chômage reste stable.

La part des chômeurs de longue points pour les hommes de moins de cinquante ans.» Et, effet direct de la bonne conjoncture économique, la proportion d'hommes au chômage ayant démissionné de leur emploi est on légère augmentation.

Il n'en demeure pas moins que l'arciemeté moyenne du chômage reste élevée : 16 mois pour les hommes, comme un an plus tôt, contre 13,7 mois en 1985, 10,3 en 1981 et 6,7 en 1975 ; 16,5 mois pour les femmes, contre 17 un an plus tôt et 17,2 en 1987, mais 15,1 en 1984, 12,3 en 1980 et 8,3 en 1975.

«Le marché du travail devient plus selectif», note l'INSEE, en soulignant que « des personnes ins-crites au chômage, surtout après cinquante ans, se découragent et ne cherchent plus activement un emploi». La reprise fait des heu-reux. Mais elle fabrique déjà des

MICHEL NOBLECOURT.

#### Licenciement d'un onzième militant de la CGT à Renault-Billancourt

Un onzième militant de la CGT de travail, de sécurité (CHSCI), de l'usine Renault de Billancourt a été licencié le mardi 1 acût. Le licenciement de M. Gérard Jagorel, technicien de trente-trois ans et ex-représentant du personnel au comité d'hygiène et des conditions

s Des ouvriers de Citroën en Espagne endommagent des vol-tures. — Cinquante ouvriers d'une usine de la filiale espagnole de Citroën, à Orense (nord-ouest de l'Espagna), ont endommagé, le 1ª août, trois cent cinquante automobiles dans un centre de distribu-tion de véhicules de cette marque à des jets de pierres contre les voi-tures, ont été estimés par la direction à 180 millions de pesatas (8,6 millions de francs). Les ouvriers de Citroën-Orense s'étaient constitués en assemblée permanente après que la direction fut revenue, selon eux, sur des accords passés avec les syndicats, d'après lesquels les cinq cents postes de travail de l'usine d'Oranse saraient maintenus après sa cession, à partir du 1ª saptembre, à Labauto Iberica, filiale du groupe trançais Labinal.

de travail, de securité (CRISCI), est motivé pour la direction par une « agression caractérisée sur un membre de la surveillance (coups de pieds et d'épaule) » le 20 juillet dernier. M. Jagorel nie les faits et assure qu'un « camarade de travail » qui aurait pu témoigner en sa vail » qui aurait pu témoigner en sa faveur « n'a même pas été entendu par la direction ».

Pour M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, il s'agit « du modèle même de la machination», d'une affaire mondée de toutes pièces » contre la CGT. « Les dix de Billancourt sont aujourd'hui onze avec la bénédiction du pou-voir », assure M. Alezard, pour qui « la responsabilité de François Mit-terrand est totalement engagée ».

La CGT appelle à un rassemblement le vendredi 4 août à 12 heures an Palais-Royal à Paris pour protester contre le licenciement de M. Jagorel, qui avait déjà été licen-cié une première fois en avril 1988, alors qu'il était délégué au CHSCT, pour coups et blessures. Cette mesure avait été annulée par le ministre du travail dans le cadre de la loi d'ammitie de 1988.

#### REPÉRES

#### Automobile

#### Enquête de Bruxelles sur les aides en RFA et en Espagne

La Commission européenne a annoncé, mardi 1ª août, avoir ouvert une enquête sur les aides à l'industrie automobile versées par la RFA et l'Espagne. Bruxelles entend ainsi contraindre ces pays à respecter l'encedrement des aides d'Etat à la voiure adopté en décembre demier qui stipule que toute aide dépassant 12 millions d'ECU (84 millions de francs) doit recevoir l'avai de la Commission. Bonn et Madrid avaient jusqu'ici refusé de se soumettre, les Allemands voulant exclure les aides régionales et les Espagnois réclament en remplacement une politique indus-trielle à l'échelle de la CEE.

Entre 1981 et 1986, les Douze ont versé queique 80 millierds de francs à l'industrie automobile. Aujourd'hui les sides sont réduites, mais Bruselles craint qu'un retournen ne favorise leur retour. ment du marché

#### **Emploi** Diminution du nombre de chômeurs en Espagne

La situation de l'emploj a continué de s'améliorer en Espagne au deutième trimestre de 1989; le nombre de demendeurs d'emploi a diminué de 190700, remenant le total à 2,55 milions. En pourcentage de la population active, le taux de chômege s'élève à 17,32 % au deuxième trimestre contre 18,35 % au cours des trois mois précédents et 19,5 % en 1988.

#### Nucléaire

#### Un plan d'assainissement des centrales aux Etats-Unis

Le secrétaire américain à l'énergie, M. James Watkins, a annoncé, merdi 1ª août, un plan de cinq ans pour commencer à assainir les centrales nucléaires nécessaires à la fabrication d'armes atomiques ou qui sont affecbraux problèmes à la fois de sécurité et de pollution. La première phase de ce be potation. Le pranter place de control programme coîtera 19,5 millierds de dollars (125 millierds de francs) jusqu'en 1995, dont 2,4 millierds de dollars pour l'année fiscale 1990.

Le plan a pour but de restaurer la confiance dans les centrales, qui ont connu dene un passé récent une suc-cession de problèmes. « Cela prendre du temps pour obtenir du public qu'il reconnaisse notre capacité à gérer et à faire fonctionner de facon sûrez usines atomicues, a reconnu M. Wat-

a la charge, situées dans une douzaine d'Etats, prendre trente ans, selon M. Wetkins. La facture a récomment été estimée à 90 millards de dollars.

#### Chiffre d'affaires du 1er semestre 1989

Therefore the end appear on the later place of the sequence of the agent of the sequent of the sequence of the

Conformément aux prévisions annoncées lors de l'assemblée annuelle, qui s'est tenue le 26 juin demier, Viel & Cie a réalisé, au cours du premier semestre 1989, un chiffre d'affaires de 92 620 MF (+21 %) et un bénéfice net de 23 MF.

Ces résultats proviennent d'une part du renforcement des équipes opérationnelles, amorcé en début d'année, et d'autre part de la progression significative et constante de la part de marché de





#### ELYSÉE INVESTISSEMENTS S.A.

Suite au communiqué publié le 14 juin 1989 la société Elysée Investissements informe ses actionnaires sur la situation de deux de ses participations :

METROLOGIE PESAGE INDUSTRIEL: M.P.L.

Les exigences des banquiers allemands de la société Pfister ont conduit M.P.I. à céder cette filiale en dépit du plan de redressement que Monsieur Jean-Pierre Gérard, Président de M.P.I., avait fait approuver. A l'issue de cette cession un plan de redressement révisé n'a pu être mis en ocuvre comme impliquant des investissements trop importants eu égard au chiffre d'affaires résiduel du groupe.

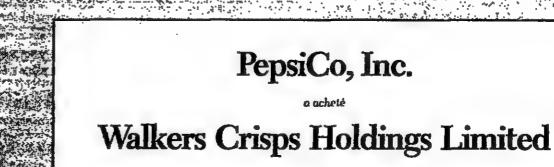
En conséquence Monsieur Jean-Pierre Gérard a présenté sa démission au Conseil de M.P.I. qui a décidé de demander au Tribunal de Commerce de Bobigny la nomination d'un administrateur provisoire pour lui succéder à la tête de la société.

RESEAUX ET COMMUNICATION INFORMATIQUE - R.C.L.

L'assemblée générale de R.C.L a approuvé le 25 juillet 1989 les comptes de l'exercice clos le 28 février 1989 qui fait apparaître une perte de 2.361.903 francs.

En dépit de cette importante amélioration (21.597.666 francs de pertes en 1987), l'équilibre courant d'exploitation ne sera pas encore atteint en 1989, ce qui rend la situation de trésorerie préo

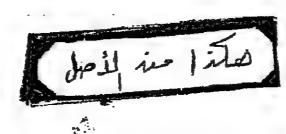
En contrepartie, des contacts très engagés devraient conduire, selon le Président de R.C.I. Monsieur Howard Jones, à des transferts de technologie pour des montants estimés à plus de 10 millions de francs.



**Smiths Crisps Limited BSN** 

Nous avons prêté assistance aux négociateurs et conscillé PepsiCo, Inc. à l'occasion de cette acquisition.

The Blackstone Group L.P.



The same of the sa

TAPPE THE EL ..

1985 Ege .....

KRAME . P. COL And the same of th

PETER ES 4

A BRANT STEFFEN

EA! ++ >

Walter to La

this hat " to

THE MINISTER AS

Marian 198

Esta Micros

the transfer of the con-

The state of the s

A 7 50

1-

受明(清朝 報道 コロティ

San the section

and the second

"维"作变。

**李维·**李维克下 44.4 c.

THE THE RESERVE

No marine

434 years

AR SE

120

10mg 25 12

10 mm

Section 200

Extra section 5

31 m

Turk 127 1 122

No lead the trap a de la terreta de la

かっか 装ま

176 CENT BOX

1 4" #1 TAP

 $T^{(1)} = \mathcal{O}(T_{0}) T^{(1)} = T^{(1)} = T^{(1)}$ 

INSCLITES-

Pour argent

Mar (Alter 1) (C) That is only

Form Callery Later to Field

bet ban marring tate.

PAGE 1 NAME OF THE PAGE OF THE PAGE OF

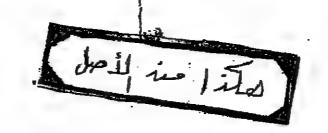
- 株 (10 mm) (10 mm)

don't have been a first to the first to

- 12 - 100 10 F

12 (250 ) 100 A

Magnatic C. 5



### Marchés financiers

#### L'« affaire » de la Société générale

#### Le parquet de Paris a entamé l'examen du dossier

Le procureur général adjoint du parquet de Paris, M. Jean-Michel Par-ange, a commencé mardi 1° août examen du dossier de la Société générale transmis la veille par la Comgénérale transmis la veille par la Com-mission des opérations de bourse (COB). « J'ai pris comais-sance ce matin de ce dossier de cent quatre-vingts pages, j'y verral un peu plus clair dans huit jours », a déciaré à l'agence Reuter M. Parlange qui étudie l'affaire en l'absence du procu-reur général de la République, M. Pierre Bézard, actuellement ca Pacances.

Bien qu'aucun nom ne soit cité dans e communiqué de quatre pages rendu public par la COB concernant cette public par la COB concernant cette affaire (le Mande du 1" aoft), après M. Jean-Charles Naouri, ancien directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy et actuel président d'Enris, c'est au tour de M. Christian Pellerin de réagir avec satisfaction à l'analyse publiée. Le président du groupe immobilier SARI-SEIERI estime que ce communiqué " fait un sort aux analyses et prises de positions fallacieuses qui avalent tenté de la présenter comme un tuité », M. Pellerin envisage de faire prochainement « un don à des rochainement « un don à des autions humanitaires » du mon-

tunt « de la plus-value mécanique enregistrée lors de la vente le 8 novembre » de titres Société géné-rale. De son côté, Marceau Investissements se félicite « des éclaircissements apportés sur cette opération », dans un communiqué publié mercredi 2 soût.

Le ministère des finances & confirmé son intention de ne pas publier le rapport de la COB, invo-quant pour cela les « principes rap-pelés par le Conseil constitutionnel dans sa décision du 28 juillet sur le respect des droits de la défense ». Ce respect des arous de la degens ». Ce silence est l'objet de critiques noum-ment de la part de M. Roger Chinaud (UDF). L'ancien rapporteur de la commission d'enquête sénatoriale sur le rôle des organismes publics dans le capital des sociétés privatisées estime, dans un entretien accordé en Figuro du 2 aoûr, qu'il existe « peu de chances que toute la vérité soit faite un jour sur l'opération de la Société géné-rale ». Il juge « tradmissible » la nonpublication de ce rapport alors que la commission sénatoriale avait demandé qu'il le soit, « Le ministre de l'écono-mie, le premier ministre et le président de la République ont choisi le camou-flage et l'enterrement », affumo-t-il.

#### Dans le cadre de la réforme boursière en RFA

#### Francfort se prépare à accueillir le nouveau marché à terme allemand

Votée à la bâte en juin par le Bundestag, la nouvelle législation boursière qui est entrée en vigueur le 1° août doit permettre à la RFA de sortir de sa léthar-

#### FRANCFORT (Correspondance)

Deuxième place financière du Marché commun derrière Londres, au coude à coude avec Paris, l'Aliemagne fédérale est longtemps restée à la traîne en ce qui concerne les opérations à terme, instruments financiers pour lesquels il n'existait pas de marché jusqu'à présent. Pour pallier cette carence et lutter contre la concurrence des places finan-cières de Londres ou Paris qui se sont récemment engoussrées dans la brèche des contrats sur taux d'intérêt Eurodoutschemarks à court terme, les autorités allemandes ent décidé la création, à partir de jan-vier 1990, d'un marché à terme (Deutsche Terminborse, DTB).

Situé à Francfort, ce nouveau marché, qui sera entièrement informatisé, n'attend plus maintenant que le feu vert du gouvernement de l'Etat de Hesse pour commencer ses premières opérations de simulation prévues en septembre. Dans un pre-mier temps, l'activité du DTB por-tera sur des contrats à option sur actions de 14 grandes firmes ouestallemandes parmi les plus actives du marché officiel. A partir du printemps 1990, d'autres types de contrats à terme seront introduits : d'abord les 30 « Blue-Chips » (les valeurs vedettes de la cote officielle) qui sont prises en compte dans le calcul de l'indice DAX (Deutsche Aktienindex, créé l'été dernier), puis des contrats sur un emprunt d'Etat assortis d'un taux d'intérêt de 6 % dont les titres seront rieurement, des contrats sur taux d'intérêt à moyen et court terme pourront également être négociés.

certains opérateurs boursiers de jouer le rôle de « marketmaker » (teneur de marché). Ils pourront s'engager pour certains contrats à effectuer une cotation en continu à l'achst et à la vente durant des éances dont la durée sera augmentée pour passer progressivement des deux heures actuelles à une tranche

#### Résister à la concurrence

de dix houres à seize houres.

Tous ces efforts de modernisation. dont le coût est estimé par les res-ponsables du DTB à plus de 60 mil-lions de deutschmarks pour les seuls équipements (200 millions de francs) sans compter les frais de raccordement aux ordinateurs centranz, ne sont pas sculement des-tinés à rehausser l'image de marque de l'Allemagne par rapport aux autres places financières euro-50 % du chiffre d'affaires du marché à terme britannique, le LIFFE (London International Financial Futurs Exchange) proviennent des institutionnels allemands. Dans une récente interview, le vice-président de la Fédération des Bourses alle-mandes, M. Rudiger von Rosen, n's pas caché que le nouveau marché à terme de Francfort était avant tout destiné à récupérer une partie de

Malgré cette concurrence, le pré-sident du DTB, M. Jorg Franke, est optimiste dans la mesure où de nombreuses institutions ouestallemandes comme les compagnies d'assurances ou les fonds de placement pourraient être amenés à jouer un rôle beaucoup plus important dans les mois qui viennent. Ces institutions ne sont toujours pas autorisées, aux termes de la législation mande, à effectuer des opérations à terme, mais un nouvel amen-dement devrait être voté d'ici à la fin de l'année par la Parlement afin

de corriger cette anomalie. C. HOLZBAUER-MADISON.

#### Elysée Investissements poursuit sa remise en ordre

jusqu'à l'an passé une des princi-pales sociétés de capital-risque de l'Hexagone, continue de mettre de l'ordre dans ses affaires. Après avoir changé d'équipe de direction, il y a quelques mois, elle a cédé en février à Concept sa participation dans l'entreprise de maintenance informatique MIS et la Financière matique MIS et la l'inancière d'Angers (habitat) à Imétal en avril. En juin, elle décidait en outre d'apporter ses titres à une offre publique d'échange lancée par une filiale de Saint-Gobain sur les actions Générale française de céraminas centre responsessions.

Anjourd hui, la holding - dont les actionnaires principaux sont indirec-tement Gaz et Eaux et la banque Stern – annonce la démission du président d'une de ses plus grosses participations, Metrologie Pesage

erreur que nous avons écrit, dans nos dernières éditions du mercredi 2 août, que la MATIF avait atteint son niveau record depuis sa création, en février 1986. En affet, le contrat notionnel s'était traité au-dessus de 110 entre avril et octobre 1986. Il n'avait jamais regagné ce niveau jusqu'au 1" août 1989, date à uelle le contrat notionnel a ciôturé

Industriel (416 millions de francs de chiffre d'affaires consolidé lors du dernier exercice connu, en 1988). En effet, le plan de redressement qu'il avait fait approuver après la cession à des Hollandais de sa filiale allemande n'ayant pu être mis en œuvre, M. Jean-Pierre Gérard s décidé de quitter ses fonctions et de demander au tribunal de commerce de Bobigny la nomination d'un administrateur provisoire.

Par ailleurs, Réseaux et Communication informatique (RCI), autre participation d'Elysée Investisse-ments spécialisée dans les réseaux à valeur ajoutée, a amélioré sa situa-tion, faisant reculer sa perte de 21,6 millions à 2,3; mais sa trésore-rie est qualifiée de « préoccupante » par l'entreprise. Mais des transferts de technologie, pour des montants estimés à 10 millions de francs, sont

Reste enfin à prendre une décision sur la plus grosse participation d'Elysée Investissements, la compagnie française d'investissements et de transports dont le sort est «à

Une fois ce nettoyage terminé, Elysée Investissements, sous la hou-lette de M. Dominique de la Martinière, devrait engager une phase de

## NEW-YORK, Fact 4

Parvenne, Inndi, à un sommet depuis le leuch de l'autonne 1987, le Bonne de New-York a fait l'objet, muril, de prises de bénéfice encouragées par des signes importants de décélération de la croissance économique ann Etan-Unie. L'indice Dow Jones a cédé 19,4 points à 2 641,12 points, dans un marché très actif, évoluant, selon une tendence, en dents de seie durent une grande partie de la journée. Quelque 227 millions d'actions out été échangées avec 780 tires en lamsse, contre 732 en baise. Une demande aflective s'est manifestée à l'ouvertum en raison de la nouvelle baisse des taux d'intérêt obligataires, les bons de Trêser à treme aus tembant à 7,76 %, contre 7,92 % le weille. Les signes de ralentissement de la croissance sont également une bonne nouvelle en act, mais les opérateurs conjunct mésmonins que ce freinege soit trop brutal et qu'il ne pèse sériensement sur les résultans des autreorises. L'indice meassel de que ce freinage soit trop bruntl et qu'il ne pèse sérieusement sur les résultants des entreprises. L'indice messuel de l'Association nationale des agents d'achat a chané de 46 % en juillet, son plus has nivean depuis janvier 1983, et les dépenses de construction ent bussé de 0,6 % en juin, coatre une hansse de 0,6 % en mai. La forte hausse des coum enregistrée en juillet (220 points pour l'indice Dow Jones) derrait égnément appeler des courrections, estiment encore les experts. Warner Lambert, Hilling et Du Pout ont cédé du terrain.

		• •
VALEURS	Cours de 31 juliet	Count do
Aicos A.T.T. Bosing	40 E/8 52 3/8 57 7/8	65 5/8 39 7/8 51 39 7/8
Du Post de Nemars Featres Kodek Food	11394 481/8 463/4 467/8	111 778 47 1/8 44 3/4 49 1/2
General Historic General Michael Goodyna's LB.M.	50 1/2 447/8 543/8	66 7/8 44 5/8 54 1/4 1/4 5/8
LT.T.	62 51 1/4 65 42.3/8	62 1/8 50 3/8 62 7/8
Tenaco UM Corp. on Allegia Usan Cadado	531/4 1819/4 271/8 351/2	533/4 1803/4 271/4 35
Westinghouse Xuest Corp.	67 1/2	677/8 671/8

## LONDRES, 1" soft \$

Les cours des vaisurs ont terminé la séance de martil es baisse su Stock Exchange. L'indice Rousse a chomé en repli de 4,7 points, à 2 292,3. Quelque 413,5 milions de túres out été échangés dans un marché calme. Des ordres de vente à Londres et à Nos-York et la menace croissante d'une récession aux Etats-Unis ont posé sur la tendance. En même tempe, les difficultés de l'OPA génue de Sir James Goldsmith sur BAT rencontrées idemith sur BAT rencontrées Goldsmith sur BAT reacontrees outre-Atlantique out créé une atmo-sphère de prudence (lire page 16). Les coms des actions British Ameri-can Tobacco sont tambés en séance sons la batre des 850 pences offerts le 11 juillet par Hoylake, société regrou-pant les acquérous éventuels. « Les difficultés de Hoylake en Californie expliquent cette glissade », à estimb un analyste loudonien.

Dans le secteur électronique, Ples-soy demensair inchangé dans l'amente du feu vert officiel à l'OPA de GBC Siemess par le ministère de la défense. Les investisseurs s'amendent à une amélioration de l'utilre du consurant anglo-allouand. Nat West progressal après la publication des résultats semestriels. Les saurences out obdé du terrain, tout comme certaines valeurs pétrolières. Les mines d'or out terminé en hausse, alons que les fonds d'Etat demenuient intéguliers.

#### PARIS, 2mk Léger recul

Depuis que le barre des 500 points a été tranchie par l'Indice CAC ven-dredi demier, le merché est devenu hieltant. Les mouvements de bausse et que la Sourse est entres cars tre-phase de consolidation. Son évolution dépard plus à présent des circons-tances internationales. Le place pari-tienne a sens doute résal as mouve-ment de baisse observé à Londres et à New-York la velle.

A Weil Street, mardi, l'indice Dow Jones s'est dépricié sous l'ellet des prises de bénéfices, mais également après le publication de l'Indice des agrete de punciones de l'acces des agrete d'actes qui leissent craindre une récession. Malgré le mouvement de détente généralisé sur le front des taux d'intérêts, de nombreux interve-nants redoutent que « l'attentionage an douceur » de l'économie améri-taire et cui les an ducaur > de l'économie améri-caine ne puisse avoir leu et qu'il débouche sions sur une récession bru-tale, ils attendant donc, avec intérês, les stantient donc, avec intérês, les statistiques du chômage publiées

Dent-cus conditions, à Parie, les investieseurs demeuraient dans l'appetative, Les plus fortes leusses délient entrenées par Redictechnique, BHV et Epide Bertrand-Faura avec des volumes très peutreinis. À titre d'essreple, les transactions ont porté sur à pains plus de 100 titres pour le Bazar de l'hôtel de ville et 75 pour Epides, Eurotunnel repreneit le chamin, de les heuses, et l'action. chemin de la hauses, et l'action s'appréciet de 2 % et début d'aprè-midi. Là aussi, moins de 500 000 titres étaient échangés contre le double voir le quadruple ou Victoire et Elf-Acultaine.

Enfin sur le MATF, après avoir tranchi le cap des 110, l'ensemble des contrats étalent orientée à la baloos.

#### TOKYO, 2 mix = irrégularité

La Bourse de Tokyo était bien partie, macrodi, pour réaliser un nouvel exploit, mais des prises de bénéfice dans le courant de la journée ont dissipé ces expoirs. L'indice Nithes avant, au cours de la sénace de la mainée, franchi, pour la première foir, le niveau des 35 000 points; grêce à une hause de 116,49 points. Mais ce acul a immédiatement décleuché des ventes bénéficiaires, et la hauses ventes bénéficiaires, et la hausse n'attrignait plus que 0,85 % en fin de journée. L'indice a terminé à 34 899,34 points, après avoir cédé le veille 55,41 points. Le perspec-tive d'un assemplissement de la poli-tique monétaire et d'un abunse-ment des taux d'intérêt incite les opérateurs à l'optimisme, consta-tent les analysies, qui voient plutôt l'avenir en 1086.

Les valours financières, des saurances et des maisons de courtage étaient demandées.

VALEUES	Cours du 1º août	Cours de 2 soit
Addinated Annual Registration of the Control of the	755 1 680 1 750 2 840 1 180 2 350 1 340 7 350 2 150	780 1 850 1 720 3 650 1 890 2 850 1 240 7 810 2 570

#### **FAITS ET RÉSULTATS**

Wang en perte, — Wang, un des dix premiers constructeurs informatiques américains, foadé par un Chinois émigré aux Etat-Unis, Aa Wang, affiche une perte de 424,3 millions de dollars (2,7 milliards de franca) pour l'ensemble de sun exercice 1988-1989 (clos le 30 juin). Le chiffre d'affaires a reculé de 1 % à 3 milliards de dollars (19 milliards de francs). Rien que pour le demier trimestre la perte du constructeur de mini-ordinateurs s'élève à 375 millions de dollars, grevée par de mini-ordinateurs s'élève à 375 milions de dollars, grevée par une charge exceptionnelle de 234 millions de dollars. Mais celle-ci n'explique pas tout : le fils da fondateur, M. Fred Wang, a recomm que son résultat d'exploitation avait également été déficitaire. Wang a pris des mesures de restructuration importantes, réduisant notamment ses effectifs (- 10 % en 1989) et fermant des usines.

e Saite de POPA de Mouteli-ses ser Hisseat et Erbannest. — La société Montedison SPA, qui pos-séde déjà 81 % du capital de Himont Inc. (soit 64,7 millions d'actions) et 72 % de celui d'Erba-mont (44,3 millions de titres), veut acheter le totalité des titres res-tants. Elle lance donc une double offre unbilons d'achet proposant tants. Elle lunce done une double offire publique d'achai proposant 49 dollars (309,5 FF) l'action pour Himont et 37 dollars (233,7 FF) pour Erbamont. Cer diffus sont sons réserve de l'approbation des consells d'administration de set deux filiales, précise le communiqué du groupe l'erruzi (maison mère de Montedison).

Bog difint d'amée pour Nes-tié. — Au premier semestre, le groupe Nestié a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 23,6 mil-

liards de france suisses (93 millierds de france français), soit une augmentation de 35,4 % per rep-port aux six premiers mois de 1988. A périmètre comparable (hors Buttoni-Purugina et Rowntree), la humae serait de 19,4 %. La société hausse serait de 19.4 %. La société explique cette parformance par un accruissement de ses veates, notamment en Amérique latine et en Europe, et ane évolution favorable des changes. Pour l'ensemble de l'année, le groupe table sur an accroinsement du chiffre d'affaires d'environ 15 %, « à condition qu'il a'y alt pas de revironnet fondomental dans le domaine mondraire », indique la société dans un communiqué. « Sous réserve d'évémentents limprévisibles accuellecommunique, «Sous reserve a pre-ment, la zociété s'attend que le béséfice net consolidé s'ambijore dans des proportions à peu près semblables, »

· Le bénéfice de Sie neof mois: + 12 %. - Le bénéfice consolidé après impèts du groupe Siemens pour les neuf mois allant du 1- octobre 1988 au 30 juin 1989 à progressé de 12 % à 1,085 mil-liard de doutschemarks (soit liard de deutschemarks (soit 3,62 miliards de france français). Le niveza des commandes a comm aue progression de 18 % à 47,7 miliards de deutschemarks (162 miliards de francs français), dont 57 % émanant de l'étrangez. Paral-Riement, le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 11 % à 44 miliards de deutschemarks (147 milliards de francs français), dont 23 milliards de deutschemarks (78 milliards de français français). (78 milliards de frança français) à

Second marche (menon)								
VALEURS	Cours préc.	Durnier	VALEURS	Court orde.	Demier sours			
Annik & Associa		. 450	Legal into de mais		451			
Japatel		251	Loca investinament	****	250 145			
MC		336	Locatic	****	255			
2. Durecky & Assoc		. 615	Metallary, Missien	****	196			
RICH		810	. Microsrice	23.70	24			
Beiter Cachericales		420 988	Métasenios (bons)	196 -	200 .			
Brief Cyth	****	262	Marie Outres		1289			
Citries do Lyten		2198	Open Combat	248	267			
Calberian	2000	846	Cox. Gott. Fig.		500			
Carl		758	Plant	4000	546			
CALORECCU	anaa -	805	PEASA	, no. 1	507			
CATC	dese	190	Problem Cin & Fig.		96			
CDME	Band .	1835 .:	Princets Assurance		674			
C. Espin Piez.	gend .	388	Publicat Hinarchi		750			
CEGID	*****	760 - 272	Bazal		710			
CEREP.	*****	454	Rine & Amorife		- 336 .			
Charte ( Criew		670	St. Gobels Controllege	F0-F6	2223			
CAIM		330	St-House Madorott	-	225			
Codetor		.: 255	SCEPH		<b>828</b>			
Crecopt		340	Soil Grandistanon	365	365			
Confession	****	1010	Silection Inc. Lyon)		112			
Crafts		48050	S.E.P	-	- 530			
Defini		0010	SEPR		1910 4			
Despiin	4000	1496	Seibo	****	530			
Danielle		1221	SMT.Goupl	* next f	341			
During		631	Societory		680			
Editore Delicari	1000	197	Sapre,		275			
Bale butters		17 66	Description Hold. (Lyon)	-pend	218			
Final		235	IF1	F005	407 70			
Same		477.40	Uniog		194			
Gin You St Lawrent	dend	961 ·	Union Finance do Fr		100°			
for Female Re (C.F.F.)		308	Valet Co	4001	212			
Carrie		- 31)						
LCG		247	LA BOURSE	SUR I	AINITEL.			
	. 6004	225		27.4.5				
Minor	**** .	149	76 TE	TAP	EZ			
1/2	****	306 10		1 224	ONDE			
for Matel Service		230	44 10	LEAR	ALTE			
In Common Bucht.		I - 345						

Marché des options négociables le 1ª août 1989 Nombre de contrais : 12 880.

	PRIX -	· OPTIONS	D'ACHAT		DE VENTE
VALEURS	CIETUICS	Sept. demier	Déc. dernier	Sept.	D&C. dermer
Accer	(39)	. 59	78		
CE	400	54	1 to 1		1
Di Amirine income.	520	15	A 11 TO 1	22	27
Barotamel SA-PLC	50_		14,50	4.50	- 7,50
Laterge Copple:	1704 .		April 19.	29.50	: <u>,=</u> :
	120	8.16	14,10	6.28	. 2
	1400	. 82	130	17	, . <del></del>
Parles	496	.32,98	7	3,98	-
Pergret increases	950	98	. 125	4,58	12
Sand Colonia	680	71	· .=	=	-
Saciété générale	486	52		2	–
There CSF	204	22	38 *	**************************************	*=:
Source Persier	1600	110	165	36 _	48.
Suez Planucière	360	14.50	26	1 - 1	7.58

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Sept. 89	Déc	89	Mars 90	
Dernier Précédent	110,18 109,84	-109 -109		109,60 109,32	
1.	Options su	r netions	el,	1	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'	CHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TAIA V DACALILO	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Dec. 89	
TOR	2.20	2.25	0.03	9.45	

#### **INDICES**

#### CHANGES Doller: 6.27 F 4

La baisse du dellar s'est accélérée le 2 août, dans la Egoée de la nette diminution des teux d'insérêt améri-cains intervenue la veille. La devise américaine s'est échangée à , 2690 F, contre 6,3170 F la veille an ixing. Les opérateurs ant vu dans la sublication de l'indice des directeurs publication de l'année des unecembre d'achet su mois de juillet un signe supplémentaire du pilentissement de l'activité sux Etats-Unis. Cet indice s'est, en effet, inscriten baisse pour le des la light de l'activité troubert à son plus has niveau deonis 1983.

FRANCFORT 1 aut 2 200tt-

Doller (caDM) ... 1,365 1,566

TOKYO iracit Zacit Dollar (ca years) ... 136,65 136,28 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (2 août) ..... 91/8-91/4% New-York (1= sout) . . . 17/5315/165

#### BOURSES

12

31

37

2.1

20

We to charge

PARIS (MSEE, bese 100: 30-12-88) Valeurs françaises ... 118,6 119,1 Valeurs françaises ... 118,6 119,1 Valeurs étrangères ... 115,2 115,9 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice profest CAC . 505,8 504,9 (SBE, base 1000; 31-12-87) Indice CAC 40 ... 1814.19 1829.63 (OMF, base 100: 31-12-81) ndice OMF 50 ... 589,76 . 515,51 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 

Industriciles .... 2 668.66 2 611.12 LONDRES (Indice e Financial Times » Industrielles ... 1912.1 1965.2 ... 1975. TOKYO 1=soft 2ant

Nikker Dowless .... 34 250,46 34 279,34

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

4.	COURS DU JOUR	UN MOIS	DELIX MOSS	SEX MOSS
. **	+ bee + best	Rep. + or dép	Nap. + as difp	Rep. + or dip
SE-U Sem Yes (100)	- 6,2760 6,2730 4,3450 4,3500 4,5390 4,602	+ 15 + 30 - 125 - 145 + 145 + 170	+ 46 + 65 - 315 - 265 + 265 + 290	+ 176 + 256 - 776 - 668 + 736 + 286
Ded	3,3853 3,3963 2,9990 3,6630 14,1600 14,1800 3,9350 3,9395 4,7840 4,7110 18,4195 18,4268	+ 4 +.66	+ % + 115 + 30 + % + 85 + 265 + 112 + 146 - 260 - 230	±. 386 -+ 370

#### TAUX DES EUROMONNAIES

AN W. C. AME . I SHE A. MAR. A AME A. W. C.	
SE-U 8 9/16 8 3/16 8 7/16 8 9/16 8 1/8 8 1/2 8 1/8 8 1/	/4
DM 6 7/8 7 1/8   613/16 615/16 6 3/4 6 7/8   6 3/4 6 7/	/8
255	ΛИ
F.S 7 1/4 7 1/2 7 1/8 615/16 7 1/16 6 3/4 6 7	/2
7.0 mg 12 12 12 2/2 19 7/2 12 2/2 19 7/2 12 2/2 12 1/2 12 1/2 12 1/2 12 1/2 1/	
E 13 5/8 . 13 7/8 13 3/4 . 13 7/8 13 3/4 . 13 7/8 13 5/8 . 13 3/4	7
E	$\pi$

Marchés	finan	oiore
ividicites	IIIIdi	iciers

scond marché

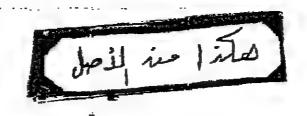
in négociables le l'unit

INDICES

TRAFFIC TO THE TATE

A Park 1 To the

BOURSE DU 2 AOUT										
Companion VALEURS Cours Premier Dem	Mar %		Re	glemen	t men	suel			Composi- sation VALE	URS Cours Premier Dernier % cours +
3785 CME 3% ± 3810 3787 3780 1125 BARTER 1086 1080 1040 1212 CCFTP 1190 1190 1190 1137 C64 Lyes TP 1143 1142 1142	- 131 - 502 Composi- - 009		% Compa	VALEURS Com	Procedur Deceior Charle Charles	% Compen- szton	VALEURS Cours priced		99 Echo Bey 92 De Beers 2220 Destache	Bank 2328 2341 2340 + 0 52
1850 Fishmak T.P	+ 165 630 Cr.Ly + 005 1100 Cr.Ly + 129 616 CSE	Nar. + 1166 1170 1185 - E + 528 535 530 -	031 1640 008 1340 149 3810	Laterga-Coppie 1715 Labon tr 1350 Lagrand fr 3891	1714 1717 1360 1360 4000 3330 -	+ 0 08 1250 - 1 53 2510 - 1 53 590	Salvapar 590	2841 2846 -	1 31 87 Drieform 2 72 730 Du Pord- 310 Easteran	in Chri . 88 15 68 90 68 95 + 1 16 Nam 722 707 706 - 2 35 Kodek . 302 50 296 238 - 1 49
Alcaha +	+ 0 96 3150 Dema - 0 18 1440 De De 210 Ode. F	nt S.A. ± . 3201   3201   3289   + stricks 1550   1544   1630   - P.C.C. G. 2 . 219   215 10   215 10   -	1 01 2310 2 75 1490 1 29 720 1 78 506	Legard IPI ± 2210 Lecy-Sovert 1492 Located to ± . 769 Locates ± . 528	2230 2240 1430 1483 772 780 820 528	+ 136 925 + 007 690 + 141 256	Sanofi & 282 S.A.T. & 743 Seoi-Chile (E) & 290 Sanopuse (He) 801	720 739 - 287 290 -	1 32 14 50 East Run 0 54 335 Electrolas 580 Ericason 0 12 295 Ezeon Co	348 50 358 358 + 2 43 596 590 589 - 1 01
370 ALSPL# 415 416 4105 Alshow # 415 426 2540 Arjam Princes 2747 2700 2004	10 - 108 540 0.M.C - 193 3780 Dools	R. Sud-Ent 220 320 335 + 570 570 571 + m Assurbt 453 80 483 50 483 40 - 1 Franca + 3820 3230 3230 3271 - 1	4 58   \$35 0 18   \$05 0 09   4100 0 25   1810	Locindarit 860 Locinierit 544 L.V.M.Hr 4293 Lpon. Ent. r. 1921	852 857 533 531 4290 4300 1898 1897	- 835 770 - 239 77 + 615 1050 - 126 1060	Schnider ± 818 SCOA ± 75 10 SCREG ± 1072 SA ± 1090	904 909 - 74 26 73 - 1080 1077 +	1 10 320 Ford Mot 2 80 53 Freegold 0 47 146 Gencor . 0 46 386 Gén. Bet	ns 317 313 313 - 1.26 62 80 54 20 54 20 + 2.65 144 50 146 90 145 80 + 1.66
1010 Ann. Estrupt. * 967 1000 398 856 An. Dassaukt * 646 870 669	+ 0 15 1090 Dune + 1 11 960 Dune + 2 17 2000 East 6	### 1122   1112   1112	0 89 95 0 61 225 0 23 445 0 49 355	Majorems Byte: 286 9 Majorems Byte: 286 9 Mar. Wendel ± 460 Matre ± 388 9	94 94 50 280 284 50 448 450 0 388 90 388	- 158 510 - 870 1640 270 - 014 770	Sefineg # \$04 S.F.I.M. # 1832 S.G.E.# 263 40 Sic.+ 820	504 501 - 1955 1966 + 260 282 20 - 820 828 +	0 80 Sán. Bulg 1 41 280 Gen. Mot 0 46 153 Goldfield 0 88 61 GdMetsq	ans 285   277   277   - 281 1 152 50   151   151 70   - 0 52 politain 82 90   63 60   63 60   + 1 11
595 Ca Secure + 630 626 632 990 Bezer HV.+ 588 554 810	+ 0.32 420 - tr	Officence, th 1045   1050   1059   + Descansky, 582   550   554   - patriolog 507   505   506   - certifical to 410   236 10   -	2 30   4480 1 42   205 0 20   255 3 63   179	Mario Gario (c. 4650) Matalaumpir . 181 6 Michaele ht. 250 Michaele . 179	4501 4595 0 180 80 180 296 90 293 179 178	- 1 18 620 - 0 88 1210	Streen	811 810 - 1217 1203 - 966 958 +	0 49 31 Harmony 0 41 73 Hizacti 0 31 1020 Hoeches / 0 38 130 Junp. Chef	73 10 73 73 - 0 14 No 1010 1015 1016 + 0 58 mical . 129 50 129 129 20 - 0 23
870 Bigtin-Say ★	+ 374   1230   Epida	18.F 1280   1335   1225   + 128   128		Mid (Ca) 1440 Mid Bi SA t 208 Min Soinig (Ma) 420 MIM BM t 214	1440 1420 206 206 213 216	- 129 157 - 144 179 3670 + 023 114	Sociente (No. 148 10 Sociente (No. 180 Sociente (No. 180 Sociente (No. 1875 Sociente (No. 115 50	180 180 3850 3850 - 116 50 116 50 +	725 ESM 386 FTT 0 68 186 Ito-Yokad 0 87 200 Mac Dom	Mars 197 60 195   195   - 1 27
785 R.I.P. ★ 788 780 790 790 605 R.I.S. ★ 630 631 630 3000 Rengenis S.A. ★ 3236 3220 3165 795 Ron-Marché ★ . 800 797 799 730 Rouygum ★ 741 740 743	1800 Earths 1610 Earths - 0 13 + 0 27 104 Earths	a#1★ 850 841 850	. 370	Moutemerk 145 Meng Micro et . 1063 Marti-Est et 188 M Nordon (Hyl 383 M	381 381	- 0.34 380 + 6.19 2400 - 1.06 1570 - 0.65 840	Source Persons 1865 Source 865	392 392 - 2542 2588 + 1650 1845 - 868 868 +	0 76 107 Merck	478 472 470 - 1 28 a M 477 50 477 477 - 0 10 a 322 20 318 318 - 1 30
129 M.P. France # 126 70 124 125	- 1 54 1530 Entr ii - 0 80 1340 Faculti - 0 25 1080 Fichel	rk 1852   1854   1864   +   rk 1366   1345   1340   -   Bauchet   1138   1146   1141   +	1 78 585 0 13 880 1 11 1380 0 44 416	Historian Gal. # 641 Ozzid. [Gén.] # 1899 Ozz. F. Parin # 1425 Olda-Caby # 1423 9		- 0.67 1180 - 1.68 345 - 1.86 440	Syrathelatio + . 467 80	1136   1125   - 386 80 372   + 465   468 50   +	1 06 1150 Next i 150 150 Next i i 150 Next i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	32900 32800 32700 - 0.81 1233 1255 1265 + 1.78
920 Castorana D.1 . 925 920 920	- 054 1770 Gal La	Lifet 487 90 460 60 468 — get Belig 2028 2025 2045 + skryeciesk 1778 1781 1790 +	180 4350 212 495 084 440 067 1050	Oniet 8.1 k	1145 1150	- 1 92 97 + 0 70 1310	Thomson-C.S.F. 214 10 Total (CFP) ± . 513 — (certific.) ± 28 15 T.R.T. ± 1275	211 212 - 508 507 - 98 98 -	0 98 1970 Petrulina 1 17 945 Philip Mot 0 15 122 Philips . 0 16 95 Placer Do	2030 2041 2041 + 0.54 2030 1001 1001 + 0.10 2031 + 0.10
695 Critishanit 682 690 896 435 Critishanit 444 444 444	1680 Garet	Energy 1700 1700 1700 value 1 1700 1700 1700 value 1 1700 1700 1700 1700 1700 1700 1700 1	0 17 325 . 220 0 86 420 0 28 1420	Packing (Pg. 320) Packing let. 220 Packing let. 439 16 Parcod-Bearing 1475	321 321 50 222 90 221 40 439 441 50 1476 1475	+ 0 47 495 + 0 84 1040 + 0 85 815	ILFR-Lecab. +1 572	570 584 ± 1068 - 620 812 - 975 966 -	2 10 465 Quilmis . 0 09 320 Reactions 0 49 430 Royal Dut 8 10 83 Rio Tinto	488 484 484 - 082 10 - 327 329 325 + 031 11 - 426 429 429 + 070
1600 C.S.L Informat. 1670 1650 1651	0 - 0 36 3470 Sroup 0 - 0 33 1070 Gr. Viz - 1 14 520 -	Chip   3630   3390   3500   -	185 1820 188 505 185 770 133 1130	Pagent S.A. 931 Plastic Care. * 505 Polist * 784 Philadell Sc. * 1170	931 931 607 507 782 776 1174 1169	+ 040 780		320 318 - 820 810 - 840 839 -	185 33 Seat. & S 122 47 St Helens 0 47 270 Schlambs 0 17 45 Shell trass	estabi 33 60 33 60 33 65 - 0 74 Co . 48 48 65 48 60 + 1 25 rger . 264 268 268 + 1 52
180 Chargass S.Ark 1152 1155 1160 1570 1570 1570	- 0.36 835 Gayers + 0.63 416 Haches - 0.63 1010 Heves	TEN 文 440 440 448 +	1 53   655 1 82   720 0 48   3400	Printagent 787 Printagent 782 Promoting 3590 Redicards & 600	719 724 790 788 3681 3584 603 628	- 175 365 - 051 1180 - 017 996	Vin Benquerk 379 Zodiec 1188 EN-Geboor & 950	379 379 1196 1172 -	2 17 385 Sony 0 53 52 Talefonics	A.G 2071 2094 2094 + 1 11 360 50 364 10 364 + 0 97 52 10 52 10 62 10
630 Chib Midding 1 853 648 644 700 Chil Recked 758 757 749 188 Codembe 181 88 190 375 Colsney 380 378 50 378 890 Colsney 1050 1050	- 0 93 1310 Hazir - 0 52 345 Imissi - 1 32 236 Inginis	mean ★	. 171	Reduce Eul + 156 Reduce Eul + 4000 RPoolers CIPs 555 Roby Snare. 385	153 20 153 30 4000 4060 550 550 367 370	- 173 225 + 150 240	Amer. Inc. 162 Amer. Express 287 Amer. Teleph. 255 Anglo Amer. C. 152 80 Amgold 464	234 234 — 248 90 248 90 — 150 50 160 10c +	1 27 63 Toshiba C 2 450 Uniper . 0 96 346 Unit Taci	107. 153 (5) 12 280 152 30 - 0 40 167 169 168 50 + 0 33 10 344 50 342 342 - 0 73
225 Cpt. Entrapr. g. 228 228 50 225 1020 Comps. Med. g. 1034 1037 1034 1037 1034 1030 1032 460 50 65 5	- 1 32 496 Intention 1660 Intention - 0 10 1380 Lieft	iligh 538 538 535 — ( chaigang) 1696 1701 1708 + ( burgy , 1380 1399 1380 — (	156 1900 171 3540 172 167	Russel-Uchrig 1780 R. Implic. (Lyl) 3589 Sacie	1750 1740 3570 3580	- 225   335	Batto Sentander 332 BASF (Akt) 870	333 333 + 389 389 + 1016 1016 +	0.30   100   114	9 474 488 468 - 1 27 9 210 214 214 + 1 90 9 424 420 420 - 0 84
195 CC.F.st 196 195 80 196	1 12350 (Lab., Se			Saint-Gobain . 1694	665 662	- 030 240 !	Chara Hark 248   V (sélection)		0 81 3 15 2 mbis C	
VALEURS X X de coupon	VALEURS Cours pride.	Derrier VALEURS Cours	Densier cours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Emission Racted Frale Incl. net	VALEURS	Emission Rechet Free Inch. net	VALEURS Enission Rachet not
Obligations Car		840 Machines Bull 2200 Magazina Uripet	90 138 50 74	Year	1889 128 755	A.A.A.	240 28 233 85		111 45 108 19 446 20 435 32	Pensior
8.80 % 78/93 102 70 0 664 Copi 10.80 % 79/94 105 18 9 824 Coni	######################################	1145 Manipus Part	443 561 144 50		255	Actions France	570 14 845 92 554 88 531 22	Francic Please	458 70 454 18 468 08 473 67 111 82 108 58 1233 54 1197 81	Prison Innesties
16,20 % 52/90 103 8821 Com 16 % in 82 108 89 2 367 Com	p. Lyon-Alam.	9670 Marig. (Nat. de)	174 90 428- 500 2255	AEG.	835 400 - 406	A.G.F. SOOD	963 27 847 09 1075 99 1065 34	Fracti Associations Fracti Epargue	27 78 27 78 29 87 29 14 34 01 23 51	Placement Paccier 632/66 26 537/66 26 Plántacia 115 07 111 95 Première Obligations 107/20 10 107/05 39
12,20 % oct. 84 110 05 9 951 Cr. U 11 % 16, 85 116 20 4 882 Cold	L Gira Lind	Crigo-Descriso SSD Public Movement Public Movement Partiresco	1361 1068 746 215 50	Alcan Alum Algamene Brak American Brands Ans. Patrolina	140 139 50 135 495 480 540	AGE hartes AGE heat AGE DUE.	445 52 435 04 130 21 227 08 1089 23 1083 81	Festiont	109683 95 109683 95 247 67 244 21 933 86 910 81	Prévoyence Scuredi 112 94 109 92 Pre/Americien 22792 81 22792 81 Guertz 125 50 122 41
ORT 12,75 % 83 Day OAT 10 % 2000 111 31 1 838 Date OAT 9,50 % 1997 109 76 6 293	resort	481 Perise-CP	380 255 220 420	Antonierre Mines Son Pop Expendi Benque Ottomene	1019 1020 196 198 481 480 10 1924 1924	AGF. Sicuté Agino Abd ALTO	889 77 872 96 210 15 202 59	Preciner Fractife Fra	21 25 20 53 4310 95 4300 20 574 41 565 92 110 15 95 10 653 18	Restacis
Ox Februar 3 % 20128 0 788 E.C.I	Sees. Victor	1250 Patern, Ring, Dirk	1540 2150 239	B. Régl. Internet.  bt. Lambert Canadigo-Pacific Chrysigs expossion	39010 39010 720 732 140 135 150 152	Acceptable Addresses court heavy	\$317.57 \$031.08 \$53.21 \$34.18	Castilist Gastina Associations	1172.42 1132.67 55464.96 58319.18 163.63 160.03	Brithmod Global
CNS Susz 102 02 0 766 BEA CNS junes, 92 101 22 0 766 ELA PTT 11,20% 85 111 20 6 404 Entel	iro-Bendan	Provider 1466 Providers S.A	1503 9500 820	0.00 -1.41	30 30 900 320	Anacic	397 21 355 14 1425 40 1364 85	Heisen Interpre Interpre	1217 12 1181 67 108529 62 105352 74 12220 59 11798 64	St-Homas P.M.E.     538.38     513.97       St-Homas Real     11642.94     11696.55       St-Homas Soviens     535.41     514.82       St-Homas Tachnol     852.57     813.91
CKE 11,50% 85 1791 Emro CKT 9% 86 103 2 536 Euro	pôte Pude p. Accumal. pu Sceliu lodast.	75 15   Rosein Fa.	500 e 354 40	Dow Chemical	578 570 1290 147 147	Americala Americala Americala Americala Americala	1514 48 1484 78 123 28 117 69	laterilet frace Japait Jest frage Jest frage Jest frage	539.95 524.22 203.44 197.61 239.24 235.70 250.80 239.52	St-Honose Factural
CALCATP		240 Recilies before del	802 960 820	Grace and Co. GTE corporation	330 204 201 389	Ann Valents PER Brad Associations Capitanis	181 29 125 34 2576 62 2568 91	Latito Escapa  Latito-Espanica  Latito-Facca	301 19 287 63 305 80 291 83 371 10 254 27	Sican-Ascociations
Pont Paris	Liporesian	535 Segs	3015 200 mm 515 145	Voneyaeli tot	\$50 550 (020 53	Capital Plot	1891 21 1691 21 34 84 33 34	Latite-Involutes Latite-Obig.	200 74 257 51 443 49 423 37 146 14 139 51	Scaw 5000
Actions for	co (La)	7830 Screinlering MG 360 SCAC 360 1647 Serule Maubage 181	181 181	Michael Back Pic Michael Baseourc. Nessada	35 30 35 25 31 31 20 125 126 26 20	Comptantity Comptantity Comptantity Comptantity	\$415.91 \$407.90 112.25 108.99	Latito-Rend	197 76 188 78 382.49 366 15 5207 98 5240 18 11676 26 11576 26	Shumonin         214 41         272 28           Shinter         467 81         465 29           S.H.L         1252 38         1215 90
Agacha (Spf. Fig.) 1480 Gan A.S.F. Str. Com.) 1004 Geometric Com. 1002	nont	1735 271 Scill Sci	356 370	Pakkend Holding	472 472 414 255 50 735 725 51 55	Credistar*	561 45 545 10 1081 61 1046 04 1890 74 850 35	Lizz-iraticalization de Lizz-iraticalization (Lizz-iraticalization (Lizz-iraticalization de Lizz-iraticalization (Lizz-iraticalization de Lizz-iraticalization de Lizz-iratica	23550 02 23491 29 776 08 768 40 2151 2129 70+	Sognary 374 25 380 72 Sognar 1176 44 1123 08 Sogistar 1474 71 1401 94 Solol Investigacy 1565 58 540 03
Arbai	is. Constr.  Mosikin Paris	415 750 445 SD Seficoni	2500 1141 542 661	Rollings	225 321 326 50 325 458 487 11 80 11 80	Describetie Describination Describination Esset	145.39 139.75	Lieut Piccon Innesie Lieut pertolecile Michaelie	541 81 525 03 750 58 728 72 198 78 199 77 101 17 23 10016 08	Sontégis Actions 1240 94 1153 21 Stratégis Rendessent 1164 96 1128 29 Technocic 1207 84 1172 47
Benque Hypoth. Enz	intel	5.0,F.(P. (Mr	236 e 1231 155 197	Small it. (port.) Shell it. (port.) S.K.F. Aktinishing	33 70 33 70 850 639 114 115	Examil Opinission Examil Institution Examil Mangazzila	2042.84 2022.42 368.61 387.97	Mondish izvertinare Monatic	452 12 431 52 5554 53 5554 53 51822 70 51822 70	Techno-Gen
Bifodiction 106 Invest	ofice	6390 Southell	250 790	Terreco Thom Skil Terry indest, inc	390 340 87 50 88 50 45	Comultivation Econi literaria Econi	2002 78 2042 36 2134866 2134866	ideni J	95267 31 55267 31 10588 16 10567 03 156 92 148 80	Trinor Rida
Cambridge	ert Friend	485 Taics de Lassenc	3680	Wegane-Lite 1 West Rand	6 50 B	Europia	2765 11 2765 11	Neco-Epages Tulear Neco-Epages Tulear Neco-Epages Tulear Neco-Estat.	14065 38   13826 12   6810 16   6796 67   217657   217657	U.A.P. mayon tuesse 108 67 104 74 Uhi-Associations 114 53 114 53 Uhilianca 585 68 564 70
CEGFig	formaliss (Vuinton	285 Tour ESTel	622 601 580	Hors-c		Epagra-Contral  Epagra-Cont-Terms  Epagra-Cont-Terms		Hatin-Chigations Matin-Patrimone Matin-Photometry	562.71 547.95 1636.82 1495.69 85517.26 85517.26	Uniforcie:
Chemper (Hy)	n (Stall	3112 UTA	2177 2056	Buitoni Catripian Chantoucy (AL)	250 850 204 210 978	Epagneletate Epagneletar Epagnel	91 01 88 88 844 28 522 04 54017 85 54017 58	Mario, Revenu Mario, Silcushi Mario, Vallege	1071 58 1080 97 11759 86 11759 86 842 89 820 43	Universe   2358 61   2278 54   Universe   188 91   188 91   188 91   Universe Actions   1308 33   1266 28   Universe Obligations   1852 89   1598 54
Cote des cha		Marché libre de	e l'or	Coperior C. Occid. Forestière Coperes	235 340 d 55 20 55 20 180 370 283 212	Epogra Long-Town	12636 95 12636 92	Nicopan-Gen North-Sad Dándaga Normali (Itá Americano	8386 88 8106 85 1218 89 1216 56 0 13178 39 12918 99 121 56 120 36	Velocere         586 91         581 02           Valorg         1651 43         1649 78           Valent         41373 92         41363 24
MARCHÉ OFFICIEL pric. 2/8 Ents-Unin (5 1) 6 317 6 26	Aches Vents 2 6 070 6 520	MORNALES COURS ET DEVISES préc.  Or fin (kin inger)	75000 75000	Guy Degrerne Harito-Ricque-Zan Haogovens	508 525 210 297	Epergra-Crist  Epergra-Unio  Epergra-Unio  Epergra-Valear	. 110422 107467 . 140123 135058	Chlick Mirchel  Oblick Rigions  Ohio, todas spaig.	8225 35 B149 13 1004 25 WINT 74 153 75 151 49	Vauhen
Allorangon (100 DM) 338 610 338 88 Balgiqua (100 F) 16 171 18 18 Paya Bas (100 R) 300 240 300 41	0 228 348 5 15 650 18 650 0 280 500 310 500	Pico française (20 fr) 440 Pitos française (10 fr) 381 Pitos subse (20 fr) 454	435	Nicolas Particip. Pasciar Pathi-Colina	980 370 240 10	Epoku Esocial adea	. 1194 56 1172 83 . 1137 06 1103 54	Oblication	1096 40 1085 54 + 10827 78 1246 63 1206 64	PUBLICITÉ
Section   Sect	0 89 97 7 10 100 10 900 0 3 750 4 550	Sourceain   554     Pâce de 20 doilers   2740     Pâce de 10 doilers   1400	433 544 2710 1370	Sero-Mazo Sero, Spajo, Web S.Z.B.	184 40	Foreign (die per 10) . Foreign (die per 10) .	. 10990 05 10890 05	Oceales	5791 58 5582 25 16141 85 16109 63 130 32 125 07	FINANCIÈRE
Sustan (100 ft.) 382 660 333 32 Sustan (100 inst 99 070 98 850 Assection (100 ach) 48 133 48 150	0 382 404 0 96 500 103 500 0 46 650 48 650	Piles de 5 dellers	2800 455	Uliner Union Brassaries	590 543 380 144 121 90 o	France Austin 4/4 Ret. France-Gen France-Generale	113 109	Peches Patricians Paches Romes Peticolina Retails	572 80 548 45 91 92 91 01 178 21 172 75	Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330
Empage (100 pes.) 5 397 5 400 Portugal (100 mc.) 4 045 4 045 Careata (S can 1) 5 366 5 344 Japon (100 years) 4 820 4 556	2 3900 4800 1 5160 5560	Or Zurich Or Hongkong Argest Landres		c : coupon dét	aché – o : offi	ert – •: droit	détaché – d : der	nandé - +: prix	précédent - *:	marché continu



20 • Jeudi 3 août 1989 •

# Ne Monde

3		Contérence	de	Paris

- sur le Cambodge. 4-5 L'épreuve de force entre les extrémistes chiltes, israël et les Etats
- 6 La réunion de coordina-tion des aides occiden-tales à la Pologne et à la

#### POLITIQUE

Michel Debré.

#### 8 Une nouvelle réforme statutaire dans les territoires du Pacifique sud. Point de vue : « L'Europe du renoncement », par

#### SOCIÉTÉ

S Les incendies en Corse et dans le Sud-Est. 10 Une expérience de télévision interne à Fresnes et

#### ÉCONOMIE

10 Un point de vue de Denis Parier-Daville : des OPA

SUF CAS JOURNAUX.

## 16 Les suites de l'OPA de Sir James Goldsmith sur

emplois créés en un an.

Renault : licenciement d'un onzième militant de

18 L'a affaire » de la Société

#### SERVICES -Abonnements .....16

Admissions aux grandes écoles . . . . . . . . . . . . . . . . . 12 Annonces classées ... 14 at 15 Météorologie . . . . . . . . . 11 Radio-Télévision ..... 11

#### TÉLÉMATIQUE

Les récults des grandes écoles : 3815 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde : 3815 tapez LM

#### POLOGNE: Malgré la rébellion d'une partie de ses alliés

## Le PC a fait élire le général Kiszczak au poste de premier ministre

La Pologne traverse des journées de fièvre. Au terme de sévères marchandages, le ministre de l'intérieur du gouvernement sortant, le général Czesław Kiszczak, a été confirmé comme nouveau premier ministre, mercredi 2 soft, par le Parlement polonais. Il a obtenu 237 voix contre 173. Dix députés se sont abstenus et quarante n'ont pes pris part an vote. Alors que la libération des prix des produits alimentaires provoquait, dès son entrée en vigu mardi, une valse des étiquettes dont personne n'était en mesure de prévoir où elle s'arrêterait, le choix da premier ministre a suscité un début de rébellien au Parlement, qui a décidé, mercredi, la mise en place d'une commission d'enquête chargée d'examiner la politique économique du gouvernement sortant.

L'issue de la procédure entamée lundi dernier pour la nomination du nouveau chef de gouvernement est restée incertaine jusqu'au dernier moment. Ce qui devait n'être au

Le général Kiszczak est homme

à ne rien laisser au hasard. Dès les premiers jours de 1982, alors qu'il

vensit seulement, avec son ami le général Jaruzaiski, de prociamer l'état de guerre en Pologne, il cher-chait déjà le contact avec l'opposi-

Plutôt que de se faire amener

les dirigeants de Solidarité ou d'aller leur rendre visite dans les geôles où il les détansit, il recevait

Vite, if y out presque un rituel.

Les femmes, les mans, les mères

de détenus, apprirent qu'il était

possible, dans les cas graves, d'appeler le cabinet du ministre et

gants blancs et aux manières par-

faites. Généralement, la requête

transformé en une guerre de tranchées oft les dirigeants commu se sont heartés non seulement à l'opposition, mais également à une partie de leurs propres députés et au parti paysan, l'un des partis de leur coalition. Samedi dernier, le comité central du POUP élisait, après des débata houleux, M. Rakowski, premier ministre sortant, comme socrétaire général, pour remplacer M. Jaruzekki, qui souhaiterait apparaître comme un président de la République au-dessus des partis. Lundi, M. Rakowski faisait approuver par les députés du POUP la candidature de M. Czeslaw Kiszczak, ministre de l'intérieur de son gouverpement, et comme lui l'un des bras droits depuis tonjours du chef de l'Etat. Un moment proposé par le général Jaruzelski pour être président de la République, le général Kiszczak passait pour avoir des rap-

ports acceptables avec Solidarité,

Un communiste en gants blancs

d'être, en prime, sortie de chez le général Kiszczak avec une autori-sation de visite exceptionnelle que la dignité lui avait interdit de solli-

Il n'y avait pas même de prix à payer. C'était gratuit, car on était encore à l'époque où l'écuipe du

coup d'Etat pensait que le syndi-cat ne survivrait pas longtemps à

l'épreuve de la clandestinité et qu'il fallait donc préparer la phase de réintégration de sea dix millions

de membres dans la Pologne nor-

n'en avait d'ailleurs pas les

moyens - la mort de l'opposition-

nel. On ne vouleit que sa résigna-tion, et rien ne devait mieux démontrer au vaincu la puissance

du pouvoir que la bienveillance du

isée. On ne vouleit pas - on

départ qu'une simple formalité s'est bien qu'ayant été le grand ordonnateur de la loi martiale proclamée en décembre 1981. Sa nomination, qui paraissait ne pas devoir poser de problème, s'est pourtant heurtée à une véritable rébellion. Le général Jara-zeiski à la tête de l'Etat, Rakowski à la tête du Parti et Kiszczak à la tête du gouvernement : avoir gagné de manière écrasante, pour se retrouver exactement avec les mêmes qu'avant, avec la même troites qui tient les rênes depuis la loi martiale, c'en était un peu trop décidément pour beaucoup de députés de l'oppo-sition, mais également permi ceux qui, dans le camp du régime, com-mencent oux aussi à senir la tutelle de la direction actuelle du parti communiste un peu lourde.

> Le président de la République s'est trouvé ainsi lundi, puis mardi, dans l'incapacité de proposer, comme préva, son candidat à la tête de gouvernement avec des chances raisonnables qu'il soit élu. Peu avant

cour faite à l'Egliss n'y firent rien. La Pologne ne vouleit plus de ce régime, et quand il failut se rési-

gner à négocier un compromis

politique avec Solidarité d'est au

ministre de l'intérieur, à l'ancien

patron des très efficaçes services

de renseignement poloneis, que

Bon esplon, bon geôlier et fin

politique, il s'en est toujours tiré

communisme poloneis aux abois. Là où le général Jaruzaiski ne peut

se débarrasser de son image

d'homme de la répression, l'ins-

trument de la répression passe

pour moins inacceptable. C'est peut-être que les gants biancs pré-

Esposent moins que les lunettes

revint cette tâche.

Doires à se saër...

Loch Walesa, prenant l'air du temps, faisait brusquement savoir qu'il était contre cette candidature. Dans le même temps le bruit courait que treize députés communistes et soixante députés du Parti paysan ne voulsient pas du candidat du parti communiste, « Après un généralprésident, la nomination d'un général-président du conseil serdit comme une petite loi martiale», déclarait le président du groupe parlementaire du Parti paysan, M. Bentkowski, certains en profitaient alors pour relancer Phypothèse d'un gouvernement de coalition, pourtant rejetée la semaine dernière par Solidarité. D'ancuns suggéraient une coalition entre le Parti paysan et Solidarité excluant

La rébellion contre M. Kiazezak a contraint les partis traditionnelle-ment alliés - POUP, Paysan et Démocrate - à tenir une réunion de geant du Parti paysan a proposé de constituer une coalition entre sa formation et le mouvement d'opposition Solidarité. Pour manifester manyaise humour, des députés des deux partis paysan et démocrate ont voté avec l'opposition la constitution sion d'enquête sur la gestion de M. Rakowski.

· La population polonaise a concilli mardi dans un calmo relatif les plus fortes hausses des prix depuis la seconde guerre mondiale. La libération des prix alimentaires a mmédiatement provoqué une flambée dans tous les magasses de Varso-vie, personne ne sachant très bien apparenment sur quel barème se fixer. Les prix du lait, de la viande de porc, de bœuf, da jambon, du saussisson, ont ainsi été multipliés par trois ou quatre. Le fromage à angmenté de 300 %, le beurre de 70 % et le sucre de 30 %.

(Lire également, page 6, «La réstales à la Pologne et à la Hongrie ».)

#### Les nus de la chapelle Sixtine garderont leur culotte

de Michel-Arige garderont leur culotte et leur caleçon. Ainsi en a décidé le chaf des restaurateurs de la chapelle Sottine. M. Fabrizio Mancinelli n'e pas cédé à un élan de puritarisme. Il si récemment déclaré à l'hebdomadaire catholique italien Trente Jours que les sexes cachés d'une dizaine de fresque réalisée entre 1508 et 1512 étaient perdus à jernais. «Même ei on le voulait. Il serait impossible de les récopérer. » Les détails incriminés ont été retouchés « à fresque », martelés puis

L'affaire des rus de la chapelle Sixtine a commencé en fait lorsque Blaise de Cesena, maître de cérémonies du pape Paul III. accusa Michel-Ange d'avoir exposé de facon trop réaliste les eparties honteuses» de saint-Biaise ou sainte Catherine d'Alexandria, « Cu qui convient à un bein public ou à un bistrot n'est pas de mise dans una chapalle du pape l », s'écrie t i lors d'une visite avec le Saint-Pèce. Michel-Ange, rancunier, a donné dans la fresque au visage du prélat les traits de Minos, la juge des Enfers. Mais Blaise de Cesena obtiendra gain de cause. Trente: ane. après l'achèvement de l'œuvre, en 1548, l'Eglise charge un élève de Michel-Ange, Daniele di Volterra, de rappeler les personnages de son maître à plus de pudeur. Il les rhabille des « voiles du jugement »: Ces reudront le eobriquet de Bra-ghettone le cuottier

Aujourd'hui, les comptes se tains estiment qu'il est possible rendue su public en 1993.

Les nus du Jugement dernier d'exhumer des détails originaux recouverts d'une simple couche de peinture, Gérard Gaibisso. député démocrate chrétien italien, a même porté l'affaire devant le Parlement européen de Strasbourg, Seion kui, le chefd'envre doit être « reconduit dens ses spiendeurs d'antan ». « Les τègles imposent d'habitude que l'on cherche à garder tout ce qui fait partie de l'histoire d'un chef-d'œuvre, répond Fabrico Mancinelli. Des ratouches successives peuvent faire partie intégrante de son histoire. Nous conserverons celles de Daniele di Volterra car elles sont liées à de Trante, a Guillo Carlo Argen, l'ancien maire communiste de Rome, critique d'art écnicers, demande kil aussi que l'on garda les evoles du jugement » réelisés par le disciple le plus atteché à Michel Ange.

Cas débats d'experts profongent ceux qui ont fued lors de la récente restauration de la volte financiapar la chaîne de télévision japonaise NFIK pour l'équivalent de 26 millions de traces. Repoelors oue certains accusent les restaurateurs italiens d'avoir. eu la main lourde, affigeant ainst l'œuvre de tons trop crisads.

Après sept ans de travaux, la volte sera présentés le 31 décembre au pape tellé que Michel-Ange l'avait réelibée. Le Jugement dernier attendra le regilet d'un collegue qui rémira à Rorge au printemps 1990 des apétialisme du sponde entier. Ils confronterant les différentes méthodes de restauration. La

# ÉCOLOGIE:

ant de Solidarité se souvient : le souplesse, pi les amristies, ni la

L'écologie n'est-elle qu'une mode ou certaines modifications apportées par l'homme à l'ardre naturel (troy d'ozone, effet de serre...) ne risquent-elles pas de compromettre réellement la survie de l'espèce? Science & Vie dresse le bilan et énumère les remèdes possibles.

#### **ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:**

- Vers un vaccin du SIDA
- Du cerveau à la machine à penser
- Après les extraterrestres, les extra-univers

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

#### Les Kurdes irakiens accueillis par la France sont héberges dans un centre de l'armée dans le Puy-de-Dôme

Ceut quatre-vingt-trois Kurdes irakiens ils seront hébergés pendant deux mois. Ces réfu-venant des camps de réfugiés de l'est de la Turquie sont arrivés mardi 1" août à Clermont-Ferrand à bord d'un Boeing spécial d'Air France. Ils out été immédiatement conduits dans un centre de l'armée à Bourg-Lactic (Pay-de-Dôme), où

DIYARBAKIR de notre envoyé spécial.

Donz kilos de bagages par persome, 300 kilos pour les 183 passa-gus : c'est peu pour changer de vie. C'est pourbant tout ce que les réfugiés kurdes d'Irak en partence pour la France ont emporté avec eux, aussi démunis le jour de leur départ que lors de leur arrivée en Turquie il a onze mois. L'émotion était grande dans la procession des familles se dirigeant mardi sur le tarmac de l'aéroport de Diyarbakir

Après M. Charles Herru, qui avait regretté, march 1º août, le sabotage du Rainbow-Warrior (Je Monde du Z août), c'est

(le Monde du 2 acût), c'est M. Alein Juppé qui s'est livré, mercredi 2 acût, à une confes-sion publique analogue su cours de la nouvelle émission « Mea cuba », diffusés per RTL.

Le secrétaire général du RPR et ancien ministre du budget du gouvernament de M. Chirac a reconnu « avoir commis une

ensura en ne faisant pas voter le fameut amendement Coluche, qui visait à donner la possibilité de déduire de see impôts les sommes versées pour les Res-

€ Je dois mettre cela sur mon « Je cos merce cas sur mon marphrience, car j'étale à l'épo-que pour la première fois ministre du budget, et je n'aurais pas di écouter les collaborateurs de mon cabinet qui m'avaiem dis-

taurants du cœur.

ce départ avec tout ce qu'ils ont qui n'a qu'an désir : réprendre des comm jusque là. commi jusque 13"

Quelques minutes avant le mon-tée à bord, les réfugiés out appris qu'ils débarqueraient à Clermont-Ferrand; la nouvelle a été accueillie trec contentement quant les respon-sables français leur out décrit la région et qu'ils out évoqué l'inten-tion du gouvernement de les installer ultérieurement dans des villages abandonnés. » Nous sommes des paysans et roudrions retrouver la campagne, si possible det villages qui ressemblent aux notres, avec des montagnes et des torrents... »

vens le Boeing d'Air France. Les enfants étaient partout — cent sept an-dessous de douze ans et onze bêbés pour vingt-sept familles — rieurs et moins conscients que leurs vivre comme les gens du pays qui

ment aucuel j'étale favorable. Ils m'ont dit à l'époque que j'allais faire une bétise et que cela coû-terait très cher », a expliqué

« Si cet amendement avait été

voté, a-t-il encore précisé, cela aurait fait une mesure populaire et pluiôt sympathique, car je connaissais ces mesures pour en avoir discuté avec Coluche avant

qu'll ne dispersisse, et f'y

étais plutôt personnellement favorable.... »

budget pour la première fois, on a un très bon cabinet avec des

experts, mais leur drame d'est

qu'ils sont toujours conveincus

d'avoir reison, et el un jour je doie m'occuper à nouveau des finances publiques, je ne me laissersi pas intoxiquer per les spécielles es leurs chiffres », a

conclu M. Juppé.

e Lorsqu'on est ministre du

M. Juppé à son tour...

jeudi à Clermout-Ferrand. parents de la rupture que représente... sous accueille.», explique un jeune

giés font partie des trois cents que le gouverne-

ment s'était esgagé à prendre en charge à la demande de la Fondation Françe-Liberte, de Mª Mitterrand. Un second groupe est attends

> Dans un coin, une jezne femme, dans sa longue robe de tulle de con-leur, allaite son dernier-né. Institutrice, elle rompt avec le discours un pen stiréctypé des hammes et pe cache pas son inquiétuée devant ce départ pour l'incount : « Que savent de nous les Français? Comment les gens ordinaires nous accuellieron-ils? » Retenant ses larmes, elle rejoint son mari à l'eppel de son

Les formalités de départ se sont déroulées dans une parfaite collaboration entre les autorités turques et la mission française. Un décret spé-cial avait été publié, ouvrant excep-tionnellement l'aéroport de Diyarbakir au trafic international pour ce vol et calui de jeudi qui emmênera le deuxième contingent de cent cinquante réfugiés.

MICHEL FARRÈRE

(Lire, d'autre part, page 7, l'enquête sur les Kurdes de Turquie.) ■ CAMBODGE : projection de

t is Déchirure ». — Le gouverne-ment cambodgien a accepté que soit projeté, vendredi 3 soût à Phnom-Penh, le film le Déchirure, qui relate les massacres et les violations des droits de l'homme commis per les Khmers rouges pendant les quatre, années qu'its ont passées au pouvoir, entre 1975 et 1979. M. Hon Sen, le premier ministre, a même invité Roland Joffé, le résissateur du film — sinsi que Sidney Schanberg, le joure du New York Times, dont le récit a servi de trama au scénario, — à se randra, à cette occasion, au Cambodge. -- (AFP.)

La mméro du « Monde » daté 2 noût 1989 a été tiré à 494 790 exemplaires

#### 70.6 % de recus au brevet des collèges

70.6 % des 814552 Elèves des classes de troisième qui se sont pré-sentés cette année su brevet out obtens ce diplôme qui clôt le pre-mier cycle des études secondaires.

Ce résultat marque une nette progression des succès par rapport aux années précédentes. 62,4 % des candidats avaient été reçus en 1987, première aession du brevet sons sa forme actuelle, et 66,1 % en 1988. Le taint de rénsaite varie néanmoins acton le type d'établissement et les académies. S'îl est de 73 % pour la série « collèges », il baisse à 62,14 % dans les classes « tochnologiques » et à 57,56 % pour la série réservée sur l'occes professionnels.

En tête des académies se distingue Ressen avec 82,35 % de reçus, fruites série confondnes, tandis que la Come (62,8 %), Paris (65,17 %) et Amiens (65,93 %) sont les lanternes rouges. Ce résultat marque une noite pro-

ternes rouges.

#### Mort du pianiste John Ogdon

Le planiste britannique John Ogdon est mert le 1" noût à Londres d'une bronchopreumonie. Il était âgé de inquante deux ans.

John Ogdon était un personnage à part dans le milieu amsical, Pun des rares pianistes à avoir étenda son répertoire de Schemann à la création contemporaine, en passant par Liszt, Rachmaninov ou des arrange-Liszt, Kachmannov ou des arrange-ments d'airs populaires. Curieux d'explorer des œuvres rares, il avait fait ses débuts à Londres, en 1958, dans le Concerto de Busoni. Il avait étudié et son instrument et la composition à Manchester, pour partici-per dans cette même ville aux activités du Groupe de musique nouvelle. En 1962, il avait obtenu, ex acquo avec Vladimir Ashkenazy, le premier prix du très prestigieux concours Tcharkovaki de Moscon.

concours Tchaîkovaki de Moscon.

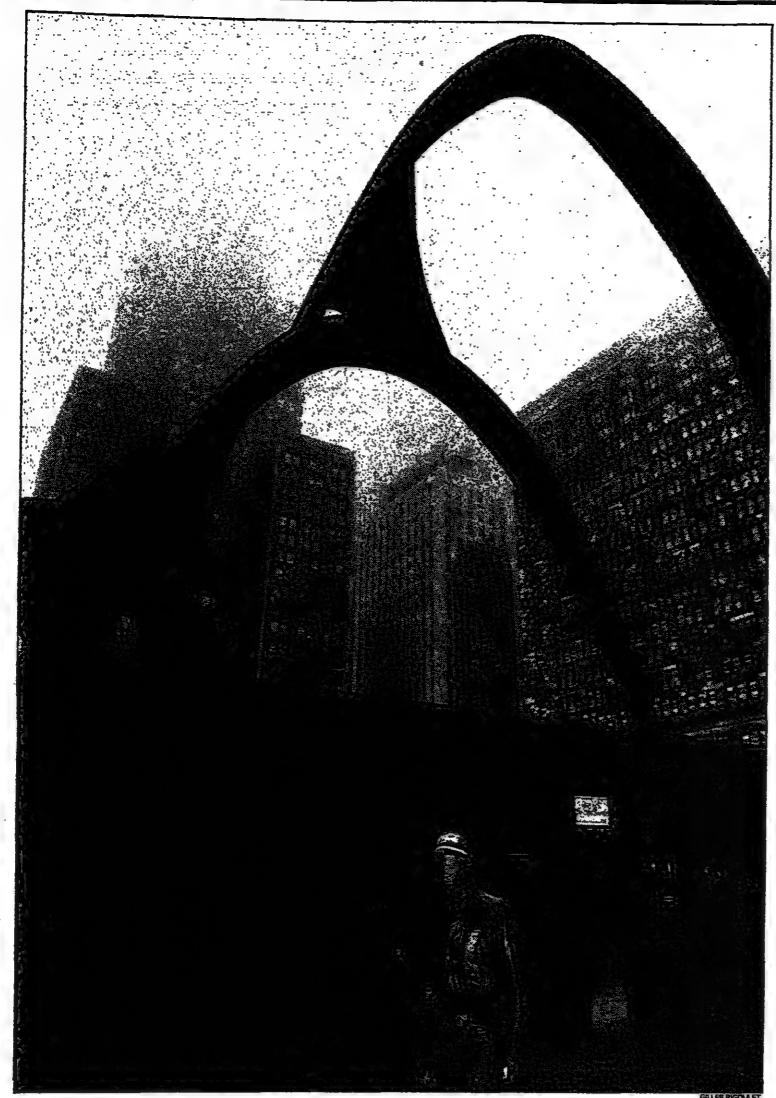
Excentrique dans son jeu et sa conception du métier, il allait connaître dans les années 50 de longs mois de dépression, soivis de crises aigues de schizophrénie, avant d'effectuer sa rentrée à Loudres en 1981 et d'entamer une séconde carrière discographique. Peu connu en France, Ogdon était une star dans son pays. son pays. \_ A.R.

CDEFGH

Service of the servic

The state of the s

A STATE OF THE STA



5.30

Un Calder en plein centre de la ville

# **UNE PROMENADE DANS CHICAGO**

En plein centre-ville, un immeuble blanc triangulaire, magnifique, ressemble à une carte IBM. C'est le « centre métropolitain de détention ». La prison. On vous explique que la forme triangulaire minimise l'espace pris par les couloirs et facilite la surveillance; que chaque cellule comporte une fenêtre (les meuririères perçues de l'extérieur) large de douze centimètres (le maximum permis par l'administration pénitentiaire pour une ouverture sans barreaux), et que rien ne vienne en obstruer la vue. « Une prison moderne à visage humain. .

Quelques blocs plus loin, la vallée des dinosaures. L'ancien quartier des grands palaces du cinéma. An 20 West Randolph Street, se dressait

l'Oriental. Au 45, le United Artists; au 64, le Garrick; an 54, le Woods (qui a fermé ses portes en janvier dernier). Edifices extravagants qui ont sombré dans la décrépitude puis sont morts. Les quelques mansolées encore debont sont admirés comme des pièces de musée. Le Chicago, sur State Street, a été réhabilité.

Plus au nord, - escalier monumental, chandeliers à la mesure du Fantôme de l'Opéra - le Uptown Theatre (quatre mille places, Péquivalent de seu notre Gaumont Palace) est en passe de connaître à nouveau de beaux jours... Ce quartier de Broadway et de Lawrence Avenue faillit être Hollywood-sur-Michigan. Un Beverly Hills avant la lettre. Là se trouvaient les studios de la Essanay

d'où sortirent quelques films de Chaplin; là, Gloria Swanson s'était établie. Demeurent encore d'énormes villas de stars - que plus personne n'a les moyens d'habiter. Devant une tasse de café en face de l'United Artists, une vieille dame se souvient: «Le hall ressemblait à... Versailles, ou à l'Opéra de Paris. Pour nous, le décor était presque anssi important que le film. Pour aller au cinéma, on se mettait en habits du dimanche, c'était la scule distraction que nous pouvions nons permettre pour oublier la Dépression... L'été, on y allait aussi, souvent à cause de l'air conditionné qui n'existait guère dans les appartements... »

HENRI BÉHAR. (Lire page 22)

CINÉMA Un Cookie croustillant

Emily Lloyd a quitté la station balnéaire bien-pensante de Too Much pour les rues de New-York, Dans Cookie, le dernier film de Susan Seidelman, la petite peste anglaise joue les apprentis gansters amprès de son voyou de père, Peter Falk, et confirme qu'elle est une excellente comédienne.

MUSIQUE Pete Townshend, vingt-cinq ans de rock



Il fut, en son temps, champion de sant en hauteur avec guitare, et de destruction d'amplificateurs. Il célèbre en ce moment le quart de siècle des Who par une tournée gigantesque et vient de sortir un album solo. Sa génération approche des quarante-cinq ans, mais Pete Townshend a gardé sa part d'enfance, son âme de

**ARTS** Les apparitions de Lam



La Maison de l'Amérique latine, à Paris, accueille pour l'été, trente peintures de Wifredo Lam. Venues de Cuba (terre natale de l'artiste) et pour la plupart inédites, ces œuvres illustrent remarquablement, à travers les chassés-croisés de Lam avec Picasso et le surréalisme, la recherche spécifique d'un langage, écho de l'art occidental et des esprits de la forêt.

Supplément au numéro 13845. Ne peut être vendu séparément.

STALLE garderont leur culotte

TÉLÉMAT

J. Marci 3018 Total

Section of the second

PRESIDENT. PR. Libert gert for 1. 1.5.16 Lat. Mil. SELECTION OF MALEGICAL ent a billion of relations Andre Line to Tructure in Suit

Cale 14 - Harris Towns Mark 1 HARLE A LINE BE Charles of the same and

m Birond an Comment of the state of the sta Section 1 1 1 10 100 CM Section 1

The transport designed

BARRENS WAS THEN THE

the distance of the control of the c

1 146 4 22

San Carlotte Markette

for programmy by १ रहते हर १६ जिले हैं

1 4 8 K + 2 1 | 2 4 Z 5 W 

Topics of the second of the se

doil in lites

#### **CHICAGO**

# « Ici, on fait du théâtre dans les restaurants chinois, les librairies, les maisons closes... »



heures du matin. Adossé à la rambarde du pont de Michigan Avenue, bravant (sans doute) les arrêtés municipaux, un black solitaire joue du saxo, Sans sébille, sans rien. Pour lui. Une voiture noire, longue comme un paque-

bot, glisse silencieusement jusqu'au feu rouge. Soudain, un autre saxo répond au premier. Venant on ne sait d'où : car hormis la limousine, l'avenue est déserte. Les deux saxos se cherchent, s'interrogent, se rénondent. Le feu passe au vert, la limousine ne bouge pas. Les saxos achèvent leur dialogue. Silence total. · Yeah », murmure alors une voix du fond de la limousine. « Yo! » répond le black. « Yeaaah », fait, trois octaves plus bas, le saxo inconnu. Le feu repasse au vert, la voiture démarre, le black sur le pont reprend, solitaire, son blues dans la nuit.



ORTH HALSTED, West Belmont North Clark. Le Quartier latin, Le Saint-Germain de Chicago. Près de l'entrée d'une boîte de jazz grande comme un mouchoir de poche, un gamin de six ans est accroupi contre le mur à côté d'un étni de guitare plus grand que lai (il attend son père, chanteur country, parti chercher la voiture). L'enfant tient à la main un grand chapeau de cowboy. Un passant murmure : Midnight cowbaby ».

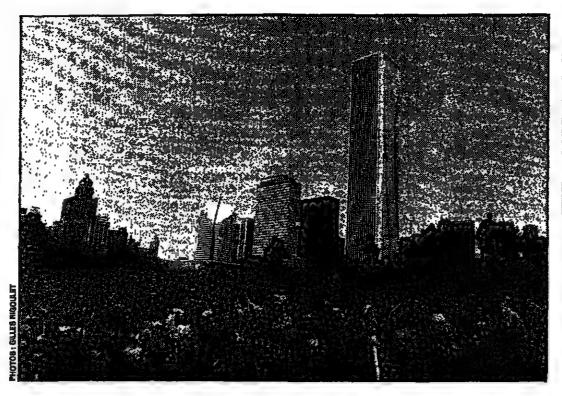
Ici, on fait du théâtre (ou de la musique) partout : dans des restaurants chinois reconvertis, d'anciennes librairies spécialisées dans l'occultisme ou d'exmaisons closes. Il y a environ 160 compagnies à Chicago, elles s'appellent Wisdom Bridge, Body Politic, On The Edge, Friends of the Zoo - ce ponrrait être des noms de groupes heavy metal.

Le poète Carl Sandburg appelait Chicago « la ville des gros bras ». Son théâtre lui ressemble : il est sans ambages et violemment physique. Le public (comme les acteurs) a pour cette activité la même voracité et la même approche que pour le baseball ou le football. « Nous, dit William Petersen, les jours de finale ou ferme boutique, ou va au stade ou ou se colle

Le sport est partout. Au Cultural Center, une exposition affiche pour thème : « les Diamants sont éternels » - le diamant étant le terrain de baseball, carré parfait en position de losange, comme les carreaux sur une carte à jouer. Cent seize oeuvres y sont présentées, du Lanceur, sculpté par John Dreyfuss, à un pastiche du plafond de la Chapelle Sixtine, où Dieu passe à Adam une balle de baseball.

Bleacher Bums est une pièce sur le baseball, vieille de douze ans, reprise aujourd'hui pour marquer le vingtième anniversaire de l'Organic Theatre. Membre de la compagnie depuis sa fondation, Joe Mantegna est un farouche supporter des Chicago Cubs; en 1977, il passe une bonne partie de ses journées sur les gradins à bon marché (les « bleachers » du titre) de Wrigley Field. Mettant entre parenthèses sa carrière cinématographique, Joe Mantegna est revenu de Los Angeles mettre en scène ce Bleacher Bums 89.

Dig, Volley, Spike est présenté par le Footsteps Theatre dans le gymnase d'une église méthodiste de la banlieue d'Evanston. Il s'agit cette fois de volley - au féminin. Le cheminement est sans doute prévisible (les six Rocky-Rockettes connaîtront crise d'identité puis triomphe personnel) mais le sujet est relativement inédit, le ton original et le tonus de la troupe indéniable. L'équipe technique (uniquement des hommes) profite de l'entracte pour livrer une partie

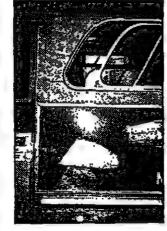


Les rues de Chicago ont servi de champ de bataille du temps de la prohibition. Aujourd'hul, elles sont jalonnées de sculptures de Calder, Giacometti ou Picasso. En levant la

tête, on aperçoit, au risque du torticolis, le sommet de la Sears Tower, le plus haut bâtiment du monde. A l'affiche des théâtres, les noms de quelques-uns des enfants du pays qui ont fait de la ville des

abattoirs la capitale du théâtre américain : David Mamet, l'auteur ; Joe Mantegna, son acteur. A l'ombre des monstres de pierre ou d'acier, la ville grouille d'une éternelle jeunesse.

de volley à laquelle ils convient les spectateurs. Cenxci, interloqués, hésitent. Le premier à retrousser ses manches et à entrer dans le jeu est une grand-mère qu'on imaginerait plus volontiers penchée sur un non pie. Elle est suivie par un cadre supérieur en bermuda - c'est dimanche - et bientôt les dix-sept spectateurs que contient le gymnase jouent comme si leur vie en dépendait. Only in Chicago, paraît-il.

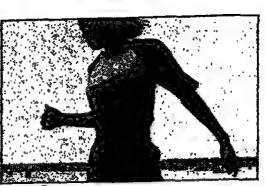


E chauffeur de taxi (d'origine polonaise) vous fait répéter l'adresse : East 67°, dans le South Side, en plein quartier black (on évite soigneusement le mot de ghetto). Dans un centre communantaire. la Chicago Theatre Company pré-

sente Drink the Content of This Vial (Buvez le contenu de cette ampoule), comédie de Lynda Patton sur trois femmes noires pensionnaires dans une institution psychiatrique pour criminels. « Vous y allez pour une PIECE ?! Silence. Plus on descend vers le sud, plus les rues sont crevassées, plus la conduite devient nerveuse. « Comment allez-vous rentrer en ville? -En taxi. - Vous n'en trouverez pas. - J'en appellerai un. - Aucun ne viendra. - Je vous réserve pour après le spectacle ? - Pas question : je vous dépose et je me tire. - Au Parkway Community Center, les portes sont closes. Faute de spectateurs, sans doute, la pièce ne se joue plus depuis huit jours. C'est à l'oreille et aux semelles que l'on devine avoir presque changé de civilisation. Les trottoirs sont jonchés de débris de verre, carreaux de senêtres et bouteilles de bière, de rhum on de Jack Daniel's. A deux pas d'HLM aussi laides que partout, les maisons sont généralement de briques et de bois. Certaines entièrement en bois, du perron au porche-véranda typique à l'arrière. Le plus souvent en décrépitude, parfois carrément condamnées, squattées à l'occasion.

Les fenêtres aveugles font d'autant plus mal à voir qu'on décèle encore les restes d'une élégance et d'une prospérité passées. Le contraste entre les monuments classés - dont, sur South Prairie Avenue, le plus improbable des «French châteaux» (la William Kimball House) - et ceux du South Side laissés à l'abandon rappelle la description que, dans le Cauchemar climatisé, en faisait Henry Miller: . Les bords du Gange sans l'odeur de sainteté. » Mais la « gentrification » est en marche : coincés par le beom immobilier du centre-nord de la ville, les « artistes locaux » sont en train de créer une sorte de Soho dans l'ancien quartier des imprimeurs.

Dès lors, les regards qui se posent sur l'occasionnel visiteur blanc frôlent l'indifférence ou, au contraire, vous scrutent avec une formidable acuité. Moins. semble-t-il, parce que vous êtes blanc que parce qu'un Blanc qui regarde l'architecture des maisons signifie promoteur immobilier à la recherche de taudis à



ORETTA - « just Loretta » - a des ongles aussi nacrés que la chevelure et longs comme trois fois ceux de Barbra Streisand. Tonjours vêtne de blanc, elle passe, royale, entre les tables et vient sans se presser prendre votre commande. Son Checkerboard Lounge est une des boîtes de blues les plus réputées du South Side. Contrairement aux clubs du Nord, le Checkerboard est resté un bar de quartier, la clientèle ne comprend que des habitués, l'arrivée de deux visiteurs blancs en milien de semaine soulève quelques sourcils (les touristes, c'est à la rigueur pour le week-end). L'échange, le dialogue sont constants entre la scène, la salle et la piste de danse, prisc d'assaut dès les premières notes. Les bluesmen vont gagner leur vie dans le Nord et se récapèrent dans le South Side (ou dans le West Side). Le blues de Magic Slim (contrainement à son surnom, il a nac carrure d'armoire texane) englobe les instruments électriques mais demeure aussi âpre et aussi rogueux que celui de Muddy Waters dont il a en partie et la

Grand comme trois fois Roissy, l'aéroport de Chicago-O'Hare est une sorte de discothèque géante. Musique constante, lumières qui clignotent en motifs divers « mis en scène » par ordinateur. C'est cette image de Chicago que l'on glisse finalement dans ses bagages : une sorte d'Alphaville.

HENRI BÉHAR.

#### Affaires de femmes

seuse. Richement mariée, veuve plus riche encore. A consacré toute sa fortune aux beaux arts et à la danse - elle a fondé (et continue d'entretenir) la troupe qui porte son nom. Fait d'exister, » notable : c'est elle qui a aidé Rudolf Noureiv à passer à l'Ouest ; ornant un mur entier de son somptueux appartement sur le lac Michigan, une fresque du peintre (français) André Delfaut commémore cet épisode. Le fait d'être aujourd'hui cioués dans un fauteuil roulant ne semble quère avoir diminué son intérêt pour le danse.

Dans cette ville qui s'affirme tràs mâle, le mécénat privé semble dominé par les femmes. « Mais n'est-ce pas le cas un peu partout dans le monde ? », rétorque Emma Getz. « Les hommes meurent plus jounes, c'est aussi simple que ça. >

Emma Getz a un an de moins que Ruth Page, Elle aussi vit dans un magnifique appartement en bord de lac, si haut perché qu'on se croirait à bord d'un yacht. Appartement tout de marbre blanc. Monet et Renoir se partagent les murs. Sur les tables, les Lalique et les Tiffany voisinent avec des boîtes laquées rapportées de Chine dans les années trente. Oscar Getz était bouilleur de cru après la prohibition.

Devenue veuve, Emma Getz continue de participer aux grands travaux et aux entreprises de prestige. Elle vient de donner près d'un million de dollars pour la prochaine saison lyrique. Elle a rénové le Louis Suffivan Auditorium (fermé pendent plus de vingt ans) où les Misérables sont installés apparemment à perpétuité; elle finance l'Institut des Beaux-Arts (« quand je partirai, je leur donnerai mon Monet ») et le Musée de l'Industrie, dans le South Side. Débordant de Chicago, elle commandite également les travaux de recherche archéologique du Globe Theatre, celui de Shakespeare, à Londres, et, à quatrevingt-neuf ans, vient d'entreprendre la construction (à Chicago) d'un théâtre uniquement consacré su « grand Will ». Enfin, elle a contribué à la naissance, il y a vingt-cinq ans, du Festival de cinéma de Chicago, qu'elle continue de financer.

Les raisons de cette philanthropie sont, à ses yeux, limpides. « Pour garder vivent le nom de mon mari ; pour prolonger son action ; parce qu'il est essentiel d'encourager toute entreprise artistique et de commencer dès l'école ; parce que, adolescente, j'aspirais à devenir architecte ou

mettait pas d'enviseger une carrière - et donc par pure satisfaction personnelle : celle d'avoir donné à quelque chose de beau les moyens

Joan Harris a un temps dirigé une troupe lyrique, « correspondant à ce que serait chez vous l'Opéra-Comique ». Sosie de Françoise Giroud. elle est déléguée à la culture de la ville de Chicago (département dont le personnel est aux deux tiers féminin), elle tient un discours relativement radical (traduisez : de gauche) mais appartament elle-même à une élite financière, elle fait partie d'un réseau national de fondations généralement dirigées par des femmes. En tant que détéguée à la culture de Chicago, elle a incité la ville à financer un voyage à Londres de la compagnie Steppenwolf. Si la ville aveit réduit ses crédits - son poste lui interdisant de faire ès qualités appel à des contributions d'entreprises - elle aurait elle-même financé cet échange culturel au travers de sa fondation « et personne n'aurait su m'en empêcher ».

Elle prévoit dans ce domaine une évolution : « Les jounes héritières des grandes fortunes, affirme-t-elle, ont appris le bon usage de leur



Ruth Page chez elle.

pouvoir et la aestion de l'argent. Et plus les femmes occu-Pent des postes supérieurs dans les grandes entreprises, plus Allen Jackberger losdites entreprises à investir judicieusement dens les arts. » Enfin. --€ pour l'ine-

tant », préciset-elle -- l'investissement dans les arts est surtout affaire de Blancs ; à quelques exceptions près, la bourgeoisie noire, haute et moyenne, ne contribue guère à la culture afro-américaine.

ST L

The margin Springers and the showered trees Bridge to the second or second or or others. Per della seu le sie de le contrat de me tat a fell returne in would und bie den den, bie Marine and American Section of American Property of the Contract of the Contra The same of the sa

See the second of the second o and in some some second THE SERVICE SERVICE OF MICHAEL AND AND AND AND The Revenue of the second But the same of th the same of the same of the Bridge State of the water



ORESTA - CONTROL with day is special a safe me de Bertes Stevens Tarang Sem ente con a une en s greater were constant to be Lange of our de pole a hard. Checker hand all red on the 2 to we wantened the to which men biss or their states the second line to the second second second best. L'educe, e carge me A series, in said to a root to be. and a section will be seen the same states in North as an expension to Side the date is the tip in THE PERSON OF THE PERSON ( THE REAL PROPERTY AND A PROPERTY OF THE ROPERT SEE STORE STORE A Marin Parch act of Ex M N physic

and the first transmitted the est und terfor de describer The state of the state of the state of the same and section is yet continued by Ones gar lar giner letterate THE TOTAL STATE OF THE PER

Commenced and the same part the bear of the second in 100 000000 \$ a de les to 5 to the state of the state of If the bearings are then I contain a the second in second in passes THE WAR MANNEY & LOUIS IN 1 THE PARTY. the wife Printer Tallette of 1922 HAVE BELLEVILLE THE COURSE OF Mile & Martine on The Act Ball the state of the s the state of the same of the s THE RESERVE AND A STATE OF THE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF SELECT 

The second live of Australia



**AVIGNON: LE BILAN** 

# Cinq fois le bonheur



**MATTHLAS LANGHOFF** 

La Mission, Au perroquet vert

Indéniablement, le choc, la « découverte » du Festivel a été pour toute l'équipe du Monde le spectacle de Mathias Langhoff, composé de la Mission, de Heiner Müller, que suit sans interruption ni entracte Au perroquet vert, de Schnitzler. Une valse, et on passe de l'histoire très énigmatique d'une mission sans but à une comédie viennoise. Si les deux pièces sont censées se passer pendant la période révolutionnaire française, elles ne parlent pas de la Révolution.

Entre les multiples interprétations possibles du texte de Müller et le théâtre dans je théâtre de Schnitzier, le thème du spectacle est simple et insoluble, il tient à la question : où est la vérité ? Tout le talent de Matthias Langhoff tient dans la simplicité avec laquelle il s'amuse de cette question. Il fait rire par à-coups. Il laisse dans la mémoire des images et des mots qui font leur chemin.

MARKET GUITTIER

Le Festival d'Avignon 89, qui

dans l'album aux souvenirs.

s'achève le 3 août, reposera bientôt

classer dans les bonnes cuvées ? Nos

critiques qui l'ont suivie depuis le

manvais ou le médiocre pour ne

retenir que les rares et précieux

instants qui les ont fait frémir. Ils

proposent donc, en cinq images, cinq instants de bonheur, de pure joie de

théâtre. Avignon fut aussi cette année

le lieu d'une réflexion paisible, posée,

souterraine : le débat sur le thème de

« la capitulation » ou les plaisirs de

12 juillet ont voulu oublier le

Effrayante disparité entre l'effort déployé, toute une année, par une équipe et la brièveté des festivités. L'édition du Bicentenaire est-elle à

Le Bourrichon

l'hypogée,



Marief Guittier Joue le Bourrichon, de Joël Jouenn a le regard des sages. Chirvoyance de l'anfance, lucidité des Anciene. Elle soit dans le même instant revoler ses iermes et s'épanouir dans un sourire de douceur infinie. Rousse, elle a la peeu blenche, comme ces écrans sur lesquels tant d'artistes ont projeté leur vie, et le nôtre aussitôt. Ses traits sont coux des gens qui souffrent, des gens qui aiment, des gens qui luttent. Traits de l'actrice. mis alle ne se résigne. Ni à l'Indifférence, ni à le viclence d'un monde qui ne sait plus ce qu'est la générosité ; si à la solitude du combet qu'elle a engagé en elle nolma. Elle est un peu sorcière et commande à des puissances que l'on soupçonne sitôt qu'elle entre en scène. Pararase d'Ifugo, ce compliment me vient : c'est de l'enfer de l'actrice qu'est fait le paradis du spectateur.

MICHAEL LONSDALE



Ayant à dire quelques mots du spectacle de ce Festival 1989 qui m'a le plus touché, comment ne pes citer les propos d'Alain Cuny, dans son livre le Désir de parole ncontres avec Alein Simon, éditions de La Manufacture) : « Il n'y aurait pas de thélitre sans acteurs, mais le théêtre existe sans metteur en scène. Je suis même tanté de croire que le théâtre fonctionnait mieux en l'absonce du metteur en acène. Parasite et imposteur, ce dernier intervient en interceptant, en s'appropriant le pien des autres et tombe toujours à côté ». Ce sera donc un acteur, mon meilleur souvenir d'Avignon 89 : Micheël Lonsdale dans le rôle de Thomas Negeoire de l'Echange de Paul Claudel. Lonsdale généreux, foisonnant, inventif et vrai, imaginaire et si proche, donnant toute la richesse de la poésie de Claudel, comme si le grand art allait de

MICHEL COURNOT.

VALERE NOVARINA Vous qui habitez le temps



Si l'homme est un animal doué de parole, ai le théêtre commence alors que cet homme avance sur scène, elors Valère Novarina est l'un de nos auteurs les plus inventifs. Métaphysique et burlesque, forain et élégiaque. Un explorateur insolent du continent « monde ». Narrateur Ironique, sorcier des mots. Les mots sont ses personnages, qui habitent les acteurs. Metteur en scène de Vous qui habitaz la tamps, il leur offra, aux comediens, ses impossibles et flamboyantes coulées de mots, qui fiirtant avec la géographie des chefs-lieux de canton, avec l'angoisse du silence, le plaisir de la symphonie verbale dans nos corps animaux.

Depuis trois ans, nous devons à Valère Novarina certaines des déflagrations les plus atypiques et marquentes

DONLE CUMOT.

ZINGARO



On a vu arriver le cheval noir de Bartabas, pieffant, et puis bioguant. Depuis le temps, la scène lui appartient. On a vu une charrette traînée par des bœufs aux yeux fardés, la basse-cour de toujours menée par des valets de piste impeccablement dignes. On a vu un acrobate accompagner son cheval tout en sauts périlleux, une écuyère s'alanguir, un cosaque galoper, une famme dan-ser avec une dinde, un homme valser avec un âne... On a entendu une cornemuse, des loups, des chants triganes et viddish... On a vu dans la nuit des chavates qui s'aiment, des guirlandes de lampions scintiller aur la parol blafarde d'une haute falaiss. Au fond de la carrière Callet, au bout de la route, c'était le campement berbere et baroque de Zingaro. Inoubliable.

COLETTE GODAND.

UN COLLOQUE EN MARGE DU FESTIVAL

# Tous capitulards

NE estrade faiblement éclairée au pied du mur du Grand Cellier au Palais des papes; deux projecteurs diffusent une lumière orangée, douce. Une longue table reconverte d'un drap blane; toutes les trente-cinq minutes environ, un homme on une femme vient s'y asseou pour un monologue soigneusement préparé à l'intention de quelques centaines de troglodytes hyper-attentifs. Ces hommes des cavernes, dans le calme, transforment par instants leur sombre hypogée en laboratoire d'idées fortes.

Ils le doivent à l'obstination d'une poignée de résistants qui ont décidé de partir à la reconquête du ponvoir des mots, et de l'art : Pierre Bongiovanni, directeur du centre d'action culturelle de Montbéliard; Michel Maurin, vice-président du conseil général du Vaucluse chargé de la culture; Yolande Padilla, directrice du ceatre culturel de Cavaillon. Contre une certaine attente, ils ont reçu le soutien du ministère de la culture. En deux mois, ils ont organisé ce colloque, réuni près de 40 intellectuels et artistes venus de

France, quelquefois de plus loin. Un seul thème, provocant, lapidaire: Capitulation?

«Le point d'interrogation n'est pas réducteur, explique Pierre Bongiovanni. Nous pensons que l'essentiel des professionnels de la culture a capitulé devant l'argent, le pouvoir et les médias. Attention, nous ne sommes pas pour autant des moralistes : nous sommes tous capitulards à certaines heures du jour ou de la nuit. Ce colloque avait pour objet de vérifier ce que nous pressentions. Tout le monde n'est pas couché, certains continuent de créer du désordre et de poser des questions. >

Avignon lui a para être le lien idéal pour poser ces questions. En raison même d'un des aspects du Festival : « C'est une vaste entreprise, succursale de l'entreprise du spectacle aujourd'hui. Y trouve-t-on des produits frais ou congelés? Dans tous les cas, c'est un marché, un business. On vend, on achète, on exporte, fait circuler, tout le monde a quelque chose à voir avec la chaîne commerciale du spectacle. Le tra-

vail du poète est devenu celui d'un commanditaire, d'un fournisseur. Le théâtre n'a pas échappé au libéralisme économique. Il n'est que de voir comment le vocabulaire économique a, en moins de dix ans, infiltré le discours des « ingénieurs culturels ». Le colloque avait entre autres objets de chercher comment on a pu arriver à la perversion du discours esthétique par

» Nous le constatons, dès que l'économie pointe son nez. on assiste à la valorisation des fonctions de gestionnaires et d'experts, eux-mêmes de plus en plus arrogants, qui définissent le sens de l'action en lieu et place des créateurs.

 Nous avons constaté aussi l'implosion totale de la politique qui crée aujourd'hui plus de protocole - de spectacle - que de sens. On a abandonné « l'éthique » pour la « capacité de gérer la société ». Cela a créé une grande confusion qu'on retrouve dans les médias : chacun parle comme celui qu'il n'est pas, le journaliste comme un philosophe, le philosophe comme un

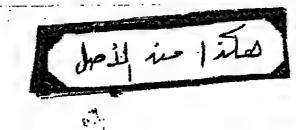
homme politique, l'homme politique comme un économiste, etc.

» Nous avons voulu sortir de la langue de bois. Des gens qui s'en impatientent depuis des années discutaient de cette idée de capitulation et ont voulu montrer qu'ils étaient vivants, que l'Histoire ou les histoires ne sont pas terminées. Le but n'était en rien de créer un mouvement, une association ou un parti, mais de reposer quelques questions, d'ajouter du désordre au désordre, de travailler, à partir de l'intelligence et de la poésie de quelques-uns, en proposant des paroles inhabituelles. »

Jean-Paul Curnier, sociologue aujourd'hui consultant auprès du ministère de la culture après avoir été huit ans professeur à l'université d'Aix-en-Provence, revient sur l'organisation même du colloque : « Les intervenants étaient appelés depuis la salle et sont venus parler seuls,

OLIVIER SCHMITT.

(Lire la suite page 24)



#### Un colloque en marge du Festival

(Suite de la page 23)

» Cela a créé un certain trac, une certaine puissance, sinon de la solennité. Beaucoup de ce qui a été dit l'a été en tremblant. On a parlé avec une sincérité plus forte, plus risquée. Le mot capitulation est venu d'une question : Comment se fait-il que l'on n'a plus rien à opposer au réel, comme si l'on finissait un grand banquet? On a l'impression d'être dans une situation de gueule de bois, avec dans la tête des paroles atroces prononcées il y a longtemps, dans un état non plus de morosité mais de dégoût profond.

» Il nous faut faire le deuil de l'hypothèse infecte du bonheur organisé par le pouvoir politique, 1981 n'a été que l'illusion d'une illusion... Ca valait le coup pour une soirée mais ça n'a pas été un truc pour lequel on aurait laissé sa peau.

» Dans ce contexte, l'artiste fait semblant de surprendre à l'endroit où tout le monde l'attend. La pensée ne s'avance plus sans honte. On assiste au boulonnage du convenu. Etre hors norme, c'est faire l'andouille pour se faire remarquer. On refoule en permanence ce qui est de l'ordre de l'exigence. Le mot « intello » désigne tout ce qu'il ne faut pas faire. « Ça, c'est trop intello », disent les décidents culturels et les hommes politiques. La pensée emmerde tout le monde. De là à penser que l'art emmerde tout le monde, il n'y a pas loin. Jean-Luc Godard a dit un jour que « la télévision est un vaste complot entre ceux qui la font et ceux qui la regardent ». Cela vaut aussi pour le spectacle vivant. On forme aujourd'hui plus de gens qui le gèrent que de gens qui le font. Ce colloque aura peut-être permis un constat plus positif. Aujourd'hui, des sculpteurs reprennent le chemin des ateliers, des profs celui du labeur, des écrivains celui de leur table de travail, indépendamment de la médiatisation de leurs idées. »

Dans la salle du Grand Cellier, beaucoup sont venus dire où ils en étaient. La revue Lignes publiera en janvier de l'année prochaine l'intégralité de plusieurs interventions. Nous en avons rassemblé ici quelques fragments, significatifs du courant apparu lors du colioque, quelques mots volés à leurs auteurs, abusivement tronqués, mais ils forment une sorte de petit précis de recomposition :

« A l'ouest de Paris, on a construit jadis la cathédrale de Chartres. Aujourd'inii, à l'est de la capitale, on construit Disneyland. Jappelle ça une capitulation », Armand Gatti, écrivain.



complexité, opposition. De gauche à droite : Armand Gattl. Toni Negri,

Michel Deutsch

doil in lites



#### Complexité,

· Que pous disent les théoriciens de la complexité? Que le monde est tellement compliqué que l'on ne parvient pas à s'y reconnaître (...) Bon, que pouvonsnous répondre ? Ce concept de la complexité ressemble à cette divinité réactionnaire contre laquelle fulminait Spinoza qui dressait contre elle l'amour intellectuel, la volonté de puissance, la cupiditas. Ce lieu c'est l'asylum ignorantias - un lieu où l'événement, le désir, la singularité s'annulent ; où la raison effectue son propre sacrifice. Capituler devant cette divinité, c'est faire le choix du chemin qui mène droit à l'abline de la barbarie », Toni Negri, philosophe.

« Dans les tableaux de la société alternent deux types d'annonces messianiques : « la mort de... » (la politique, le social, l'Histoire) et « le retour de... » (l'individu, l'acteur, le droit, l'éthique, les valeurs). Dans cette alternative, que devient la violence théorique et critique ? Dans ce moment de disjonction infi-

nie, tous les modèles théoriques sont possibles, les concepts fonctionnent comme des images de marque ou des messages publicitaires. L'image et le réel fusionnent complètement. On assiste à la contamination du sens au travers des images et d'un langage qui a perdu sa substance. Ainsi naît l'idée d'une catastrophe du sens. Avec une certaine ironie, on n'a plus le désir de créer du sens mais plutôt le désir sournois d'annoncer la catastrophe du sens », Henri-Pierre Jeudy, sociologue et romancier.

#### Déréglementation,

« Il est dans la culture des terrains qui n'ont pas encore été récupérés par la machine de guerre économique, ceux, sans profit, de la monoculture. Je propose donc le dialogue du dissensus afin de cultiver les niches écologiques vierges; de créer des réseaux de résistance; de suivre attentivement la démarche de médias comme la SEPT; de continuer le dialogue avec les hommes politiques éblonis par le spectacle de la déréglementation sans en connaître véritablement les sources. Au moment de la préparation de l'Eurêka audiovisuel (mis en place en 1993), je propose

comme l'une des démarches possibles la recherche des ressources de milliards d'imaginaires contre les milliards de francs de ressources publicitaires », Eckart Stein, producteur, ZDF.

Mort.

« Voilà comment j'ai représenté la mort. Debout, immobile, en longue chemise noire sur le plateau éclairé crûment. Mon corps se tend lentement, la lutte commence, mes poings se serrent, de plus en plus fort, les épaules se crispent, le visage se déforme de souffrance et de torture. (...) Je penche la tête en arrière, les épaules, les bras, les mains, tout le corps tendu. l'essaie de me défendre. En vain. Pendant quelques secondes, je reste debout, immobile, colonne de souffrance. Pais la vie se retire lentement de mon corps, très lentement, il se détend. La douleur diminue, la souffrance s'adoucit, les épaules retombent, les bras deviennent mous, les mains aussi. Je sens l'immobilité des gens dans la sulle, je venz les consoler, un reflet brille sur mon visage, un sourire apparaît qui vient de très loin déià. Puis, soudain, tout s'effondre, les joues s'affaissent, la tête tombe, vite comme la tête d'une poupée. Fini. Terminé. Je suis morte. Silence de mort. Dans le public, personne n'ose respirer. Je suis morte », Valeska Gert, danseuse allemande, extrait de ses Mémoires cité par Daniel Dobbels, journaliste.

On assiste à l'envahissement de l'Etat et de la haute fonction publique par des gestionnaires, aristo-cratie qui « soustrait l'Etat à toute visibilité », comme l'a écrit Serge July. Ils sont le personnel du consensus, la raison de la crise générale de la représentativité. Les filières de formation sont bloquées, Les intellectuels sont mis hors course. Avant 1968, les partis politiques, les associations et les syndicats étaient autant de systèmes de promotion qui transcendaient les barrières sociales. Anjourd'hui, tiennent le haut du pavé de hauts fonctionnaires qui aspirent à une carrière politique vitrifiée. Mais la lucidité critique doit-elle s'accommoder de la scule négativité? Il lui faut construire des arguments d'opposition et travailler modestement à des tâches modestes sur des terrains modestes », Michel Deutsch, auteur dramatique, mettour on noims.

#### Sponsor.

« Dans un moment de faiblesse, Philippe de Montebello, directeur du Metropolitan Museum of Art de New-York, livra à un journaliste le fond de sa pensée sur le mécénat d'entreprise : « C'est une forme inhérente de censure, insidieuse et cachée. » Il doit savoir ce qu'il dit puisque son musée a été à l'avant-garde de l' artfairisme », Hans Haacke, plasticien.

20 COM 199

AND THE PERSON

total die wie 🛧

: 100 🚓 🤭 . . .

A Good State ATT LOOK LOOK AT

730 Yake

A ARCH LANGE

Lather of

機能をも

 $R^{-1} \in \mathbb{R}_{\geq k_0}$ 医囊腺 医病

ALC: VALUE

E 52 1

Sales In

 $S(z_{i},z_{i},z_{i})$ 

C. Carry

p. 12 ( 2 ( 2 ( 2 ) )

Section 2 Section 1

Sec. 15.

56 (2) - 66 55 (2) 866

14.12

... to make

Tenusery Tenera

A SAME AND THE THE

NOT A SELECT AS FROM A PROPERTY. Seleta Color and the Seleta

September 1995

A factor of the same special and the same of the same of

Bertham the same of the state

\*\*\*\*\*\*\*

k - we

The season

teen - Street

a - place of the

Windows and the Asia

Reg. Complete applicables

Florida Company of the Control of th

Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT.

RIVE DROITE

## **SÉLECTION PARIS**

L'Atnour-Goût

de Cribillos File. paise en schne d'Eric Lorvoire. evet Amelek Bles Dominique Borg. Florence Mont Sidonie Comille, Patrick Coulsis

et Eric Lorvoire.

Reprise à Paris de cette pièce qui a obtenu l'an passé le prix du Festival Off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du XVIII siècle et de retrouver Dominique Borg, comédienne et costumière qui a reçu le César 89 des meilleurs costumes pour Camille Clas-

Cinve, 55, rue de Clichy, 9. Du meroredi su samedi à 22 beures. Matinée semedi à 17 heures. 76. : 48-74-47-35. Dorée : 1 à 36. De 25 F à

Le Bai de N'Dinga de Teblessa U Terrisi. mise en scine de Gebriel Gerran. eres Pascal N'Zonzi, Christine Sirtaine.

Heart Delmes. Marios Yalolo

et Jeck Robins

tacle qui, dès sa création, nous piût instantanément. Pour sa mise en scène d'un biblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une teuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une chanson entêtante qui, mine de rien, en disait long sur un conti-nent en révolution. De théâtre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une houre treate d'une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960 - est reçu pertout avec la même ferveur.

Nouvelle reprise d'un spec-

Œurre, 55, rue de Clichy, 9-. Du mardi au samedi à 20 houres, Metinée à 16 houres, Tél. ! 48-74-47-36. Durée : 1 h 30. De 25 F

Cats

da T.-S. Ellot. miss on acting chorégraphie de Gillian Lynne.

A Paris après Londres il y a huit ans, New-York et 66 Fà 130 F.

Tokyo, avec le baze et les Marcolla légende de Broadway, une vraie comédie musicale adaptée de courtes histoires de chats signée T.S. Eliot. Pas toujours de très bon goût mais une kyrielle de

Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, 94. Du mardi au samedi à 20 h 30, le dimenche à 19 h 30, Matinée samedi à 16 hourse, T&L | 42-50-09-30. Durée / 3 houres. De 170 F à

< tubes » distrayants.

Les Equx et Forêts

de Marguerité Duras. tolog áti scána de l'auteur.

avec Claire Debics. René Erouk et Nathelle Kernen.

Un classique que retrouveront avec plaisir les fans de Marguerite dont le spectacle est repris par les comédiennes de la création dans la mise en scène imaginée par le célèbre écrivain.

Lucernaire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Damedee-Chamos, & Du turnti su ---- A 20 hours. 74L : 45-44-57-34. Darie : 1 h 20. De

de Clémoutine Célarié mise on scane de Christophe Reichert, avec Clémentine Célarié.

Ses quinze enfants partis en vocances, Marcella a trouvé de la compagnie et raconte sa vie à un public qui lui donnera la réplique pendant tout l'été. Fante de texte soutem et de mise en scène rigourcuse, ce personnage de maman généreuse est transparent. Clémentine Célarié, elle, est parfois irré-sistible. Co n'est déjà pas si

L'Espace européen, 5, rue Biot, 17<sup>4</sup>. Du lundi au semedi à 20 hourse, Yél. : 42-40-45-50. Darée : 1 h 20, 50 F et 110 F.

**Monsiour Songo** 

do Ricoms Pinget. print on spire de Jacques Soller. avec fileria Envences. Consider Labour. Jacopus Boude

et Jeanne Saler.

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédies Danièle Lebrun et Nadia Barentin, asticotent les mots d'un de nos auteurs contemporains les plus réjouissants, Robert Pinget.

Si la tristesse vous prend, ou si elle ne vous a pas pris, allez voir Monsieur Songe. C'est à mourir de rire.

du Montparnasse, 6º. Du mardi au semedi à 20 h 45, le semedi à 18 heures. Tél. : 45-48-92-97, Durée : 1 h 30. De 100 F à 160 F.

La sélection théâtre a été établie par : Olivier Schmitt et Bénédicte Mathies

YE VOTRE TABLE YE

ce municale # Orchestre - P.M.R. : prix moyes da repes - J., H. : owert jusqu'à... houres

DINERS

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 240-15-00-30/40-15-08-08

TY COZ Fermé dim. et handi soir , rue Saint-Georges, 9 LE PRESBOURG 45-00-24-77

Au 1º ét., le premier rennue, irlandais de Paris, déj., éthers, apécial, de nument famé et poissons d'Irlande, nums dégant. à 95 F net. Au rendech., EUTTY O'SPEAS : « Le vait pub irlandeis », ambiance ta les soins av. mesicient. Le plus ge. choix de whiskuys du monde. Junq. 2 is du mat. Jusqu'à 23 b. VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans na CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACÉS et FRUITS de MER, CRÉPES et GALETTES. Accaell NON-STOP jusqu'à 1 à du matin. Une table gastron, avec vee ser l'arc de Triomphe, que tont Parisien se doit de découvrir. Plans du terroir, fraits de mer. Puissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Messa à 92 F + carte.

RIVE GAUCHE .

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Seint-Dominique, 7-KAMAL (angle rue de Sèvres) 7º

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 à 30. Ouvert tous les jours, y compris le dimanche. Un indica de plus! Mais comu de sa clientèle parisienne depais 12 aus. Vous le intransper installé dans son nouveau restantant. Menu à déjouner à 85 F et ses spécialités tandoori.

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir Décor : « Brasserie de Luxe » TERRASSE sa pied de l'Opéra-Bestèle Tilj de 11 h 30 h 2 henres du matia 6, place de la Bastille, 43-42-90-32 43-26-89-36

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

**CONGRÈS MAILLOT** Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'amée POISSONS, VIANDES à l'os grilléea 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

LE ROMAIN

Traiteur Vos repas tout prets à domicile FRIT AT MEE AT MINING PORCHES SEED

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL GALERIES et MUSÉES

Annoncez vos expositions sur Artline (16) 61-70-77-29

36.15 LEMONDE

 $\mathbf{ART}_{b}$ 

#### **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

L'Arme fatale 2 de Richard Donner.

of the sea street in the season of the seaso A market Congression · ·

The same of the sa

Car Monte La 122

the second street, street, sometimes to be

The state of the s

E statement for species

Market in many

The state of the s

The second in the second secon

San departer at the time to

and purchased Dather states

Aller & Combacce at Talka

The state of the s

The party of 2 There's

And the same Area of the area

de la constante de la constant

and the second of the second of the

A Company of the

the state of the state of the state of

The contract of the contract o

Margari sa Masan y re

the special plane at

The second second second

TIME OFFI

OF THE RESERVE

Charles of States . In 270

Man is lacated about their

The second of the party of the

M. Man over to took metallicate

Joe Peci, Joes Ackland, Derrick O'Gonnor. Patsy Kenelt. Américain (1 h 51). En véritable cordon bleu, le cinéma américain a mitonné

une recette infaillible pour er un bon film d'action qui réalisera à coup sûr un confortable record d'entrées : prendre tout d'abord une équipe de comédiens qui gagne, celle de l'Arme fatale I, bien sûr, le bean et cabotin Mel Gibson et Danny Glover, archétype du fiic au cœur tendre; faire revenir une superbe cohorte de seconds rôles: nijoter un solide scénario de Jeffrey Boam, l'auteur de Dead Zone et du proche Indiana Jones et la dernière croisade, le truffer de rebondissements; piler une bonne vingtaine de voitures ; vider des dizzines de chargeurs de mitraillette, de pistolet, de fusils et autres quincailleries; exécuter une bonne vingtaine de bandits, d'innocents et de policiers ; épicer le tout d'une bonne dose d'humour, de nombreux jeux de mots et d'une pincée de (bons) sentiments; conronner le tout d'une très belle fille, Patsy Kensit (Absolute Beginners); le

VO: Forum Horizon, hendi-capie, THX, dolby, 1º (45-06-57-57); 14 Juliet Odéon, dolby, 8º (43-25-53-53); Bratagne, dolby, 6° (42-22-57-97); U.S.C. Normandia, dolby, TodAO, 8° (45-63-16-16) ; 14 Juliet Beaugre-nelle, dolby, 15° (45-75-79-79) ; U.G.C. Mellot, 17°

film est plutôt savoureux.

VF : Rex. 2" (42-36-83-93) ; Peramount Opice, dolby, 9 (47-42-56-31) ; Lee Nation, 12 (48-43-04-67) ; U.S.C. Lyon Bestille, dolby, 12\* (43-43-01-59); Feureste, hand-capée, 13\* (43-31-56-86); Germany Aléria, dolby, 14\* (43-27-84-50) : Pathé Mont-permase, dolby, 14' (43-20-12-06) : Genmont Convention, THX, dolby, 20° (48-36-10-96).

Chien de file de Rod Daniel avec James Bekerid, Mel Herris, Kevin Tighe, Ed O'Neil, le chien Jerry Lee. Américale (1 h 42),

Après Rintintin ou Lassie, la gente canine a un nouvesu héros, digne représen-tant de la loi, Jerry Lee. Antès le Proviseur et Double détente, James Belushi incarne encore un personnage qui mate des vilains maifrats. Mai aimé par ses supérieurs et poursuivi par un trafiquant de drogue qu'il cherche à coincer depuis deux aus (les films passent, les clichés restent), il travaille tout seul parce qu'il n'aime pas les autres qui le lui rendent bien. Il leur présère un chien posi-cier sacétieux et indomptable, mais dont le flair finira par le mener sur la bonne piste. Rien de bien passion-nant, et encore moins d'ociginal. Le film se traîne et, en plus, l'histoire et les acteurs ne sont pas drôles. Ce qui est embêtant pour une comédie.

VO : Forum Horizon, head-tepán, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignen-Concorde, dolby, 8" (43-59-82-82). (47-70-72-86) ; Pathé Fran-cale, dolby, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13 (43-31-80-74) : Gaumont Alésia, han-dicapés, 14° (43-27-84-50) ; dicapés, 14º (43-27-84-50); Pathé Micriparnases, dolloy, 14º (43-20-12-05); Saumont Canvention, dolloy, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); La Gambetta, dolloy, 20º (46-36-10-26).

Cookie do Susse Said avec Peter Felk, Michael V. Guzzo. Américeia (1 h 32). Emily Lloyd, l'éblouissante petite Anglaise qui bouscu-lait la si jolie petite plage du Pathé Wepler, dony, 18 (45-22-48-01) ; Le Gembetta, much, s'en est allée à NewYork à la demande de Susan Seidelman (Recherche Sosan...), qui lui a construit

tout exprès une histoire. On y voit Emily la punkette faire des bétises, faire le malheur de sa mère, Dianne Wiest; faire la connaissance de son père, Peter Falk, gangster qui reprend une vie active après de longues années en prison. Emily deviendra son chauffeur, prendra des initiatives et prouvers que bon sang ne

saurait mentir. Toutes les composantes d'une bonne comédie américaine moderne sont là, y compris des comédiens chevronnés, merveilleusement habiles et drôles, et qui, en pins, s'amusent en s'auto-pastichant avec esprit. Seu-lement, on reste sur sa faim, et, même, on s'emmie sou-vent. Susan Seidelman sait très bien sortir le détail mais elle ne va pas plus loin. Ce n'est pas assez pour intéresser et amuser pendant

Moins raté que *Making* Mr. Right, mais moins réussi que Recherche Susan désespérément, Cookie a au moins le mérite de confirmer la personnalité et le talent d'Emily Lloyd, qui, manifestement, ont fasciné Susan Seidelman.

capés, dolby, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Rotonde, 6º (45-74-94-94) ; U.S.C. Odion. 6" (42-25-10-30) ; La Pagode, 7" (47-05-12-15) ; U.G.C. Champs-Hysées, handicapés, dolby, 8º (45-62-20-40) ; 14 Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Lee Nation, 12° (43-43-04-67) ; 14 Julliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); U.G.C. Meillot, 17° 47-48-06-06).

VF: U.G.C. Montparsasse, dolby, 8\* (45-74-84-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-36-43); U.G.C. Opéra, dolby, 9\* (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-58); U.G.C. Gobeline, 13º (43-36-23-44) ; Mintrel, 14º (45-39-52-43) ; Pathé CEchy, 18 (45-22-48-01).

refuse de la légitimer. Leur fils a été déclaré comme étant celui de la mère de Riichi, une marâtre qui persécute Sadako. Un soir, alors que son mari et protéger contre des bandits, il peut s'attendre au pire, son fils sont absents, elle se fait violer par un cambrioleur (Shigeru Tsuyugucar leur sanveur a la venchi). Entre le malfrat, cardiaque, et geance an occur. Dans la Sadako, s'ébauche une caricature de passion, une relation cataclysmique qui n'aboutit jamais. Dans ce monde où tous les hommes sont malades et faibles, même le petit garçon, la femme est la seule source de vie, de mouvement. Le scope, le noir et blanc, la neige, le crépuscule perpétuel, les plans très rapprochés, tendent vers l'abstraction visuelle, à

> de Michael Cimino, avec Kris Kristoffer Christopher Walken. sabelle Huppert, John Hurt, Joseph Cotter.

La Porte du paradis

Américain, 1980 (3 h 40).

gration en Amérique sort

enfin en version intégrale.

On ne peut pas ne pas pren-

dre trois heures quarante de

son temps pour y aller.

D'ailleurs, on ne voit pas le

VO : Saint-André-des-Arts 1, 6- (43-28-48-18) ; Les Trois

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard, Bénédicte

Mathies et Thoma

Beizac, 8º (45-61-10-60).

temps passer.

Setinel.

S'il existe anjourd'hui un cinéaste épique, c'est bien Michael Cimino. Son film, la Porte du paradis était déjà maudit à sa sortie pour avoir ruiné ses producteurs et fut effroyablement coupé. Neuf ans plus tard, toutes les histoires d'argent sont oubliées, et la grande épo-pée de Cimino sur l'immi-

sait entrevoir sa belle guenie d'ange bronzée.

Désir meurtrier handicapés. 11º (43-54- d'affronter le fou qui a cloué 07-76).

de Shohel Imentura. evec Manurai Harukaw Kickboxer Akira Nishkuura. de David Worth. Shigaru Tsuyuguchi. avec Jean-Claude Van Japonels, noir et blanc (2 h 25). Inédit (1964). Dennis Alexio Haskel Anderson, Drame nippon et hivernal

par l'auteur de la Ballade de Narayama. (Voir notre VO : Ckmy Palace, 5º (43-54-07-76) ; Lee Trois Balzac, 8º (45-61-10-60) : La Bestille, cadet affectueux décide

Dennis Chan. Hong Kong (1 h 38). Pour venger son frère, paralysé à vie lors d'un combat de boxe thaïlandaise, un

«Désir meurtrier», de Shohei Imamura

Shigeru Tsuyuguchi et Masumi Harukawa.

Au nord du Japon, dans une ville où

semble régner un hiver perpétuel, une

femme au visage lunaire se débat pour

vivre. Sadako (Masumi Harukawa) est

la concubine de Riichi (Akira Nishi-

mura), un fonctionnaire souffreteux qui

son ainé dans une chaise roulante. Il apprend à donthat et bourn. Cette histoire semée de muscles, de étrangement à tous les

ner des coups, à en recevoir et acquiert quelques échantillons de sagesse orientale auprès d'un vieux maître sueur et sang ressemble Rocky et Karaté kid. Sanf que Jean-Claude Vandamme est belge et que le film parle de boxe thatlan-

> 15" (45-74-83-40); Images, handicapés, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, doby. 20" (46-38-10-96). Les Mannequins d'esier de Francis de Gueltzi, avec Robin Renucci

daise. Cela change un petit

peu de la routine, et encore.

VO : Forum Arc-en-Ciel, 1"

(40-39-93-74) ; U.G.C. Nor-

mandie, dolby, 8° (45-63-

VF : Rex. 2º (42-38-83-83) ;

6. (45-74-94-94) ; U.G.C.

Opéra, dolby, 9º (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59) ; U.G.C.

Gobelins, handicapés, dolby 13º (43-36-23-44) : Mistral

handicepés, dolby, 14º (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention

16-16).

U.G.C. Mo

Alexandre Arbett, Didier Sandre, Nathalie Net, Christian Cha Français (1 h 30).

· L'art est-il un fanstasme intellectuel, on les fantasmes intellectuels sont-ils de l'art? » Ce genre de question, tout à fait indispensable jalonne ce film affligé d'une musique lancinante, de dialogues calami-teux et de comédiens qui se caricaturent eux-mêmes. Deux hommes, un archéologue guilleret et un architecte rêveur, se lient avec une jeune fille qui leur sert de « trait d'union » et sillonnent la Provence galloromaine. Malgré leurs airs insouciants, ils sont tous trois minés par des traumatismes d'enfant ou des obsessions dont its out bien du mal à se débarrasser. L'avenir s'en chargera.

26-12-12) ; Pathé Impérial, 2º

l'opposé exact du foisonnement orga-

nique qui est l'essence du cinéma

d'Imamura. Comme si le réalisateur

s'était obligé à la froideur. On a

l'impression d'entrevoir une rivière

grouiller de vie à travers une couche

de gisce en attendant la débâcie. Et,

brusquement, quand l'attente devient

insupportable (le film dure deux heures

et demie), survient un éclair de vio-

lence, d'érotisme animal, des instants

de grâce foudroyante, à l'image de

Masumi Harukawa, un peu grasse,

embarrassée de son corps, et qui

arrive par éclairs à la beauté. Comparé

à la Ballade de Narayama ou à l'His-

toire du Japon racontée par une

hôtesse de bar, Désir meurtrier est un

film presque sans humour, presque sans amour. Mais c'est de la tension

entre cette rigueur forcée et la vitalité

naturelle d'Imamura que naît sa magie.

THOMAS SOTINEL

(47-42-72-62) ; Pethé Heute 79-38) ; Pathé Marignanncorde, 8° (43-59-92-82) ; mrenûe Montpernasse, 15° (45-44-25-02) ; Gau

48-28-42-27). de Egidio Eronico, Sendro Cecce, avec Deniele Nucce Alessandra Monti, Rick Hutton, Meria Fiore.

Italien (1 h 40).

Le cinéma italien aime les dérives douloureuses. comme la Nuit de Varennes d'Ettore Scola, on la Nuit de San Lorenzo, des frères Taviani. Malgré quelques maladresses et quelques lon-gueurs, Egidio Eronico et Sandro Cecca ont réalisé un premier voyage digne de leurs aînés. Un frère et sa petite sœur se retrouvent seuls au monde après la mort de leurs parents. Ils décident de « renaître », et partent à l'aventure. Commence alors à travers la campagne italienne une épopée à la Bonnie and Clyde. En plantant leurs décors dans des usines désaffectées on des paysages crasseux, les deux réalisateurs ont donné à leur histoire une touche d'onirisme qui ressemble justement aux teuvres des (grands) frères Taviani. Alessandra Monti, merveilleuse petite sœur, râleuse à souhait, et Daniele Nuccetelli, grand frère pathétique, ivre de science-fiction, rythment ce drôle de périple jusqu'à une dernière scène tellement émouvante que le film vant d'être vu, uniquement pour ses ultimes

VO : Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14) ; Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

**POUR SALLES VOIR** "FILMS EN 1ère EXCLUSIVITÉ"

"Le seul vrai grand film de votre été". - TÉLÉRAMA -

"Il est des films : Celui-ci en est un. Un envoûtement permanent du spectateur. A ne manquer sous aucun prétexte".

- V.S.D. -"Un beau film servi par de remarquables comédiens". - FRANCE SOIR -

"Un suspense qui tiendra les âmes sensibles en haleine". - TÉLÉ LOISIRS -

"F. DUNAWAY somptueuse... K.M. BRANDAUER plus virtuose que jamais...". - LE FIGARO -

Un récit plein de tendresse et de sensibilité".



# FILM ANDREW BIRKIN

REPRISES

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Quinze ans d'aventures, d'action et de science-fiction

Cinquante-cinq films cassecon partent à l'assant de la superbe salle du boulevard Poissonnière jusqu'au 29 soût, Steven Spi inaugure la première semaine avec E.T., Rencontres du traisième type, et Indiana Jones, dont les deux premières aventures scrout saivies par deux missions de James Bond, Moonraker, de Lewis Gilbert et Rien que pour vos yenz, de John Glen.

Mex Linder, 9 (48-24-68-65). de Woody Allen. avec Diane Keaton, Hoody Allen,

Olga Georgee-Picot, Herold Goold, James Tolken. Américain, 1975 (1 h 25).

Le film a été tourné à la fin de la guerre du Vietnam. Rambo n'était pas né, la mode était au pacifisme. Mêlant le slogan hippy (paix et amour) et Toistoi (guerre et paix), Woody Allen imagine les mésaventures, en pleine campagne de Russie, d'un certain Boris Grouchenko, pacifiste donc,

bourré des angoisses métaphysiques les plus drôles de l'histoire du cinéma. VO : Action Rive Geo

(43-29-44-40). Hollday de George Cukor, avec Ketherine Hepi

Cary Grant, Low Ayres, Edward Everett Horton,

(1 h 34). Deux des comédiens fétiches de Cukor, Katharine Hepburn et Cary Grant se retrouvent dans un merveileux numéro de clown. Il y a

dans Holiday toute l'habi-leté du réalisateur à trousser une comédie brillante et son amour pour les femmes qu'il dirigea avec humour. VO : Action Christine, & (43-29-11-30).

L'Homme des hautes plaines

de CEnt Enstwood. avec Clint Eastwood. Verna Bioces, Mitchell Ryan, Américain, 1972 (1 h 42). Lorsqu'un village demande

chaleur et la poussière, Clint Eastwood, beau ténébreux habillé tout de noir et de blen aux yeux, jone du colt dans un excellent film de Clint Eastwood. Les anglicistes confirmés auront plus de chance d'avoir des frissons, le scénario original est en effet plus « fantastique ». La version française a préféré faire de Clint Eastwood

le vengeur de son frère et son de lui-même, faisant de hai un cow-boy bica vivant et VO : Action Rive Gauche. 5 [43-29-44-40].

VF : Paramount Opéra, bandicapés, 9º (47-42-58-31).

Piein soleil

de René Clément, avec Alain Delon, Maria Laforde. Menrice Roset. Ehire Popeeco, Ermo Crise. Français, 1980 (1 h 56).

Dans ce somptueux hais clos à bord d'un superbe voilier, René Clément révéla un Alain Delon ambign, beaucoup plus diabolique que ne le laissait entrevoir sa belle

Forem Aro-en-Ciel, handlcapés, 1º (40-39-93-74) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beuregerd, 6 (42-22-87-23) ; Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82) ; Escurial, 13º (47-07-28-04); 15 (48-28-42-27) ; Pathé Cià un cowboy incomm de le chy, 18-148-22-48-01).

RENVERSANT DÈS LA 1™ SEMAINE LA FRANCE ENTIÈRE RETOMBE SUR LA TÊTE



doil in lites

#### SÉLECTION **PARIS**

<u>Mardi 8 acût</u> Bartok

Khatchaturian Trio

Adegio

Stravinski Histoire du soldet, extraits Pascal Moraguès (clarinetts), Gilles Henry (violon). Yves Heary (pieno).

La musique de chambre se pratiquant, comme on sait, idéalement en familie, deux dynasties se côtoient ici : celle des Morages, clarinettiste d'un quintette à vent fraternel qui porte ce patro-nyme ; celle des Henry : cadet pianiste ; aîné violoniste. Si Pascal Morages jone les héros de la soirée, c'est que la clarinette est fêtée par le FEP cet été ; et qu'il est, quoique jeune, excellent clarinettiste.

Auditorium des Halles, 19 houres, Tál. : 48-04-98-01. Location Frac, Pastal. De SO F

#### **SÉLECTION** RÉGIONS

Bretenoux Donizetti

Murtine Musquelin (soprano)

Chosur de la DO Session

hrique de Saint-Céré. Andres Giorgi (chef de Saint-Céré est le désespoir

saisonnier du critique de on voudrait avoir le temps de se rendre... où çà, déja ? Dans le Lot. Plus inaccessi York! Saint-Céré n'est pas un festival comme les autres, en effet, mais un centre temporaire et itinérant de formation lyrique; des stagiaires travaillent avec les meilleurs professeurs (Denise Dupleix ou Marie-Claude Arbaretaz, de fen l'Opéra-Studio de Louis Erlo), de vrais spectacles sont ainsi mis sur pied en temps réel; et le public convié à découvrir quelques cenes talents ainsi triés sur le volet et testés an cours de vraies » représentations données dans plusieurs villes. Pas dans de l'opéra de poche, ni de bas de gamme, rais, cette année, dans le Barbier en français, dans Lucia (le 8 août), sans onblier le Requiem de Mozart et la Cino Mahler. Car Saint-Céré d'orchestre et même un autre de basson : une ruche dont le miei est, dit-on,

Le 8. Château de Cas Bretenoux, 21 heures. Tél. : 65-38-29-08. De 80 F à 200 F. Les 10 et 12 août à 21 h.

d'excellente qualité.

Cahors Mahier E Symphonia

Orchestre des jeu Sud-Ouest, Lire ci-dessus.

Le 4. Cour de la caserne, 21 beures, Tél.: 65-38-29-08. Le 5 soft, 21 h. Egise Seinte-Spérie à Saint-Céré.

Castries Back

BWV 1080, BWV 1081 et BWV 1063 at BWV 1064

Erik Berchot, Philip Bride (direction De l'art de réunir quatre

pianistes le plus disparates possibles dans un Bach qui swingue. Aucun espoir d'y Le 7. Château, 21 h 30. Tál. : 68-80-99-96. De 60 F à 200 F.

Gordes Schumann

Liszt Wagner

Cyril Huvé (pieno),

Même programme, magnifique, que celui que le pianiste et l'acteur avaient donné à Montpellier et dont ont pu se régaler en direct les auditeurs de France Musique. Programme culotté puisqu'il joint aux mélodrames - union de la déclamation nue et du clavier - des scènes dramatiques réduisant selon le même principe quelques grands moments d'opéras de Wagner. La voix de Mes-

incroyable, le piano d'Huvé est une voix, lui aussi. Le 2. Thétare des Terrasses, 22 houres. Tél. : 90-72-08-14. De 70 F à 100 F.

guich est d'une force

La Républicaine Helàne Delevault (soprano), Jean-Louis Matinier Jeff Cohen (piano),

fincent Leterme (clavier) Joen-Michel Rebeux (mise en schne).

Inépuisable Républicaine. Hélène Delavault devra au Bicentenaire son été le plus chaud : on s'arrache son One women show, enchainement virtuose de bluettes. de chansons réalistes, de regrets royalistes, de songs, mis en scène par Jean-Michel Rabeux et immortalisé d'emblée par un disque. Tout cela mériterait que le

bleu-blanc-rouge reste à la mode en 1990. Le 4. Théâtre des Terra res. Tél.: 90-72-08-14.

De 70 F à 100 F. Malsons-Laffitte Collet

Romeria Castellana op. 76 Quintette pour instruments à

Prélude dédié au général Cla-

Durey

Milhayd

Vatue dédiée à Mich

Tailleferre Milhaud Le Penvre Matelot op. 92

groupe des Six, qu'il réunit

marketing et de la publicité

qu'on lui connaît, il n'y a

qu'un pas qu'ont franchi le comédien Alain Gérôme et

la pianiste Françoise Thinat.

On dira de la poésie, à

l'ancienne, on dansera sur

les rythmes brésiliens de

Milhaud, on rendra, au pa

sage, hommage à Edith Piaf... La première partie de

cette soirée en deux temps,

Corine Laporte (soprano), Stuart Patterson (ténor). Glean Chambers (beryton). Jean-Louis Paya (basse). Françoise Thinat (piano). Ensemble Erwartung. Pierre Desgraupes (directi Le FEP se transporte à Maisons-Laffitte, patrie de Cocteau, du trot, dotée d'une vieille église et d'un baron Laffitte, ruiné, dut céder à l'Etat qui en fit un musée. De Cocteau au

> De 35 F à 180 F. Peymeinade

Haydn 22° Symphonie le Philosophe Mozart Concerto pour flûte et orches

on l'occupera essentiellement en pleurant sur les malheurs du Pauvre mate-

La 6. Maisons-Laffitte. Chi-teau, 17 h 30. Tél. : 48-04-98-01. 90 F. <u>Montpellier</u>

**Bellini** La Straniera Lucia Alberti (soprano), Kevin Short (baryton bassa) lennifer Larmore,

Créée en 1829 à Milan, jamais en France, tout récemment enregistrée, cette Etrangère fut en son temps appréciée pour « cette sombre et douce mélancolie qui, s'étendant presque d'un bout à l'autre du drame, pénètre dans votre âme et fait couler vos larmes .... Autant dire, pour tout ce que possède en propre la musique de Bellini. Découverte d'un chefd'œuvre ? Montpellier lyrique ou le suspens de l'été. Le 2. Cour Jacques-Cosur, 21 h 30. Tél. : 67-52-83-83. De 70 F à 120 F.

Haydn Symphonie nº 78 Mozart

Aris : e Ah. lo previdi s. mède K 272 Haendel

Airs de Jules Ceser Richard Strauss

Berbers Hendricks (soprano). The Stockholm Chember Esa Pekka Salonen (direction).

Lire notre photo légendée. Le 5. Château d'O. 21 heures. Tél. : 42-86-86-86. De 60 F à 200 F.

**Verdi** 

Ghena Dimitrova (soprano), Florence Quivar (mezzonueld Tesarowicz (basse)

Taro (chihara (ténor). Nicolas Joël (mise en scène) de Londres. Orchestre philiparmonique de Strasbourg, Thomas Fulton (direction).

Lire ci-dessons. Les 5 et 8. Théâtre antique, 21 h 30. Tel : 90-34-24-24. De 120 F à 600 F.

Tchaikovski Concerto pour piano et orchestre nº 1 Richard Strauss

Symphonie alpestre François-René Duchable Orchestre philhermonique de Théodor Gua

Ne pas trop espérer trouver de places au Nabucco du 5 août. Se méfier d'ailleurs de la direction de Fulton. Mettre donc ses espoirs dans ce programme symphonique pour la confiance qui règne entre Guschibauer et son orchestre strasbourgeois; pour les surprises que réserve toujours Duchable dans le répertoire le plus éculé (avouons qu'avec Tchaikovski, on ne peut pas faire mieux). Le jeune ermite ne ione rien comme personne. Alors, wait and

Le 7. Théâtre entique. 21 h 30. Tél. : 90-34-24-24.

Tournée française (de Peymeinade à Montpellier) d'un jeune chef finiandals. Esa Pekka Salonen a un peu plus de trente ans. Son nouveau lock, reversit. Et puisque plane toujours ici l'ombre de Casals, une mention particufuriousement bri-tannique, découle d'en essai brillamlière pour les violoncellistes : Starker imperator et son Londres, il y a cinq de-Cuxa, 21 houres. Tél.: 68-

ans, en remplace-ment de Michael 96-33-07. De 100 F à 140 F. Mozart Tilson-Thomas, Le voici principal chef invité du Philhar-Quintette pour deux altos Quintette pour clarinette et corde K 581 monia et très demandé aux Olivier Charlier Paul Vernikov (violon: Etats-Unis. Sa dis-Bruso Pasquier, Pierre-Henri Xuereb (alt cographie (CBS) reste de teinte nordique : Nielsen, Michel Lethiac (clarinette) Sibelius. Mais passe aussi par les *Métamorphoses* de Lire ci-dessus.

Strauss, avec les

chambristes de

Stockholm qui, cet

été, voyagent avec

Richard Strauss

The Stockholm Chamber

Eas-Pakke Saloneo (direction)

Lire notre photo légendée.

Le 4. Parvis de l'église, 21 hours. Tél. : 42-86-86-86.

Sonette pour violon et pies

Sextett nº 2 op. 36

Brupo Pasquier,

Janos Starker,

Pierre Amoyel. Ožvier Charijer (violons),

Pierre-Herri Xuereb (altos).

Philippe Blanconi (piano).

Dans cette abbaye catalane,

des programmes de musique de chambre comme on en

rate pour alto et pieno op.

Alain Merion (filita).

**Prades** 

Le 6. Abbaya, 21 heures. Tél. : 68-96-33-07. De 100 F à 140 F. Mozart Divertissement pour petit

tre K 313 Haydn Concerto pour viole

Mendelssohn Symphonie pour cordes # 10 Janes Starker (violencelle), Maxence Larrieu (fiûte), Orchestre Concentus Hunga-Lire ci-dessus.

Le 7, Abbeve, 21 houres, TAL: 68-96-33-07. De 100 F à Saint-Donat

Mozart KV 137 Sonates d'église pour orque et urchestre KV 244, KV 246. KV 274, KV 328 ot KV 336

Haydn Concerto pour orgue at Vivaldi Concerto Grosso pour trois

violons et orchestre à cordes Bach Concerto pour violon et Merie-Claire Alain (orgue Ensemble instrumental de

Ses suporters, de plus en plus nombreux, prétendent

Philip Bride (direction).

que Poulet est l'un des très rares violonistes capables de joner toujours juste. Bien sûr que c'est faux. Mais il jone indéniablement beaucoup mieux et beaucoup encore relative, pourrait le laisser penser. Et puis, on comprend tonjours ce qu'il joue, pourquoi il a choisi de le joner ainsi, et ce qu'il veut exprimer de cette façon. En fait, Poulet est un vrai grand violoniste. Mais ne vous

contentez pas de cette affir-Vivaidi mation. Allez vérifier.

Le 5. Collégiale, 21 beures. Tél. : 75-45-10-29. De 70 F à 180 F. Saint-Germer-

de-Fly Schumann Scines d'enfants

Chopin Fantaisie en fa mineu Vales brillante en la mineur France, Philip Bride (direction). Brigitte Engerer (pisno).

Cette pianiste française formée en Union soviétique a acquis ces deux dernières années une subite maturité. Alors, elle ne craint pas de s'aligner dans les œuvres les plus fréquentées. Désormais, elle possède un son très particulier, délicat, profond, riche en vibrations, discret, qui lui ressemble. Le 5. Abbeve, 20 h 30. Tél :

Mache

Richer

Bayer

Piège 6 pour hauthoi

mble de percu

uments extra-suropéens, -Louis Forestler (direc-

Corps : en argile on en bois.

Signe particulier : à mem-brane unique. Famille : per-

cussions. Órigine : n'importe

Paul Meyer (clarkes Soint-Lizier Lire ci-dessons. Kermit pour zerb Aperghis Beethoven Corps à corps pour zurb

17º Sonete pour piano la Tem-32 Variations sur un thème origical Schubert

2º Sonete pour pieno es. 36 Masyn Sermet (plane). Musique de chambre au éclair de star, le 2.

quei pays arabe. Identifica-tion : zarb. Pour ce tambour exotique, Mache et Aper-ghis ont écrit des pièces impressionnistes (pour le premier) et théâtrales (pour le second). Tout le concert, pour instruments non européens, ne devrait d'ailleurs pas manquer de sel. Le 6. Cathédrale, 20 h 30. Tél.: 61-65-67-89. De 60 F à

Beethoven Six Bagatelles op. 126 Dvorak Thème at Variations op. 36

Smetana Forient des dames tchèqu Deux Polices des souve Macbeth et les Soccières

Sur un sentier découvert.

Rudolph Firknery (pieno). Invité de David Lively, pianiste chargé de la program-mation du Festival, un vétéran du clavier, tchèque naturalisé américain, qui a connu Schnabel, que Serkin appelle à ses côtés à Mariboro, et qui a beaucoup fait pour le rayonnement de la musique de son pays. Ce qu'il fait, cette fois encore, au profit de Janacek, de tana et de Dvorak.

Le 8. Cathédraie, 20 h 30. Tél. : 61-65-57-39. De 60 F à 120 F. Vichy

Verdi Machath John Rev (beryton), Kristine Cie Kaloudi Kaloudov (binor), Kormen Bolley (basse), Bogushaw Morka (tépor). Merek Grze mise on scène), Orchestra et Char du théâtre sat de l'Opéra de Varsov Andrezi Straszyneki

Ne pas attendre de révolutions visuelle de ce Macbeth polonais, mais ne pas craindre non plus de mauvaises surprises musicales. La qua-lité de l'Est, vous connais-

ecz ? Grand Casino ; le 6, 15 h 30. Théstre de Grand Casino. Tél.: 70-89-90-55. De 50 F à

<u>Villovioillo</u> Tolomann

Suite pour Orchestre Don Qui-

Concerto pour Concerto pour vi

Bach Concerto pour deux violons Bocchorini

Concerto pour viologoelle nº 9

Lire ci-dessous. Le 2. Château, 21 h 15. Tel. : 66-80-99-96, 200 F. Schubert

Dvorak Quetnor è cordes nº 11 Mozort Quintette pour clarinette at corden KV 581

Le 3. Château, 21 h 15. Tél. : 86-80-99-86. 150 F.

impromptus pour pisno op. 90

néanmoins. Et, en solo, un pianiste qu'on ne connaît qu'en duo, et sur disque, avec Maria-Joao Pirès. Sermet est turc, enseigne au conservatoire de Monte-Carlo et a enregistré un disque de quatre mains avec Pirès chez Erato, que la critique a beaucoup anné. Le 5. Château, 21 h 15. Tél. : 85-80-99-96. 150 F.

Vannes

Michel Portal

Où qu'il passe, dans quelque rôle qu'il se présente. Michel Portal continue de manifester, intacte, la force d'intervention du musicien. Du musicien, il a la virtuosité qui étonne. Il a aussi la sensibilité qui raconte : Por-tal continue de raconter son époque en sons comme Godard en films. Il a enfin le charme qui emporte, il reste un musicien de scène. Entouré de son Unit réglé comme da papier à musique (Humair, Kuhn, Jenny-Clark) et déréglé comme de la musique improvisée, Portal se montrera encore comme le musicien de jazz le plus incisif (avec Miles Davis). Cet été, il a été invité dans deux festivals de jazz.

THE PARTY

14 : 4 2

 $q \in \mathfrak{p}(2)$ 

25 - 20

and the state of the

beite de Mar Lon

or take w

247. 4 . 4

71.70

147 July 24 A

ALL FOR

S PARTY AND

Des ...

1 400

The second is the second second

Le 4 soft à 21 houres, au jar dia de Linur, dans le cadre du Feetival de Vannes, 60 et 80 F. Tél. : 97-47-47-30:

La Seyno-sur-Mer

Trio à cordes Carter-Capen-Escoudé

Contrebasse, violoncelle, guitare : ce n'est pas la forme la plus usitée du jazz tel qu'on se le figure. Ron Carter, Jean-Charles Capon et Christian Escondé sont, chacun sur leur instrument, des interprètes de premier plan. Leur réunion n'est pas une simple curiosité. Elle est l'occasion d'une recherche de sonorités et d'alliances toute en finesse et en balan-

Le 5 acêt à 21 h 30, Fort festival de la Seyne-sur-Mar. De 50 à 70 F. Tél. : 94-94-88-67.

Crest

cement.

Les voix de la Drôme

Le festival de Crest se consacre an jazz vocal. Du Golden Gate à Dee Dee Bridgewater, l'inventaire est ouvert et colle bien au goût actuel du public. A signaler le deuxième jour (le 9 août) a curiouse chanteuse Elisabeth Caumont : elle chante bien, elle est belle, et, pourtant, sa carrière n'en finit pas de ne pas commencer vraiment.

Detxième Crest jazz vocal, du 8 au 12 août, Concerts à 21 heures. 90 F par acirés. Tál.: 75-25-22-68

**ROCK** 

Lorient

The Waterboys Ils out viré celtique, ce qui explique leur présence dans ce festival. Dans la grande

course any racines, ils ont grillé leurs ex-confrères en rock à grand spectacle, Simple Minds ou U2, avec un brio insttendu. Le dernier album des Waterboys est étonnant de simplicité et de chaleur (Fisherman's Blues, Chrysalis). Alors pourquoi pas leur concert ?

La 6 août, à 21 h. 30, halle Mountoir, dans le cadre du festivel interceltique de Lorient, 100 F. Renseigne ments, tél.: 97-21-24-29 minitel: 3614 Azlmut.

> Sélection établie par Anne Rey. Jazz: Rock:

فيلدان والل  $(\omega_{i_1,\ldots,i_n}$ Z4 22 Trans.

40 a44 a

HONFLEUR The state of the s FRED ZEL Service to Contract

And I bear in he

## **SÉLECTION PARIS**

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jendi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

et imme

77 - 16

C OFF

T. DE E 2 102

: 5x (2

f ing an

====

2. 75 STE

- E. E.

WELT &

S A TATE

2 12 2

12

2 2

- E E 3

4 72

The La

\$ E

THERE

: = T2:

-

COLUMN TO SERVICE

233.**25**.55

uch Ca;

4.7212

E 51-1

: 164 : 52

e mager

er de ⊄

- Z

ត្រ ស់ដ

THE EL

THE STATE OF

75.50 5

PROPERTY.

4

THE ST

: 6415

医海红草

: RIE

] - 人名西<sup>西村</sup>

. . .

T 12

16.22

THE PERSON

THE EAST

1 . Miles

. 4" Et . "

 $x\, t^{t1}$ 

mon

247 25

1328

West Control

THE PARTY

· \*\* 252 '

- E

. 10

Après l'exercice de divers d'Amédée Ozenfant, à New York, décida de réaliser quelques membles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meubles, il n'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigneur

Centre Georges-Pop galerias contemporalises, reg-de-chausele, place George-Pospidos, Paris, 4°, Tál : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 h à 22 ls, semedi, dinasche et jours fériés de 10 h à 22 ls., lesqu'es 17 sep-tembre.

Charles Nègre De la Riviera à la côte d'Azur

Moderne et visionnaire, Charles Nègre archive les sites da midi de la France en 1860, avec une grande variété de points de vue. Et brosse un superbe panorama d'un patrimoine architectural à jamais disparu. Cet hommage au photographe se compose de quatre-vingt-dix tirages originaux sur pepier albuminé.

Palais de Tokyo, 13, sv. du Président-Wileou, Paria, 10-, Tét : 47-23-36-53. Tom les jours sant mardi de 9 à 45 à 17 h. Janqu'au 21 août, 25 F

Pour fêter la paretion du catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les collections du Musée national d'art moderne, une centaine de feuilles évoquent l'évolution de son œuvre, du fauvisme aux derniers pro-jets pour Vence. Admirable,

Centre Georgeo-Pompi Georges-Pompidou, Paris, 4°. Till: 42-77-12-33. Tous ise lours sauf mardi de 12 h à

10 h à 22 h. Jacqu'eo 27 août. Dessins d'ingres du musée de Montauban

Si les dessins, études ou esquisses, révèlent la genèse des œuvres du peintre, leurs traits tout en douceur, caressants et gourmands dévoilent l'esprit plutôt libertin de ce monsieur très digne de

Pavilion des arts, 101, rue Rembatees, Peris, 1". Tél : 42-33-82-50. Tous les jours 11 h 30 à 18 h 30. Junqu'au 3 septembre, 25 F.

Egypte - Egypte

Art pharaonique, copte on islamique, vingt-cinq chef-d'œuvres de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées l'hiver dernier.

kastitut du monde arabe, salie d'actualité, 23, quai Saint-Bernard, Paris, 8º. 7él : 40-51-38-38. Tous les jours seuf lundi de 10 h à 22 h. Jusqu'au 14 ianvier, 35 F.

Jean Fautrier

En plus de cent-cinquante peintures accompagnées de

dessins, de gravures et de la quasi-totalité des sculptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de revoir à travers son œuvre « noire » de l'entre-deux-Musée d'art moderne de la

Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16, Tél : 47-23-61-27, Toes les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 40, mercred! jusqu'è 20 h 30. Jesqu'au 24 septem-

Venues de Cuba, une trentaine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symboli-que et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Loeb, à propos de son primitivisme : « Il a le droit, ni: il EST nègre! ».

Maleon de l'Amérique latine. 217, bi Saint-Gormain, Parie, 7. Tal: 42-22-97-50. Tous les jours muf landi et le 15 solt de 11 h à 19 h 30. Jusqu'au

« La Traversée de Paris »

de la Grande Arche de la Défense, cette exposition offre un formidable voyage de quatre siècles dans les rues, reconstituées, de Paris... avec un casque sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut rater sous aucun prétexte l'émouvant entaire de Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace, images iné-dites à l'appui, quelques grandes journées de la capitale à la façon et en hommage au Jo me souviens de

Grande Arobe, La Défaces, 92200. Tél : 40-90-06-18. Tous les jours seuf landi de 10 h 30 à 19 h 30, vendredi de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48-78-75-00. Jesqu'au 31 décembre, 48 F.

Georges Perec.

de la Terre

Vedettes de la création occidentale et incomms venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine on d'Amérique cen-trale offrent l'exposition la plus discutée de l'année. Une raison de plus pour aller les découvrir de Beaubourg jusqu'à La Villette.

Centre Georges-Pompidou granda galaria, 5º étago, placa Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours eauf merdi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et jours fijriés de 10 h à 22 h. Jungu'an 28 noût. 32 F. 50 F (billet couplé Grande Helle et Centre Georges-Pompidou).

Nos années 80

Sculpteurs, peintres archi-tectes et autres créateurs ; personnalités du monde du sport, de la mode ou de la musique, tous ceux qui ont marqué cette décennie se souviennent et tentent de dresser un premier bilan de cette décade, prodigiense pour les uns, décadente pour

Manufactura, Jouy-en-Josse, 78000. Tél: 32-56-46-46. Tous les jours seuf lundi de 11 h à 18 h. Jusqu'eu

HONFLEUR -

34, quai Sainte-Catherine. Tél.: (16)31-89-04-02

FRED ZELLER

Peintures récentes

Août-septembre 1989

Le Louvre accroche très de pasteis, essentiellement des portraits. Parmi eux, les oportraits de Chardin et la majeure partie des œuvres de Quentin de La

Les pastels

du Louvre

Musée du Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Jaujard (côté jardin des Tutiertes)., Parie, 1". Tél : 42-60-39-26. Tous les jours sant mardi de 9 h à 18 h. Jusqu'an 4 sep-tembre, 20 F (billet d'accès au

**GALERIES** 

Espace

Daniel Buren, Gun Gordillo, Federico Guzman, Charles Simonds et David Tremlett.

Fondation Cartier, 3, rue de la

La Galerie la Défense Art 4 ciôt le premier cycle de cartes blanches données par PEPAD, depuis un an aux galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles présentent respectivement

Galerie la Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de la Défense, Paris-la Défense, 92000. Tél : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 19 h.

**RÉGIONS** 

Grav-Garriga

Cet artiste catalan, l'un des premiers représentants de ce on on a appelé la « nouvelle tapisserie », trame une œuvre dense et baroque où dentelles et fibres ne sont pas, loin de là, significatifs de colifichets. Angers, la ville qui abrite la tenture de l'Apocalypse, accueille ses sculptures textiles, mais aussi ses peintures, ses collages, ses dessins.

Musée Jean-Lurgat, 4, bd Arago, 49000. Tél.: 41-87-41-06. Munée des besux-erts, 10, rue du Musée. Tél.: 41-88-64-65. De 10 heures à 13 houres et de 14 houres à 19 heures. A partir du 18 sep-tembre, de 10 heures à 18 heures. Junqu'su 29 octobrs. Château, promenade du Bout-du-Monde. Tél. : 41-87-43-47. Jusqu'au 29 octobre. Abbeye du Ronceray, piece de la Luiterie. Tál. : 41-88-68-75. Jusqu'au 24 septembre.

Auriliac

**Alain Fieischer** 

Galerie Paul Vallotton SA

Grand-Chêne 6 Lausanne 19-41-21/312.91.66 et 312.96.66

**VUILLARD** 

jusqu'au 2 septembre 1989

Catalogue sur demande

Jeux de miroirs et de renversement sur l'illusion à travers vingt ans de travail, brassant installations et séries inédites, l'itinéraire

ria, Madiano ou les sculptures d'Alvarez y Cubero. se Gove, hôtel de ville. 81100. Tél. : 63-59-62-63. De

Dioppo

(1868-1940) André François Marines, peintures, sculp-Huiles, pastels, dessins tures et assemblages.

soixante-dix œuvres dans lesquelles André François a composé un hymne à la gloire d'un royaume, la mer,

baz, dite Aloïse. labyrinthique d'un manipuréalisa pendant lateur d'images, à la fois photographe, cinéaste et plus de quarante dur nue contre graphique et littéraire profondó-

Internée pour schi-

Suisse, Aloïse Cor-

est consacrée au

ch<del>âtea</del>u de Roche-

et de tous ses habitants, les

poissons, les algues ou les

Château-nousée de Chastes, 78200. Tél.: 35-84-19-78. De

10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

François Rever : un bonnête homme

Tout sur la vie de cet

homme politique formé au Siècle des Lumières. Incar-

céré sous la Terreur pour sa

religion catholique qu'il ne

voulut jamais renier, son

nom fut associé à l'œuvre

culturelle, scientifique et

scolaire de la Révolution

en Révolution

zophrénie

La selicrie et les écuries du jardin des Carmes, rue des Carmes, 15000, Tél.: 71-84-86-80. De 13 haures à ment singulière. Qui fait d'elle une des figures ma-19 houres. Fermé le handi, jeures de l'art brut. Une exposition lui Jusqu'au 17 septembre.

Cabriès

Regards fauves Camoin, Chaband, Derain, Girieud, Lombard, Manguin, Seyssand, Verdilhan. Ou l'exubérance de quelques palettes aux conleurs fortes, à travers un choix d'œuvres comprises entre 1897 et 1910, en plein fauvisme, en somme.

Cabriès, 13480, Tét.: 42-22-42-81. De 10 heures à 12 houres et de 14 houres à 18 heures. Fermé le merdi et le dimenche matin. Jusqu'eu

Castres

Los élèvos espagnols de David

Le classicisme du peintre de l'Empire s'exporta à merveille en Espagne. L'exposition en évoque les contours au travers d'œuvres, peintures, dessins on gravures, d'Aparicio, Lacoma, Ribe-

9 haures à 12 houres et de 14 houres à 18 houres. Jusqu'au 31 août.

> française. Grenoble

**Leon Polk Smith** 

Au lieu des collections du vingtième siècle du musée, dont l'accrochage a été

traites et « déconstruites » de ce peintre américain des années 60 dont l'œuvre est mal comme en France.

repoussé, on peut encore découvrir les toiles abs-

Musée des besux-arts, piece de Verdun, 38000. Tél. : 76-54-09-82. De 10 houres à 12 heures et de 14 heures à 18 houres. Formé le mardi. Jusqu'au 25 acêt.

Lyon

Collection Panza: Dan Flavin

Ses sculptures au néon, colorées ou non, ont envalu tous les étages du musée. L'effet est garanti, car l'Américain Dan Flavin sait très bien manipuler la lumière. A quelques kilomètres, le Musée d'art moderne de Saint-Etienne dévoile aussi un petit peu de la collection

Musée d'art contemporain, 1, rue du Président-E.Herriot, 69001. Tél.: 78-30-50-66. De 12 houres à 18 houres, formé le merdi, Jusqu'eu 6 septem-

Marseille

Georges Rousse, Prises de lieux

Un ensemble de polaroïds dans lequel Georges Rousse a saisi, entre ombre et lumière, différents lieux vonés à la démolition. Véritable étape entre la concep-tion première et la phase terminale de son travail pictural et photographique, ces photographies immédiates sont présentées au public pour la première fois.

Fonds régional d'art contem porain, 1, place Francis-Chirat, 13002. Tél. : 91-91-27-55. De 12 houres à 18 beures. Fermé le mardi. Jusqu'au 10 septembre.

Meymac

Markus Lüpertz

Une rétrospective, la pre-mière en France, de cet artiste allemand, plus classi-que qu'on ne le croit. Près de quatre-vingts tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à anjourd'hui sont exposés, sous un titre qui intrigue : « Le dithyrambe ct après ».

abbaye Seinz-André, piece du 80cher, 19250. Tél. : 66-96-23-30. De 10 heures à 19 houres. Jusqu'au 1º octo-

Nantes

Soulages

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été présentée à Cassel et à Valence, coıncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beauxarts de Nantes, désormais, un des plus beaux qui soient.

Musée des bosux-erts, 10, rue Georges-Cismenceeu, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 13 houres à 17 h 45, le dimenche de 11 houres à 17 houres. Jusqu'au 1º octobre.

Rochochovart

(Voir notre photo légen-

Musée départemental d'art contemporain, château de Rochechouart, 87600. De 14 heures à 18 heures en juin et septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 houres à 19 houres en juillet et août, fermé le mardi. Jusqu'au 24 septem-

Saint-Etionne

Long et Navman Encore une petite pincée de

collection Panza, en accord avec le Musée d'art contemporain de Lyon. Cette fois il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nauman, cercles de pierre ou de bois de l'un, construetions avec néons et vidéos de

Musée d'art moderne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. De 10 heures à 19 heures, noctume le mer-credi jusqu'à 22 heures, formé le mardi. Jusqu'au 6 septem-

Saint-Paulde-Vence

« L'œuvre ultime »

Représenté par des œuvres tardives et parfois même par leur dernier tableau, le testament artistique de Cézanne, Renoir, Monet, Bonnard, Klee, Matisse, Mondrian, Picasso ou

Fondation Masght, 06570, Tél.: 93-32-81-63. Ds 10 houres à 19 houres.

Toulon Pavi Guigov

La Provence vue par un de ses pins grands soupirants. Peintre marginal dans l'impressionnisme naissant da Second Empire, Guigou a peint le même sujet à diverses saisons et à différentes heures de la journée, ce que devait faire quelques années plus tard un certain

Musée de Toulon, 113, bd Leciero, 83000. Tél.: 94-83-15-54. De 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 sep-

Valson-la-Romaine

Bourdelle

Trente-huit bronzes et trois toiles du sculpteur évoquent ses principaux thèmes d'inspiration : son entourage, la femme, le cheval, la musique et l'Antiquité.

Forme des arts, avenue Sernard-NoSi, 84110. Tél. : 90-38-08-25. De 10 heures i 13 heures et de 15 heures à 19 houres. Jusqu'au 31 octo-

Valence

Saint Sébastionseint Roch

Quand les hommes, accablés par la peste, remerciaient ces deux saints protecteurs, spécialisés dans la maladic, d'avoir épargné un proche, ils exécutaient de spendides ex-voto, peintures on sculptures. L'exposition présente une trentaine de ces œuvres, comprises entre le seizième et le dix-

neuvième siècle. Musée, 4, piace des Ormeeux, 26000. Tél.: 75-43-93-00. De 14 houres à 18 houres et également de 9 heures à 12 heares les mercredi.

4 septembre. Villeneuve-

d'Ascq

**Daniel Dezeuze** En trois cents ocuvres, une rétrospective ou presque, d'un ancien de support/surface, préoccupé par ce que regarder et voir veulent dire, et dont le travail sur la peinture, l'espace, le vide, anssi théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de sen-

Musée d'art moderne. 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-48. De 10 heures à 19 heures, fermé le mardi. Jusqu'au 30 août.

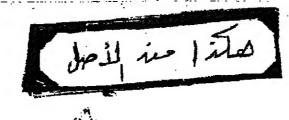
Villeneuve-lès-Avignon

Des têtes

Il en fallait bien quelques unes pour fêter le Bicentenaire. Celles-là sont signées Baselitz, Dietman, Garcuste, Immendorf, Paladino, J.-L. Parant, Plensa et Sanejouand. Une idée du critique d'art Bernard Lamarche-Vadel

Chartrause, 30400, Tél.: 90-25-05-48. De 9 h 30 à 19 h 30. Jasqu'au 16 soût.

La sélection Arts a été établie par : Genevière Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathien et Patrick Roegiers.



# « J'entretiens des rapports étroits avec l'enfant que j'ai été. »

En ce moment, Pete Townshend est sur les routes américaines avec les Who. Un quart de siècle après leur premier 45 tours, il a reformé une dernière fois le groupe, pour lequel il a écrit Tommy et My Generation, I'm a Boy et Quadrophenia. Anjourd'hui, Pete Townshend a quarante-quatre ans, il ne peut plus jouer de guitare électrique sur scène sous peine de surdité (il se contentera de mouliner ses accords sur une guitare acoustique). Parce qu'il est une des intelligences les plus aigues d'un milieu qui en compte finalement peu, l'auteur du fameux Hope I die before I get old, (« j'espère que je mourrai avant de viciliir ») est en passe de devenir le premier vieux sage du rock. Il s'explique sur le « chant du cygne » des Who mais aussi sur son dernier album solo, Iron Man, une adaptation musicale d'un livre pour enfants de Ted Hughes.

« Depuis quand travaillez-rous sur Iron Man ?

- J'ai commencé le jour de l'anniversaire de ma mère, le 3 novembre 1986. Je me suis mis à chercher une histoire écrite par quelqu'un d'autre pour servir de point de départ à mes chansons. Jusqu'ici, elles s'appuyaient sur mes expériences et mes idées. Grâce à mes contacts chez Faber and Faber [l'éditeur de Ted Hughes], j'ai pu m'assurer des droits d'adaptation du livre.

- Mais ce disque ne représente pas la totalité du projet ?

- C'est vrai. On en est à un stade critique. En fait, je voulais faire un double album sur lequel on aurait trouvé toutes les chansons de la comédie musicale, mais je me suis dit : « Ça sent son Tommy à plein nez, ce serait prétentieux ». En plus, ce n'est pas encore tout à fait une comédie musicale, plutôt des chansons autour d'un livre.

- Pour qui les avez-vous écrites ?

Ca ne m'intéresse absolument pas d'écrire pour les enfants. Sur les enfants, leurs sensations, oni. Mais pas pour eux, c'est trop difficile. Dans Iron Man, le héros est un jeune garçon auquel je peux m'identifier. Comme Truffaut, j'entretiens des rapports étroits avec l'enfant que j'ai été. Et puis, an début des années 60, j'ai été pris d'une obsession pour la période de transition entre l'enfance et l'adolescence. Pas tant pour l'adolescence que pour cette transition qui n'arrive iamais. On croit toujours qu'elle va arriver, mais il n'y a jamais de moment précis, et l'on n'est iamais sûr d'être un enfant ou un adulte, sûr de ce qu'on veut être. Quand on est encore enfant, on cache ses neurs d'enfant, on les serre contre soi : et tout d'un coup on est devenu adulte et on porte toujours les

bagages de son enfance. Moi je les porte toujours. J'ai toujours des émotions d'enfant. Je crois que c'est pour ça non seulement que j'ai réussi dans le genre qui est le mien, mais que la pop music peut devenir plus que de la pop music. C'est sa spécificité, elle s'adresse à ce moment de notre vie. C'est pour ça que les gens peuvent devenir adulte et continuer à prendre la pop music très au sérieux, ils retronvent ce passage difficile. Pour moi, Iron Man n'était pas tant une histoire pour les enfants qu'une histoire sur les enfants et la peur dans laquelle ils vivent par-

- A certains moments, la musique ressemble beaucoup à celle des Who.

- Je ne suis qu'une seule personne et c'est comme ça que je joue. l'ai hésité à mettre ces accords qui font « taga-dang », cette signature. Et puis je me suis dit : « Ce n'est pas grave. Ce n'est que moi ». J'ai enregistré toutes les guitares en deux jours, je l'ai fait an débotté, c'est plein d'erreurs, mais de bonnes erreurs. Je me contentais de regarder mes mains jouer, j'ai été surpris de voir à quel point c'était bon. Mais j'ai une fâcheuse tendance à recourir aux clichés quand je ne sais pas quoi faire. Il m'a fallu quelques semaines pour écrire les textes. Pendant deux ans ie me suis échiné sur la musique.

- Comment avez-vous choisi les chanteurs ?

- Pai fait une liste des chanteurs avec lesquels j'avais le plus envie de travailler, ça formait un groupe assez bizarre: Mose Allison, Lou Reed, Captain Beefheart, Nina Simone, John Lee Hooker, Jack Nicholson. Captain Beefheart est devenu peintre, il vit à Palm Springs et n'était donc pas disponible. Jack Nicholson était intéressé mais il était entre deux films. Mose Allison s'est retiré du projet quand il a entendu les chansons... Je me suis accroché à Nina Simone, à Roger Daltrey et à Deb Conway.

- Jusqu'ici, John Lee Hooker n'avait chanté que le

- Il se sentait tout à fait capable de faire autre chose. Il travaille avec un type qui s'appelle Roy Rogers, son directeur musical, un jeune guitariste de blues. C'est lui qui l'a aidé à apprendre les paroles. Il était tout à fait à l'aise en studio, très vif, très intelligent, très réceptif. Simplement, il est analphabète. C'est un tel génie que, s'il savait lire et écrire, ce serait effrayant. Il est très vieux, il doit avoir 75 ans. Quant à Nina Simone, elle a été extraordinaire. Tout le monde m'avait dit qu'elle était folle, impossible. Et elle a été impossible pour tout le monde. Sanf pour

- Et maintenant, que va-t-il arriver à Iron Man? - J'aimerais beaucoup qu'un théâtre travaille dessus. J'ai parlé à Richard Ayres, du National Theatre. J'avais beaucoup aimé sa version de Guys and l'idéal. Le disque passe à la radio puisque les Who n'ont pas de nouveau disque. Les Who sont en coma dépassé, créativement. D'aucuns diront physiquement, mais en fait nous sommes plutôt en forme. Nous sommes une bande de vieux qui fait la fête, c'est sympathique, il règne un bon esprit et nous faisons preuve de beaucoup de vitalité, mais il n'y a aucune base

doil in lites

- Alors pourquoi avez-veus décidé cette tournée ?

- C'est une célébration, Quand les Who se sont séparés, je suis devenu éditeur chez Faber and Faber, j'ai fait un peu de production à la télévision, j'ai commence un roman, j'ai écrit un livre de prose lyrique, j'ai fait mes albums, un film. Et, en très peu de temps, les Who ont été réduits à cinq ou six chansons : Won't Get Fooled Again, Pinball Wizard, Behind Blue Eyes, My Generation, Who Are You. Et il ne s'agissait en aucune facon des meilleurs titres, de la meilleure période ou du meilleur aspect de ce que nous avons fait. Et des choses merveilleuses comme I Can See For Miles on I'm a Boy, on Christmas et Overture de Tommy, des petits moments de musique exquis, étaient en train de se perdre pour toujours. Alors je me suis dit : « Pour les vingt-cinq ans des Who, il faut. grandi. Si notre tournée s'est aussi bien vendue, c'est que les gens veulent savoir s'ils aiment les Who. Tout le monde dit qu'il faut aimer le groupe, mais, anjourd'hui, on n'a pas l'impression que les Who scient si importants que ça. Il y a très peu de musiciens qui revendiquent leur influence. Ils citeroni plus probablement David Bowie ou Talking Heads.

- C'est un problème non seniement pour les Who, mais pour le rock en général : comment survivre ?

- La pop, le rock, sont des formes musicales plus simples que le jazz. Du coup la tendance est à réinterpréter toute la musique, à changer les mots et les notes, à faire avancer un genre plutôt qu'à reprendre des œuvres. Par exemple, un groupe comme Transvision Vamp fait des choses similaires, beaucoup plus sexy, j'en conviens, que ce que faisaient les Who il y a vingt aus. On fait avancer une forme, on passe le témoin comme dans un relais.

» La pop music a commencé comme moyea de diffusion des nouvelles. Aujourd'hui, on alkume la télévision et on se retrouve sur la place Tianammen, et la musique tend à être une réaction aux nouvelles. Quand elle est sérieuse! La piupart du temps, il s'agit essentiellement de faire danser.

- Et vous, qu'écoutez vous ?

- Beaucoup de jazz, depuis toujours. Tonjours du rhythm'n'blues. l'aime beaucoup la musique qui vient d'Austin, Texas : Charlie Sexton, les Thunderbirds, bien sûr. REM, beaucoup. Quand j'ai entendu leur dernier album, ça m'a fait tellement plaisir de trouver un disque gai, léger, beau et sérieux à la fois. Et de la musique classique. Ma fille est à Cambridge et elle sort avec un étudiant organiste à Trinity College; alors, en voiture, on passe du Chostakovitch.

192288- -- 2000

EX. YE .. AN AND AND E

the water with the

to the base of the co

PROFILE SECURISES

Product in which is 李髓设计 海底小療法

· 正直接 中 其 日本中四月 1.11

ساوردوم ومنحلا

是是我们是他的。 第二章

REVERS NA W. Sec.

N 42 18 18 18 18

E0173 W. .. S.

A: 15 2 -1 2 - 1 20 The ten to give a

The Real Print is

STORY OF STREET

17 May 27 28 48 A STATE OF THE STA

ेट हार अंक ता । प्रश्नात

Bar Bei wie ... Same on Contract to

Carl and a second

Quality your

THE STATE OF THE PARTY OF

A 424 M (8 5 . 8 . 8 . 8

The state of

ASSESSED BY SERVICE OF

THE STATE OF

No on the

3

A. 414.3 Tel. 3

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The said of the said

Part of the state of the state

SEC. S.

A Section in the second With the last

Marine Transport

A CONTRACTOR OF

THE RES POR PROPERTY AND LABOUR TO SERVICE

» J'ai arrêté d'essayer d'être à l'avant-parde du rock. Ca me rendait fou. J'ai attendu Purple Rain pour m'intéresser à Prince. Il a fallu qu'il arrive en moto avec une fille en croupe. Avant je ne pouvais pas accepter un type en corset. Et pourtant je crois sincerement que c'est un génie. Mais je préfère attendre que la musique arrive à correspondre à l'époque.

- Que s'est-il passé guand les Who se sont séparés ?

- Il m'est arrivé des tas de choses bizarres. Je ne les regrette pas. En fait. quand Keith Moon est mort, j'ai continué longtemps alors que j'aurais dû m'arrêter tout de suite. Je suis passé par une période très bizarre, créativement fructueuse, mais j'ai fait du mal à plein de gens, ce que je regrette. Je suis content d'avoir survécu, même si je ne le méritais probablement pas. Pessayais de surpasser Charles Bukowski. A Noël 81, ma femme m'a proposé de venir passer quelques jours avec elle et mes enfants et j'ai décidé non seulement de devenir tout à fait normal mais de craitter définitivement les Who. Le dernier disque et la dernière tournée datent donc de 82 et les deux étaient plutôt affligeants. En même temps, c'est à ce moment que j'ai fait monmeilleur album solo. l'étais perdu, sans

donte parce que j'aurais du arrêter le groupe. Anjourd'hui, je suis un peu comme un « marine » ; il ne faut pas me marcher sur les pieds. Je ne fais rien pour personne. Si je fais une bonne action, c'est parce que je me sens d'humeur charitable. Personne ne peut m'atteindre. C'est peut-être mon prochain objectif, m'assouplir. Je me sens un peu comme un homme d'acter. »

Propos recueillis par THOMAS SOTINEL



Pete Townshend

Dolls. Iron Man n'existe pas en tant que matériau théâtral, il faut qu'un metteur en scène le mette en forme. Si ce n'est pas possible, je suppose qu'on en fera un dessin animé. Ce ne serait pas plus mal. Mais ça en ferait davantage un projet pour enfants.

Ouand je suis allé voir les Misérables, je me suis assis à l'orchestre du Cambridge Theatre et tout le monde m'a reconnu. Des petits gamins et des petites vicilles, des Américains et des Japonais. Je me suis dit : « Ça doit être mon public. Ces gens savent qui je suis ». Ils savent que je viens du rock'n'roll et que j'ai survécu ; qu'aujourd'hui, je ne suis plus seulement un rocker. Bien sûr, je n'écris pas pour les gamins et les petites vieilles. Pour moi, mon public, c'est toujours un type en jean et en tee-shirt ; simplement j'aimerais iui faire comprendre qu'il n'a pas besoin de se taper la tête contre le devant de la scène. Je me suis dit qu'une comédie musicale me permettrait d'atteindre un public plus divers. Et je crois que j'ai fini par écrire une musique pius accessible.

- Jouerez-rous Iron Man sur scène, pendant la tournée des Who?

- Oui, trois titres, mais sans les Who. Le groupe jouera trois heures et demie et nous avons à peine assez de temps pour jouer des choses intéressantes, autre chose que des vieux titres du groupe, pendant une demi-heure.

- Est-ce que la tournée des Who fait de l'ombre à

- En Europe seulement; en Amérique c'est

que je fasse une fête pour permettre aux gens d'entendre cette musique une dernière fois ». Nous avons répété quatre-vingt-cinq titres, ceux des Who et ceux que nous jouions autrefois. Il faut se rappeler que, quand l'album My Generation est sorti, nous ne jonions que deux titres des Who sur scène. Le reste c'était du James Brown, Solomon Burke, du rhythm'n'blues. Nous allons essayer de retrouver l'esprit de la période pendant laquelle nous avons

## Iron Man, le disque

Pete Townshend est l'un des plus grands auteurs de chansons de l'histoire du rock (il donne sa propra sélection des meilleurs titres des Who dans l'interview ci-dessus). Mais il préférerait rester omme l'homme qui a cassé le format de la chanson, et raconté une histoire en musique. Après Tommy (grand album dont l'échec dramaturgique a longtemps caché la réussite musicale), Quadrophenia (un peu pompier, mais de beaux moments), voici Iron Man, une histoire écrite pour les enfants par Ted Hughes (parue en France sous le titre le Gé d'acier, chez Gallimard, « Folio Cadet ») avec Pete Townshend dans le rôle d'un petit garçon coincé entre un géant d'acier (John Lee Hooker), un dragon de feu (Nina Simone) et son papa, un fermier borné (Roger Daltrey). Les enfants préfé-

recont le livre-disque de Cendrillon, et les parents qu'on leur parle d'autre chose que de dragons et de petita garçons. Mais si l'on prend les chansons une par une (d'ailleurs, c'est ce qu'on fait quand on : réécoute du Cole Porter : personne ne va se soucier du scénario de The Gay Divorcee en écoutant Night and Day), iron Man est un album souvent intéressant. On va du retour des Who, période Who's Next/By Numbers (Dig) à la nostalgie psychédélique (une belle reprise chaotique du Fire d'Arthur Brown) et à la pop élégante (les titres chantés par Nins Simone). John Lee Hooker est éblouissant de puissance et de *timing.* Il y a aussi quelques dérapages insupportables dans la grandiloquence et un finale affligeant.